LAROCQUE MAGASIN
HEURES D'AFFAIR
9 h. 30 à 6 h.
MERCREDI, fermé à 1
LE SENAT
6-7S4-1JANV48
OTTAWA ONT

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

35e année No 212 — OTTAWA, SAMEDI, 13 SEPTEMBRE 1947 — Le numéro: 3 sous

THEATRE CENTRE Aujourd'hui
"STALLION ROAD"
Ronald Reagan, Alexis Smith, Zachary Scott
Aussi: "SO YOU WANT TO BE IN PICTURES" — Joe McDoghes

LE CANADA CHEZ LES ONZE?

Un cri d'alarme

Infiltration communiste dans les mines du nord du Québec et d'Ontario

Par H.-P. ARSENAULT

Dans les grands centres canadiens on a célébré cette année avec un entrain peu ordinaire la Fête du Travail; les journaux du pays et la radio ont transmis aux localités secondaires les échos de ces manifestations de "haute considération" à l'égard des travailleurs. Ce fut l'occasion de grands discours de la part des chefs ouvriers qui, comme dans le passé, ont protesté de leur "sincère amitié" pour ceux qui peinent.

Tout est maintenant rentré dans le calme; les chefs sont retournés à leurs fauteuils et les travailleurs à leur pénible corvée. La plume et la pelle, les cerveaux et les bras endurcis ne fraterniseront de nouveau qu'à pareille date l'an prochain. Quelle leçon tirer de tout cela?

J'ai sous la main deux des grands quotidiens de Toronto du 2 septembre 1947, le "Star" et le "Telegram". Tous deux semblent rapporter fidèlement—puisqu'ils sont d'accord—ce qui s'est passé dans la Ville-Reine à l'occasion du "Labor Day". A noter tout particulièrement un discours de M. Walter Mason, de Washington, représentant attitré de M. William Green, président de la Fédération Américaine du Travail (A.F.L.).

M. Mason invite les unions ouvrières, toutes les unions, à lutter contre l'infiltration communiste dans leurs rangs. "Les agents communistes à travers le monde, tenant leurs directives de Moscou, dit-il, tentent de s'emparer du contrôle des gouvernements et de les soumettre à la volonté de l'Union Soviétique." Puis, il ajoute: "Les membres du parti communiste se sont introduits dans les unions ouvrières et tentent d'en prendre le contrôle... Les chefs ouvriers du Canada et des Etats-Unis s'inquiètent à bon droit de cette réelle menace."

MM. Green, Mason et autres grands chefs unionistes sont-ils bien sincères quand ils disent, comme ils ne cessent de le faire croire, qu'ils font tout en leur pouvoir pour "purger" leurs propres exécutifs de l'influence communiste? Sont-ils sérieux lorsqu'ils conseillent aux membres des unions ouvrières affiliées à la "A.F.L." ou au "C.I.O." de n'entretenir aucun commerce avec la "cinquième colonne" dans leurs rangs? On peut avoir raison d'en douter.

Ou la "A.F.L." est si vaste que les chefs ignorent la présence constante d'agents communistes dans la direction de certaines unions qui lui sont affiliées, ou ces agents sont tellement puissants qu'on ne peut plus les en déloger.

M. Mason et son chef suprême, M. Green, seront peut-être surpris d'apprendre que certaines de leurs unions au Canada, dirigées par leurs représentants, sont actuellement l'objet d'une pression communiste formidable, que les dirigeants de la conspiration rouge sont connus et que, grâce à des manoeuvres que l'on n'ose qualifier, le communisme y gagne un terrain qui s'agrandit chaque jour. Au lieu de "s'inquiéter" d'une telle menace dont ils admettent l'existence, pourquoi ces chefs ne prennent-ils pas les mesures nécessaires à sa disparition?

D'une part M. Green et ses principaux disciples parcourent le continent en dénonçant le communisme qui s'infiltre sûrement et vigoureusement dans les rangs des travailleurs syndiqués; de l'autre, quelques-uns de leurs représentants ne cessent d'encourager cette infiltration malsaine dont les nôtres, malheureusement, sont les plus nombreuses victimes.

Au cours d'une récente tournée à travers la région minière — Gold Belt — du nord de Québec et de l'Ontario, il m'a été donné de constater sur place jusqu'à quel point la conspiration communiste internationale a réussi à s'implanter dans l'union des mineurs, pour ne parler que de celle-là, dont les têtes dirigeantes du mouvement infâme se servent ouvertement pour répandre la doctrine perverse et semer dans les esprits crédules le germe révolutionnaire.

Si MM. Green, Mason et leurs principaux représentants qui tonnent à l'occasion — quand cela fait leur affaire — contre la "menace du communisme" dans la direction de leurs syndicats ouvriers, se donnaient la peine de faire enquête sérieuse sur ce qui se passe dans les unions minières des régions susmentionnées, et d'y consulter de préférence ceux qui ne sont pas encore aveuglés par les reflets du flambeau rouge — et je serais heureux de leur indiquer quelques noms — ils apprendraient qu'il existe dans ce district la plus formidable organisation — conspiration diabolique qu'il faudrait dire — dont l'objet est inauditablement d'assurer le triomphe, par tous les moyens, mêmes les plus fourbes, de la dictature stalinienne. Voici qui résume bien la pensée de ceux que je leur conseillerais d'interroger à ce sujet:

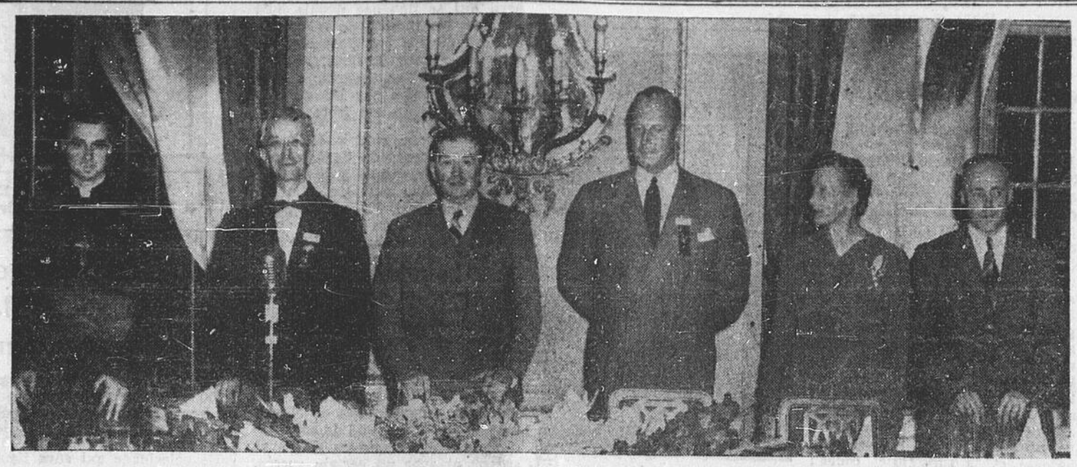
"Si jamais l'on avait recours aux armes afin de régler le différend qui existe entre les Etats-Unis et la Russie, toute l'industrie canadienne, du Cap-Breton à la côte du Pacifique, serait immobilisée en l'espace de quelques heures." Cela ne montre-t-il pas au moins la puissance de la machine rouge en notre pays?

De fait, il existe chez les gens sérieux de cette contrée, si paisible, si belle, si riche et si prospère, une opinion fort ancrée que le Canada industriel repose sur une bombe géante qui peut sauter à tout instant sur un simple coup de sifflet de Moscou. Et pourquoi, demandera-t-on, l'idée d'un tel déclenchement révolutionnaire serait-elle plus prononcée à Timmins ou à Val-d'Or, à Rouyn ou à Kirkland Lake, que partout ailleurs au Canada? Pour deux raisons: parce que l'oeuvre néfaste de la conspiration rouge y est plus avancée et parce que l'on sait que Staline connait parfaitement l'étendue des immenses richesses du sous-sol de ces régions.

Si les Green et Mason sont sérieux lorsqu'ils proclament qu'il faut "nettoyer" les unions de toute influence communiste, pourquoi ne prennent-ils pas les mesures requises pour mettre à l'écart les agitateurs de la trempe de Bruce Magnusson, Roy Stevenson, Ben Miner, Ernie White et quelques autres? Ces messieurs qui ne vivent que de conspiration rouge sont-ils à la solde de Moscou ou à la leur? Je l'ignore.

Ce que je sais, cependant, c'est que dans cette région septentrionale du Québec et de l'Ontario ce n'est plus le "fantôme" du communisme dont parle M. Bouchard dans "Le Clairon" du 29 août dernier, mais le communisme actif, systématique dans ses procédés, triomphant: menace qui plane sur toute la contrée et qu'il importe de repousser au plus tôt. Que les grands chefs ouvriers persistent à refuser de se rendre à l'évidence et ils ne tarderont pas à constater que leur prestige est en baisse au Canada.

Samedi prochain, je ferai connaitre la technique communiste telle qu'elle s'exerce dans les unions des mineurs des régions aurifères de nos deux provinces. Cela aidera peut-être au dépistage des éléments révolutionnaires et au salut de nombreux compatriotes qui en sont les victimes enchaînées.



●**Les membres de l'Association canadienne d'Education** se sont réunis dans la grande salle de bal du Château-Frontenac pour assister au banquet offert en leur honneur par la province de Québec. L'Association est en ce moment en congrès au Château-Frontenac. On remarque à la table d'honneur, de gauche à droite: S. E. Mgr Maurice Roy, nouvel archevêque de Québec; M. B.-O. Filteau, ministre adjoint de l'Education pour Québec et président de l'Association; l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province; l'hon. George A. Drew, premier ministre de l'Ontario; Mme C. H. Blakeney, épouse du ministre de l'Education du Nouveau-Brunswick; et l'hon. R. E. Ansley, ministre de l'Education pour l'Alberta. (Photo Pacifique Canadien)

Les grévistes font le piquet à Hull

D'autres syndiqués à la rescousse?

Depuis huit heures, hier soir, les grévistes de la Canada Packers à Hull font le piquet par groupe de quatre hommes en faisant la relève d'heure en heure. Les piquets se promènent constamment de la rue Crémazie aux rails de chemins de fer sur la rue Montcalm, et du coin de la rue Crémazie aux limites de la propriété de la compagnie. Tous les grévistes se sont dit disponibles pour faire le piquet et des équipes ont été organisées par les autorités de l'union dont le président est M. Willie Battisson. Le piquet dure 24 heures par jour.

C'est à six heures vendredi soir que la grève a commencé à la Canada Packers, rue Montcalm, à Hull. A midi, vendredi, les employés, sous le regard de la police, ont reçu leur paye comme à

(Suite à la page 10 col. 2)

Notre 5e colonne a trouvé son maître

HARTFORD (Connecticut) (PC) —Le représentant Parnell Thomas (républicain du New-Jersey), a déclaré hier que le gouvernement russe a établi aux Etats-Unis un réseau d'espionnage si bien formé que le réseau dont les activités furent exposées au Canada, récemment, n'en est que l'ombre.

"Par nos concessions, nous avons permis au gouvernement russe d'établir aux Etats-Unis le plus vaste réseau d'espionnage qui ait jamais existé ici", a-t-il déclaré.

"La Russie nous prend pour des idiots", affirma Thomas. Il ajouta que la Russie a envoyé 3,696 ob-

(Suite à la page 10, col. 1)

25,000,000 de touristes au Canada, cette année

Une des principales industries canadiennes subit une expansion sans précédent

Presse canadienne

L'amitié et la courtoisie ont permis à l'industrie du tourisme au Canada d'encaisser des millions de dollars.

Quoiqu'on n'ait pu obtenir des chiffres précis, une enquête de la Presse canadienne a démontré que le record de l'année dernière, sera battu par 25 pour 100. On a enregistré 20,000,000 d'entrées de touristes en 1946, et plus de $225,000,000.

Deux raisons auxquelles on attribue cette augmentation, seraient la relâche des contrôles sur les prix, et la réouverture de l'Exposition Nationale Canadienne à Toronto.

Les visiteurs, la plupart des Américains, ont envahi l'Ontario, la province de Québec et les Montagnes Rocheuses.

Mais les autres provinces ont eu leur ample part des touristes.

(Suite à la page 10, col. 1)

Londres et Washington ne s'entendent pas sur l'Iran

Les convoitises russes provoquent le désaccord — On va mettre cartes sur table

LONDRES (PA) — Un porte-parole du Foreign Office, faisant allusion aux différends anglo-américains sur le problème des concessions pétrolifères russes en Iran, a déclaré aujourd'hui que Londres et Washington échangeront probablement leurs opinions à ce sujet.

Soulignant le fait que la Grande-Bretagne ne "s'objecte pas au principe qu'on accorde des concessions olifères à la Russie dans les provinces nordiques de l'Iran", le porte-parole ajouta que la Grande-Bretagne a conseillé au premeir ministre Ahmed Qavam de ne pas fermer la porte aux négociations russes même si le Parlement iranien rejette l'accord russo-Iranien conclu en 1946.

L'ambassadeur américain, George Allen, a fait connaître aux autorités britanniques à Téhéran, son opinion sur l'avis de la Grande-Bretagne à l'Iran.

Allen n'a pas fait allusion directement à la Russie ou à l'accord conclu, lors d'un récent discours récemment prononcé à Téhéran, mais le ton de ses paroles n'ont laissé aucun doute là-dessus.

Selon l'entente, l'Iran accordait à son puissant voisin des concessions pétrolifères dans les provinces du nord, dont l'Azerbaidjan.

Les Russes devaient capitaliser et diriger une compagnie russo-iranienne, dont les profits auraient été également divisés entre les deux pays.

La viande serait rayée de nos menus

(Presse Canadienne)

On prévoit une des pires disettes de viande qu'ait connues le Canada, car une grève des United Packinghouse Workers of America (C.C.T.) s'étend à tout le pays.

Près de 11,000 des 14,000 employés des trois plus grandes compagnies de salaison du pays étaient en grève hier soir.

On s'attend à ce que les 3,000 autres votent en faveur de la grève lundi, au plus tard.

Les grévistes demandent un minimum de 92c l'heure. Ce qui voudrait dire une augmentation moyenne de 17c de l'heure.

La compagnie Swift Canadian, dont les employés étaient déjà en grève le 27 août, a offert une augmentation de 3c. La Canada Packers et Burns & Co. a offert 5c.

La Presse Canadienne rapporte les cessations suivantes de travail

(Suite à la page 10, col. 5)

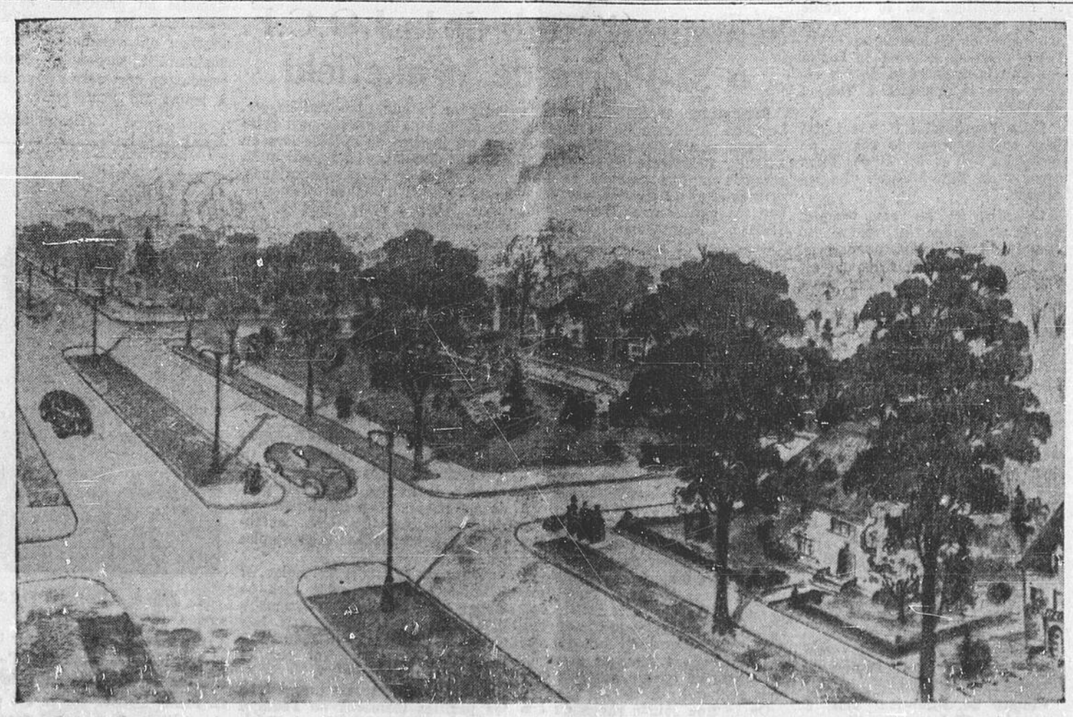
Un ouragan sur la mer sert de cobaye

LOUISVILLE (Kentucky) (PA) —Des vents et des pluies torrentielles ont tués hier deux hommes et en ont blessé plusieurs autres, dont un grièvement, et des murs ont été renversés à Louisville, dans le Kentucky.

MIAMI (Floride) (PA) — Un cyclone des tropiques, ayant à son centre des vents de 143 milles à l'heure, a effleuré les îles au nord des Antilles et a continué son chemin vers Porto-Rico.

La tempête la dirigeait vers les Bahamas et les côtes de la Flori-

(Suite à la page 10 col. 1)



●**La Pointe-Gatineau** n'a pas été oubliée dans le plan Gréber. Voici un magnifique boulevard que l'on pourra voir à la Pointe lorsque le plan du grand urbaniste français se réalisera. Ce boulevard part du pont de la Pointe-Gatineau, vers la gauche, et se rend jusqu'au Fibre Board. On construira des nouvelles rues, une nouvelle route provinciale entre Pointe-Gatineau et Gatineau. Plusieurs autres améliorations seront aussi apportées à ce village qui se développe rapidement depuis quelques années.

Déclaration de M. St-Laurent

C'est pour tenter de rétablir dans une certaine mesure l'équilibre entre les grandes nations et les puissances moyennes que le Canada acceptera de faire partie du Conseil de Sécurité des Nations Unies. M. Louis St-Laurent, ministre des affaires extérieures, vient de révéler la chose en annonçant officiellement que le Canada pose définitivement sa candidature à la succession de l'Australie. Cela obligera le maintien à New-York d'un personnel beaucoup plus considérable non seulement de diplomates canadiens mais aussi de membres du cabinet. Au nombre des moyens qu'Ottawa soumettra pour écarter une menace de guerre, la limitation du droit de veto se place en premier lieu.

C'est au cours du premier grand dîner officiel de la section canadienne des Nations Unies, donné à la veille du départ de notre délégation outre-frontière, que M. St-Laurent a indiqué la signification de l'entrée de notre pays au conseil de sécurité. Bien que le ministre des affaires extérieures ne l'ait pas dit, il ne semble pas que le Canada ait aucun adversaire sur les rangs. Les Indes qui avaient songé un instant à entrer en lice, resteront à l'écart. D'autre part, trois noms sont mentionnés comme représentant permanent du Canada au Conseil

(Suite à la page 10, col. 3)

Un Arabe qui s'est entêté est abattu

JERUSALEM (PA) — Des assassins, conduisant une automobile à vive allure, ont assassiné hier soir, au moyen d'une mitraillette, Sami Effendi Taha, secrétaire général de la Fédération ouvrière arabe et ennemi du régime de Naj Amin El Husseini, mufti de Jérusalem, au moment où il se rendait à sa demeure, à Haïfa.

Taha avait appuyé fortement Musa El Alami, directeur général des bureaux de propagande arabes, présentement à Londres, contre le mufti et Jamal el Husseini, président adjoint du comité arabe de Palestine.

Taha venait de prononcer un discours, à une réunion ouvrière, au cours duquel il avait attaqué le journal d'Husseini, Al Wahda, pour ses attaques contre les partisans d'Alami. Il s'était opposé à la déclaration du mufti à savoir que tous les Juifs arrivés en Palestine après 1918 sont en Terre-Sainte illégalement.

De sources sûres on dit qu'il y a deux semaines Taha et un autre chef ouvrier ont publié un manifeste à l'appui d'Alami. Ils avaient été menacé à plusieurs reprises. L'associé de Taha aurait fui en Syrie; après avoir été menacé de nouveau, il aurait finalement retiré sa signature du manifeste.

Taha a refusé de rétracter ses déclarations et il les a de nouveau faites aujourd'hui.

Il faisait de la politique depuis 1935 environ. En 1942, il devint chef de la Fédération ouvrière après avoir conduit les modérés quand ils se sont séparés des communistes.

Trois cardinaux dans la capitale

Les trois cardinaux du Commonwealth, Leurs Eminences Norman Gilroy, d'Australie, Bernard Griffin, d'Angleterre, et James McGuigan, archevêque de Toronto, arrivent aujourd'hui dans la capitale fédérale, où le vice-roi, le vicomte Alexander, les a conviés à un dîner.

Leurs Eminences ont été l'objet de réceptions, à Kingston, hier soir.

On nous fera bon accueil

Par Clyde BLACKBURN

WASHINGTON (PC) — L'opportunité pour le Canada de faire partie du Conseil de Sécurité pour une période de deux ans recevra probablement l'approbation de la majorité des membres.

Les gouvernements des cinquante-cinq pays membres des Nations Unies savent depuis quelque temps que le Canada sera un candidat lors de la deuxième session de l'Assemblée générale, mardi prochain Le ministre des Affaires extérieures du Canada, M. Louis St-Laurent, a officiellement annoncé la nouvelle, hier soir, à Ottawa.

Lors de la première réunion de l'Assemblée, lorsqu'il s'est agi de faire le choix entre le Canada et l'Australie, le Canada avait retiré sa candidature.

Depuis ce temps, plusieurs délégations canadiennes ont joué un rôle important dans les activités de l'organisme.

Plusieurs observateurs croient que Dana Wilgress, ambassadeur du Canada en Suisse et ancien ambassadeur en Russie, sera un choix possible comme délégué permanent.

On ne croit pas que le Canada cherche à obtenir la présidence de l'Assemblée générale, poste qui sera probablement confié au Dr Herbert Evatt, secrétaire australien aux Affaires étrangères.

Il semble que L. B. Pearson, sous-secrétaire aux Affaires extérieures, devienne président d'un comité spécial sur la Palestine si l'Assemblée décide d'en établir un.

Rébellion à Caracas

CARACAS (Vnézuéla) (PA) — Le gouvernement a annoncé la suppression d'une révolution à La Cruz, ville pétrolifère de l'est. Le communiqué dit que plusieurs civils, portant l'uniforme, ont été pris en possession de fusils et de mitrailleuses.

Des cavaliers ont patrouillé les rue à la recherche d'autres civils.

A Caracac, l'immeuble dans lequel siège le gouvernement, a été entouré par des autobus stationnés aux intersections dans lesquels se trouvaient probablement des personnes impliquées dans le complot.

Un bulletin dit que la révolte devait commencer simultanément à Caracas et dans d'autres villes intérieurs jeudi.

(Suite à la page 10, col. 2)

Deux autres chefs allemands disparus

BERLIN (P.A.) — Deux autres leaders allemands ont disparu de la zone d'occupation soviétique. Et entretemps, la police de Thuringe cherche encore leur ministre provincial, Rudolf Paul.

Heinrich Mertens, maire de Jena, et Theodor Plivier, chef de la société culturele pour la survivance de la démocratie en Allemagne, manquent à l'appel.

On apprend de Francfort que la police militaire américaine vient d'arrêter 35 hommes en uniforme et armés jusqu'au dents. Ils ont déclaré avoir traversé illégalement la frontière autrichienne pour venir dans la zone américaine et se soustraire aux communistes.

Ils ont été désarmés et incarcérés comme tous ceux qui franchissent la frontière illégalement. Leur sort n'a pas encore été déterminé.

Les autorités croit qu'il s'agit de guérilleros qui combattaient dans l'est de la Pologne. Et peut-être aussi, d'espions.

Les Rouges jouent le tout pour le tout, dans la "bataille d'Italie"

Sus à de Gasperi : Bonnet chez Marshall

Par John HIGHTOWER

WASHINGTON (PA) — Des sources diplomatiques craignent fort que la grève de plus d'un million d'ouvriers agricoles et industriels, la demande socialiste d'un vote de non-confiance dans le régime de Gasperi et d'autres récents événements fassent partie de la campagne, dirigée par Moscou, des communistes italiens visant à renverser le régime. On attend depuis longtemps cette "bataille d'Italie" qui, si elle est gagnée, aurait pour effet d'assurer l'influence de la Russie dans une

(Suite à la page 10, col. 1)

Revendications des grévistes italiens

MILAN (Italie) (PA) — Un représentant d'environ un million d'employés de ferme actuellement en grève dans le nord de l'Italie a soumis hier cinq demandes qui devront être accordées si la grève doit être réglée.

Giuseppe Pianezza, secrétaire du comité de coordination de la Fédération des terres du nord de l'Italie, a soumis les demandes suivantes: salaires égaux aux salaires payés dans les industries, la journée de huit jours, les allocations familiales égales à celles accordées aux ouvriers industriels, une aug-

(Suite à la page 10 col. 2)

SOMMAIRE: En plus des articles éditoriaux et des nouvelles internationales, régionales et locales, les lecteurs du "Droit" trouveront: "Vie religieuse", (p.2); "Pour vous, Mesdames" (pp.6, 7 et 8); "Littérature", (p.9); "Royaume des Enfants", (p.10); "Finance", (p.12); "Dans nos écoles", (p.13); "Sculpture au Parlement", (p.13); "Radio", (pp.14, 15, 16 et 17); "Sport", (pp. 18, 19 et 20); "Théâtre", (p. 21); "Pôle magnétique", (p. 24); "Association d'Education", (p. 24).

LA VIE RELIGIEUSE à travers le monde

GRANDE FÊTE À MATTICE

Le R. P. H.-G. Tardif, o.m.i., de Ste-Louise de l'Islet, quittera le Canada le 15 septembre à destination du Basotuland, où il reprendra son poste après quelque temps passé au pays. Il a passé 14 mois de propagande et de ministère à la maison Jésus-Ouvrier, de Québec. Le Père Tardif a été ordonné le 24 juin 1936, et était nommé au Basotuland où il passait 10 ans comme missionnaire et aumônier militaire.

Grandes fêtes à Ste-Anne de Beaupré, le 14

QUEBEC, Qué., (DNC) — Dimanche prochain, le 14 septembre sera célébré à Sainte-Anne-de-Beaupré, le soixantième anniversaire du couronnement de Sainte-Anne.

En effet, le 14 septembre 1887, le cardinal Taschereau, archevêque de Québec, bien connu pour sa piété envers Sainte-Anne, couronnait solennellement au nom du Souverain Pontife Léon XIII, la Sainte Thaumaturge du Canada. La chronique des Annales de cette année 1887, signale pour cette occasion la présence de 200 prêtres, de 68 ecclésiastiques et de 10,000 pèlerins. C'est Mgr Racine alors évêque de Sherbrooke qui donnait le sermon de circonstance en français, et Mgr Duhamel le sermon anglais.

Le couronnement eut lieu aux salves des mousqueteries, au son, des fanfares — celle du Collège de Lévis et celle du Séminaire de Québec — et au joyeux carillon des cloches.

L'on conserve encore à Sainte-Anne, les deux couronnes précieuses qui ont servies à cette oclasion. Elles sont d'or massif, et les pierreries qui les ornent sont de vrais améthystes, turquoises et coraux. Elles sont l'oeuvre du fameux Van Ryswick, d'Anvers.

La fête de dimanche prochain aura donc pour but de commémorer celle de 1887 de la façon la plus digne possible. Le programme, sera le suivant: A 9.00h., Son Excellence Mgr Pelletier, évêque-élu des Trois-Rivières, célèbrera une messe pontificale. A l'issue de la messe, il y aura allocution suivie d'une procession. Au cours de la procession les deux riches couronnes qui ont servies en 1887 seront portées par les Dames de Sainte-Anne. La cérémonie se terminera par le salut solennel du S.-Sacrement et le chant lu Te Deum. A 1.30h. de l'après midi, la fanfare de Loretteville donnera un concert sur le perron de la basilique. A 2.00 h., aura lieu la consécration des mamans et des fillettes à la Bonne Sainte Anne. Cette cérémonie commencera par un sermon. Puis il y aura procession dans l'église de toutes les mamans accompagnées d'une fillette de 5 à 10 ans. Procession qui a pour but de symboliser les liens le ressemblance qui unissent les mères de famille à Sainte Anne et les petites filles à Marie. Cette procession se dirigera aux pieds de la statue où l'on fera la présentation de gerbes et de couronnes de fleurs, et où l'on lira les consécrations à Sainte Anne. Enfin, le salut et la vénération de la relique termineront la cérémonie.

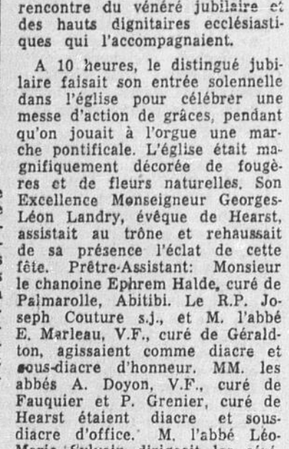
25ème anniversaire de sacerdoce de M. l'abbé Proulx, à Mattice

MATTICE, Ont. (D.N.C.) — M. l'abbé Léo-Marie Sylvain, curé de Val Côté, aidé des paroissiens de Mattice, avait organisé de grandioses fêtes, le 24 juillet dernier, en hommage de respect et de filiale gratitude à M. l'abbe Joseph Proulx, à l'occasion de son Jubilé d'argent sacerdotal.

A 9h.30, plusieurs automobilistes de l'endroit se portèrent à la rencontre du vénéré jubilaire et des hauts dignitaires ecclésiastiques qui l'accompagnaient.

A 10 heures, le distingué jubilaire faisait son entrée solennelle dans l'église pour célébrer une messe d'action de grâces, pendant qu'on jouait à l'orgue une marche pontificale. L'église était magnifiquement décorée de fougères et de fleurs naturelles. Son Excellence Monseigneur Georges-Léon Landry, évêque de Hearst, assistait au trône et rehaussait de sa présence l'éclat de cette fête. Prêtre-Assistant: Monsieur le chanoine Ephrem Halde, curé de Palmarolle, Abitibi. Le R.P. Joseph Couture s.j., et M. l'abbé E. Marleau, V.F., curé de Géraldton, agissaient comme diacre et sous-diacre d'honneur. MM. les abbés A. Doyon, V.F., curé de Fauquier et P. Grenier, curé de Hearst étaient diacre et sous-diacre d'office. M. l'abbé Léo-Marie Sylvain dirigeait les cérémonies. La chorale paroissiale fit les frais du chant et M. l'abbé D. Deschenaux, curé de Strickland, rendit parfaitement bien un beau cantique approprié pour la circonstance. Mlle Rénee Pépin touchait l'orgue.

M. l'abbé A. Cournoyer, curé de Cochrane, a donné le sermon de circonstances. Il souligna admirablement bien certains épisodes de la vie d'étudiant du jubilaire, rappelant ses talents littéraires et sa facilité à décrocher les premières places. Puis, il fit allusion à la grandeur du sacerdoce et fit un rapprochement heureux entre le prêtre et Jésus-Christ. Il présenta ensuite ses voeux au jubilaire pour une longue et fructueuse carrière.



M. l'abbé Joseph Proulx, curé de Mattice, Ont., vient de célébrer le 25e anniversaire de son ordination sacerdotale. M. l'abbé Proulx est né à St-Ours, le 4 avril 1891;

A l'issue de la messe, M. Jean-Louis Bourdeau lut l'adresse exprimant l'estime et la reconnaissance qui animaient les paroissiens. Il souligna l'empressement de tous et chacun à féliciter le noble jubilaire pour le bonheur qu'il éprouvait en ce jour, en lui rappelant celui où Dieu bénissait son ordination sacerdotale enrichie d'un quart de siècle de mérites, de dévouement inlassable au salut des âmes. Puis il attira l'attention sur l'honneur qu'avait la grande famille paroissiale de saluer à la fois, la venue de l'Evêque de notre diocèse et les membres du clergé, venus fêter un des leurs. Puis, il présenta les voeux des paroissiens. M. Louis Larochelle présenta ensuite, au vénéré jubilaire une bourse bien garnie, dons des paroissiens. MM. Napoléon Gagnon et Albert Dupuis l'accompagnaient et représentaient la paroisse.

M. l'abbé Proulx laisse ensuite parler son coeur. Il dit d'abord sa reconnaissance à Dieu pour ses vingt-cinq ans de sacerdoce: rend hommage à sa famille — où il a puisé les bons enseignements qui l'ont conduit à sa vocation sacerdotale. Il remercie Monseigneur l'Evêque pour l'insigne honneur qu'il lui fait en prenant part à ce jubilé. Il saisit l'occasion d'exprimer à tous, sa sincère gratitude pour les marques de considérations dont il fut entouré. Il remercie ses chers confrères dans le sacerdoce: "sans vous, dit-il, la fête aurait été incomplète"; il exprime ses félicitations reconnaissantes pour la magnifique coopération apportée à M. l'abbé Sylvain, qui fut vraiment l'âme de toute l'organisation se dépensant sans compter pour assurer la réussite de cette fête. Il remercie ses paroissiens pour la bienveillante adresse et le substantiel cadeau qui l'accompagnait. "Venant de vous, dit-il, il m'est doublement cher".

En ce jour de liesse, sa pensée se rapporte 25 ans en arrière. La grandiose cérémonie d'ordination terminée, dans la cathédrale de St-Hyacinthe, d'une main tremblante d'émotion, il donnait à ses parents et amis, une première bénédiction. Il assiste en esprit au dîner qui suivit, à la maison paternelle, alors qu'il évoque le souvenir d'un frère décédé, prêtre lui aussi, et qui onze ans auparavant jour pour jour, fêtait dans la même salle son ordination à la prêtrise. Il se revoit encore entre son père et sa mère qui essuyaient des larmes de joie, la joie du but atteint après de multiples sacrifices généreusement consentis.

Son Excellence Monseigneur Landry fit une éloquente allocution. Il souhaita un long et fructueux ministère au jubilaire, lui dit qu'il le considérait comme jeune encore et lui souhaita de célébrer son jubilé d'Or.

La réception eut lieu à l'école St-François-Xavier où une des classes avait été converties en un salon splendide. Un magnifique banquet suivit. A la table d'honneur, on remarquait outre l'honorable jubilaire, l'invité d'honneur, Son Excellence Monseigneur Georges-Léon Landry, Mgr Z Lambert P.D., chanoine du diocèse; M. le chanoine E. Halde, du diocèse d'Amos; M. A. Cournoyer, V.F., curé de Cochrane.

Parmi les invités, on remarquait: MM. les abbés E. Marleau V.F.; A. Doyon V.F.; A. Corriveau de Hearst; le R.P. M. Turcotte, o.m.i., de Kapuskasing; le R.P. J. Couture s.j.; MM. les abbés G. Fafard, curé de Norewbéga; O. Forget, curé de Smooth Rock Falls; P. Grenier, curé de Hearst; J. Paillette, curé de Val Rita; Louis Aucoin, professeur au Séminaire de Québec; L.-M. Sylvain, curé de Val Côté; E. Descombes, curé de Frederick House; E. Deschenaux, curé de S. Trickland; J.-P. Laurin, séminariste; M. et Mme Jocelyn Robert, de Sudbury; Mme Ovila Robert, de Foley et M. et Mme Ernest Lapierre de Kapuskasing, tous anciens paroissiens et amis du jubilaire. Pendant le dîner un groupe de jeunes filles et fillettes du village, exécutèrent des chants de circonstances. Au piano d'accompagnement on remarquait Mme Philippe Lessard. Mlle Rénée Pépin lut une adresse exprimant les voeux des enfants et de la jeunesse étudiante et Mlle Léna Dupuis présenta une bourse fournie par les parents et les prêtres confrères du jubilaire. Au dessert, Mgr Lambert exprima les voeux du clergé à l'endroit du jubilaire auquel ce dernier répondit en disant son bonheur de vivre parmi ses confrères. Son Excellence Mgr Landry ajouta quelques mots et en profita pour parler d'un sujet qui lui est cher: la coopération. M. le chanoine Halde rappela des souvenirs du séminaire de St-Hyacinthe et M. l'abbé Marleau exhuma de l'oubli des détails drolatiques de son séjour avec le jubilaire à Foleyet en 1925.

Dans l'après-midi il y eut des jeux organisés par le comité de réception — et M. Urgel Pilon déroula un film intitulé: "La vocation".

Le soir, un nouveau banquet réunissait autour du vénéré jubilaire, de nombreux paroissiens. M. l'abbé Léo-Marie Sylvain était l'hôte d'honneur. Tout se passa dans une atmosphère de bon entrain et de gaieté. Les jeunes filles répétèrent les chants exécutés le midi et M. J.-P. Roy instituteur, Mme Lessard et Mlle Jeannine Lessard exécutèrent plusieurs pièces et duos de piano qui furent goûtés de l'assistance.

A 8h.30 de la soirée, les paroissiens se réunissaient de nouveau pour assister à un bingo organisé par MM. L.-P. Lachance, A. Nadeau et N. Pépin. M. R. Bézeau fit un don magnifique qui lui mérita des applaudissements

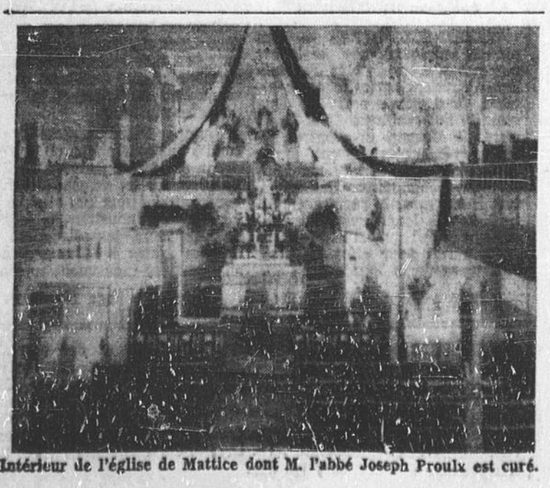
Voici les comités d'organisation pour cette fête:

Comité du cadeau: MM Nap. Gagnon, Louis Larochelle et Albert Dupuis.

Comité des décorations: MM. L.-P. Lachance, J.-A. Pouliot, O. Nadeau et S. Lessard.

Comité de réception: MM. E. Lauzon, A. Nadeau et J Bizier.

Comité du Banquet: Mmes Nap. Ratté, L.-P. Lachance, P. Lessard et Mlle Rita Ratté, et plusieurs autres dames qui coopérèrent généreusement à l'organisation.



Intérieur de l'église de Mattice dont M. l'abbé Joseph Proulx est curé.

M. l'abbé LUCIEN BEAUDOIN reprendra ses fonctions de secrétaire de S. E. Mgr A. Vachon; il remplacera M. l'abbé A. Poirier. M. l'abbé Beaudoin continuera à s'occuper de la direction de l'Oeuvre missionnaire de StéPierre Apôtre dans le diocèse.

Première messe du P. Castonguay

KIRKLAND-LAKE, Ont. (DNC) —Récemment, en l'église de l'Assomption, le R. P. René Castonguay, s.j., a célébré sa première grand'messe en présence d'une assistance nombreuse de parents et de fidèles. MM. les abbés L. Arsenault, vicaire, et Edouard Jubinville, séminariste, agissaient comme diacre et sous-diacre, tandis que le R. P. Henri Gauthier, s.j., représentant du collège de Sudbury, assistait le nouvel ordonné. Le sermon de circonstance a été prononcé par M. le curé D. Jodoin qui adressa des souhaits au nouvel élu et à ses parents, et parla de la grandeur du sacerdoce. Au sanctuaire, on remarquait MM. les abbés Benoit, Fortier, Landriault et Edouard Del Guidice, confrères du nouveau prêtre. La chorale paroissiale a fait les frais du chant. A l'offertoire, Mlle Béatrice Castonguay, violoniste, fit entendre "Salutation religieuse".

Après la messe, on entonna le Te Deum et pour clôturer la cérémonie, le R. P. Castonguay donna sa bénédiction aux parents et aux paroissiens réunis. Après la messe, un banquet réunit les parents et amis de la famille.

Le R. P. Castonguay est le fils de M. et Mme Ernest Castonguay, 67, rue Prospect. Né à Spokane, Washington, il fit ses études primaires à Ansonville, Ont., et ses études classiques au collège de Sudbury. En 1936, il entra au noviciat des Pères Jésuites, au Sault-aux-Récollets, Montréal; c'est là qu'il prononça ses premiers voeux le 8 septembre 1937. Il fut professeur pendant trois ans au collège de Sudbury où il devint professeur de mathématiques. Il fit sa théologie au Scolasticat de l'Immaculée-Conception, Montréal, où il fut ordonné prêtre le 15 août dernier, par S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal. Il célébra sa première messe à l'Immaculée-Conception le lendemain, et se rendit ensuite à Kirkland-Lake pour y célébrer sa première grand'messe. De nombreux parents vinrent de l'extérieur assister à la cérémonie et prendre part à la fête de famille qui eut lieu à cette occasion.

Le R. P. Castonguay, après un bref séjour au milieu des siens à Kirkland-Lake est de retour à Montréal où il doit continuer ses études avant de faire de l'apostolat.

Le R. P. René Castonguay, s.j., fils de M. et Mme Ernest Castonguay, a célébré sa première grand'messe en l'église de l'Assomption de Kirkland-Lake, dimanche, le 24 août.

Semaine d'étude de la J.O.C.F. à St-Pierre de Wakefield

Récemment, avait lieu à la Villa Lorraine, St-Pierre de Wakefield, la Semaine d'Etude annuelle de la J.O.C.F., fédération d'Ottawa, qui groupait un bon nombre de dirigeantes et chefs jocistes, représentant les paroisses St-François, St-Charles, Notre-Dame d'Ottawa, Notre-Dame de Hull et St-Rédempteur. Parmi les aumôniers venus nous encourager par leur présence, on remarquait M. l'abbé J.-P. Poirier, aumônier fédéral, M. l'abbé Patry, de la section St-Charles et le R. P. Soucy, o.m.i., de la section N.-D. de Hull. Nous étions fort privilégiées en ayant comme délégué de la Centrale, l'aumônier national du mouvement, le R. P. Victor Villeneuve, o.m.i.

La J.O.C., ayant le souci du bonheur de tous les jeunes de la classe ouvrière sans exception, il nous fallut d'abord, étudier la situation actuelle de la jeunesse travailleuse dans notre région, pour ensuite démontrer le rôle que chacune a à jouer dans l'amélioration de son milieu (de famille, de travail ou de loisirs). Pour remplir ce rôle d'apôtre, la jociste doit être avant tout une militante modèle, c'est-à-dire quelqu'un qui sait se donner sans compter pour les âmes afin de rendre heureux tous ceux avec qui elle vit.

On fit une courte revue du travail jociste accompli durant l'année écoulée: les comités, cercles d'étude, noyaux de formation, assemblées générales, assemblées populaires, organisés autant sur le plan local que fédéral, en plus des journées d'étude, récollections, etc. On mentionna la grande part prise par les jocistes du diocèse lors du Congrès marial (jeux scéniques, processions de chars allégoriques, réception des délégués du mouvement, venus à cette occasion, des différents pays ainsi que de toutes les parties du Canada). Il ne fallut pas laisser passer inaperçu le Congrès du XVième anniversaire de la J.O.C. canadienne, qui eut lieu à Montréal en juin dernier et auquel participa une centaine de jocistes de la fédération.

On élabora ensuite le programme pour l'année 1947-48: l'Etude religieuse, l'Evangile et l'Enquête sociale qui sera basée cette année sur "l'Amour et le Mariage".

Les responsables des services de "Loisirs" et de "Préparation au mariage", donnèrent chacune un résumé de ce qui a été fait pendant l'année, et présentèrent les activités auxquelles elles entendent se livrer pendant la prochaine période.

Avant de se lancer à l'action, il fallut se recueillir pour bien se mettre en face de ses responsabilités. C'est pourquoi on crut bon terminer la Semaine d'Etude par une récollection portant sur le "vrai But du Jocisme".

Les différents sujets furent traités par les membres de l'équipe fédérale: Cécile Deschamps, présidente, Mariette Régnier, secrétaire, Lucienne Ouellette, trésorière, Fernande Deschamps et Jocelyne Plante, responsables.

(Communiqué).

Départ d'un missionnaire pour le Chili

SAINT-TITE, Qué., — La paroisse Saint-Tite de Laviolette vient de recevoir les adieux d'un de ses fils, le R. P. Albert Sanschagrin, o.m.i., qui doit partir mardi prochain pour le Chili, et de souscrire généreusement à l'effort missionnaire d'un autre enfant de la paroisse, le R. P. Paul-Emile Sanschagrin, o.m.i., frère du Père Albert, qui se dépense depuis huit ans chez les Indiens de la Colombie canadienne. A l'occasion de son départ pour le Chili, le Rév. Père Albert Sanschagrin, a prononcé le sermon sur les oeuvres missionnaires de son frère:

"Depuis deux ans, le Chili demande le secours du Canada pour accentuer l'organisation de son Action Catholique ouvrière. Le Canada prend ainsi, vis-à-vis les républiques latines un rôle de plus en plus important auquel il ne saurait se soustraire sans faillir à sa mission. Le Chili, poursuit le prédicateur, est un pays tout-à-fait typique de 3,000 milles de long sur environ 100 milles de large. Pays plutôt pauvre qui offre cette particularité de posséder deux classes bien distinctes, les riches qui sont très riches, et les pauvres qui sont très pauvres. Pas de classes moyennes. Et au fond de cette misère, le communisme travaille avec ardeur et avec un certain succès. Le seul remède efficace prévu contre cette situation déficiente est l'Action catholique et l'Action sociale chrétienne. Aussi est-on venu chercher au Canada un aumônier national de l'Action Catholique ouvrière pour orienter le travail de reconstruction sociale qui s'impose.

Et si aujourd'hui, j'implore votre aumône généreuse, ce n'est pas pour moi, mais pour mon frère missionnaire qui, lui, se trouve dans des conditions de vie et d'apostolat beaucoup plus pénibles. Il partait, il y a de cela sept ans, pour les missions indiennes de la Colombie, et il se mit généreusement à l'étude de la langue particulièrement difficile de ses ouailles, langue qui n'a encore ni dictionnaire, ni grammaire. C'est en vivant constamment avec ses Indiens, en causant avec eux qu'il put apprendre cet idiôme primitif, ce qui lui demanda des sacrifices héroïques.

Mais ces efforts eurent leur récompense, continue le prédicateur, quand le missionnaire put, à Pâques de cette année, prononcer son sermon dans la langue de ses ouailles. Ce sermon avait demandé six longues et dures années de préparation. Et le prédicateur nous lit une lettre où son frère missionnaire raconte lui-même la vie qu'il menait au cours d'un de ces hivers d'études. "Ma résidence est de bois rond, écrit-il, et mesure dix pieds par quinze. Elle contient une table qui me sert aussi d'autel et de bureau. Un lit sur lequel j'étends mon sac à coucher. Deux chaises, un poêle et deux malles. Pas de radio, mais j'ai les nouvelles chaque soir chez mon professeur. Pas de bureau de poste.

"Je me ravitaille en provision lors de mon passage à Smithers, deux fois par mois. La journée commence ordinairement à 7 heures. J'allume le poêle, fais une méditation de trois quarts d'heure à une heure. Puis je dis la messe. Ordinairement, je suis seul. Je me sers du magnifique autel portatif que l'association missionnaire d'Ottawa m'avait donné lors le mon premier départ pour les missions. Ensuite, action de grâces. Léger déjeuner. Puis récitation de mon chapelet, lecture et étude de la langue indienne. Le dîner consiste ordinairement d'une soupe, du pain, du beurre, du fromage, une pomme ou quelque autre dessert. Je lave ma vaisselle et récite une demi-heure de bréviaire. Un peu de travaux manuels. Puis je me remets à l'étude de l'indien, j'écris ou je lis. Plus tard, je récite un autre demi-heure de bréviaire. Puis je prépare mon souper. Promenade jusqu'à sept heures. Une heure et demie à deux heures d'étude d'indien chez mon professeur. Au risque de vous surprendre, je tiens à vous dire que j'aime ce genre de vie.

Mais voilà que le Père Paul-Emile vient de recevoir de son évêque la demande de démolir sa vieille église de Telkwa devenue trop petite et impraticable pour la remplacer par une plus grande et plus chaude. La vieille église avait été construite en 1911. C'est plus une grande qu'une église avait dit un voyageur de l'Est en passant là, il y a deux ans. Mesurant 32 pieds par 18, elle était bâtie d'un rang de planche avec tringles sur les fentes. La vieille église a été démolie au printemps, et immédiatement les travaux de construction ont commencé. Ils sont maintenant suspendus, faute de ressources nécessaires pour mener à bonne fin l'entreprise.

(Communiqué)

M. l'abbé AURELE POIRIER, ancien secrétaire de S. E. Mgr Vachon, partira bientôt pour Rome où il suivra des cours pour l'obtention de sa maîtrise en théologie. M. l'abbé Poirier suivra ses cours au collège St-Jean-de-Latran, et demeurera au Collège Canadien. M. l'abbé Poirier s'embarquera à New-York dans quelque temps, à bord du "Queen Mary".

Lundi prochain, le 15 septembre, l'Eglise célèbre la fête de Notre-Dame des Sept douleurs. "O Marie, mère des douleurs, daignez imprimer dans mon coeur les plaies de Jésus crucifié."

Deux pèlerinages se rendront à la fête de Ste Anne

QUEBEC (Spécial) — Plus de 1,000 pèlerins de Lorette et des environs participeront au pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré.

Ce pèlerinage qui aura lieu dimanche prochain se fera par train spécial du Canadien National. Il coïncidera avec les fêtes qui marqueront le 60e anniversaire du couronnement de la statue de la mère de la Vierge Marie.

Un autre groupe de pèlerins organisés sous le distingué patronage de l'évêque auxiliaire de Montréal, S. E. Mgr Lawrence-F. Whelan, se rendra à Sainte-Anne le 20 septembre.

MONTREAL (Spécial) — Les pèlerins, qui arriveront à Sainte-Anne dimanche matin, entendront la messe à la Basilique.

Au retour, dans l'après-midi, ils se rendront à l'église St. Patrick, sur la Grande-Allée, à Québec, où sera célébré un service à la mémoire des immigrants irlandais décimés par la peste, il y a cent ans.

Le départ de Québec s'effectuera à 6 h. de l'après-midi et l'arrivée à Montréal, à la Gare centrale, à 11 h. du soir.

La semaine religieuse

Dimanche prochain, le 14 septembre, est le 16ème dimanche après la Pentecôte. L'Eglise célèbre la fête de la solennité extérieure de la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie.

Lundi, 15 septembre, est la fête de Notre-Dame des Sept Douleurs.

Mardi, 16 septembre, fête de St-Corneille et St-Cyprien, évêques et martyrs.

Mercredi, 17 septembre, fête de l'Impression des Stigmates de St-François. Quatre-temps, jeûne et abstinence.

Jeudi, 18 septebre, St-Joseph de Cupertino, confesseur.

Vendredi, 19 septembre, St-Janvier et ses compagnons, martyrs. Quatre-temps, jeûne et abstinence.

Samedi, 20 septembre, St-Eustache et ses compagnons, martyrs. Quatre-temps, jeûne et abstinence.

Journée Thérésienne à Limbour

A l'occasion du cinquantenaire de la mort de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

"Le 30 septembre prochain, il y aura cinquante ans que sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus mourait au Carmel de Lisieux. Sa vie avait été sans histoire et sans éclat.

Et quand, dans l'enclos du Carmel, la dernière pelletée de terre eût été jetée sur le cercueil de bois blanc qui enfermait sa très fragile dépouille, nul ne pouvait douter que c'en était bien fini de Thérèse Martin.

Cinquante années ont passé. Ce laps de temps suffit, d'ordinaire, à estomper la renommée des plus grands hommes et à plonger pour toujours dans l'oubli le plus complet, les vies ordinaires.

Or, qu'est-il advenu de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus? A-t-elle subi l'inexorable loi, ou n'est-ce pas dans la lourde glaise de sa tombe qu'a germé une gloire merveilleuse qui n'a cessé depuis de grandir.

Elle avait bien raison de dire: **"Je ne meurs pas, j'entre dans la vie"**. Ce n'est pas le moment de de faire ici l'extraordinaire histoire de la conquête du Monde, par cette humble religieuse, à partir de sa tombe comme d'une tranchée de départ. Cela aussi, elle l'avait annoncé: "Tout le monde m'aimera". Et en effet, sa renommée s'est répandue comme l'éclair jusqu'aux confins du monde et a mis à ses genoux des millions d'êtres confiants, aimants, priants.

Et cette prière n'est pas illusoire, elle ne tombe pas dans le vide. Thérèse, présente partout à la fois, répond inlassablement à ces innombrables demandes qui montent vers elle, par une pluie de roses bienfaisantes qui ne se dément jamais . . .

La lumière que répand autour d'elle cette jeune disparue, les consolations et les guérisons qu'elle verse sur les coeurs et les corps endoloris, les pardons qu'elle procure à tant d'âmes déchues et les remontées qu'elle leur facilite, les ascensions spirituelles qu'elle provoque chez les meilleurs; et encore, cette universalité, cette ubiquité de son action bienfaisante, non! tout cela ne vient pas de notre terre ténébreuse et désolée, mais du royaume de ce Dieu qui, n'ayant jamais reçu aucun refus de son humble et aimante Enfant, met aintenant toutes ses richesses à sa disposition. N'en avait-elle pas, dès ici-bas, l'encourageante certitude: **"Dieu ne me refusera, rien, parce que j'ai toujours fait Sa volonté . . ."**

C'est en ces termes que Mgr Germain, directeur du Pèlerinage de Lisieux, invite dans les Annales de Ste-Thérèse les fidèles du monde entier à célébrer le cinquantième anniversaire de la naissance au ciel de la petite sainte.

C'est pour répondre à cette invitation, écho elle-même de celle de S. S. Pie XII, que les Pères du Collège St-Alexandre, à Limbour, se préparent à célébrer, les 26, 27 et 28 septembre prochain, un grand triduum en l'honneur de Ste-Thérèse, patronne tout à la fois de la chapelle du collège et des Missions.

Le 28 septembre en particulier, aura lieu au Collège une grande Journée Thérésienne, sous le haut patronage et la présidence de Son Excellence Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa.

PROGRAMME DE LA JOURNEE

Le matin, jusqu'à 9 heures inclusivement, messe et communions à la chapelle.

A 10 h., a.m., messe pontificale.

A 3 h. p.m., procession de la statue et des reliques de Ste-Thérèse. Cérémonie d'adieu de quatre jeunes missionnaires spiritains en partance pour la mission de Bénoué (Afrique Occidentale), Salut du St-Sacrement. Chant du départ des missionnaires du St-Esprit et vénération des reliques de la patronne des missionnaires.

Prédicateur: le R. P. Barnabé, c.s.sp.

Ces deux grandes cérémonies se dérouleront, si le temps le permet, dans le site merveilleux de la cour du Collège.

L'île Ste-Marguerite et le parc seront ouverts le midi aux institutions et groupements qui voudraient assister aux deux cérémonies de la journée.

Tous les amis de la "Petite Thérèse" sont cordialement invités à cette fête.

Au Libéria

MONROVIA — A l'occasion du Cntenaire de la déclaration de l'Indépendance du Libéria, de nombreux pays ont envoyé à Monrovia leurs Représentants Diplomatiques; au nombre desquels se trouvait cette fois, pour la première fois, un représentant de l'Etat du Vatican. Le 28 juillet, le Président de la République, S. E. William V. S. Tubman, a reçu avec grande cordialité Son Exc. Mgr Dellepiane, Envoyé Spécial de Sa Sainteté Pie XII. Au nom du Pape, Mgr Dellepiane a remis au Président la Décoration de Chevalier Grand Croix de l'Ordre de Pie IX, et au Secrétaire d'Etat, Monsieur Gabriel Dennis, la Décoration de Chevalier Grand'Croix de l'Ordre de StéGrégoire.

La veille, le dimanche 27, à la Messe solennelle d'actions de grâces, assistèrent les diplomates catholiques parmi lesquels ceux de France, de Belgique, de Hollande et de Haïti. (Fides).

Souvenirs d'un padre

Le R. P. Hervé Pennec, qui prêche en ce moment la retraite des collégiens de l'Université d'Ottawa, vient d'accorder une entrevue au "Droit".

C'est sur la demande du T. R. P. Deschâtelets, supérieur général des Oblats de Marie Immaculée, que le R. P. Pennec est venu au Canada. Il est ici pour un an.

Il compte donner des conférences sur un peu de tout, nous a-t-il confié.

C'est la première fois qu'il vient au Canada, mais on ne peut douter de son adaptabilité puisqu'il est né en Bretagne, a fait ses études dans l'île Jersey, et ses études de théologie au scolasticat de Liège, en Belgique Maintenant, il est supérieur de la maison des PP. Oblats à Paris.

Très brillant raconteur, le R. P. Pennec nous a parlé de la France, de la banlieue rouge de Paris (qui n'est pas rouge du tout parait-il), et de sa captivité en Allemagne de 1940 à 1945.

Il a passé la plus grande partie de la guerre au Camp 9-B en Rhénanie; mais c'est le stage qu'il a fait en Prusse Orientale qui a été le plus dur. Il n'en parle pas.

En Rhénanie, il était aumônier parmi ses "copains" de Bretagne.

Les copains, il ne les oublie pas, il en parle avec tant de vivacité, qu'on sent qu'il est un de ces copains qui ont subi les mêmes épreuves, les mêmes privations,

Et aussi les mêmes évasions.

Elles sont inimaginables, à ce qu'il parait.

Maintenant que la guerre est passée, il va encore serrer la main des copains au Bureau des prisonniers à Paris. Là, il est chargé du rapatriement de quelque 30,000 Bretons, encore dans les hôpitaux.

Les deux impressions qu'il a eues en arrivant dans notre pays, c'est d'abord le grand calme des gens, cette certitude du lendemain, qu'on ne trouve plus en Europe, depuis la guerre.

Ensuite une sensation agréable, dans le trajet New-York-Montréal: à l'instant même où l'on passe la frontière, on se sent en France

"L'avenir est à ceux qui luttent" **Le Droit** Fondé le 27 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
TELEPHONES: OTTAWA 3-4061, HULL 2-7884, CKCH 2-1701.
Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE.
Abonné à la CNWC et à CJP

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.
Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.
"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

SAMEDI, 13 SEPTEMBRE 1947

La souscription annuelle de l'Association d'Education

Des membres de l'Association St-Jean-Baptiste passeront demain, dans la plupart des paroisses d'Ottawa, pour recueillir la souscription annuelle des familles canadiennes-françaises en faveur de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario.

Cette souscription a un double but: maintenir en permanence un secrétariat qui a rendu jusqu'ici de tels services que l'on ne peut même pas supposer qu'il puisse jamais disparaître; alimenter la caisse où l'Association d'Education doit puiser chaque année pour présenter des bourses d'études aux lauréats du concours provincial de français.

Les Franco-Ontariens bénéficient depuis 1910 de la sollicitude, du dévouement, du patriotisme intelligent et actif de l'Association d'Education. Ce secrétariat, ce ministère de défense nationale, comme on l'a si justement appelé, est leur oeuvre, une oeuvre qu'ils ont créée de toutes pièces et qu'ils doivent maintenir.

Depuis qu'elle a réussi à faire triompher, dans le domaine scolaire, nos droits naturels, nos libertés historiques et constitutionnelles, l'Association d'Education a continué de démontrer par des oeuvres multiples qu'elle demeure bienfaisante et nécessaire. Elle aborde tous les problèmes qui, de quelque façon, touchent aux intérêts des Franco-Ontariens, dans quelque domaine que ce soit; elle fait les démarches qui s'imposent pour assurer le maintien de leurs droits et le progrès de leur influence; elle s'occupe d'une foule de problèmes dont on ne saurait soupçonner le nombre et l'importance.

Nous avons, dans la province d'Ontario, un grand nombre d'associations scolaires, pédagogiques, agricoles, nationales, qui doivent leur existence à l'Association d'Education et qui font un excellent travail. Ces associations, bien vivantes, continuent de travailler de concert avec elle pour l'avancement de toutes les causes franco-ontariennes. Sans elle, nos écoles bilingues n'auraient pas pris l'essor qu'elles connaissent actuellement; peut-être même auraient-elles cessé d'exister. Sans elle, les Franco-Ontariens ne jouiraient pas, dans cette province, d'une influence et d'un prestige qui vont sans cesse grandissants.

En plus de maintenir un secrétariat permanent si utile, l'Association d'Education doit recueillir les fonds nécessaires à l'octroi de bourses d'études aux lauréats des concours annuels de français, concours et bourses qui contribuent, d'une façon éminemment pratique, à la formation d'une élite.

Le moment est venu de répondre généreusement à l'appel qui nous est fait en faveur de l'Association d'Education. Dans une lettre qu'il vient d'adresser au R. P. Sauvé, O.M.I., chef du secrétariat de l'Association d'Education, S. Exc. Mgr Vachon engage les Franco-Ontariens à se montrer généreux: "C'est grâce à l'Association, écrit-il, qu'un si grand nombre de Canadiens français de la province d'Ontario a pu acquérir, dans des écoles de leur langue, une instruction qui leur a permis de se faire une situation dans le monde. Ces écoles sont vraiment la continuation du foyer chrétien: les enfants y trouvent avec les connaissances intellectuelles nécessaires une formation religieuse et y sentent cette atmosphère qui les maintient fidèles aux plus saintes traditions. Je ne saurais trop inciter mes compatriotes à encourager l'Association, à l'aider non seulement de leur sympathie, mais de leurs deniers . . ."

Nous espérons que ce chaleureux appel de notre vénéré archevêque sera entendu de tous et que nos compatriotes de la capitale recevront avec cordialité les hommes de bonne volonté qui viendront recueillir leur souscription annuelle aux oeuvres de l'Association d'Education.

Charles GAUTIER

Congrès de la C.T.C.C.

La Confédération des Travailleurs catholiques du Canada commence aujourd'hui, à St-Hyacinthe, son 26e congrès annuel, qui se poursuivra jusqu'à jeudi de la semaine prochaine. Elle est devenue une organisation ouvrière si considérable qu'il ne lui suffit plus, comme aux débuts, de deux ou trois jours pour tenir ses assises générales. Il lui faut toute une semaine.

Elle n'a pourtant que 26 ans d'âge, ayant été établie au congrès de Hull, en 1921, de sorte que l'an dernier elle célébrait son premier quart de siècle d'existence. Quant aux syndicats catholiques eux-mêmes, ils ne remontent pas plus loin qu'à 1907 ou 1908.

Avec ses nombreux groupements locaux, ses conseils centraux et ses fédérations, la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada forme une armée syndicale puissante qui a déjà accompli beaucoup pour la classe ouvrière et qui ne demande pas mieux que de la servir de plus en plus efficacement, en conformité des principes de la sociologie chrétienne.

Ses délibérations et les résolutions de ce 26e congrès de St-Hyacinthe viendront ajouter encore à tout ce que la C.T.C.C. a fait jusqu'ici pour améliorer le sort de ses membres et, par ricochet, celui de la masse des ouvriers.

On souhaite que, de plus en plus, nos travailleurs catholiques s'enrôlent dans les rangs d'une association professionnelle qui répond pleinement à leurs aspirations religieuses et nationales et qui est parfaitement capable d'assurer la protection et la défense de leurs légitimes intérêts de classe.

H. L.

M. Lewis parle de Moscou

Dans une émission radiophonique originant de Moscou, où il s'est rendu comme invité du gouvernement soviétique aux fêtes du huitième centenaire de la capitale russe, M. Lewis, maire d'Ottawa, a parlé de cette grande ville dans les termes les plus élogieux pour ce qui regarde son aspect général splendide, sa propreté, l'éclairage de ses rues, ses magnifiques décorations, l'amicale hospitalité, l'esprit patriotique et de progrès de sa population. M. le maire s'est dit très surpris de constater tout cela.

On peut être sûr que le gouvernement russe, qui contrôle sévèrement tout, y compris et surtout peut-être l'information, n'a rien négligé pour faire en sorte d'impressionner le mieux possible ses propres invités.

Qu'il y ait quelque chose de bon et de bien à Moscou, dans certains domaines, tous l'admettront, et, du reste, les paroles du premier magistrat d'Ottawa ne peuvent être interprétées comme une approbation du régime d'athéisme, d'oppression, de persécution et d'impérialisme communiste qui prévaut depuis trop longtemps en Russie.

C'est une remarque qu'il vaut sans doute la peine de faire, car il arrive que des gens, distraits ou peu réfléchis, ne font pas toujours les distinctions nécessaires. Parce qu'on leur soulignera les traits avantageux d'un pays ou d'une immense agglomération, ils seront portés à conclure que tout y est pour le mieux comme dans le meilleur des mondes.

Le régime soviétique, malgré ses précautions, sa propagande et son camouflage ne saurait faire oublier les tares qui le caractérisent foncièrement, selon des témoignages irrécusables.

H. L.

AU JOUR LE JOUR

Les retentissantes et justes dénonciations de la cherté de la vie, et des injustices qui accompagnent une hausse exagérée des prix, dénonciations faites par l'archevêque de Montréal et l'évêque de Sherbrooke, attestent que l'Eglise ne demeure jamais indifférente aux conditions économiques des peuples. En 1924, l'archevêque de Rouen, Mgr de la Villerabel, qui fut notre hôte à Ottawa au lendemain du congrès eucharistique de Chicago, écrivit une lettre pastorale sur le même sujet, lettre qui fut favorablement commentée par la presse française. — Nous reviendrons prochainement sur ce texte, dont la lecture sera profitable au Canada, comme elle le fut en France, les conditions étant les mêmes.

* * *

Bravo à la Chambre de commerce d'Ottawa qui se prépare à célébrer le 10e anniversaire de sa fondation et entend par ailleurs avoir une année très active. Elle fera donner des cours de pratique oratoire et de vente, travaille à recruter au moins 300 membres, organisera des visites industrielles, des forums. On ne peut qu'appuyer de telles initiatives et s'en réjouir. Nos commerçants, hommes d'affaires et tous autres qui peuvent profitablement faire partie de la Chambre voudront, s'ils n'y appartiennent déjà, l'encourager dans ses diverses entreprises. Et la meilleure façon de l'encourager sera encore d'entrer dans ses rangs.

* * *

Selon le magistrat Joachim Sauvé, de la cour d'Ottawa, 75 à 80 pour cent des causes qui viennent devant le tribunal où il occupe, originent de l'usage et des abus des liqueurs enivrantes. Il a fait la remarque en réglant judiciairement le cas d'un homme accusé d'avoir volé alors qu'il était sous l'influence de l'alcool. Voilà un argument de fait pour ceux qui réclament l'éducation de la tempérance.

ARGUS

Jeunes à quatre-vingts ans

Merveille! merveille! il y a des jeunes à quatre-vingts ans!

Oui, des cerveaux clairs, des muscles fermes, des coeurs vigoureux en des corps de quatre fois vingt ans!

Le rêve du fameux docteur Osler n'était qu'une sottise. On se rappelle que cet Hippocrate de Toronto voulait, d'une miséricordieuse pilule mortifère, envoyer dans l'autre monde les gens assez fous pour se permettre de vivre au delà de la soixantaine. Or, le docteur dépassa la soixante-quinzième année, n'ayant pas voulu rejoindre auparavant les os de ses pères. Il dut partir en distribuant force bénédictions sur ses confrères en médecine qui n'avaient pas osé lui appliquer ses théories un peu radicales. Plus heureux en ce cas que le pauvre docteur Guillotin, auteur d'une proposition en faveur de la mort des condamnés par le couperet, et qui finit sous le rasoir national!

La résistance héroïque du docteur Osler contre son propre évangile démontrerait que la peur de mourir est sans égale pour nous apprendre à vivre. En effet, comme dit l'autre, il n'y a que les morts qu'on porte au cimetière.

Vouloir jouir de la nature et des hommes doit être la recette qui protège contre les ravages de la sénilité. Vouloir vivre, c'est comme vouloir guérir, d'après le docteur Coué. Recette gratuite, certes, et peut-être infaillible. Essayons-la et nous ferons bien.

C'est ce que s'est dit, présumons-nous, l'un des plus brillants doyens en médecine au Canada. Nous voulons parler de M. le docteur Charles de Blois, des Trois-Rivières, qui n'a que quatre fois vingt ans. Le croient ceux d'entre nous qui se sont donné le plaisir de passer une heure au Château de Blois, et de causer avec l'hôte de cette noble hôtellerie. Le maître garde toujours sa jeunesse d'accueil, de grâce toute française, de conversation qui s'est depuis combien de fois dix ans alimentée de ce qu'il y a de plus savoureux "sur le dessus du panier". M. le docteur de Blois, Ernest Gagnon le musicien-historien, les deux plus beaux héritiers des élégances d'antan!

Il est séant de vivre tout son règne, quand on a de l'esprit comme un Fontenelle, mort à 99 ans. Ce neveu du grand Corneille, venant de faire une chute dans un salon—il approchait de la fin—se releva en regrettant "ses quatre-vingts ans!"

Plus près de nous, Chevreul, qui fut de l'Académie française et de l'Académie des Sciences et de l'Institut de France, dépassa la centième année d'une année, voulant saluer le deuxième siècle avant le grand départ. Jusqu'à la dernière heure, il étudia et compila, comme le plus laborieux de ses élèves. On disait que le glorieux bonhomme manquait de temps pour mourir.

Parmi nos plus grands contemporains, qui firent preuve d'une vieillesse avancée et laborieuse, la politique cite Gladstone, premier-ministre d'Angleterre, et la religion, le grand Léon XIII.

Encore plus près de nous, Pie XI, octogénaire, étonnait le monde par son génie éveillé et dynamique.

Ceux que nous venons de citer sont de l'ordre intellectuel, preuve que l'intelligence au travail ne fait pas mourir.

Si maintenant nous allions par les campagnes canadiennes, de ces jeunes de quatre-vingts-ans nous en rencontrerions un peu partout. Il est de ces vieux par l'âge qui font chantier, plus alertement que bien des jeunes. Ils ne parlent pas de mourir, n'étant guère pressés de se faire oublier. Ils ont encore beaucoup à dire, ayant été si longtemps à l'école de la vie, doni les dernières années sont toujours l'école de la sagesse. Ont-ils appris l'art d'être jeunes, je ne sais; mais certainement l'art de ne pas vieillir avant le temps. Dans le temps comme dans le temps!

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LES 13 ET 14 SEPTEMBRE 1927

Les débris de plusieurs aéroplanes sont retrouvés dans l'Atlantique.

Depuis plus d'un an que la persécution religieuse sévit au Mexique, le gouvernement de ce pays s'est emparé de propriétés de l'Eglise catholique pour une somme de 100 milliions de pesos, soit environ 50 millions de dollars.

On prévoit que la récolte au Canada sera la plus forte vue depuis 1923, avec 458,741,000 boisseaux.

Une élection fédérale partielle tenue dans Huron-Nord redonne aux conservateurs ce comté qui était devenu progressiste. Le candidat vainqueur, George Spotton, a une majorité de 198 voix.

Son Exc. le gouverneur général du Canada préside à l'inauguration de la première partie du pont du boulevard Island Park, qui reliera le Québec à l'Ontario. Le pont est construit par la Commission du district fédéral.

Le grand Lindberg réclame, au nom du progrès de l'aéronautique et de la science, qu'on n'interdise pas les envolées transatlantiques.

Un raz de marée fait 400 victimes au Japon.

Le projet d'annexion d'Eastview et de Westboro à la ville d'Ottawa revient à la surface.

Un incendie détruit les glacières de la Twin City Ice Co., à Ottawa. Il est attribué à des fumeurs imprudents et les pertes causées sont de $15,000.

Son Exc. Mgr Cassulo, délégué apostolique, officie à la messe du Saint-Esprit, en l'église St-Joseph, à l'occasion de la reprise des cours à l'Université d'Ottawa.

Le gouverneur général, Lord Willingdon, fait l'ouverture officielle, au Château Laurier, Ottawa, du congrès annuel des Canadian Clubs.

LE MALAISE MONDIAL

Veille de l'assemblée des Nations Unies

Les délégués des cinquante-cinq Nations Unies convergent déjà vers New-York, où s'ouvre à Flushing Meadows, le 16 septembre, l'Assemblée plénière de cet organisme international. L'ordre du jour sera bien lourd; car en plus de la discussion du rapport du secrétaire-général, il faudra discuter les recommandations de la Commission Spéciale de la Palestine, peut-être les troubles balkaniques, et les suggestions de certaines puissances pour atténuer l'usage du veto. On doit donc se préparer à de grandes batailles oratoires, et peut-être même à des incidents diplomatiques, à en juger par les multiples accrocs qui se sont produits au Conseil de Sécurité et entre les chancelleries.

Il faut espérer que les démocraties occidentales sauront être fermes et qu'elles ne pratiqueront pas une politique passive d'apaisement, tout en tenant compte des justes intérêts de chaque nation. On a dû remarquer en effet que devant chaque problème majeur, la Russie s'en est toujours tenue à une attitude négative, essayant de tourner à son profit les situations qui ne devraient pourtant pas l'affecter.

Disons que cette insistence de Moscou à s'opposer toujours systématiquement aux efforts de Washington et de Londres, finit par faire douter les plus tolérants des intentions pacifiques du Kremlin. Certes, ce n'est pas pour dire que les Russes veulent la guerre: mais au conflit militaire classique entre les nations, ils substituent les coups de force à l'intérieur des nations. La paix universelle est ainsi respectée à la lettre si l'on veut, mais au détriment de la paix intérieure des nations.

La ratification inattendue des cinq traités de paix avec les anciens satellites du Reich, prouve moins le désir soviétique de ramener l'Europe au calme dont elle a tant besoin, que le fait d'avoir consolidé ses positions suffisamment en Europe Orientale pour aller de l'avant. En effet, depuis les négociations de ces cinq traités, nous avons vu la Bulgarie, la Hongrie et la Roumanie s'assurer fortement des gouvernements communistes. D'autre part, la Yougoslavie et la Pologne sont politiquement acquises aux vues du Kremlin. Le moment était donc propice pour se déclarer en paix avec cinq de nos anciens adversaires.

Mais plus encore: la Russie enregistre un gain stratégique important. C'est que les troupes anglo-américaines devront quitter l'Italie dans les trois mois; alors que les troupes russes pourront maintenir des postes en Roumanie et en Hongrie jusqu'à ce que la paix avec l'Autriche soit signée. Ainsi donc, en retardant la paix avec cette dernière par l'emploi des moyens temporisateurs qu'on lui connait, la Russie aura le grand avantage d'avoir ses troupes partout en Europe centrale et orientale, et de faire sur les pays où elles se trouvent toutes les pressions utiles à sa politique. Tandis que les Anglo-Américains devront se borner sagement à l'Europe occidentale, et aux têtes de pont précaires maintenues à coup de millions en Turquie et en Grèce, dont les Russes se servent d'ailleurs comme une accusation d'impérialisme permanente contre les puissances occidentales.

Dans ces conditions, les discussions qui seront amorcées probablement le mois prochain entre les Quatre pour les traités allemand et autrichien, seront forcément longues. S'il est souhaitable qu'elles aboutissent pour le bien de tous, il faudrait aussi être prêt aux pires déceptions. On sait que la non-coopération des Quatre dans leurs zones d'occupation, s'avère particulièrement coûteuse pour les Anglais et les Américains qui se sont vus forcés d'unifier économiquement leurs zones et de chercher à doubler la production industrielle de la Ruhr. Les Russes n'ont pas manqué de protester contre ces mesures unilatérales; alors que dans le silence ils démantèlent la zone orientale de l'Allemagne, et s'y comportent comme ils veulent sans endurer la moindre protestation ou la moindre inspection. Tout cela peut donc les porter à retarder un accord sur les traités autrichien et allemand, et par conséquent à continuer leur occupation effective d'une grande partie de l'Europe pour toutes fins militaires utiles.

Hâtons-nous d'ajouter que le malaise produit par cette politique d'enracinement militaire et communiste des Russes, vient de son inspiration matérialiste et dictatoriale, qui subordonne le bonheur des peuples à une fausse conception de l'ordre politique et économique. Chacun se rend compte, en effet, que cette politique dépasse les besoins économiques de la Russie et ceux de la sécurité de ses frontières. Et comme on ne voit pas bien en ce moment qu'il y ait un changement prochain de l'inspiration communiste du gouvernement russe, on doit craindre que le malaise européen se poursuive pendant un temps assez long, au détriment du relèvement général des nations.

Conscients du caractère provisoire des mesures d'appui direct pour les pays menacés du communisme, les Etats-Unis veulent s'attaquer aux racines économiques du mal avec le plan Marshall, qui augurerait une certaine réorganisation économique de l'Europe avec l'aide américaine. Mais on sait que la Russie ne veut pas attendre ou coopérer. Elle pense à un "plan Molotov" qui organiserait l'Europe orientale sous l'égide soviétique; et elle a fait pression sur ses satellites pour ignorer les discussions préliminaires du plan Marshall qui se poursuivent encore en ce moment.

Il va sans dire que tout retard d'une reprise économique européenne ne saurait profiter qu'au communisme. Les peuples fatigués, affamés, désespérés, pourraient bien faire tout sauter et laisser la masse et ses meneurs prendre la tête. D'autre part, ce barrage de millions élevé par les Etats-Unis ne peut qu'affaiblir d'autant notre puissante voisine. Le Kremlin penserait peut-être attendre son épuisement pour s'affirmer davantage. En attendant, armé de son veto, il retarde tout progrès dans les buts poursuivis par l'ONU, qui reste toujours le principal espoir des peuples.

Il convient de penser à toute cette situation pour comprendre la partie qui va se jouer à Flushing Meadows dans quelques jours. Les questions à l'ordre du jour n'auront de sens et de valeur que par rapport à ces positions de base que nous avons essayé d'expliquer. Certes, il faut aussi penser à la force des poussées nationalistes dans le Levant et l'Extrême-Orient. Mais encore une fois, ce nationalisme violent serait vite découragé si les grandes puissances s'entendent franchement pour préserver la paix.

Thomas GREENWOOD

L'Urbanisme et l'Habitation

Il n'y a certes pas de problème plus actuel, plus essentiel et plus urgent que celui de l'Urbanisme. Tous les pays d'Europe, ou presque tous, ont subi des dévastations du fait de la guerre. Tous connaissent les problèmes de la crise du logement, et tous, devant la pauvreté de leurs ressources, sont dans l'impossibilité de répondre à l'appel angoissé des populations. Il s'agit de construire vite mais aussi dans des conditions techniques qui répondent aux exigences du confort moderne et aux possibilités offertes par les nouveaux matériaux. Les solutions qui vont surgir sont évidemment très différentes de ce qu'elles furent pour les architectes des siècles passés, comme les conditions de vie s'annoncent très différentes de ce qu'elles furent jusqu'à nos jours.

C'est pour confronter les solutions proposées par différents pays qu'a été organisée l'Exposition Internationale de l'Urbanisme et de l'Habitation à Paris, au Grand Palais. En une autre saison, elle eut attiré des foules de visiteurs, non seulement parce que sa visite en était séduisante et agréable, mais aussi parce qu'elle traite de questions qui intéressent chacun, quels que soient sa place et son rang dans la société. Il est certain que les points de départ de toutes les études dont nous voyons ici le résultat sont des besoins pratiques, des nécessités matérielles: place limitée, frais de construction réduits au minimum, conditions d'hygiène répondant aux besoins actuels, aménagement intérieur facilitant la tâche de la maitresse de maison. Mais, pour avoir voulu, avant toutes choses, économiser l'espace, le matériau et le temps, les créateurs, qu'ils soient architectes ou décorateurs, n'en ont pas moins essayé de traiter en même temps le problème esthétique et de donner à leurs oeuvres un aspect harmonieux.

Ainsi voyons-nous se préciser, sous nos yeux, le style de notre époque; sans manifeste, sans proclamation tapageuse, sans jouer aux esthètes chevelus, des ingénieurs et des architectes, en préparant le modèle de nos demeures de demain, en nous offrant l'exemple de ce que sera le cadre de notre vie, nous donnent en même temps l'image de notre intimité sentimentale, au reflet du milieu auquel nous devrons nous habituer et que nous finirons sans aucun doute par trouver beau. Monde géométrique et linéaire comme une épure, monde qui a peur du superflu, des décorations, des coins à poussière, des coins d'ombre aussi, de l'intimité, monde pour bain de soleil, frigidaire et lessiveuse automatique, où la radio tient plus de place que le rayon des livres.

Il est surprenant de voir comment tout cet avenir qui s'élabore sous nos yeux se fait au milieu de l'indifférence du public qui, lui se contenterait des pires médiocrités!

Si nous semblons faire quelques réserves sur les réalisations proposées, c'est que la plupart de ces réalisations répondent à des commandes de l'Etat. Or, s'il est logique que les sociétés privées cherchent à obtenir le maximum de bénéfices pour les capitaux engagés, c'est-à-dire le minimum de dépenses ce ne devraient pas être les bases de calcul de l'Etat. Avant tout il devrait proposer des conditions de confort matériel et moral qui satisfassent les besoins essentiels de l'homme et pas seulement les besoins physiques. Or, on peut dire que tous les créateurs qui ont participé à cette exposition sont qualifiés pour proposer les solutions les meilleures, car, dans les conditions difficiles qui leur sont imposées, ils ont fait preuve de tant de goût et d'ingéniosité qu'ils eussent atteint à des résultats bien plus attachants encore si les questions avaient été posées autrement, je veux dire de façon plus humaine.

La confrontation des différents pays permet aussi des observations très intéressantes; on y voit affirmer une manière d'internationalisme du goût; chaque pays, certes, réussit à garder sa personnalité mais du fait que les problèmes sont à peu près les mêmes partout, que les matériaux ne sont plus des matériaux naturels et qu'ils peuvent être transportés rapidement d'un lieu dans un autre, les caractéristiques, les particularités trop régionales tendent à s'éliminer et apparaissent tout à fait exceptionnelles ou accessoires. Pourquoi s'étonner de cette manière d'unification? Au moment où l'on prétend à la nécessité de réduire les entraves des frontières, voilà enfin un domaine où la mise en commun ne soulève pas de graves questions diplomatiques, où les différents fragments de l'humanité se sentent solidaires les uns des autres, collaborent ou se séparent mais donnent enfin l'image d'un devenir possible; sans haine et aussi sans asservissement.

Raymond COGNIAT

Tout un village passe au catholicisme

GUNTUR (Indes) — Il n'y avait pas un seul catholique à Zupudi (Prov de Madras) jusqu'à la fête du Patronage de Saint Joseph de cette année, quand 320 personnes reçurent le baptême. Jusqu'aors, au village, tous les membres des "depressed classes" — les "intouchables" — étaient divisés en deux groupes religieux rivaux: Hindous et Luthériens. On ne voulait pas de prêtre catholique, bien que le catholicisme fut connu jusqu'à un certain point et même admiré à distance. Mais, il y a quelque temps, les Hindous et quelques Luthériens manifestèrent le désir de se faire catholiques. On mit naturellement leur constance à l'épreuve, et ce fut seulement après un délai considérable, quand le sérieux de leur désir fut prouvé, qu'un prêtre catholique organisa pour eux un cours d'instruction religieuse. On ne trouva pas de meilleur lieu de réunion qu'un champ, en plein air. Pendant six mois le prêtre y réunit régulièrement ses catéchumènes. C'est là que S. E. Mons. Ign. Mummadi, lui-même assisté de trois prêtres, conféra aux 30 néophytes le baptême.

(Fides).

A travers la presse

LE SOLEIL — De l'avis de bien des gens qui ont beaucoup voyagé, Ottawa est la ville la plus propre du pays, une ville presque aussi propre que celles de la Hollande, qui sont sans égales. Comme on aimerait que Québec eût la même réputation! Ce serait facile, avec un peu de bonne volonté, de diligence et de persévérance. Chaque matin à sept heures, 42 hommes sont au travail à Ottawa pour nettoyer les principales artères. Plus d'une fois par semaine, d'autres nettoient toutes les voies pavées. On "fait" le marché tous les soirs et on le lave complètement à chaque fin de semaine. Après une procession, des réjouissances publiques, un orage, des équipes spéciales sont mobilisées. Voilà quant à la tâche dont s'acquitte l'autorité municipale.

Ce qu'on pourrait faire . . .

Quant aux citoyens, ils essaient de se rappeler qu'il existe des réceptacles pour les déchets, et ils y déposent leurs paquets de cigarettes vides, les enveloppes de gomme à mâcher et de chocolat, les journaux et les serviettes en papier. Les ménagères ne jettent pas, quand elles y pensent, leurs sacs de papier sur la chaussée. En bref, on respecte les règlements municipaux et on observe les lois de l'hygiène. De leur nature les gens d'Ottawa ne sont pas plus propres que ceux de Québec; mais ils sont peut-être plus fiers de leur ville, ils ont peut-être davantage l'esprit civique, — affaire d'éducation, — et l'autorité municipale ne plaisante pas sur certains sujets.

* * *

LE DEVOIR—La ville d'Ottawa sera, dès le début d'octobre, le théâtre de deux grandes sessions francaises: l'une, qui réunira un nombre relativement peu considérable de travailleurs, mais choisis parmi les hommes qui, d'un bout à l'autre du continent, s'occupent spécialement du progrès de la vie française; l'autre, qui groupera, dans une réunion nécessairement plus nombreuse, des délégués de tous les groupes franco-ontariens.

Vic française

Aux sessions du Comité permanent de la Survivance française, on délibérera, portes closes; on fera l'examen du travail réalisé au cours de l'année dernière, on tracera un programme d'action pour les prochains douze mois.

Au congrès franco-ontarien, on fera l'inventaire de la situation actuelle des groupes français de la province, du travail fait ces dernières années et des besognes qui pressent particulièrement.

Dans un cas comme dans l'autre, l'ouvrage sera sérieux, méthodiquement préparé, et l'aura d'élément spectaculaire que ce qui importe pour assurer le succès d'ensemble.

A parler vrai, dans les provinces particulièrement où les nôtres sont en minorité, nous avons appris, depuis un certain nombre d'années, à travailler en plein réel, à faire de la besogne singulièrement efficace.

CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS

Biographies canadiennes

MARC-AURELE PLAMONDON
(1823-1900)

Marc-Aurèle Plamondon naquit dans la ville de Québec, le 16 octobre 1823, du mariage de François-Pierre Plamondon et de Scholastique-Aimée Mondion.

Il fut admis à la pratique du droit, le 21 octobre 1846, et, tout en se livrant à cette profession, il s'intéressa au journalisme. Il était encore étudiant en droit lorsqu'il fit ses premières armes au **Canadien**. Il acheta, en 1843, l'**Artisan**, fondé par James Huston et il en poursuivit la publication durant un an. Par la suite, il fit paraître le **Courrier Commercial** et le **Ménestrel**. La malchance voulut que l'incendie détruisit ces journaux en 1847, au moment où ils progressaient.

Fort soucieux de culture, M. Plamondon fonda l'Institut Canadien, dont il occupa le premier la présidence en 1846-1847. Il tenta de nouveau sa chance dans le domaine journalistique, en 1854, en fondant le **National**, en société avec MM. Télesphore Fournier et P.-G. Huot. Cet organe donna une influence considérable au parti libéral.

A la mort du Dr Blanchet, Plamondon posa sa canditature contre M. O'Kill Stuart. Il recueillit la majorité dans Saint-Roch mais fut battu dans la haute-ville, où les tories avaient, dit-on, commis des abus considérables. Il tenta de prendre sa revanche quelques mois plus tard en posant sa candidature avec MM. Evanturel et Huot, contre MM. Alleyn, Simard et Dubord. On recueillit 4,500 votes soit plus qu'on ne comptait d'hommes, de femmes et d'enfants dans le comté.

Après avoir connu une impressionnante carrière de criminaliste, M. Plamondon fut nommé juge de la Cour Supérieure d'Arthabaska, le 9 septembre 1874. Il fut remplacé par son gendre, le juge F.-X. Lemieux, en 1897, et mourut à Arthabaska, le 4 août 1900.

LUCIEN MASSE, C.A. DONAT VIEN, C.A.

Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VERIFICATEURS - SYNDICS

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa.
189, rue Principale — Hull.

DIMANCHE 14 SEPTEMBRE 1947
257e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	5.36	6.14
Lune	4.54	6.47

Le Droit

TEL.: BUREAU DE HULL—2-7884 — POSTE CKCH—2-1701

DIMANCHE 14 SEPTEMBRE 1947
QUARANTE-HEURES
Venosta 13-14-15
Fête: XVIe après Pentecôte

Quatre | HULL, SAMEDI, 13 SEPTEMBRE 1947 | Beau et chaud

Joyau des Laurentides: le lac Simon

Les villégiateurs qui cherchent à se reposer dans un endroit calme et devant un paysage que la main des hommes n'a pas encore spolié peuvent aller passer quelques temps dans l'un des établissements qui bordent le lac Simon: il est à parier, à dix contre un, que ce lac deviendra leur lieu de prédilection.

Il existe, dit-on, plusieurs lacs Simon; celui dont nous parlons est situé dans le comté de Papineau, au nord du village de Chénéville. Il mesure 12 milles de longueur et 3 de largeur. Ses bords sont escarpés par endroits et prennent corps avec les Laurentides qui entourent le lac; ailleurs, des grèves d'un sable très pur s'étendent loin dans l'eau et font la joie des baigneurs.

Ceux-ci, toutefois, ne sont pas extrêmement nombreux, si on les compare à ceux qui envahissent certains lacs au nord de Montréal. Car la région du lac Simon est relativement peu connue des touristes et n'est pas encore marquée d'un développement comparable à celui, par exemple, de Ste-Adèle ou de St-Jovite.

Quelques habitués de l'endroit attribuent ce délaissement au fait que le lac Simon n'est pas situé dans la direction générale Montréal-Mont-Laurier, fréquentée le plus souvent par les touristes et qu'il échappe conséquemment, aux flots des citadins en quête d'air pur. D'autres soutiennent que la distance a jusqu'ici empêché les visiteurs de l'atteindre; le lac se trouve, en effet, à une trentaine de milles au nord de Papineauville, c'est-à-dire à 105 milles de Montréal.

Voilà, à coup sûr, des raisons d'ordre secondaire. Cent milles, de nos jours, sont vite parcourus; d'autant plus que les chemins sont bons. Les automobilistes peuvent aller jusqu'à Papineauville par la route No 8; ou encore, passer par Hawkesbury et traverser à cet endroit le pont interprovincial. A Papineauville, on suit un chemin de gravier très convenable qui passe par St-André-Avellin et conduit rapidement à Chénéville.

Ceux qui n'ont pas d'autos vont en train du Pacifique canadien jusqu'à Papineauville et là, un autobus les conduit, à certaines heures, jusqu'à Chénéville, situé lui-même au pied du lac.

Une des caractéristiques de ce coin français de la province de Québec est qu'il abrite avec une égale générosité ceux de la métropole que ceux de la capitale fédérale. N'oublions pas, en effet, qu'Ottawa n'est qu'à une soixantaine de milles du lac.

Les touristes possèdent là-bas pour la plupart, leurs maisons d'été, mais il s'élève de plus en plus des maisons de pensions, fort bien tenues, où les visiteurs sont accueillis avec la plus grande sollicitude.

En fait, on est étonné du nombre des constructions nouvelles entreprises par les résidents de la région, ou par les projets multiples qui flottent dans l'air.

Citons, à titre d'exemple, les travaux qui bientôt seront entrepris au camp La Fontaine. Celui-ci est situé dans un site magnifique, le long du lac, à 3 milles de Chénéville. Son propriétaire, M. Albert La Fontaine, possède une dizaine de chalets, la plupart en bois rond, qui dominent le lac. Une brise continuelle empêche les touristes de souffrir le moindrement de la chaleur.

Voilà qui est bien; M. La Fontaine pourrait s'en tenir là et ne pas s'inquiéter de l'avenir. Mais il arrive qu'il est aussi le maire du canton d'Hartwell et qu'en son nom, comme en celui de ses concitoyens, il a obtenu du ministre des Travaux Publics, M. Roméo Lorrain, que la province fasse refaire les chemins qui bordent le lac et il espère que ces derniers seront même poussés jusqu'à en faire complètement le tour.

Ces travaux développeront la région de manière indiscutable; c'est ainsi que, pour sa part, M. La Fontaine va construire bientôt quelque 25 chalets additionnels, tous munis comme ceux qui existent actuellement, d'eau courante; il y aura aussi une 2e maison de pension de deux étages et un certain nombre de salles publiques.

Les projets de M. La Fontaine sont partagés par la plupart des autres résidants de l'endroit. Ceux qui, aujourd'hui, sont témoins de tant d'efforts, prédisent sans crainte qu'un avenir brillant est réservé à la région du lac Simon.

"L'avion" de Hull est à l'honneur

ILE-AUX-NOIX — La Corporation des Escholiers Griffonneurs, association groupant presque tous les journaux étudiants catholiques canadiens-français du pays, s'est réunie ici du 19 au 26 juillet. 25 jeunes filles représentant une douzaine de journaux féminins, ont assisté à la réunion. A une deuxième réunion, 48 étudiants, venant de 24 collèges, s'assemblèrent pour vivre, du 23 au 30 août, une des semaines les plus fructueuses de leur vie.

Au cours de ces congrès, le comité exécutif de la Corporation en profita pour distribuer des "griffes" aux feuilles étudiantes les plus remarquables. La Griffe d'Or a été décernée à l'AVION de l'Ecole Supérieure de Hull, le journal qui a fait le plus de progrès au point de vue esprit étudiant, jeunesse, sens de la blague et solidité. Le journal "Les ALGLONS", du séminaire de St-Jean, a su remporter la Griffe d'Argent, pour sa remarquable tenue générale. La Griffe de Pourpre revenait haut la main au RAYON, journal des élèves de l'Ecole Supérieure St-Viateur de Montréal. Un journal féminin a été aussi à l'honneur: L'ESTUDIANTE du couvent du Bon-Pasteur de Chicoutimi, a mérité la Griffe d'Azur.

Après les lauréats, l'exécutif a pris soin de nommer les responsables, les membres du comité successeur. Tous ont applaudi au choix de M. Jean Francoeur, du COLLEGIEN, de St-Hyacinthe, qui prend la place du président Gilles Bélanger, du CECILIEN, de Valleyfield. Les jeunes filles ont élu Mlle Eliane Depeyre, du CARABIN de l'Université Laval de Québec, comme vice-présidente. Enfin, c'est Camille Messara, de l'Université de Montréal, ancien rédacteur-en-chef au COPAIN de Sherbrooke, qui a recueilli le secrétariat de Maurice Desjardins, lequel devient propagandiste; et André Payette de l'ETINCELLE d'Ottawa, a succédé au publiciste René Brault, de Mont-Laurier.

Il se pourrait que, durant l'année scolaire, le public entende parler un peu moins de la Corporation des Escholiers Griffonneurs. C'est toutefois la période où elle sera la plus vivante, puisque les journalistes étudiants du pays vont penser, écrire et publier avec entrain, et réaliser pleinement le but de la Corporation.

Funérailles

Mme Emery Gauvreau

Des salons funéraires Gauthier, 259 rue St-Patrice, vendredi le 12 septembre, à 7h.45, ont eu lieu les funérailles de Mme Emery Gauvreau. A l'église St-Charles, 8h., M. l'abbé E. Patry a fait la levée du corps. Assisté de M. l'abbé E. Patry, diacre, et de M. l'abbé A. Laframboise, sous-diacre, le R.P. Bélanger, o.m.i., a chanté le service. Aux autels latéraux, MM. les abbés H. Gauthier et J. Gélineau officiaient.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame, où M. l'abbé A. Laframboise a récité les dernières prières.

Une mante religieuse trouvée à Hull

(Photo Le Droit)

Une mante religieuse, genre d'insectes d'Europe qui ont récemment immigré au Canada, a été trouvée à Hull au cours de la semaine. La mante religieuse ressemble à une grosse sauterelle. Son corps, gros comme le petit doigt, est de couleur vert foncé.

C'est M. J.A. Fortin, inspecteur à l'Unité Sanitaire, demeurant à 81, rue Du Pont, qui a découvert la mante religieuse que représente notre photo, à l'angle des rues Hôtel-de-Ville et Principale, devant la Banque Canadienne Nationale. M. Fortin était en compagnie de M. J.-A. Clairoux, 79, rue Laval, lorsqu'il fit sa découverte.

On a découvert récemment une mante religieuse à Montréal. M. Fortin a déclaré au "Droit" qu'il avait l'intention de remettre l'insecte aux autorités de la Ferme Expérimentale, au cas où l'insecte pourrait servir à des fins d'études.

Ménard est attaché militaire à Paris

M. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, annonce aujourd'hui la nomination du colonel Dollard Ménard, D.S.O., de Québec, au poste d'attaché militaire du Canada à Paris, en France. Le colonel Ménard a récemment suivi un cours d'état-major supérieur à l'Ecole de Guerre de Paris.

LE LT-COL. DOLLARD MENARD

Commandant des Fusiliers Mont-Royal au moment du raid de Dieppe, le 19 août 1942, il y fut grièvement blessé. Peu de temps après, il se vit décerner l'Ordre du service distingué. Rentré au Canada pour y faire sa convalescence, on lui confia le commandement du Régiment de Hull lors de l'expédition de Kiska, en 1943. Il commanda subséquemment un centre d'instruction supérieure d'infanterie et, après la fin des hostilités, il fut nommé au poste de directeur de l'Infanterie au quartier général de l'Armée, à Ottawa.

"Le sens social, meilleur élément d'ordre et de paix"

Causerie du R. P. Lévesque au congrès de l'Education

QUEBEC, Qué., (DNC) — "La fraternité, et sa résultante normale, la solidarité, sont les deux principes d'ordre intellectuel desquels doit procéder l'éducation du sens social; dans l'ordre éthique, ces principes sont la justice et la charité. En provoquant ainsi le sens de la justice et de la charité, le sens social constitue le meilleur élément d'ordre et l'agent le plus efficace de paix pour l'humanité", déclarait ce matin le R. P. G.-H. Levesque, dans une conférence adressée aux délégués du Congrès de l'Association canadienne d'Education, au Château Frontenac.

Le doyen de la Faculté des Sciences sociales de l'Université Laval traitait de la "formation morale et de la formation du sens social". Le sens social, déclarait-il, "est une faculté de perception, une faculté de voir, de juger et de penser en regard de la société; une aptitude à intéresser l'esprit non seulement aux choses de son entourage immédiat, mais aussi de sa province, de son pays et du monde entier. En un mot, c'est une vertu de l'esprit qui porte ce dernier à concevoir la vie en termes sociaux".

En conséquence, soulignait le conférencier, le sens social est le meilleur antidote contre le fanatisme, cette maladie mentale qui rend l'esprit de l'individu réfractaire à la vérité, et son coeur incapable d'amour.

Mais, bien qu'il soit à proprement parler une faculté de perception, le sens social nécessite l'acquisition d'une notion claire des choses, dans le champ de la vie humaine, l'existence de bonnes dispositions morales dans le coeur et dans la volonté, car, par suite de l'unité substantielle de l'âme humaine, l'action des facultés de perception pratique est naturellement conditionnée par les facultés affectives.

Le R. P. Levesque propose ensuite les sub-divisions d'ordre intellectuel et éthique de l'éducation du sens social. La fraternité et surtout la fraternité chrétienne, provoque de soi l'éclosion du sens social, parce qu'elle fait de tous les humains des frères en tant que fils d'un seul et même Dieu. Quant à la solidarité, elle est l'épanouissement, par prolongation, de la fraternité, sa forme concrète et, pour ainsi dire, son entité de base. La solidarité représente tous les liens qui donnent la force à la société et signifie que chaque individu est conscient de sa responsabilité constante envers ses semblables, sentant que son propre sort est lié à celui de tous.

La justice, sous ses 3 aspects:

Le R.P. G.-H. Levesque, op.

commutative, distributive et sociale, en habituant les gens à respecter la propriété d'autrui, développe leur sens social, en facilitant la justesse de leur jugement. Mais l'amour est encore plus important. Il est en réalité le sommet sur le plan des dispositions morales et rend l'homme susceptible, encore plus que la justice, de voir son semblable sous un meilleur jour. Voilà pourquoi on peut appeler avec justesse le sens social un esprit de charité.

Trois autres conférences avaient précédé celle du R. P. Levesque, alors que les congressistes étudièrent en comité plénier les "Activités relatives à la formation esthétique dans les écoles urbaines". M. Herman Voaden, président du Conseil canadien des Beaux-Arts, Toronto, a parlé du "Théâtre" et Mlle Marjorie Horner, directrice de l'Enseignement de la Musique de Manitoba, a traité de la "Musique". La conférence sur les beaux-arts fut présentée par Mlle E. McLeish, directrice de l'enseignement des beaux-arts du Manitoba.

Toutes ces conférences eurent lieu dans la grande salle de réception du Château Frontenac. A 10 h. 30, les comités qui ont siégé hier, ont fait leur rapport et soumis leurs recommandations au Comité des Résolutions.

Bénédiction du "Centre" de Hull, ce soir

Le Centre, 121, rue Notre-Dame, Hull, est un spacieux immeuble qui loge le Poste CKCH, les bureaux du journal Le Droit et de nombreuses oeuvres paroissiales. L'ancienne salle Notre-Dame de Hull n'est plus reconnaissable tant elle a été transformée; c'est maintenant l'immeuble de bureaux le plus moderne de la ville. Dans le deuxième étage, on a installé des studios très modernes pour le Poste CKCH, propriété du journal Le Droit. Il y a aussi une grande salle pouvant contenir 300 personnes et les locaux de la J.O.C.F., de la J.O.C. et de la L.O.C.F.

Au premire étage, plancher d'entrée, il a une grande salle de 300 sièges mobiles au fond. Juste en entrant, à droite, on trouve les spacieux bureaux du "Droit". Le Petit Lycée Notre-Dame, école maternelle, s'y trouve aussi. La bibliothèque paroissiale sera placée dans la grande salle au fond. Divers locaux seront utilisés à tour de rôle par la Ligue du Sacré-Coeur, par les cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, les sociétés chorales, la J.I.C.F. et la L.I.C.F., les scouts et les louveteaux, la St-Jean-Baptiste, les comités paroissiaux d'action catholique et autres groupements On trouve à cet étage un petit restaurant.

Au sous-sol, il y a une très grande salle rénovée pour les loisirs pour les jeunes gens, pour les sports intérieurs. Il y a une salle de douches, des locaux pour la J.O.C. et un bureau de distribution pour le "Droit" dans Hull et la région avoisinante. D'autres oeuvres paroissiales ont leurs locaux au sous-sol de l'église; les Syndicats catholiques nationaux s'installent présentement dans l'ancien immeuble des Voyageurs de Commerce, en face du Centre. Le Centre est considéré par les autorités comme une grande amélioration pour la paroisse et pour la ville toute entière.

L'inauguration officielle du Centre aura lieu ce soir, à 7h.30, alors que Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, ou son représentant, viendra bénir les nouveaux locaux.

A l'occasion de cette inauguration officielle, le Poste CKCH a organisé un grand programme d'une heure au cours duquel quelques personnes prendront la parole. On a retenu pour la circonstance les services de Jean Clément, chanteur, et de Mlle Madeleine Durocher, soprano de Hull.

Le programme d'inauguration des studios de CKCH aura lieu de 8 à 9 heures ce soir.

Nécrologie

Mme C. Boucher

Mme Cléophas Boucher, 70, rue Papineau, Hull, est décédée, hier, à sa demeure après une longue maladie, à l'âge de 65 ans.

Née Grésilia Hébert, la défunte vit le jour à Embrun en 1882 et était fille de feu M. et Mme Jean Hébert. Elle se maria à Hull, en l'église Notre-Dame de Hull, il y a 47 ans. La défunte était paroissienne de St-Rédempteur de Hull et appartenait aux dames de Ste-Anne. Elle était l'épouse de Cléophas Boucher, ancien lieutenant du corps des pompiers de Hull, qui lui survit.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil trois fils: Cléophas, Albert, Allen, ce dernier du corps des pompiers de Hull; deux filles: Mme Antonio Bouchard, Mme Philippe Reinhardt, de Hull; deux frères: Chéri et Wilfrid Hébert, de Hull, ainsi que 13 petits-enfants.

La dépouille repose à 70, rue Papineau. Les funérailles auront lieu lundi; le cortège quittera la demeure à 6h.50 pour se rendre à l'église St-Rédempteur où le service sera chanté à 7 heures. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame de Hull. Les funérailles sont sous la direction de la maison Emond.

MAUX DE TÊTE
MIGRAINE
NERVOSITÉ
MAL DE DOS
DOULEURS PÉRIODIQUES
Soulagés efficacement avec
ANTALGINE
ANTALGINE

ECOLIERS

Tout en voulant vous aider à être plus ponctuel, nous vous souhaitons tous une année de succès sans précédent.

Le Transport Urbain de Hull
Tél.: 5-7267

NETTOYEURS HULL INCORPORES
SERVICE DE 3 JOURS
4 jours pour commandes devant être livrées
Rabais de 10c sur commandes apportées ici
TEL: 5-7209
91, RUE LAVAL HULL

A VENDRE

Maison duplex — 20 chambres pouvant se diviser en 5 grands logements ou 9 petits. Occupation immédiate. Située angle St-Jacques et Wellington. Idéal pour commerce ou maison touristes. En voie de reconstruction. Eacrificerait $14,000. Termes faciles. S'adresser 37, rue Dupont, Hull, M. Gachet, 2-1401.

Tour mystérieux
(de 35 milles environ)
TOUS LES DIMANCHES
Départ à 2 h. p.m.
de l'hôtel Standish Hall.
Billets vendus à l'autobus.
Adultes, $1.00 — Enfants, 75c.
Dans un avenir rapproché nous aurons le plaisir de vous offrir d'autres voyages de plaisir.

La CEREMONIE ANNUELLE
au Cimetière Notre-Dame de Hull
aura lieu
DIMANCHE
LE 14 SEPTEMBRE A 2 H. 30
N. B.—Il est entendu qu'on ne doit pas faire de travaux au cimetière le jour de la cérémonie.

ATTENTION
FOTO-NITE
sera inauguré
au THEATRE LAURIER
LUNDI 15 SEPTEMBRE
Nouveau — Amusant — Profitable
Un magnifique prix de
$100.00
Vous n'avez que deux conditions à remplir pour participer aux avantages de
FOTO-NITE
Vous inscrire au théâtre et être présent le lundi soir de chaque semaine.
FOTO-NITE
Une représentation du théâtre Laurier offerte en plus du programme régulier sans aucune augmentation du prix d'entrée.
SUIVEZ FOTO-NITE CHAQUE SEMAINE

Lots à vendre
à
GATINEAU
SITE AVANTAGEUX
CONDITIONS FACILES
S'adresser à:
OVILA MONDOUX
44, rue St-André, tél. 301.
OSCAR CREGHEUR
89, rue Notre-Dame, tél. 744
Gatineau, Qué.

A VENDRE
100 blocs de ciment
de 8 pouces, $15.00
S'adresser 381 Chemin d'Aylmer

L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE
Vendriez-vous votre maison pour le montant d'assurance que vous portez présentement? Non, parce que l'assurance d'hier ne couvre pas les valeurs d'aujourd'hui.
Vous pouvez profiter gratuitement de notre longue expérience et de nos connaissances pour établir vos valeurs assurables.
Signalez 2-9651
AIME GUERTIN & CIE
103, rue Principale, Hull, Qué.
Licenciés pour Québec et Ontario.
Succursales Aylmer, Gatineau, Gracefield, Maniwaki.
1

MONUMENTS
Nous vous offrons un choix de monuments avec statues telles que Ste Thérèse, St Joseph, Sacré-Coeur, anges, etc. Ecrivez ou téléphonez pour catalogue. 359-361, Maisonneuve, Hull.
UNE MARCHE GRATIS AVEC CHAQUE MONUMENT
BANCHINI-ST-MARTIN, ENRG.
359-361, Maisonneuve, Hull. — Tél. 5-4931

BLOCS DE CIMENT
Unis et imitation de pierre
Blocs de cheminées
HULL CEMENT WORKS
J.-O. NORMAND, gérant.
Angle des rues Lois et Amherst, HULL — Tél.: 5-8797

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, HULL, P.Q. — Téléphone: 2-2802

BOIS DE MOULIN
Matériaux de construction — Combustible de toutes sortes.
BOUCHER FRERES
38, rue St-Jacques, Hull — Tél. 5-7231

ECOLE TECHNIQUE DE HULL
109, RUE WRIGHT, HULL, P. Q.
COURS DU SOIR

Mécanique d'ajustage	Sculpture sur bois
Forge ornementale	Mécanique de l'auto
Fonderie	Forge industrielle
Modèlerie	Métal en feuilles
Ebénisterie	Menuiserie
Electricité	Charpente
Electronique	Electrotechnique
Chaudières et machines à vapeur	Plomberie et chauffage
Soudure électrique	Soudure au gaz
Mathématiques d'atelier	Chimie
Dessin d'architecture	Dessin de mécanique
	Dessin d'art

Frais d'inscription:	Québec	Autres provinces
Soudures	$10.00	$20.00
Cours de 40 leçons	5.00	10.00
Cours de 20 leçons	3.00	6.00

(Les élèves du cours de Chimie doivent en plus verser un dépôt de $10.00)
Dates d'inscription: De 9 à 12 hres a.m., 1 h. 30 à 5 hres p.m., 7 à 9 p.m. tous les jours du 15 au 20 sept.
Début des cours: 29 septembre 1947.
Durée des cours: 2 heures, de 7 h. 30 à 9 h. 30 p.m.
MARIE-LOUIS CARRIER
Directeur

STÉNOTYPIE
Le miracle de la Sténographie Moderne!

La plus grande amélioration apportée à la sténographie depuis une génération.
Doublez vos revenus
Triplez votre vitesse
Aussi facile que l'alphabet
C'est la machine qui vous apporte ces avantages.
Nous avons simplement modernisé l'ancien système du "Touch-Typing" de façon à l'adapter aux exigences actuelles. Mais la méthode s'est avérée ETONNANTE! et FACILE A MAITRISER! Une machine miraculeusement rapide qui épelle vos mots et vos phrases en caractères clairs que tout sténotypiste peut lire. Voilà tout! Mais cette machine est bonne pour 375 mots à la minute. Voulez-vous plus de détails? Cela en vaut sûrement la peine.
Pour travail de secrétaire
et de reportage,
c'est merveilleux
COURS COMMERCIAL
ET
COURS D'ANGLAIS
HEURES D'ENREGISTREMENT:
Lundi à samedi: 9 a.m. à 5.30 p.m.
Le soir: lundi à vendredi: 7.30 à 9.30 p.m.
COLLEGE COMMERCIAL BILINGUE LAROCQUE
ERNEST-J. LAROCQUE
Fondateur-Directeur
85, rue Champlain, - - - Hull, P. Q.
Téléphones. 4-0262; Rés.: 5-2555
Affilié à l'Institut de Sténotypie de Montréal

EXAMINEZ CES AUBAINES DE NOTRE VENTE

80ième ANNIVERSAIRE

Réduction sensationnelle
sur tous nos
cendriers, miroirs, lampes de table et lampes de planchers, tables de fantaisie, chesterfields.

JOLI MOBILIER DE CHAMBRE à COUCHER
FINI NOYER
5 PIECES

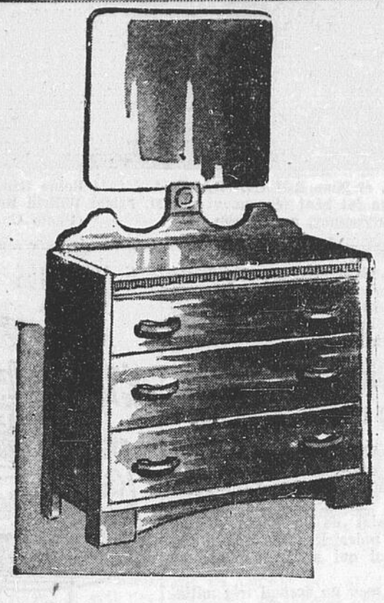
PRIX REGULIER $154.50

EXTRA SPECIAL DE VENTE DE 80e ANNIVERSAIRE
$114.50

ECONOMIE DE $40.00

UN EXEMPLE DES AUBAINES EXTRAORDINAIRES OFFERTES DURANT NOTRE VENTE DU 80e ANNIVERSAIRE

Il y a des mois que nous préparons cette vente pour célébrer avec nos clients les quatre-vingt-ans de clientèle dont ils nous ont honoré. Il y a des aubaines de première importance pour vous et nous vous invitons à visiter nos étalages. Ils contiennent d'autres valeurs trop nombreuses pour énumération.



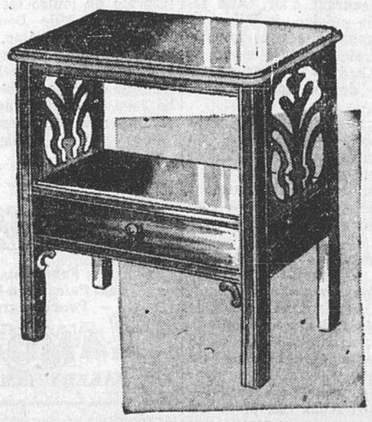
BUREAU AVEC MIROIR
fini noyer, 3 grands tiroirs
Valeur régulière 37.75
EXTRA SPECIAL **29.80**

CHAISE BERCANTE
D'ENFANT,
finie en bois naturel
Valeur régulière 5.95. EXTRA SPECIAL **3.80**

CHAISE HAUTE
finie en bois naturel
Valeur exceptionnelle
Régulier 12.50. EXTRA SPECIAL **9.80**

Chaise chromée
Couleurs assorties
Valeur régulière 12.00
EXTRA SPECIAL **9.80**
Autres modèles
Valeur régulière 11.00
EXTRA SPECIAL **8.80**

REPRODUCTEUR DE DISQUES
"DANSATONE"
Valeur régulière $54.95
Extra spécial pour la vente de 80e anniversaire
19.80



CABINET A DISQUES
fini en noyer
Un meuble indispensable dans le vivoir moderne
Valeur régulière 25.00
EXTRA SPECIAL **16.80**

TABLE A CAFE
en chêne, genre "Drop Leaf"
Sculptée à la main
Qualité supérieure
Valeur régulière 30.75
EXTRA SPECIAL **24.80**

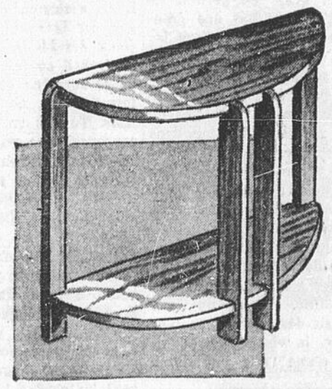
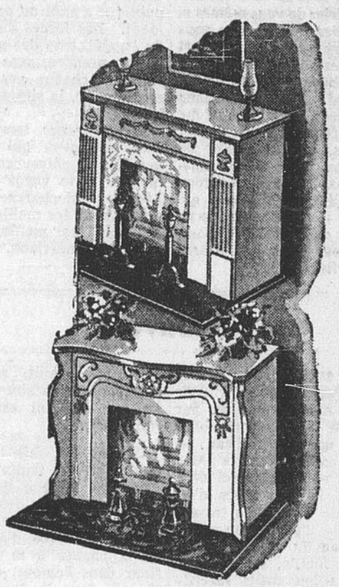
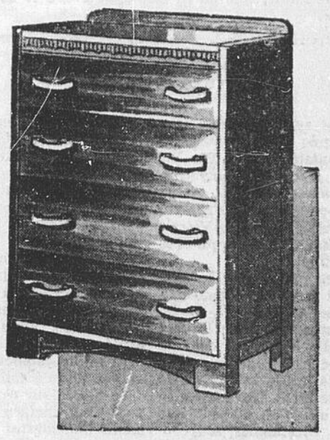


TABLE DE BOUT
Valeur régulière $3.75
Spécial pour la vente de 80e anniversaire **2.80**



FOYERS EN PLATRE
plusieurs modèles
Venez choisir celui qui convient le mieux à votre maison.
Valeur régulière 31.50
EXTRA SPECIAL **25.80**
Autres modèles—réductions équivalentes



CHIFFONNIER
4 tiroirs, fini noyer
Valeur régulière 25.00
EXTRA SPECIAL **18.80**
Durant notre vente de 80e anniversaire

Soyez avisés...
CHOISISSEZ CHEZ
BÉLANGER

A. BÉLANGER
(HULL) Limitée

SPECIALISTES EN POELES

215, rue Montcalm, Hull — Tél. 2-8791

J.-M. NORMAND, gérant

POUR VOUS MESDAMES

M. et Mme ROBERT MENARD, de Shawinigan Falls, dont le mariage a été célébré dernièrement. Mme Ménard était avant son mariage Mlle Yolande Philie, fille du Dr Rodolphe Philie et de Mme Philie, de St-Hyacinthe.

Modes à combattre

S'adressant aux nombreux pèlerins du congrès marial tenu à Ottawa, Sa Sainteté le Pape Pie XII a invité les jeunes à "démontrer, devant un monde vicieux, qu'un coeur jeune peut être chaste" et il a demandé "de défendre la Vierge-Mère en maintenant la pureté et la chasteté familiale".

En ajoutant ces paroles à l'allocution que le Saint Père prononçait il y a quelques années sur la mode, on saisit l'importance que le chef de l'Eglise attache au problème de la pureté et à l'influence de la mode sur la conservation ou la perte de cette vertu. "On a très justement fait observer, disait-il, que si certaines chrétiennes soupçonnaient les tentations et les chutes qu'elles causent à autrui par leurs vêtements et les familiarités auxquelles elles accordent si peu d'importance, elles s'épouvanteraient de leur responsabilité. O mères chrétiennes, si vous saviez quel avenir d'angoisses et de périls, de hontes mal contenues vous préparez à vos fils et à vos filles en les accoutumant imprudemment à vivre à peine couverts, et en leur faisant perdre le sens de la modestie, vous rougiriez de vous-mêmes et vous redouteriez l'injure que vous vous faites à vous-mêmes et le tort que vous causez aux enfants que le ciel vous a confiés pour les élever chrétiennement. Et ce que Nous disons aux mères, nous le répétons à nombre de femmes croyantes et même pieuses, qui, acceptant de suivre telle ou telle mode audacieuse, font, par leur exemple, tomber les dernières hésitations qui retiennent une foule de leurs soeurs loin de cette mode qui pourra devenir pour elles une source de ruine spirituelle.

Certains vêtements d'été qui se vendent et se portent actuellement tombent sans aucun doute dans la catégorie de ces modes audacieuses dont le Pape fait mention. Les évêques de la province de Québec, dans leur récente lettre collective, ont nommément indiqué comme immodestes les "shorts", les accoutrements légers dans lesquels on circule souvent à l'intérieur des foyers, et les robes trop écourtées des fillettes. Ils ont aussi déploré et dénoncé la nudité complète des bras et des jambes, quand cela ne va pas jusqu'à celle du torse.

Se basant sur ces indications, on peut donc inclure parmi les vêtements immodestes les costumes légers à deux pièces, pour le bain et pour le sport. Les vendeurs qui offrent les marchandises de cette sorte devraient prendre conscience de leur responsabilité morale et renoncer à ce commerce. De plus, tel que signalé par l'Episcopat, "c'est de beaucoup la faute de l'acheteur et du consommateur, si les modes indécentes ont pénétré en nos milieux, si les annonces sont si peu respectueuses de nos moeurs, si, en un mot, la moralité publique a subi un grave fléchissement. Des forces du mal ont tendu l'appât, trop des nôtres s'y sont laissés prendre, sans plus y réfléchir. Si chacun avait su résister et protester, la situation serait différente"

Il est encore temps de réagir. Que tous ceux qui comprennent leur devoir entreprennent donc de bloquer cette vague de modes indécentes qui cherchent à pénétrer même dans les meilleures familles et dans les meilleurs établissements commerciaux.

C.D.M.

Renouveau

Comment as-tu découvert le printemps? Par un courant d'air plus doux sur ta gorge, ou par l'étalage d'une vitrine aux robes claires? Par une mare d'eau réveillant un coin de terre hier durci de gel, ou par l'appel d'un bas plus fin? Par un corps d'arbre suintant de sève, ou à travers un tapis fatigué d'avoir trop servi? Par le marteau du pique-bois sur l'écorce qu'il fouille, ou par une lourdeur dans ton coeur inactif? Dans la saveur du sirop d'érable frais, ou par un rayon de soleil plus chaud à ta main? Par le gonflement des grappes aux têtes des lilas, ou par un vide immense dans ta vie sans élan neuf?

Et le courant d'air plus doux, et l'appel de la robe gaie, et la terre obéissant à l'eau, et la sève se livrant à la gouttelette, tout cela n'a-t-il rien éveillé en toi? N'as-tu vu le printemps qu'à travers le ménage de la maison, l'usure du tapis, le vernis qui fera reluire la vieille poutre, et la saison nouvelle qui te vieillit d'une autre année? Et tu penses que c'est assez? Crois-tu que c'est tout?

Vrai, vrai! le printemps ne t'a encore rien apporté de réellement renouvelant? Mais as-tu fait de ton mieux pour mériter la grâce du dépouillement et de la résurrection? As-tu quitté pour un jour, pour une heure, tout ce qui, autour de toi, est fait de main d'homme, pour communiquer directement à l'oeuvre de Dieu dans la nature? Pour un moment, laisse ce qui est de seconde main, de deuxième esprit.

A travers tout ce qui passe, tout ce qui change, rive-toi donc une bonne fois à ce qui demeure d'éternel, au-dessus de tout mouvement des êtres et des choses.

Tu n'as pas encore eu un regard vraiment profond sur toi-même et un désir impératif de collaborer à cette oeuvre de renaissance, à cette allégresse des recommencements?

Tu ne refais que les rideaux de ta maison, tu ne nettoies que les murs autour de toi et le plafond sur ta tête, et en toi tu ne changes ni le toit, ni le plancher, ni le foyer, ni la lampe? Comme il doit y avoir des guénilles en ton âme et de la crasse sur ton coeur!

Si le printemps ne t'a allumé d'aucun soleil intérieur qui te force à voir clair en toi, il est temps d'y penser.

Recueille-toi, face au pommier qui livre sa promesse. Le bourgeon accepte de vivre. Il lutte. Il travaille. Il combat. Il espère. Il sait qu'il y aura le vent, le gel, l'insecte. Il refait quand même sa fleur et surtout, surtout, il ne redemande rien aux pétales morts. Ce qui est fini est fini. Il recommence.

Comme lui, fais ta fleur, pour qu'il y ait des fruits de joie et de fécondité. Enlève de tes épaules le vieux manteau des vieilles poussières. Détends tes bras pour vérifier leur force d'ardeur. Donne de la chance à ta sève. Fais ta fleur dans l'amour, dans l'enthousiasme, dans la ferveur de cette conscience nouvelle qui te commande de suivre l'ordre de la vie. Travaille. Dépêche-toi. L'été s'en vient et pour que la récolte soit belle à la saison des moissons, il faut que la fleur accepte de renaître.

Renais. La fin du vieux monde que tu étais est arrivé. Il faut maintenant un commencement. Commence. Recommence. Il faut toujours recommencer.

Françoise Gaudet-Smet
(Paysana, mai 1947)

Par Alice ALDEN

Pour profiter des dernières excursions en plein air de fin d'été, ce pantalon court dernier cri avec un corsage taillé comme celui d'un maillot de bain Claire McCardell est responsable de celui-ci en gaie cotonnade à gros carreaux. Les vastes poches sont cachées dans les plis de la culotte courte.

Feuilleton du "Droit"

L'amour de la terre

par Jeanne Moraud-Jousseaud

15 —

—Mon brave Cibo! s'écria-t-il tout ému. Toi non plus tu n'as pu longtemps rester éloigné de la maison... Tu n'as pas attendu qu'on aille te chercher...

Déjà Cibo était dans la niche auprès de Talaut qui gémissait de plaisir en retrouvant son compagnon.

En ce moment une fenêtre s'ouvrit et le "grand José" demanda:

—Qué qu'y a don?

—Cibo est là, répondit Pierre.

En entendant la voix de son vieux maître, Cibo bondit et se mit à aboyer joyeusement en se frôlant contre lui.

Eugénie accourut à son tour. Elle caressa les longues oreilles du chen, l'embrassant sur le front elle dit:

—Mon vieux Cibo. Tu ne dois jamais nous quitter. Tu es malheureux loin de nous et nous le sommes aussi loin de toi.

—Pierre! appela le vieillard. Vins que je te donne les trois cents francs et reporte-les à Benoit Laurent. Le chein ne veut point demaurer chez lui. Y en achètera un autre... J'garde le meinne.

—Voilà un autre billet de cent francs, Pierre, ajouta Antoine. Je le lui offre de grand coeur s'il veut l'accepter comme indemnité.

Et Pierre s'en fut accomplir sa mission.

En le voyant arriver, Benoît Laurent s'écria:

—Le chein est chez vous n'est-ce pas?

—Oui, monsieur Laurent! Et le pauvre grand-père était si heureux de le revoir que je viens vous prier de bien vouloir nous le laisser. Ils ont passé trop d'années ensemble pour se séparer maintenant. Voici les trois cents francs. Maintenant si vous désirez que je vous indemnise pour le préjudice causé...

—Vous voulez rire, monsieur Pierre, intervint Mélanie. Puisque vous nous remboursez ce que nous vous avons versé, c'est tout ce qu'il faut.

—S'il en est ainsi, laissez-moi vous remercier. Je vais repartir immédiatement; nous allons ce soir finir de rentrer notre blé.

Dès qu'il fut sorti Mélanie morigéna son mari.

—Nous avons de la chance que ce chein ait pris la clef des champs. Fallait que te sois fou pour acheter un vieux chein de chasse trois cents francs...

—Il les valait... je t'assure, Mélanie. Mais la sale bête n'a pas voulu rester... N'en parlons plus.

VI

Les Randon venaient de rentrer leur dernier char de gerbes. Ils n'avaient d'ailleurs pas une grande étendue de céréales. Tous les coteaux de leur propriété étant en vignobles, seules, les terres dans le bas du pays étaient ensemencées en blé, avoine, pommes de terre. Par ailleurs, Antoine dans la force de l'âge, et ses deux fils en pleine jeunesse, avaient en quelques jours effectué leur moisson bien qu'ils n'eussent pas encore de moissonneuse. Il n'en était pas de même pour Jean-Louis Privat le père de Valentine, qui, seul pour faucher son blé, n'avait pas encore terminé. Aussi, un soir qu'il revenait des champs, sa faux sur l'épaule, le visage creusé par la fatigue d'une rude journée, il dit à Antoine qui rentrait son dernier char de gerbes:

—Jusqu'alors, j'ai toujours fauché le blé à la faux, mais c'est bien la dernière année que je "m'esquinte" de la sorte. Je ne suis plus tout jeune, les ouvriers agricoles sont introuvables en ces temps de grands travaux, aussi, je vais acheter une faucheuse et une moissonneuse. La Grise aura plus de force que moi et je n'aurai qu'à la guider tranquillement assis sur le siège. Que t'en semble-t-il, Toinon? N'ai-je pas raison?

—Oui, Jean-Louis. La même idée m'est venue. Mais j'ai si peu de blé et de foin, que j'ai toujours repoussé cet achat. D'ailleurs, j'ai mes deux garçons pour m'aider à faucher, et puisque nous avons fini, nous irons te donner un coup de main. Ma femme et ma fille iront demain, avec Hélène et Valentine, relever le blé. Pierre, Paul et moi, faucheront avec toi ton champ des Grandes Raies. Entre voisins c'est la moindre des choses de s'entr'aider. Et nos enfants ne vont-ils pas s'unir après les vendanges, ce qui ressessera encore notre vieille amitié?

—Ah!... Toinon, s'écria Jean-Louis joyeusement, j'accepte ta proposition; à charge de revanche bien entendu! Mais elle m'enlève une rude épine du pied! J'étais découragé ce soir en regardant encore cette grande terre à moissonner tout seul. Aussi, je vais de ce pas chez Touret, pour voir s'il peut me procurer une faucheuse et une moissonneuse. Et vous n'aurez pas, l'année prochaine, besoin de trimer comme des nègres. Je vous prêterai mes instruments. Car Paul parti, tu resteras seul avec Pierre qui, s'il est marié avec ma fille, ce que j'espère, devra s'occuper aussi de cultiver les terres que je donnerai en dot à sa femme.

—J'accepte aussi ton offre, Jean-Louis. Et t'en remercie bien vivement. En nous entr'aidant mutuellement, nous nous fatiguerons beaucoup moins.

Le père José, suivi de ses chiens s'approcha des deux hommes et dit en hochant la tête:

—Je te plains, Jean-Louis, d'être las de faucher ton blé. Mais, mon pauv'ami, quéque t'aurais dit si te l'ave copé ave eune faucille ment j'ramassau le neutre ave "la Glodine" Et pere les vegnes, au lieu de les laborer on les pieutchau trois foes par an! Ah! jarnigué! y a longtemps que l'paysan en a d'la misère!...

—C'est bien pourquoi, mon père, observa Antoine, il nous faut maintenant toutes machines agricoles nécessaires à notre exploitation afin de se ménager. Jean-Louis a raison, s'il peut se soulager, car la santé est le plus précieux des biens. Si l'on effectue un travail au-dessus de ses forces, on se surmène et la santé, une fois détruite, ne se recouvre jamais. Tu l'as vu, père, en ce qui concernait ma pauvre mère?...

—Hélas! soupira le vieillard... Mais les teimps sont changés. A présent les produits de la terre se veindent cher. On fa des sous à piennes mains. On peut acheter des outils. Autrefoes, on ave eune poinne infinie à joindre les deux bouts. Fallaut turbiner dur pere économiser quéques sous.

—Nos jeunes seront plus heureux que nous, conclut Jean-Louis. Et ce ne sera que justice. Si l'on veut les garder à la terre, il faut qu'ils aient moins de peine. Les citadins ont déjà tellement plus d'agréments que nous! Aussi, maintenant que les récoltes se vendent bien, je me suis offert un poste de radio. Il y en a déjà plusieurs au pays. Dans quelques mois il y en aura dans toutes les maisons. Ainsi, lors des soirées hivernales, lorsque la neige recouvrira la campagne, nous écouterons soit une pièce de théâtre, soit un opéra ou un concert. Et cela, au coin du feu. N'est-ce pas l'idéal?...

—On doit aussi nous en apporter un demain, répliqua Antoine. C'est une surprise que j'ai voulu faire aux miens. Quelle joie pour tous! Mais surtout pour Pierre qui entre nous soit dit, n'est pas à l'aise dans notre milieu. Lui qui aurait tant aimé habiter la ville, instruire des enfants, fréquenter et recevoir des gens du même niveau intellectuel que lui...

(à suivre)

Délicieusement différent
Fromage Cottage à la crème
CLARK DAIRY Limited

Chronique féminine

Réflexions sur... la politesse

Par Pauline BEAUDRY

"La politesse, née de la bienveillance, répand partout la douceur, elle atténue les angles. Ce n'est pas affaire de ronds de bras et de coups de chapeau: c'est la charité qui s'exprime dans les petites choses."

Ces quelques lignes tirées du livre d'étiquette qu'a publié tout récemment Mme Evelyn Bolduc de Québec, ou l'on trouve justement plus qu'ailleurs la vieille politesse française, nous font réfléchir. N'est-il pas vrai, entre vous et moi, que cette politesse si douce qu'exercent encore nos mères tend à disparaître, par suite peut-être du travail généralisé pour les femmes?

Il semble pourtant regrettable que les anciennes traditions de grâce et de féminité veuillent peu à peu se perdre. Et nous avons pour les remplacer, il faut bien l'admettre, quelque chose qui ressemble de très près à la brusquerie cavalière que l'on s'efforce de ne pas trop remarquer chez certains individus dont les façons se passent de commentaires.

Les jeunes filles ne veulent pas réagir, semble-t-il, contre la tendance malheureuse qui veut les dépouiller de leur principal atout le charme. Ce qui forme en grande partie leur attrait, sans parler de leurs qualités physiques, est présicément leur don particulier d'être douce et bienveillante, d'avoir toujours l'air à l'aise sans être effrontée, de ne pas couper la parole mais de savoir écouter d'une façon intelligente, d'être polie sans être maniérée.

En d'autres mots, il s'agit d'être femme, c'est-à-dire simple et bonne. Et non seulement intérieurement, car il faut bien se manifester extérieurement d'une façon ou d'une autre. La politesse entre ici en jeu pour transposer dans l'acte physique l'expression de l'âme.

Alors pourquoi ne pas paraître aussi bonne et douce qu'on l'est vraiment? Allons, il faut réagir! Nous avons hérité ces façons cavalières de gens à qui le meilleur de nous-mêmes ne veut pas ressembler. Un petit coup de collier nous acheminera doucement vers l'ère où les femmes seront, tout en accomplissant le travail qu'exigent de nous, notre temps, un exemple pour tous de civilité réelle, signe d'un bon coeur.

ESTHETIQUE ET HYGIENE

Pour ne pas souffrir de la chaleur

Par Denise VEDRUNE

PARIS (S.I.F.) —Ne vous plaignez pas de la chaleur. Dites-vous en pensant aux froids de l'hiver, qu'il est bien agréable d'avoir chaud en ce moment . . . et vous supporterez gaiement ces 35° à l'ombre.

1—Dès le matin, aérez largement votre appartement et arrosez vos plantes, votre jardin ou même seulement les fleurs qui garnissent votre fenêtre. Vous en ressentirez déjà un peu de fraîcheur.

2—Faites des courants d'air.— Les Français ont la réputation d'avoir peur de l'air, à plus forte raison des courants d'air. Les Anglais, au contraire, en abusent un peu. Adoptez un juste milieu.

En plein été, vous ne risquez rien à avoir toutes les fenêtres et portes ouvertes, à condition toutefois de ne pas rester dans un courant d'air frais lorsque vous êtes en transpiration, et de ne pas vous installer constamment à l'endroit où circule l'air.

3—Habituez-vous au bain frais, ni froid, ni chaud, de façon à vous procurer en y entrant un petit frisson de fraîcheur. Agrémentez ce bain d'une bonne eau de Cologne ou d'une eau de toilette. En sortant, essuyez-vous rapidement et, au lieu de vous frictionner, vaporisez-vous légèrement tout le corps avec votre eau de toilette favorite. Laissez sécher, talquez-vous. Ainsi vous garderez une peau nette et saine.

4—Fermez les volets du côté du Midi, aussitôt que le ménage sera terminé. Ceux du côté nord peuvent rester ouverts jusqu'à 11 h. Fermez aussi les fenêtres à moins qu'elles ne puissent vous aider à établir un courant d'air. Aux fenêtres de la cuisine, installez un store en raphia que vous imbiberez d'eau fraîche dès le matin et plusieurs fois dans la journée lorsqu'il sera devenu complètement sec.

5—Ayez de l'eau fraîche dans chaque pièce. Posez à terre ou sur un meuble un large récipient rempli d'eau qui, en s'évaporant, amènera un léger refroidissement de la température. Faites-en couler une bonne quantité des robinets, le matin, de bonne heure. Mettez-en dans les thermos pour boire froid aux repas.

Si vous pouvez avoir des "gargoulottes", comme dans le midi de la France, (récipients en terre cuite poreuse), remplissez-les d'eau froide et suspendez-les dans un courant d'air.

6—Si vous n'avez pas de frigidaire, procurez-vous des blocs de glace que vous conserverez, soit en les recouvrant de gros sel, soit en les entourant dans des sachets de mousseline bourrés de sciure de bois.

7—Une goutte d'eau fraîche derrière les oreilles vous procurera une agréable sensation. Vous pouvez encore mouiller d'eau de Cologne un tampon d'ouate et le passer doucement à la racine des cheveux, dans le creux des mains et sur les avant-bras. Faire couler un peu d'eau du robinet sur les poignets et les avant-bras.

8—Prenez des bains d'air. Profitez pour cela du moment où vous vous habillez. Allez et venez sans vêtements dans votre chambre et votre salle de bains. Votre corps en sera tout aéré.

9—Adoptez une culture physique spéciale pour l'été. Au lieu d'exercices actifs qui vous fatigueraient et grâce auxquels vous aurez plus chaud encore, contentez-vous de faire des mouvements d'étirement.

a) couchée par terre, étirez-vous en tous sens comme un chat.

b) debout, aspirez en levant les bras jusqu'à ce que vos mains soient jointes au-dessus de votre tête et étirez-vous comme si vous vouliez aller toucher un objet le plus haut possible. Respirez bien profondément.

10—Buvez chaud pendant la canicule comme on le fait dans les tropiques. Thé ou citron, maté, citron pressé à l'eau chaude, voici des boisseaux beaucoup plus rafraîchissements que les boissons glacées. Ne soyez pas sceptique, essayez, vous serez rapidement convaincue.

11—Mangez des légumes et des fruits. Composez-vous des repas faits uniquement de légumes crus, de salades et de fruits. Votre alimentation doit comporter moins de viande en été. Bannissez presque complètement l'alcool. Ainsi vous éviterez cette pénible sensation de chaleur et de somnolence qui vous prend régulièrement après un repas trop lourd.

12—Adoptez un maquillage d'été. Pas de gras sous la poudre, mais un lait de concombre ou un peu d'eau de rose vaporisée. Un peu de rouge sur les joues et les lèvres, de la poudre dont vous essuyez ensuite l'excès avec un tampon d'ouate. Votre maquillage tiendra toute la journée.

Et maintenant . . . ne boudez plus le soleil.

MORRISON
Fabricants des Pains Pan-Dandy — Pourvoyeurs —
LAMOTHE BAKERY LIMITED

Elle est bien mise

Oui, cette dame est chic, fascinante . . . elle nous confie tous ces vêtements, car elle sait que nous nettoyons et repassons impeccablement. C'est essentiel à sa bonne mine.

"Le meilleur nettoyage à Ottawa."

Patton

1200, rue Wellington. 2-800
128, rue Bank. 3-1872

M. et Mme ROLAND DAGENAIS (née Reine Généreux) dont le mariage fut béni récemment par M. l'abbé Wilfrid Bray, en l'église St-Jean-Vianney, à Gatineau (Photo C. Marcil)

ardent et le dévouement inlassable de cette ouvrière de la première heure, qui s'est dépensée durant huit ans à la noble cause du Christ.

Question philosophique, dit le célèbre couturier

LOS-ANGELES (PA) — Le célèbre couturier Christian Dior vient d'admettre à Los-Angeles, devant un groupe de magnats américains de la haute couture et de rédactrices de modes, que c'est lui qui a fait allonger les jupes.

Il a reçu un accueil très mitigé de la part des représentants de la mode américaine. Quelqu'un lui demanda ensuite quelle devait être la profondeur des décolletés.

"Assez bas pour être jolis, et pas trop bas pour être indécents", dit-il. "Mais soyez plus spécifique, continua son interlocuteur. Où devrait être la ligne de démarcation?"

"Madame, lui répondit Dior en soupirant, cette question relève de la philosophie."

La J.I.C.F. fête Mlle Saint-Denis

Jeudi dernier, un thé réunissait une soixantaine de jociste au salon vert du Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau. Cette réunion avait été organisée par Mlle Gertrude Lemire, propagandiste diocésaine, afin de permettre aux membres de la J.I.C.F. d'exprimer d'une façon tangible le témoignage de leur reconnaissance à la présidente sortant de charge, Mlle Gabrielle Saint-Denis, à qui on présenta un volume et une gerbe de roses symbolisant les sept sections paroissiales d'Ottawa et de Hull, où ce mouvement spécialisé d'Action Catholique existe.

Mlle Yolande Richer se fit l'interprète de toutes ses compagnes, tandis que Mlle Denise Lanoix, trésorière diocésaine, parla au nom du comité diocésain et offrit des voeux à la nouvelle présidente, Mlle Florine Isabelle. M. l'abbé Jean Desjardins, aumônier diocésain, rendit hommage à Mlle Saint-Denis et souligna le zèle

"Je Sais Ce Dont Vous Souffrez"

"Je le sais, parce que j'en ai souffert moi-même. J'ai été tellement affectée de fatigue chronique que je pensais de ne pouvoir jamais m'en délivrer. Cependant, j'ai constaté que la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs m'a vite fortifiée et donné un nouvel entrain; elle m'a remise sur pied."

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs soulage promptement la fatigue, l'indfgestion et l'insomnie.

Demandez la nouvelle bouteille de forme économique de

Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs

60 pilules—60 cts
180 pilules—$1.50

5 VARIETES EXQUISES

Manteaux de fourrures remis à neuf
Pour aussi bas que, ... $15
Fourrures et tissus supplémentaires fournis au plus bas prix possible Estimations sans engagement de votre part.
DWORKIN FURS
"La maison que la fourrure a érigée"
256, RUE RIDEAU

FERMÉ LUNDI et MARDI
à l'occasion du Nouvel An judaïque.
Ouvert toute la journée, mercredi, le 17 septembre
Caplan's
D. CAPLAN LIMITED

Carnet mondain

Rideau Hall

Son Excellence le vicomte Alexander de Tunis, vice-roi du Canada, a reçu les savants britanniques suivants hier après-midi à l'Hôtel du gouvernement: sir Henry Tisard, sir Ben Lockspeiser, le Dr Wansbrough-Jones et le Dr J.-A. Carrell, qui étaient accompagnés du Dr O.-M. Solandt, de M. E.-L. Davies et de M. R. MacNeill.

* * *

Corps diplomatique

M. Louis Couvreur, premier secrétaire à l'ambassade de Belgique, est en voyage dans son pays depuis quinze jours et sera de retour vers la fin de la semaine prochaine.

* * *

Son Excellence Constantin Sakellaropoulo, ambassadeur de Grèce, part dimanche avec Mme Sa-Kellaropoulo pour New-York, où l'ambassadeur dirigera la délégation grecque à l'Assemblée générale des Nations Unies.

* * *

Le premier secrétaire à l'ambassade du Pérou, M. Alberto Soto de la Jara, part aujourd'hui pour New-York où il participera au travail des délégués péruviens à l'Assemblée des Nations Unies.

* * *

Sir Alexander Clutterbuck, haut-commissaire de Grande-Bretagne, lady Clutterbuck et Mlle Anne Clutterbuck passent une semaine à Saint-André-sur-mer et dans les Maritimes et seront de retour mercredi dans la capitale.

* * *

L'honorable P.-R. Viljoen, haut-commissaire de l'Union Sud-Africaine, est attendu de Genève vers le 15 septembre. Le Dr Viljoen a assisté en Suisse à la conférence de l'Organisme international du ravitaillement.

* * *

Déplacements

M. et Mme Albert Chénier, de Hull, sont de retour d'un long voyage au cours duquel ils sont allés à Buffalo, Niagara, puis à l'Exposition nationale à Toronto. Leur fils, M. Jean-Paul Chénier, s'est rendu à North Bay, Rouyn et Noranda.

* * *

M. et Mme Cyrille Quevillon, de Los-Angeles, qui ont quitté la région d'Ottawa et de Hull depuis 23 ans, sont actuellement de passage dans la capitale. Ils sont venus rendre visite à leur soeur, Mlle Sara Quevillon, et sont descendus au Château Laurier.

* * *

M. et Mme Adélard Julien et Mlles Rolande Gravel et Marguerite Perrier sont revenues ces jours-ci d'un séjour d'une dizaine dans la métropole américaine.

* * *

M. et Mme J.-P.-A. Gravel sont retournés à Québec après avoir assisté, à Ottawa, au congrès du Barreau canadien.

* * *

Le notaire G.-J. Delâge est parti pour Québec après une tournée de voyage dans l'Ontario et aux Etats-Unis.

* * *

Le lieutenant Charles de Guise a terminé un cours au camp Borden et est retourné à Québec.

Le juge Lucien Cannon et Mme Cannon sont à Ottawa pour quelques jours.

* * *

Lady Sybil Middleton arrivera à Ottawa demain et sera l'invitée de Mme David Gilmour.

* * *

Lord et lady Errington, accompagnés du colonel Frank Clark, sont actuellement en voyage au Canada et retourneront bientôt à New-York. Lady Errington est la fille de lord Rothermere.

* * *

Mme Oswald Soulières et Mlle Andrée Soulières, d'Ottawa, sont parties pour l'ouest où elles visiteront Vancouver, Victoria, Banff, le lac Louise et Seattle.

* * *

M. Napoléon Lajoie et sa petite-fille, Mlle Colette Lajoie, sont revenus d'une quinzaine de jours passés à Rollet, dans le nord du Québec. Durant leur voyage, ils ont aussi rendu visite à des parents à Rouyn et à Noranda.

* * *

Réceptions

L'inauguration officielle de l'Ecole de Langues Modernes dirigée apr Mlle Mariana Gendreau, ex-présidente du cercle d'études sur l'Amérique latine "La Tertulia", aura lieu dimanche, de 5 à 7 h. A cette occasion, Mlle Gendreau donne une réception à l'Ecole, 331, ouest, rue Somerset.

* * *

Mme Antonio Vézina recevait tout dernièrement à un shower de variétés en l'honneur de Mlle Constance Séguin, dont le mariage sera bénit le 13 octobre prochain.

* * *

Causerie

Mme Jeanne Eder, de Zurich, Suisse, qui a été élue cette semaine présidente mondiale du Conseil féminin international, au congrès annuel de Philadelphie, sera la conférencière invitée au premier déjeuner-causerie de l'automne du Women's Canadian Club au Château Laurier, le 20 septembre prochain. Le Dr Eder est également secrétaire de la Fédération mondiale des femmes d'universités, depuis les élections d'avril dernier à Toronto. Elle arrivera à Ottawa vendredi le 19 et partira dimanche par avion pour Londres.

* * *

Fiançailles

M. et Mme Emile Hamelin annoncent les fiançailles de leur fille Gisèle à M. Maurice Mantville, fils de M. et Mme Hermas Mantville, de Hull. Le mariage sera bénit le 4 octobre.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Lucille Chartrand, fille de M. et Mme Benoit Chartrand, d'Ottawa, à M. Jean-Gérard Lussier, fils de M. Antonio Lussier, autrefois d'Ottawa et de feu Mme Lussier.

* * *

Prochains mariages

M. et Mme Eugène Lalonde font part du prochain mariage de leur fille Marguerite à M. Vincent Gauvreau, fils de M. et Mme James Gauvreau d'Ottawa. La bénédiction nuptiale leur sera donnée au début d'octobre à l'église Sainte-Anne d'Ottawa. Il n'y aura pas de faire-parts.

* * *

M. et Mme Lionel Boisvert, d'Ottawa désirent annoncer le mariage de leur fille Gabrielle à M. Edouard McKenzie, de Drummondville, fils de feu William McKenzie et de Mme M.-D. McKenzie, d'Ottawa. Le mariage sera célébré le 27 septembre prochain, à 9 h. du matin, à l'église Sainte-Anne d'Ottawa.

* * *

M. et Mme Albert Provost, d'Ottawa, font part du prochain mariage de leur fille Lucille à M. Jean-Réal Thérien, fils de M. Antonio Thérien et de feu Blanche Bilodeau, de Hull. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 4 octobre à 9 h., à la basilique d'Ottawa.

* * *

Mariages

Le 30 août dernier, à Sudbury, avait lieu le mariage de Mlle Gisèle Montpetit, de Hull, à M. Angus MacKillop, de Sudbury.

* * *

En l'église du Très-Saint-Rédempteur de Hull avait lieu le samedi, 6 septembre le mariage de Mlle Jeannine Dagenais, fille de Mme Eugène Dagenais et de feu M. Dagenais, à M. Rodolphe Martial, fils de M. et Mme Patrick Martial, de Hull. M. le chanoine J.-Arthur Carrière, curé de la paroisse, officiait à la bénédiction nuptiale. Le chant fut exécuté par la chorale Saint-Rédempteur et les solistes étaient MM. Maurice Larose, Léopold Normand, Wilfrid Dagenais et L. Meloche. Deux neveux de la mariée, MM. Yves et Jacques Dagenais, servaient la messe. Les témoins étaient MM. Guildas Dagenais, frère de la mariée et M. Patrick Martial, père du marié. Mlle Cécile Dagenais agissait comme demoiselle d'honneur, tandis que la petite Rachel Dagenais était bouquetière. Mme Joseph Guillemette agissait comme dame d'honneur. La toilette de la mariée consistait en une robe au style antique de taffetas ivoire. Un livre d'heures garni de boutons de roses et de muguets formait son bouquet, tandis que ses bijoux consistaient en un collier et des boucles d'oreilles de perles satin, cadeau du marié. Pour le voyage, Mme Martial portait un tailleur gris garni d'écureuil avec un chapeau assorti. Les nouveaux époux, qui éliront domicile à Hull, sont partis après une réception à la demeure de la mère de la mariée pour un voyage en auto à New-York, Buffalo et Syracuse. Le toilette de la demoiselle d'honneur au mariage consistait en une robe de dentelle blanche avec un chapeau de dentelle de même couleur. Elle portait une gerbe de roses et de muguets. M. J. Myre servait de garçon d'honneur. La bouquetière portait une toilette vert pâle avec un chapeau de dentelle de même teinte que la robe et un bouquet colonial.

* * *

Lundi, le 1er septembre, à 10 heures, à Québec, le R.P. Thomas Morley, bénissait le mariage de Sonya-Doris, fille du major Allen Laurier, de Québec, à M. John-Marshall Scott, fils de M. et Mme John Scott, de Pembroke. La mariée, qui entra à l'église au bras de son père, portait une robe de taffetas blanc; son voile de dentelle, souvenir de famille, était maintenu sous un diadème de fleurs d'oranger; elle tenait un livre d'heures orné de roses Sweetheart, Mme Kelvin Hatch, soeur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de taffetas turquoise, un grand chapeau de livourne et des asters mauves. La bouquetière, Doris Cannon, nièce de la mariée, portait une robe de taffetas jonquille avec ceinturon de velours mauve, un bandeau de fleurs jaunes et elle tenait une corbeille ornée de ces mêmes fleurs. M. Bernard Scott était le garçon d'honneur. Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à l'Habitant Inn et les jeunes époux partirent en voyage. Mme Scott portait alors un tailleur brun, un feutre et des accessoires de même ton, et un bouquet de corsage composé de gadénias.

* * *

En la cathédrale d'Ottawa, décorée d'une profusion de glaïeuls, de massifs de fougères et de palmiers, lundi matin, à neuf heures, avait lieu le mariage de Mlle Lucette Séguin, fille de M. et de Mme Ivanhoe Séguin, d'Ottawa avec M. Fernand Quirion, de Montréal, fils de M. et de Mme C.-R. Quirion, de Gracefield. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Gaston Ferland, de Québec. Pendant la messe Mlle Juliette Cossette chanta et M. Wilfrid Charette était à l'orgue.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de satin moiré ivoire avec basque formant tournure, un voile de tulle illusion, froncé sous un bandeau de fleurs, un collier de perle, et un bouquet composé de gardénias et retombant en cascade. M. Quirion était le témoin de son fils.

Mlle Paulette Séguin, soeur de la mariée et dame d'honneur, portait une toilette de faille de soie turquoise, un béguin de même tissu et un bouquet colonial. H. Hervé Bessette était garçon d'honneur.

Mme Séguin, mère de la mariée, avait une robe de soie moirée noire, une toque de plumes Aladin, des accessoires noirs et à l'épaule des roses American Beauty. Mme Quirion, mère du marié, portait une robe de crêpe noir, un feutre garni de velours et des oeillets blancs au corsage.

Après la cérémonie religieuse, il y eut déjeuner à la suite de Québec, du Château Laurier. Les nouveaux époux partirent ensuite, pour un voyage en automobile dans les Laurentides. Pour voyager, Mme Quirion portait un tailleur marine, un feutre et une blouse or, et des accessoires marine.

A leur retour M. et Mme Quirion habiteront Montréal.

POUR VOUS MESDAMES

Le très honorable Ian Mackenzie, ministre des Anciens combattants, et son épouse depuis deux jours, Mlle Helen-Mary MacRae, de Winnipeg. Le mariage a eu lieu mercredi dans l'intimité, en présence de quelques membres du cabinet et des plus proches parents et amis.

Le V.O.N. appuie les caisses de bienfaisance

Mme Kells Hall présidait hier la première réunion, cet automne, du bureau de direction du Victorian Order of Nurses, alors que les membres accordèrent leur appui entier à la prochaine campagne des caisses de bienfaisances, vu que les services du V.O.N. dépendent largement de son succès.

L'ordre fournit un service très économique à la population. Toutefois, le coût de ce service a beaucoup augmenté à cause de la hausse des prix de l'outillage d'infirmerie, de même que des remèdes. Dans ce but, on a décidé de hausser le prix de la visite à domicile, de façon à ce que les personnes qui ont les fonds pour la payer pleinement le fassent, tandis que ceux qui ne les ont pas pourront faire baisser le taux ou être soignées gratis si c'est nécessaire.

Mlle Kate McIlraith, surintendante du district d'Ottawa pour le V.O.N., a annoncé dans son rapport que durant les trois mois d'été, les infirmières de l'ordre ont fait 5,866 visites pour soigner 1,227 patients chez eux.

En juin, la Croix-Rouge a remis au V.O.N. l'automobile que leur avait donnée le Women's Canadian Club et cette voiture, a-t-on appris, sera d'une valeur inappréciable pour les gardes-malades du district, particulièrement durant les chaleurs de l'été et en cas d'urgence.

Par Alice ALDEN

Pour l'automne, les tailleurs nouveaux. Celui-ci est de gabardine vert émeraude avec des revers très larges au manteau, une taille fine accentuée par de multiples plis, une jupe gracieuse un tout petit peu plus longue que celles de l'automne dernier. Des boutons fantaisistes égaient ce tailleur en somme très sombre. Avec ses grandes poches et son apparence confortable, il accompagnera partout la jeune employée de bureau dans ses sorties comme à son travail.

Sa Sainteté le pape Pie XII parle aux femmes

LE VATICAN (PA) — Sa Sainteté le Pape Pie XII a expliqué aujourd'hui à 1,500 délégués de mouvements catholiques féminins quatre des devoirs que les femmes doivent remplir pour combattre "les périls sans précédent auxquels elles sont exposées".

Le Souverain Pontife s'adressait à la Fédération internationale des femmes catholiques et à la Fédération internationale de la jeunesse féminine catholique. Il énonça les devoirs suivants:

1° La foi intrépide et pure en la prière, l'humilité et le sacrifice.

2° La défense active et éclairée quand les intérêts religieux sont attaqués.

3° La fidélité aux entreprises sociales de l'Eglise, de façon à faire mentir les théories ennemies des doctrines de l'Eglise.

4° La participation active à la vie politique de façon à sauvegarder les droits de la vie conjugale, de l'éducation, de la femme et de la jeunesse, là où il n'existe aucun conflit entre une telle activité et les devoirs de la femme envers la famille.

L'aiguille

La femme pourra se passer de bijoux et de bavardages — si difficile que cela puisse paraître aux sceptiques, dont je ne suis pas — elle ne pourra jamais se passer d'aiguille.

Une femme sans aiguille est une femme inutile, je dirai plus: une femme perdue.

"Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es," dit un vieil adage français.

"Laisse-moi voir comment tu couds, dit un proverbe russe, et je te dirai ce que tu vaux."

L'aiguille, mais elle est tout dans la vie d'un peuple, comme elle est tout dans la vie d'une femme.

La mode

Elégance féminine

PARIS (S.I.F.) — La mode nous ramène cet automne toutes les failles, les mousselines fleuries, les crêpes imprimés qui deviennent plus abordables et qui nous permettent d'exécuter une de ces robes que la mode propose.

Certes les couturiers ont brodé sur le thème du soir un nombre de modèles qui ne sont pas tous faciles à réaliser. Il faut laisser ceux-ci aux privilégiées qui peuvent les commander aux grandes maisons. Mais cette mode que la couturière parisienne nous présente a cependant des clémences dont les autres sauront profiter.

Un couturier a lancé la robe corolle. Celle-ci, le plus souvent, se présenta sous l'aspect de deux jupes en forme, superposées, qui s'évasent ainsi que le nom l'indique. Mais on peut modifier légèrement cette présentation et réaliser par exemple en mousseline noire à pois, deux jupes froncées ou en forme, dont la seconde sera posée sur un fond qui fermera la transparence, deux jupes qui se complètent d'un haut en mousseline de tons opposés, un vert passé, un mauve, un violine, un jaune, même.

Ces corsages qui constituent le haut de beaucoup de robes du soir, ont des formes bien variées. Dans nombre de cas, le drapé qui semble les enrouler autour du corps de la femme, s'achève en une sorte de large patte qui prend une épaule et dégage complètement la seconde. La jupe à deux étages dont nous parlions à l'instant, peut être remplacée par une longue jupe de mousseline froncée qui s'évase à la marche et qui rappelle le temps des Merveilleuses. Toutes les fantaisies peuvent venir enrichir ce thème, mais pour celles qui veulent elles-mêmes réaliser leur ensemble du soir, il est certain qu'elles trouveront dans cette forme de robe des possibilités plus grandes que dans n'importe quelle autre. Car la couture s'est complue dans certains cas à multiplier les difficultés. Chez tel couturier, par exemple, une berthe plissée vient s'ajouter à un corsage et s'achève par des épaules en forme.

La jupe, elle, ajustée, jusqu'au-dessus du genou s'évase ensuite dans un plissé en éventail.

Chez d'autres, le drapé sert de thème à toute la toilette, mais un drapé ténu, souple, d'un extrême raffinement dans ses détails. Il enroule la silhouette, un flot de mousseline se dégage tout à coup, pour donner de l'ampleur. Le corsage se resserre sur une épaule, s'évase sur l'autre, il faut toute la technique d'un grand maître pour réaliser de telles toilettes.

D'autres encore ont fait appel aux tissus lourds. Dans ce cas, la basque retrouve ses droits. Elle est, soit régulière, soit plongeante derrière et se continue vers le haut par un corsage un peu souple qui, dans bien des cas, dégage complètement, comme nous l'indiquions tout à l'heure, les épaules.

Sous cette première basque une jupe froncée assez large descend et cette robe réalisée en faille claire, peut être bordée d'une large bande de faille ou de satin plus foncé. On allie un champagne avec un violet, un bleu avec un rouge-ponceau.

Le pékiné a bien entendu fait son incursion dans la mode du soir. On le retrouve, inégal ou régulier, réalisant de grandes robes aux jupes en forme qui s'évasent à la danse et forment souvent, sur les épaules, un fichu à la Marie-Antoinette, que terminent deux grosses fleurs naturelles ou non. Dans bien des cas, on utilise, le sens des raies qui s'opposent, transversales, en diagonales, ou traitées en long.

La douceur des soirs n'écarte cependant pas la nécessité du manteau du soir, mais on pourra le prévoir court, dans un tissu léger. Pour celles qui ne voudraient pas faire la dépense d'un manteau du soir, il leur sera facile de faire appel au petit paletot clair qu'elles portent dans la journée, sur une robe unie. Si elles ont eu soin de le choisir dans une nuance qui s'allie avec beaucoup d'autres, comme un jaune, un rose-buvard, même un bleu pastel, elles n'auront aucune difficulté à l'utiliser pour le soir.

Certains couturiers ont proposé de longs vêtements tout plissés qui ont, il faut le reconnaître, une extraordinaire allure. Exécutés en soieries précieuses, ces manteaux, plus encore que les robes, vous replongent dans la somptuosité des nuits d'autrefois.

Et nous ne négligeons pas, pour terminer, de parler des robes de ballerine, que nous avions vu apparaître dans les saisons précédentes, des robes qui s'arrêtent aux chevilles, larges, mousseuses, accompagnées de corselets qui dégagent souvent les épaules et qui permettent à la femme, même dans une soirée élégante, d'être à sa place. Portée avec un corsage plus fermé, cette robe réalisera une charmante toilette de cinq heures.

La petite nièce du poète hindou Radindranath Tagore, Rekha Debi, fait du journalisme depuis plusieurs années et a contribué à plusieurs grandes publications du Bengal. Depuis 1945, elle dirige une série d'émissions de la B.B.C. pour les Indes sur les ondes courtes.

Pour être belle

Petits conseils

Une femme, tout aussi bien qu'une jeune fille ne doit jamais s'endormir sur son bonheur: il a besoin d'être défendu. Pour cela gardez-vous d'être négligée à la maison. Surveillez votre tenue, vos attitudes. Aucune besogne ne justifie une mise malpropre, une position incorrecte. Comportez-vous toujours devant votre mari ou votre ami comme vous le feriez devant un miroir... vous en serez récompensée.

Vos cheveux devront être brossés à fond et très longuement tous les soirs. Une chevelure lavée régulièrement et brossée chaque jour demeure souple et brillante, même lorsqu'elle n'est pas ondulée.

L'haleine du matin n'est pas toujours très pure chez les adultes. Prenez d'abord bien soin de brosser vos dents avant de vous coucher, et dès votre réveil buvez un verre d'eau, votre haleine sera plus fraîche et votre santé en bénéficiera.

Voilà quelques petits conseils entre mille, qui vous feront plus belles en vous faisant plus heureuse.

Les bas longs

Les autorités médicales ne déconseillent pas en général de laisser les enfants les genoux nus, mais elles demandent aux parents de leur faire porter des bas longs par temps humide. L'humidité prédispose au refroidissement et, au dire des médecins, il est mauvais pour les enfants de s'asseoir autour des classes les jambes transies. Pour raison de santé, il faut aussi encourager les enfants à porter des caoutchoucs par temps humide.

PAYSANA

REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS

Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.

Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.

PAYSANA — Dept. D
Case Postale 25
Montréal

AU COURS DE L'ENQUETE

tenue en novembre dernier à Ottawa par une commission royale, l'un de nos diététiciens les plus distingués déclarait que le lait écrémé, par les matières solides qu'il renferme, telles que le calcium, le phosphore et autres, constituait un aliment très nourrissant qui DEVAIT AVOIR SA PLACE DANS TOUTES LES FAMILLES. Notre lait "OKE" en paquet de 1 lb. est EXCELLENT. Le prix en est modique. Essayez-le dès aujourd'hui. En vente chez les principaux épiciers.

CIE FRANCO-CANADIENNE DE PRODUITS LAITIERS LTEE. No 4
REPRESENTANT: Lucien Raymond, 452, St-Patrice, Ottawa.

Par Alice ALDEN

La femme de petite taille se trouve en mauvaise posture cet automne, alors que la mode recommande les grands chapeaux à larges bords. Qu'elle se console cependant en songeant que les chapeaux minuscules ont varié un peu mais sont toujours populaires. De ce dernier groupe est celui que l'on voit ci-haut, de satin plathe lacé de bandes de velours noir, à voilette très fine et portant comme un panache deux plumes noires très droites serties d'un gros "clip" brillant.

AVIS

Notre magasin sera fermé toute la journée, lundi et mardi, à l'occasion de congés.

and

OUVERT DE MERCREDI A SAMEDI, 9 a.m. à 6 p.m., CETTE SEMAINE

Téléphone: 2-4207

Renfrew Furs Limited
QUALITIES FOR EXCELLENCE

149, rue Sparks, angle O'Connor

Soyez chic et svelte

Un corset Airway vous donnera belle apparence. C'est le support le plus approprié qui soit. Très confortable et d'une conception scientifique. Les médecins recommandent les supports chirurgicaux Airway.

SET A LIFT WITH
Air-Way

De retour au Canada après s'être classée troisième au concours de MISS AMERICA à Atlantic City. Margaret Marshall, MISS CANADA, a été l'objet d'une réception municipale à Hamilton et à Toronto. La blonde jeune fille tenait fièrement son trophée et arborait, outre un radieux sourire, un chapeau haut de forme qu'elle s'est acheté après le concours, lors d'une tournée d'emplettes.

POUR VOUS MESDAMES

Enquête générale sur la mode au Canada

Par KAY REX, de la Presse canadienne

Modestement, dans le frou-frou des jupes plus longues, et de la ligne arrondie, les Canadiennes retournent à la mode d'antan.

De Vancouver et Winnipeg jusqu'à Halifax, on expose des collections d'automne dans la même ligne mais un peu plus traditionnelles que les modes extravagantes présentées par les couturiers newyorkais il y a un mois. Les nouveaux tissus sont en vente sur les comptoirs et on y trouve une grande variété de couleurs, alors que le noir, le vert olive et le rouge vin semblent les favorites.

"Les femmes de Vancouver couvriront modestement leurs jambes avec des jupes à 14 pouces du sol", disent les marchands de la côte ouest. Les experts prétendent que les jeunes filles de la Colombie Canadienne aiment beaucoup la ligne nouvelle des hanches qui amincit la taille et réclame des épaules arrondies. Les magasins de Winnipeg exposent des jupes à mi-jambes ou plus longues encore.

Les manteaux amples à capuchon, avec des manches bouffantes et de larges collets plats, sont très en faveur à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick. C'est la première fois depuis la guerre, selon les marchands, que l'on dispose des tissus aussi généreusement.

Les hommes auront assurément des remarques sur les chapeaux que les dames de Windsor, Ontario achèteront cet automne. Ils sont très grands, et affectent toutes les formes imaginables.

A Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard, on rapporte une révolte ouverte contre les jupes longues. Les moins de vingt ans surtout leur font la guerre et les marchands commencent à se plier au goût général. Les femmes plus âgées, toutefois, acceptent la robe mi-longue.

Les marchands de Halifax ont hésité à donner leur opinion sur les nouvelles modes de l'automne.

"Je crois que les manufacturiers canadiens ont adapté très discrètement les modes de Paris, a dit l'un d'eux. Ils ne sont pas tombés dans les extrêmes et ils ont raccourci les jupes pour plaire aux femmes."

A Montréal, les marchands ont déclaré qu'ils acceptent la nouvelle longueur dans les robes et même les manteaux de fourrures.

"La mode canadienne continuera à être plus réservée que celle de Paris et seulement celles qui prétendent suivre Madame la Mode à la lettre adopteront les extrêmes, ont-ils déclaré. Le noir demeure la couleur favorite et la nouvelle longueur, jointe à de beaux effets de couleurs et à des particularités diverses dont les manches des manteaux de fourrures, sera très populaire."

Ce que disent les hygiénistes

La préparation des paniers de provisions

Qu'il s'agisse de l'ouvrier, de l'employé de bureau ou de l'écolier, celui qui doit apporter son repas à son travail ou à l'école a besoin tout autant qu'un autre, souvent plus, d'aliments substantiels et protecteurs. Les hygiénistes du ministère de la Santé suggèrent en conséquence aux mères de famille qui préparent les paniers de provisions habituellement appelés ici boîtes à lunch d'y inclure quatre groupes d'aliments. On recommande d'abord l'usage du lait dans les aliments ou comme breuvage. Le lait froid, les breuvages chauds au lait ou les soupes-crèmes (Potages) se conservent bien dans un thermos. Les poudings ou crèmes cuites (custards-flancs) ajoutent du lait au menu de la boîte à lunch.

Ils suggèrent en outre un fruit ou un légume ou les deux: céleri, bâtonnets de carottes ou de navets, toujours bons et croustillants, une tomate entière, un morceau de laitue, des radis, des fruits frais, ce qui est toujours facile à emballer. On ajoutera de la variété en plaçant des salades de fruits ou de légumes, du jus de tomates ou de fruits, des compotes de fruits, des tartes ou tartelettes aux fruits.

Evidemment, les hygiénistes n'oublient ni la viande, ni le poisson, ni les oeufs, ni les fromages, ni les fèves. Les sandwiches sont les mets de résistance, mais pour varier essayez des fèves au four (dans le thermos), des saucisses fumées ou enrobées, des pâtés à la viande, des tranches de fromage, des côtelettes cuites au four, des oeufs cuits durs ou farcis. N'allez pas oublier en ce cas du pain beurré, des petits mollets ou des muffins. Ajoutez des petits à-côtés tels que le gâteau, les galettes.

Un bon lunch, attrayant, exquis au goût, bien préparé, qui se combine avec les autres repas, équilibre les besoins alimentaires de la journée. Qu'il soit bien emballé! Les aliments doivent être enveloppés séparément afin de conserver leur fraîcheur. De petits bocaux dont le couvercle ferme hermétiquement facilitent le transport des salades, des compotes et des poudings. N'oubliez pas de nettoyer et d'aérer tous les jours les boîtes à lunch en métal. Lavez le thermos dans une faible solution de soda. Ebouillantez-le et laissez-le débouché. Vos enfants et votre mari apprécieront, certes, de tels repas. Leur santé en bénéficiera et leur travail sera fait plus allégrement.

Ce n'est pas toujours de tristesse que l'on pleure; il entre bien des sortes de sentiments dans la composition des larmes

Mme de Sévigné

Emilien Allard présente une oeuvre à Genève

Emilien Allard, jeune compositeur de Grand'Mère, Québec, triomphe actuellement en Europe, surtout après ses récents récitals sur le carillon de Malines, le plus célèbre du monde, et après l'audition de son "Poème bucolique" et "Divertissement pour Clarinette" à l'ambassade du Canada en Belgique.

Le "Divertissement pour clarinette" qui a déjà été mis au répertoire de la classe du Conservatoire de Paris vient d'être accepté comme pièce d'exécution et comme test au Concours international de Genève qui se tient ce mois-ci. Emilien Allard et Ralph Mazella ont été inscrits comme instrumentistes pour exécuter l'oeuvre.

Le talent d'Emilien Allard soulève l'admiration partout où le jeune musicien se présente et la critique lui est tout à fait favorable. On se souvient que c'est le jeune violoniste d'Ottawa, Gilles Lefebvre qui présenta Emilien Allard, pour la première fois ici à la Salle Académique de l'Université. Ils quittaient le pays il y a déjà plus d'un an pour se rendre ensemble en Europe où ils continuent leurs études musicales.

La famille nombreuse et notre survivance

Les races qui désirent garder leur place au soleil de la création doivent observer les lois du Créateur.

Or, parmi ces lois, il y a cet ordre donné à nos premiers parents "Croissez, multipliez-vous et remplissez la terre".

La revision faite par la mode américaine jointe à l'esprit de jouissance qui règne fait que la dénatalité devient un problème de plus en plus angoissant.

Pendant qu'en Allemagne on donne une prime de $2,000 aux nouveaux époux, sous forme de prêt qui leur est consenti au mariage et qui s'éteint à raison de $500, par enfant, pour être acquitté complètement au quatrième, et que les résultats ne se font pas attendre — pendant qu'en Russie, au Japon, on voit la population grandir sans cesse, par contre, en France, et dans les pays saxons, en Angleterre, la population décroît et aux Etats-Unis il est établi que, si la natalité se tient au chiffre actuel, la dépopulation va commencer. Ce qu'ils appellent le "Birth control" va leur enlever le "world control", qu'ils ambitionnent bien, un peu.

Chacun sait que notre survivance a été le fait de notre enracinement au sol, de notre fidélité à nos traditions, à notre foi, tout cela appuyé et soutenu par notre forte natalité.

Nos pères, sans ressources, pauvres, isolés, se sont groupés autour du clocher, et fidèles aux grandes lois de la vie, ils ont vécu leur vie, pleinement, avec abandon à la Providence; ils ont fait le "miracle canadien".

Et même au délà de toute espérance: un gouvernement du temps — sous Mercier, je crois — promet 100 acres de terre au père qui aura douze enfants vivants; les demandes viennent si drues qu'on abolit cela; il y aurait peut-être lieu de reviser...

Mais les conséquences de cette belle natalité se font sentir partout: malgré l'exode aux Etats-Unis, nous sommes partout les maîtres dans la province, nous avançons en Ontario et dans les maritimes, unis aux Acadiens, nous allons bientôt obliger les Anglais à fils unique à compter avec nous, — pendant que dans l'Ouest, les nôtres ont aussi un rôle à jouer.

Mais... l'horizon s'assombrit; les idées nouvelles se font jour; la mode américaine nous envahit; nos gens étudient les méthodes... la guerre nous a fait faire un grand pas.

Alors, la réaction s'impose: elle doit venir de partout: des autorités civiles par les lois de salaire familial, par les allocations familiales pour aider le père de famille, surtout après la guerre, alors que le salaire ne sera peut-être pas celui d'aujourd'hui. La réaction doit venir chez les parents qui ne doivent pas, par faiblesse, craindre de voir leurs enfants continuer la tâche qu'ils ont commencée.

Nous avons une mission ici; soyons fidèles.

Que la jeunesse — cette belle jeunesse des mouvements spécialisés — reste fidèle aux traditions de la race; qu'on ne se laisse pas entamer par les idées nouvelles.

Que chacun ait à coeur de vivre sa vie, toute sa vie.

Le rôle politique de la femme

Quel est le but pour la femme d'entrer dans la vie politique? Quelle utilité peut-elle y apporter?

La femme de par le Créateur a été douée d'un sens profond d'amour, de patience, de dévotion. Dans la vie publique, elle y apporte ces qualités en plus de ses capacités personnelles. Aussi, nous voyons des femmes embrasser les carrières libérales d'avocat, de médecin, de chimiste, etc. Elle est donc par ce fait, devenue l'entière collaboratrice de l'homme et possède à son même niveau d'égalité des devoirs et des droits envers la société civile.

Or, je vous démontrerai que la femme accomplie doit, en plus de connaître parfaitement ses devoirs familiaux, avoir une connaissance assez approfondie des graves problèmes de l'heure présente.

La femme contribue à donner à son pays des membres qu'elle doit former et il faut s'entendre sur ce point. Former, non pas par des doctrines libérales, anarchistes, encore moins communistes, mais former par la doctrine sociale de l'Eglise qui vise avec justice à établir la famille, la société, la nation entière sur des bases solides et honnêtes.

Si l'épouse n'a aucune connaissance des affaires publiques comment saura-t-elle prémunir sa famille contre les dangers des lois subversives qui s'implanteront dans le domaine économique et politique?

Nos devoirs familiaux coordonnent donc avec nos devoirs civils. Aurions-nous peur de nos devoirs? Les Canadiens-français les conçoivent-ils à leur juste valeur? N'avons-nous pas des intérêts matériels et spirituels dans le pays autant que les hommes?

Nous avons vu dans le passé des femmes devancer les projets d'un certain gouvernement, dont les suites auraient eu de graves répercussions sur notre langue française et notre religion catholique, dans nos écoles et ailleurs. Ceci prouve que la femme d'initiative possède un sens averti et pénètre plus facilement dans des endroits qui sont parfois inaccessibles aux hommes.

En 1946, le Saint-Père déclarait à un auditoire féminin que le mot d'ordre pour la femme d'aujourd'hui doit être "de rétablir autant que possible l'honneur de la place au foyer de la femme et de la mère." Affirmant que le vote électoral dans les mains des femmes catholiques est un important moyen de remplir notre strict devoir de conscience, spécialement en notre temps, le Saint-Père conseillait à la femme de s'aligner contre les mouvements fondés sur la lutte des classes ou qui s'efforcent d'acquérir toujours davantage un empire économique extensif et national.

Les moins convaincus comprendront ce qui apporte la nécessité pour la femme de s'occuper de la vie politique. Des meilleurs résultats en découleront si la femme, par la connaissance de ses droits politiques, inspire nos gouvernants dans la méthode d'ordonner et de coordonner les lois civiles dans le seul but d'obtenir la tranquillité et l'avancement de la vie sociale des individus et la sauvegarde de leurs libertés religieuses.

La bonne cuisine

Des recettes au sirop d'érable

Le temps des sucres est fini mais voilà que chaque famille a fait sa petite provision de sirop d'érable qui fait le délice de bien des gourmets. Il est un excellent dessert surtout lorsqu'il est encore tout nouveau et on aime à savourer son goût de la cabane cependant, une bonne ménagère doit savoir l'apprêter de différentes manières afin de varier le menu; voici à cette intention quelques recettes qui régaleront votre famille.

Pouding au sucre d'érable

2 tasses de mie de pains.
1 oeuf
1 pincée de sel
2 tasses de lait
¾ tasse de sucre d'érable

Battre l'oeuf avec le sucre, l'ajouter au lait chaud. Verser le tout sur la mie de pain. Mettre dans un plat beurré et mettre au four 30 à 40 minutes. Servir chaud ou froid selon le goût.

Sauce au sirop d'érable

1 tasse de sirop d'érable
2 c. à table de beurre

Faire bouillir sirop et beurre 10 minutes pour servir avec pouding ou blanc manger.

Tarte au sirop d'érable

1 tasse de sirop d'érable
2 jaunes d'oeufs
1 c. à table de beurre
½ tasse d'eau
2 c. à table de farine

Réduisez la farine et le beurre en crème. Battez bien avant d'ajouter le sirop d'érable et l'eau. Cuisez le mélange au bain-marie jusqu'à ce qu'il soit épais. Versez dans une croûte à pâtisserie. Couvrez d'une meringue, faite de blanc d'oeufs bien battus.

Biscuits sucrés à l'érable

½ tasse de sucre d'érable
2 tasses de farine
¼ c. à thé de sel
2 c. à table de graisse
2 c. à thé de poudre à pâte
1 tasse (à peu près) de lait

Réduisez en crème ensemble le sucre et la graisse; puis ajoutez la farine (dans laquelle la poudre à pâte et le sel ont été tamisés et le lait afin d'obtenir une pâte bien molle. Roulez la pâte à ¾ de pouce d'épaisseur — découpez et placez les biscuits dans le lèchefrite assez près les uns des autres. Cuisez à feu vif.

Remèdes populaires

Clou de giroffe; On l'emploie pour stimuler l'appareil digestif ou pour corriger le goût de certains remèdes. L'huile de clou est employée pour soulager les maux de dents.

Infusion de camomille; Tonique, stimulant, antispasmodique. Employée surtout dans les indigestions, la faiblesse d'estomac et la migraine.

A l'extérieur, les fleurs de camomille sont employées en cataplasmes pour faire suppurer les abcès, les furoncles ou autres plaies, et aussi sur les yeux dans le cas d'inflammation.

Tilleul; Les feuilles de tilleul sont employées en infusion théiforme comme antispasmodique. C'est un breuvage agréable qui se prend pour le cas de digestion lente ou dérangement nerveux. Pris à l'heure du coucher il favorise le sommeil et aux repas il peut remplacer le thé ou le café.

Oignons; Stimulant, diurétique. Le jus est employé en sirop contre le rhumatisme, l'hydropisie et les rhumes. On s'en sert en cataplasmes sur les tumeurs qui ne suppurent pas et pour le mal de gorge. L'oignon pris modérément excite l'appétit mais en grande quantité il cause des brûlements d'estomac.

Par Alice ALDEN

Un crêpe vert feuille est moulé en des lignes ajustées, drapées en longueur qui forment une robe très seyante. L'encolure roulée, les manches longues très ajustées et rembourrées très légèrement sont deux détails qui donnent de la distinction à cette toilette automnale.

L'ACHETEUSE AVISÉE par Berthe Brillant

24-F

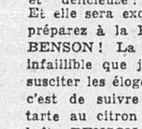
Chronique hebdomadaire d'annonces et de renseignements

MONTREAL, 11 septembre. — Découvrez la joie de cuisiner avec le CUISEUR PRESTO! C'est un vrai plaisir . . . ce cuiseur quasi merveilleux offre de multiples manières de préparer les aliments et les cuits en un quart du temps habituel! Et les aliments cuits à l'autoclave PRESTO conservent goût et couleur — vitamines et minéraux! Le CUISEUR PRESTO, approuvé sans restriction par le "Good Housekeeping", est garanti pourvoir des repas merveilleux en un rien de temps — et il est idéal pour la mise en conserve. N'hésitez plus, procurez-vous un cuiseur PRESTO chez votre marchand . . . et écrivez-moi, Berthe Brillant, service 101, 1411 rue Crescent, Montréal, pour obtenir le dépliant illustré PRESTO et trois nouvelles recettes épatantes PRESTO!

VOICI UNE NOUVELLE ET DELICIEUSE manière de servir votre breuvage favori 7-Up . . . Mettez une boule de crème glacée dans un grand verre et versez-y une bouteille de 7-Up glacé. Les bulles crémeuses monteront jusqu'au bord du verre! Goûtez . . . Hum! La saveur délicate lime-citron de 7-Up jointe à la riche saveur de la crème glacée est un velours pour le palais! 7-Up est le breuvage rafraîchissant qui revigote . . . ramène le sourire. Achetez-en à la fameuse enseigne 7-Up!

C'EST LE TEMPS le plus propice d'épargner pour les vacances d'hiver — ou pour la croisière de l'été prochain! Vous aimerez la méthode suivie par de nombreux Canadiens — chaque semaine ils déposent à leur "Compte de Soleil" à la BANQUE DE MONTREAL un douzième de leur revenu pour leurs vacances à venir. Cet heureux temps venu, ils ont en banque l'argent épargné graduellement. Votre "Compte de Soleil" devient un compte d'Epargne spécial à la B de M — un plan sur lequel baser votre futur congé. Pourquoi ne pas ouvrir le vôtre à la prochaine paie?

LA PATISSERIE DEVIENT UN PLAISIR! C'est une vraie joie que de retirer du four une tarte au citron fumante et délicieuse! Et elle sera exquise si vous la préparez à la Fécule de Maïs BENSON! La façon la plus infaillible que je connaisse de susciter les éloges de la famille c'est de suivre la recette de tarte au citron donnée sur la boîte BENSON... ou d'exécuter les recettes merveilleuses de la feuille de recettes B.E.F. BENSON . . . **Tarte aux bluets frais — Tarte au chocolat — Pâte simple.** Il me fera plaisir de vous envoyer gratis cette feuille de recettes si vous m'en faites la demande . . . Berthe Brillant, 1411, rue Crescent, Montréal.



CETTE LINGERIE EST UN REVE . . . soies fines — satins brillants — tissus croisés luxueux et doux — confectionnés en chemises de nuit, slips, culottes et soutien-gorge. La lingerie luxueuse, au dernier cri de la mode, économique en Nylon, est la grande nouvelle de l'automne . . . aussi recherchez la belle lingerie portant la marque de votre manufacturier favori . . . soyez certaine d'y lire "Made of C-I-L Nylon Yarn". Cette étiquette vous assure que le tissu en Nylon ne rétrécira jamais, se lavera et se repassera comme un charme, conservera sa fraîcheur plus longtemps.

LES ENSEMBLIERS DECORATEURS adaptent la couleur à l'atmosphère et à la forme d'une pièce avec une sûreté et un art consommés. Vous pouvez en faire autant — facilement et à peu de frais — lorsque vous renovez votre foyer avec DUROLAVE — cette fameuse peinture lavable à base d'huile, qui se délaie si facilement dans de l'eau! DUROLAVE est maintenant fabriquée par la Crown Diamond Paint Company Limited selon une nouvelle formule qui la rend plus facile à délayer. Sèche ou humide, DUROLAVE ne dégage aucune odeur, elle sèche en moins d'une heure sans laisser la moindre trace de pinceau! DUROLAVE est en grande demande partout où l'on vend de la bonne peinture!

Elle a bonne mine maintenant!

Après des mois d'une vue défectueuse qui la faisait grimacer — parce qu'elle ne voulait pas porter des verres — cette demoiselle jouit maintenant d'une bonne vue — sans forcer ses yeux.

Utilisez votre compte de crédit.

Il est plus facile d'acheter suivant notre façon!

PEOPLES CREDIT JEWELLERS

190, rue Sparks 2-2623

Dry Ginger Ale Capital

Rafraîchissement pur, délicieux.

Gros format de famille de 30 onces 2 pour 25c

13c la bouteille

Procurez-vous-en une quantité à votre magasin préféré

FERMÉ

LUNDI et MARDI

à l'occasion du

Nouvel An Judaïque

OUVERT MERCREDI TOUTE LA JOURNEE

ESLOVER LIMITED

MARCHE BY — OTTAWA

FERME

LUNDI et MARDI

à l'occasion du

Jour de l'An Judaïque

ouvert mercredi toute la journée

Zipman's Candy Store

309, rue Dalhousie, Ottawa

A l'occasion de l'observance de la

Nouvelle Année Judaïque

LE MAGASIN FREIMAN SERA FERMÉ

lundi et mardi, 15 et 16 septembre

LITTERATURE & BEAUX-ARTS

Trois grands hommes devant Dieu

Lorsqu'on veut bien considérer un écrivain comme autre chose qu'une machine à écrire, on ne peut manquer d'être amené à se demander un jour ou l'autre, quelle attitude cet homme a prise ou prend devant Dieu C'est tout le problème de la spiritualité de l'oeuvre qui se pose alors et la considération littéraire atteint aux confins de la théologie ou de la mystique. Un Dante, un Pascal, un Donne fournissent matière à réflexion autant à un théologien qu'à un littérateur et, d'une manière ou d'une autre, on peut en dire autant, à des degrés divers, de tout écrivain d'importance majeure. Charles du Bos nous a donné l'exemple merveilleux de ces approximations qui pénètrent au coeur du dessin de quelques-uns des plus hauts écrivains de l'Europe derrière les formes, qui souvent cachent autant qu'elles expriment l'âme et le réel, l'auteur du *Dialogue avec André Gide* avait le don de pénétrer les secrets des reins et des coeurs et d'offrir à ses élèves et à ses lecteurs d'incomparables portraits spirituels C'est ce que vient de tenter de réussir un François Mauriac qui, dans *Trois grands hommes devant Dieu*, a esquissé de brefs portraits de Molière, Rousseau et Flaubert, dans la manière de ses biographies de Racine et de Pascal.

Le postulat sur lequel reposent ces petits essais, c'est que l'oeuvre ne justifie pas l'homme. François Mauriac ne croit pas comme Ramon Fernandez qu'une vie est réussie pourvu qu'elle "fasse tableau". A ce compte, Verlaine et Oscar Wilde seraient des modèles parfaits; mais l'oeuvre et la vie sont deux choses bien qu'il y ait évidemment entre l'une et l'autre d'étroites relations et que les faiblesses de l'une trahissent nécessairement celles de l'autre. Mauriac le soulignera justement à propos de Flaubert.

L'auteur de *Madame Bovary* a fait de l'art la fin de toute sa vie et a tout sacrifié à l'accomplissement de son oeuvre. Il s'appelle lui-même "un homme-plume" et dit qu'il aime son travail "d'un amour frénétique et perverti". Contrairement à un Pascal qui jette sur le papier des pensées toutes vives et brûlantes, Flaubert s'installe dans la littérature et "se met aux phrases", sacrifiant femme, famille et affaires. "Toute la question, écrit Mauriac, est de savoir si l'homme a le droit de se retrancher du monde, et de se mutiler, lorsque ce n'est pas en vue du royaume de Dieu". L'exemple de Flaubert prouve que l'homme ne saurait faire de son oeuvre une idole et se transformer lui-même en "bête d'encre". L'auteur de *Bouvard et Pécuchet* a lui-même exprimé combien il se sentait vide lorsqu'il ne réussissait pas ses phrases, et la plus grande faiblesse de cette oeuvre ouvrée savamment, c'est sur le plan spirituel qu'elle se fait sentir. L'homme ne peut impunément transformer en fin ce qui n'est dans ses mains qu'un moyen.

Molière, lui, est, aux yeux de Mauriac, l'homme qui "ose parier contre Pascal". Sans nier le surnaturel, il ne s'en préoccupe pas et s'amuse des chrétiens comme des autres, et nous recommande de suivre la voie moyenne qui avance entre ses propres désordres et les excès de Pascal. Molière étendait sa conscience professionnelle à ses compagnons de travail; il se sentait responsable envers eux et, au soir de sa vie, à bout de forces, alors qu'on le suppliait de ne pas jouer: "Comment voulez-vous que je fasse, répondit-il, il y a cinquante pauvres ouvriers qui n'ont que leur journée pour vivre; que feront-ils si l'on ne joue pas? Je me reprocherais d'avoir négligé de leur donner du pain un seul jour, le pouvant faire absolument..." C'est pourquoi Mauriac écrit, sans antiphra-

M. l'abbé Lionel BOISSEAU, déjà connu dans le monde des lettres, qui vient de publier "Lourdes nous parle" aux EDITIONS LUMEN".

ses: "ce grand honnête homme de Molière...", bien qu'il n'ait voulu suivre que la nature et ait cherché dans son instinct la règle de sa vie.

Rousseau, lui, a perverti ses instincts et sa conscience et son grand péché n'est pas d'avoir fait le mal, mais d'avoir dit que le mal était le bien "Aucun homme n'a peut-être poussé plus loin la corruption du sens intérieur" dit Mauriac, qui reproche à l'auteur des *Confessions* d'avoir érigé le mensonge en système et d'avoir transmué du plomb vil en or pur. Sa conduite à l'endroit de ses enfants est ignoble; mais plus ignoble peut-être encore la justification qu'il tente d'en donner. Sous prétexte de sincérité, Rousseau a pratiqué l'aveu public et, avec une telle complaisance pour ses faiblesses, qu'il a donné à ses successeurs un exemple malheureux qui, des romantiques à André Gide, n'a que trop été suivi.

Si la faiblesse de Flaubert fut de n'être pas sorti de son oeuvre pour la dépasser, et celle de Molière de n'avoir pas transcendé l'instinct et la conscience professionnelle, celle de Rousseau fut de s'être trop aimé lui-même, d'avoir cherché dans l'assouvissement de ses désirs les plus pervers le but de sa vie, en un mot, de s'être fait de lui-même son petit dieu-nature.

Ces trois petits essais écrits en 1929 et 1930, Mauriac vient de les réunir en volume pour la première fois; il y fait preuve d'une conscience aiguë du destin tragique de chacun des trois écrivains qu'il a voulu mettre devant Dieu, ainsi que des lacunes et des faiblesses qui ont empêché chacun d'atteindre au niveau de ces grandes voix qui rappellent à l'homme qu'il porte en lui la marque du divin.

Guy SYLVESTRE

Trois grands hommes devant Dieu, par François Mauriac, Paris, Paul Hartmann, éditeur, 1947; 108 pages. Distribué au Canada par les éditions Variétés.

Lourdes nous parle

Après un printemps saturé des préparatifs du Congrès marial d'Ottawa, après avoir assisté à toutes ces fêtes spectaculaires des différentes paroisses accueillant Notre-Dame du Cap, après avoir pris part aux scènes déchirantes des cérémonies organisées pour les malades au passage de notre Vierge nationale, après avoir entendu l'illustre plaidoyer à Marie médiatrice de Son Eminence le cardinal Gerlier, après avoir également entendu en maintes circonstances Son Ex. Mgr Vachon donner de sa voix éloquente le ton à tous les concerts d'amour qui se sont élevés tant dans la partie religieuse que civile en l'honneur de notre Mère du ciel, après avoir vu défiler des milliers et des milliers de pèlerins dont l'unique désir était de toucher ou les pieds ou le chapelet ou même le coeur d'or de Notre-Dame, après avoir vu des foules immenses braver le froid ou la pluie afin d'assister en plein air à des messes grandioses par l'apparat de la pourpre mais surtout par l'immolation de Jésus, Fils de Marie, après nous être baigné les yeux et le coeur de toute cette splendeur religieuse et ravivé notre foi à cette foi généreuse que chacun transmettait naturellement tant il en était saturé, après tout cela, lire *Lourdes nous parle* de Monsieur l'abbé Lionel Boisseau c'est donner une suite logique à cette influence lumineuse laissée dans nos âmes par notre inoubliable Congrès marial.

Que l'auteur ait dédié son ouvrage à Son Ex. Mgr Vachon, animateur du Congrès marial, nous semble une délicatesse tout indiquée par ce regain de vie religieuse que notre archevêque, vrai fils de Marie, a su éveiller au Canada.

Lire la naissance miraculeuse de Lourdes et tous les récits merveilleux dont l'auteur nous entretient c'est renouveler pour nous la présence aux fêtes des malades et particulièrement à celle qui s'est déroulée sous nos yeux dans la cour du juniorat du Sacré-Coeur, où plus d'une centaine de malades ont attendu patiemment malgré les pénibles souffrances de quelques-uns l'arrivée tardive de Notre-Dame du Cap et accueilli avec tant de foi et d'empressement cette bénédiction que leur prodiguèrent nos prêtres, porteurs de ces petites vierges bleues qu'ils glissaient paternellement dans les bras tendus ou sous les lèvres des pauvres éprouvés.

C'est un peu le même spectacle, en plus considérable, qui se déroule à Notre-Dame de Lourdes, en France, où les miracles, ceux du début et tous ceux qui se succèdent depuis, ont attiré des foules d'infirmes demandant la guérison physique ou retrempant avec résignation leurs misères dans le coeur de Marie afin d'obtenir au moins cette paix de l'âme qui, on le sait, est plus nécessaire aux grands malades, pour la vie future, que la guérison de quelque triste infirmité qui ne durera tout de même que la durée de cette vie, tout au plus la préparation de l'autre.

Tout ceci, entremêlé des souvenirs et de la vie de cette heureuse Bernadette Soubirous, réceptacle vivant des désirs de Marie et porteuse de par le monde de ce message de Notre-Dame de Lourdes: "qui est venue des cieux sur la terre ratifier aux yeux de l'univers entier le dogme saint de l'Immaculée Conception et faire jaillir des roches Massabielle une source merveilleuse dans les eaux de laquelle ceux qui ont la foi voient se guérir toutes les maladies du corps humain."

Et l'auteur d'ajouter: "La chair si exaltée, si flattée, si adulée par les mondains, les mondaines en petits souliers de satin, n'a plus dans sa ruine et sa décomposition le prestige qu'on lui trouve... Ah! c'est à Lourdes qu'il faudrait tous passer pour apprendre notre leçon de pureté pour la vie. Ces lieux bénits devraient être le pèlerinage du genre humain pour qu'il puisse là s'y régénérer de ses misères physiques et morales..."

Enfin, du livre de l'abbé Boisseau l'on peut tirer plus d'un sujet de méditation. L'auteur y sème les bons conseils et si tous nous en prenions notre part, sérieusement, plusieurs vies seraient amendées: "Ah! si les mères de familles et les éducateurs voulaient enseigner, imprégner la génération montante de sacrifices à faire généreusement, à convertir, à avoir une mentalité de pénitence, de mortification, nous aurions alors une vie chrétienne fertile en dévouements, en générosités, et disons simplement en loyauté."

Après la lecture de ce livre on sent le désir d'être meilleur, on a le goût de la charité envers le prochain, cet autre nous-même. On sent le besoin de prier, car "prier dit l'auteur, c'est monter, c'est s'élever au-dessus de tout cet humain qui grouille, qui rampe, qui se vautre, qui insulte et blasphème par son indifférence hautaine et coupable. Prier, c'est descendre du piédestal où nous placent notre vanité et notre orgueil, pour agir comme le petit enfant plein de confiance, de franchise, de bonne volonté, qui ignore la galerie et ses compliments flatteurs et menteurs."

Aussi longtemps que des cardinaux, des évêques, des prêtres sauront lancer vers les coeurs l'éloquence de leur foi et de leurs prières, des coeurs humains, de pauvres coeurs misérables mais avides, répondront de leurs voix recouvrées et diront à leur tour, sans respect humain, leur amour à Marie et leur foi en son fils, Jésus.

Aline MICHAUD

Montréal, Editions Lumen, 1947.

L'Université et la littérature

En 1945, au moment de la saison des Prix qui met toujours en fièvre les provinces littéraires de Paris, un jeune professeur de Mulhouse remportait le prix Goncourt, un professeur plus âgé, exerçant au Maroc, Henri Bosco, recevait le prix Théophraste Renaudot, et un troisième lauréat, pour le prix interallié, Roger Vailland, s'il n'appartenait pas aux cadres de l'Université avait du moins, avant de passer au journalisme, subi pendant plusieurs années l'entraînement scolaire qui conduit aux grands concours d'enseignement: ainsi trois écrivains d'origine universitaire étaient, à la fois, promus romanciers à succès par des récompenses officielles. Cependant, la même année, deux autres professeurs qui occupaient encore, en 1939, une chaire de philosophie, Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir s'installaient au premier plan de l'actualité littéraire et entraînaient à leur suite la troupe existentialiste. Leur notoriété, comme celle de Thierry-Maulnier, critique et dramaturge également venu de l'université, n'avait plus besoin des couronnes annuelles: ils s'étaient déjà largement imposés au public français. La surprise fut surtout pour l'étranger de trouver ces noms en pleine lumière au moment où les frontières rouvertes admettaient à nouveau les échanges de l'esprit.

D'autres se faisaient jour encore dans ces mois de reprise intellectuelle: on lisait de Julien Gracq, *Le Château d'Argol*, important roman de tendance surréaliste; les livres violents de Georges Magnane; les poèmes difficiles et emportés des deux écrivains de couleur, Senghor et Césaire, jeunes champions des petites chapelles. Mais tous ceux-là aussi étaient professeurs et sortaient pour la plupart de l'Ecole Normale Supérieure, qui est le grand séminaire de l'Université française. En sorte que, dès la fin de la guerre, on se trouvait devant toute une équipe universitaire dont la faveur évidente mettait la présence en vedette. Certes, elle n'éclipsait pas d'un seul coup les écrivains qui la précédaient; elle ne constituait pas non plus, à elle seule, la nouvelle volée des jeunes auteurs. Mais elle était suffisamment fournie et remarquable pour qu'on sentît qu'un fait curieux se produisait dans le monde des lettres.

Il n'était plus, en effet, question de la critique et, d'une façon générale, du journalisme politique et littéraire où l'Université a toujours eu sa place de régente. Il ne s'agissait pas non plus d'une réussite isolée comme celle de Jules Romains et de Jean Giraudoux, à la génération précédente. C'était, cette fois, dans le domaine de la véritable *création*, du roman au théâtre en passant par le poème, en tout genre, ou tout lieu, c'était aussi d'une façon nombreuse et simultanée que les professeurs faisaient irruption dans la littérature: un type nouveau d'écrivain semblait dès lors se substituer à l'ancien. Tel est le fait nouveau qu'apportait avec lui le palmarès de l'année 1945. Comme les saisons suivantes ne l'ont pas encore démenti, il faut souligner sa portée.

* * *

Lorsque, devant le clocher provincial de Saint-Germain des Prés, on bavarde avec André Billy sorti pour un jour de sa forêt de Fontainebleau, lorsqu'aux fenêtres d'un appartement dominant Paris on retrouve Roland Dorgelès qui vieillit d'une façon gourmande et mesurée en regrettant Montmartre, ou si, au hasard des coulisses et du monde, on écoute Alexandre Arnoux ou Gérard Bauër, il faut bien se dire qu'on contemple en eux les derniers et parfaits représentants d'une espèce en voie de disparition: celle des purs hommes de lettres. Tous ceux-là ont eu, au début du siècle, une formation nonchalante, ils ont attendu, dans les cafés de jadis ou dans un Quartier Latin sans concours, l'heure d'écrire. Leurs premiers travaux besogneux furent des articles mal payés, des collaborations obscures, mais non pas des dissertations de Sorbonne. Ils n'ont jamais eu qu'un métier, et, en dehors des Lettres, ils ne seraient rien. Dans leur ton et leur attitude on devine toujours la trace dénouée et fantaisiste de leur jeunesse. Aussi, lorsqu'ils écrivent, le font-ils encore pour le simple enchantement du lecteur, avec la certitude qu'il n'est d'autre sortilège que celui d'un beau récit proche de la vie et cependant supérieur à elle par les prestiges du vrai romanesque.

Au contraire, à partir de 1925 environ, l'écrivain qui prévaut aujourd'hui, s'est formé sérieusement dans le grand rassemblement des classes et des Facultés. Même s'il rêvait déjà de littérature il a subi plusieurs années durant un entraînement précis en vue d'un métier déterminé où le sens critique, l'exercice de la pensée et un certain dogmatisme inconscient priment naturellement les autres dons de l'esprit. Il peut posséder un indiscutable talent, mais une marque demeure toujours chez lui de son origine. Qu'on songe à ces nouveaux venus qui sont ou romanciers ou dramaturges. Jamais la littérature n'est pour eux gratuite et sans dessein. Même s'ils se plient (et assez volontiers!) aux habitudes de violence et de grossièreté de l'expression moderne, on retrouve dans leurs ouvrages une volonté tendue, un constant contrôle de l'intelligence, et le désir avoué de faire de l'oeuvre d'art le support d'une pensée sérieuse. De là, dans le roman existentialiste, la présence en filigrane de toute une philosophie et la prétention chez les auteurs de n'être romanciers qu'en fonction d'une certaine métaphysique. De là, chez Thierry Maulnier, lorsqu'il aborde le théâtre, la conception d'une tragédie non sans grandeur mais où l'invention dramatique est dominée par les intentions de son esprit méditatif. De là encore, chez Julien Grac, Senghor ou Césaire, les plus hautes obscurités du poème et tant de recherches techniques qui ne se conçoivent qu'en vertu d'une théorie préalable sur le mécanisme de l'intelligence. On se trouve donc partout devant les manifestations d'un art terriblement intellectuel, qui marque une déviation générale de la littérature dans son aile marchante.

Les professeurs sont-ils à eux seuls responsables de cet art difficile et armé de pensée? L'état tragiquement sérieux du monde n'explique-t-il pas le discrédit des choses seulement aimables et légères? Sans doute, certains exemples venus de l'étranger, de Joyce à Faulkner, ont-il aidé à transformer le roman en un champ d'expériences psychologiques et métaphysiques. Sans doute aussi, les forces obscures qui pèsent sur notre époque entraînent-elles les jeunes écrivains à s'interroger plus sur l'absurdité du monde que sur les problèmes du coeur. Mais il semble justement que les écrivains-professeurs soient allés d'instinct aux modèles et aux occasions les plus propres à satisfaire, dans la création littéraire, l'exigence de leur esprit sérieux qui supporte la marque de leur premier métier. Et si, d'aventure, on parle moins d'eux dans vingt ans (tout en reconnaissant leur passage), ce sera leur châtiment d'avoir voulu faire entrer dans les oeuvres d'imagination la substance des cours qu'ils ne professent plus. C'est à quoi n'auraient jamais pensé les hommes de lettres de jadis, qu'ils regardent parfois avec morgue et qui leur rendent des regards narquois aux alentours de Saint-Germain-des-Prés.

Raoul AUDIBERT

(Exclusif au Droit)

Chronique de Bridge

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications au sujet du bridge au Chroniqueur du Bridge, Le Droit, Ottawa, Ont.

(64) "B" - 21

LA "CHANCE"

Même en duplicata, la chance joue encore un rôle important. L'entame n'étant pas toujours indiquée, différente à certaines tables, elle influence parfois sensiblement les résultats:

Donneur: Nord
Personne vulnérable

NORD

Pi D-9-5-3
Co V-8-7-4-3
Ca 9-3-2
Tr R

OUEST

Pi V-10
Co A-R-D-6
Ca 5-4
Tr D-V-9-4-3

EST

Pi A-8-7-2
Co 5
Ca A-D-10-8
Tr A-8-6-2

SUD

Pi R-6-4
Co 10-9-2
Ca R-V-7-6
Tr 10-7-5

Nord	Est
Passe	1 carreau
Passé	1 pique
Passe	3 SA
Passe	
Sud	**Ouest**
Passe	1 coeur
Passe	2 SA
Passe	Passe

Si les enchères varièrent quelque peu, le contrat fut le même à chacune des tables. Les joueurs cependant furent divisés en deux groupes quant aux résultats, conséquence d'une entame différente. Aux tables où l'entame se fit à pique ou à coeur, la plupart des déclarants réalisèrent onze levées, ne perdant que deux levées à pique ou carreau.

Certains joueurs à Nord se disant que Ouest n'avait supporté aucune couleur de Est, tentèrent une entame à carreau; la finasse échouant à Sud, ce dernier constata la faiblesse de la suite pique et s'attaqua à cette couleur par le roi. A ces tables, les déclarants ne purent faire plus de dix levées.

La seule cause de cette différence était l'entame ou si vous voulez, la "chance".

Il faut toutefois accorder à Sud le crédit d'un changement opportun.

Championnats des Cantons de l'Est

C'est samedi prochain, le 20 septembre que seront disputés les championnats des Cantons de l'Est.

Les trophée suivants seront attribuéc aux vainqueurs:

Trophée E.-H. Bullard, championnat de paires mixtes.

Trophée Mme L. W. Moore, championnat de paires de dames.

Trophée Dr A. Turcotte, championnat de paires de Messieurs.

Trophée C. F. K Woodyat, championnat de paires libres.

De plus, les gagnants recevront des points de maître de l'A.C.B.L. de New-York.

Tous les bridgeurs et bridgeuses sont donc convoqués au Manoir Drummond de Drummondville, samedi prochain.

La première séance sera tenue à 2 h. 30 p.m., à Drummondville.

LETTRE DE BRUXELLES

En garde contre l'État-tyran

BRUXELLES (CIP) — Le danger de l'étatisme et du totalitarisme existe même dans les pays qui ont une organisation démocratique, comme le rapporte le président du parlement belge et président de la chambre représentative, **Franz van Cauwelaert.** Cet homme fut l'un des principaux orateurs à la 29e semaine d'étude sociale flamande tenue à Louvain pendant la première semaine de septembre. En discutant le sujet: "L'Etat de nos jours", le président van Cauwelaert déclara qu'au sujet des réformes structurales qui sont en voie de se faire dans la vie économique de la Belgique, on doit prendre beaucoup de soin que ses développements ne conduisent pas à la tyrannie d'état.

"Ce qui peut être protégé par l'initiative individuelle, ou bien avec l'aide d'organisations plus limitées, déclare M. van Cauwelaert, "ne doit pas être sous le contrôle de l'Etat. L'expérience nous montre que sans la coopération de l'Etat, une transition pacifique, du système libéral économique à une organisation sociale de production, ne serait pas possible. Cette transition est à peine commencée, presque en même temps que la transformation structurale de notre organisation sociale. Les mesures prises par l'Etat jusqu'à maintenant et qui se rapportent principalement à la protection de la classe ouvrière, doivent être développées de façon qu'elles conduisent à la transformation de la vie industrielle. Il apparaît, cependant, que bien souvent, sous le prétexte de servir le progrès social, l'Etat cherche l'accroissement de son propre pouvoir. L'autorité politique menace d'assumer un contrôle permanent de la vie sociale et économique".

"Ce développement, continue M. van Cauwelaert, promet d'avoir de sérieuses conséquences du côté moral autant que matériel. Les formes de totalitarisme, le nazisme, le fascisme, le communisme, ont suffisamment démontré les horribles conséquences auxquelles il peut conduire. Même dans les campagnes qui ont une organisation démocratique, on peut remarquer une tendance vers cette direction. Il n'est pas bon de parler en défaveur du pouvoir de l'Etat et du contrôle de l'Etat lorsqu'il s'exerce dans l'intérêt du bien commun et de la justice sociale, mais nous devons craindre une intervention exagérée de l'Etat qui peut dégénérer en un danger pour le bien commun et pour la liberté et le développement libre du peuple, spécialement des ouvriers."

Un autre orateur de la semaine d'étude sociale, P. W. Segers, président de la ligue des ouvriers chrétiens, parla en faveur d'une coopération entre les différents partis démocrates-chrétiens de l'Europe, en même temps que d'une coopération stable des démocrates-chrétiens avec les démocrates-sociaux.

Les 700 participants de la semaine d'étude sociale comprenaient plusieurs ministres du cabinet, un assez grand nombre de sénateurs et de représentants de la chambre, plusieurs membres du clergé, des directeurs des unions de travail et des représentants des organisations religieuses.

BLUE SEA LAKE (Qué.)

BLUE SEA LAKE, (Qué.) (D. N.C.) — Samedi le 23 août, ont eu lieu en l'église de Gracefield, les funérailles de Mme Ovila Boisvenue (née Rita Gauthier) décédée à la demeure de sa mère, à l'âge de 21 ans, après une maladie de 6 mois. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son mari, M. Ovila Boisvenue, son père et sa mère, M. et Mme Adélard Gauthier; cinq soeurs, Juliette, Denise, Hélène, Madeleine et Louise; quatre frères, Albert, Jacques, Gaston et Jean-Pierre. Les porteurs furent MM. Albini, Wilfrid et Daniel Boisvenue, beaux-frères de la défunte, MM. Jean-Paul, Robert et Victor Lacaille, oncles de la défunte. Nos sincères condoléances à la famille.

UNIVERSITE D'OTTAWA

ECOLE DES SCIENCES POLITIQUES

(Cours du soir)

Droit international; Diplomatie; Economie internationale

Droit international:
- Introduction au droit international
- Organisation internationale
- Objets du droit international

Diplomatie:
- Introduction aux relations internationales
- Histoire diplomatique
- Géopolitique
- Le Canada pays souverain et puissance internationale
- Histoire diplomatique de la Russie
- Problèmes de l'Europe centrale et orientale

Economie internationale:
- Economie internationale (théorie)
- Economie internationale (Politique)
- Géographie économique
- Droit commercial international
- Le Canada dans l'économie mondiale.

S'adresser à: Université d'Ottawa, Ecole des Sciences politiques. Tous les jours de 4 p.m. à 6 p.m. et de 7 p.m. à 9 p.m. Téléphone: 3-5656

L'INSTITUT DE PSYCHOLOGIE DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA

offre cette année les cours suivants:

Lundi,	7:30,	La psychologie et l'hygiène mentale de l'enfance, Mlle Eva Labrosse, M.A.
Mardi,	7:30,	La psychologie de l'adolescence, M. Lawrence T. Dayhaw, D.Ph.
Mercredi,	7:30,	Le travail de groupe en orientation, M. Hervé Cyr, M.A.
	7:30,	Les principes de l'orientation professionnelle, M. Maurice Chagnon, M.A.
Jeudi,	5:00,	Le travail de groupe en orientation, M. Hervé Cyr, M.A.
	7:30,	Les tests d'intelligence et de personnalité, M. Lawrence T. Dayhaw, D.Ph.
Vendredi,	7:30,	Les techniques de la clinique psychologique, M. Maurice Chagnon, M.A.
Samedi,	2:30,	1) Méthodologie de la recherche scientifique, R. P. Shevenell, O.M.I. et Mlle Labrosse.
		2) La statistique avancée, M. Maurice Chagnon, M.A. et R. P. G. Cloutier, O.M.I.
		3) La construction des tests, M. Lawrence T. Dayhaw, D.Ph.
	3:30,	2) L'histoire et la critique de la psychologie, R. P. Shevenell, O.M.I. et M. Arthur Blanchette.
	4:30,	1) L'initiation à la statistique, M. Lawrence T. Dayhaw, D.Ph.
		3) La psychophysiologie, Dr F.-H. Côté et R. P. H. Gratton, O.M.I.
Jours et heures à déterminer		— La psychologie scientifique, M. Lawrence T. Dayhaw, D.Ph.
		— La psychologie expérimentale, R. P. R.-H. Shevenell, O.M.I.

Les cours commenceront le samedi 20 septembre. C'est le temps d'organiser son programme et de faire son inscription chez le

R. P. Shevenell, O.M.I. Tél. 3-5656, local 16, à l'Institut de Psychologie, 135, rue Wilbrod.

MARTHE WOLFROM

JACQUES-ALBERT SEIGLET

1916 - 1940

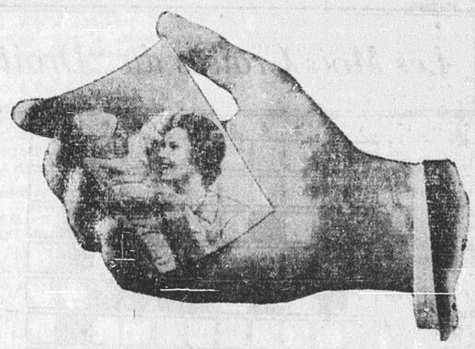
"La vie de Jacques-Albert Seiglet vaut un traité de vie spirituelle et missionnaire; après lecture, on se sent transformé, grandi et plus fort."

A.-M. LEMOINE, D. ès L.

323 pages : $1.50 (par la poste : $1.65)
relié : $2.50 (" " : $2.65)

FIDES

25 est, Saint-Jacques — Montréal — PLateau 8355



Leur sécurité est entre vos mains

IL VA SANS DIRE que vos bien-aimés sont une grande responsabilité, et leur sécurité et sûreté, présentes et futures, sont entre vos mains. Mais vous êtes l'homme dans le monde entier en qui ils ont foi, l'homme auquel ils peuvent se fier pour en prendre soin aujourd'hui et toujours

Avez-vous songé à cela récemment? Etes-vous sûr d'avoir fait votre part? Avez-vous jamais considéré l'assurances avec un coeur, pour vous rendre compte de ce qu'elle offre à vous et à votre famille!

En 1883 l'assurance avec un coeur fut conçue et quarante-deux hommes la mire en vigueur. Depuis lors, grâce à cette organisation plus de $92,000,000.00 ont été payés aux bénéficiaires, et en plus $10,000,000.00 ont été utilisés pour des projets méritoires.

Seuls les hommes et garçons catholiques sont éligibles à l'assurance avec un coeur. Aujourd'hui plus de 165,000 certificats sont en vigueur, garantissant $1,000 jusqu'à $25,000 aux dépendants si l'époux ou le père est appelé à son éternel repos.

Il existe une forme d'assurance avec un coeur pour vos besoins et qui donnera cette protection à vos bien-aimés, et cela à un bas coût.

Procurez les faits sans engagement. Puis jugez vous-même. Postez le coupon maintenant pour avoir tous les renseignements.

L'assurance avec un coeur

CATHOLIC ORDER OF FORESTERS

30 N. La Salle St., Chicago 2, Illinois

Veuillez m'envoyer GRATIS, sans engagement, tous les renseignements au sujet de l'"assurance avec un coeur", que votre ordre offrent aux hommes et garçons catholiques.

Nom .....
Rue ou R.R. .....
Ville ..... Province .....
Age ..... Occupation ..... Marié ou célibataire .....
Nombre d'enfants dépendants (garçons) ..... (filles) .....
Ma paroisse est ..... DEPARTMENT V

FIERTÉ
INITIATIVE
DÉSINTÉRESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'ÉDIFIER
S'INSTRUIRE
S'AMUSER

MOINS DE CINÉMA, MAINTENANT

Le temps des classes doit être employé à l'étude. Le reste, à des occupations recommandées par vos maîtres.

Si vous avez du cinéma à l'école, sachez-en profiter. Servez-vous-en pour vous distraire et pour vous instruire.

Ailleurs, ce n'est pas votre place. Surtout, les soirs de classe où vous avez à faire des devoirs.

Le cinéma est tantôt bon, tantôt mauvais. C'est comme les livres, les gravures, le langage. Avant d'assister à un spectacle, on devrait prendre des informations auprès des personnes d'expérience: consultez donc vos maîtres.

En tout cas, **n'allez pas au cinéma** sans être accompagnés de vos parents ou sans leur permission.

Quand un film est marqué "adultes" il ne doit pas vous intéresser.

Oncle JEAN

Les petites gouttes d'eau percent les rochers

Rien de plus vrai. Les petites gouttes d'eau percent les rochers les plus durs. C'est l'exemple de la persévérance.

Ainsi, **il y a des talents** qui demandent des années pour obtenir quelques succès. Mais ce succès arrive infailliblement, chez les élèves qui font preuve de persévérance.

Dans la dernière guerre, comme il en a fallu des mois pour conquérir une petite île perdue dans l'Océan. Cependant, cette île prise, une autre allait bientôt connaître le même sort, et quelques mois plus tard, c'est le Japon qui demandait la paix. L'orgueil japonais a été battu par la persévérance américaine.

A l'école, tel élève commence péniblement et finit brillamment. Autre exemple, que vous avez tous sous les yeux, et qui vous dit **les victoires de la persévérance.**

Oncle JEAN

Humour alsacien

Un officier français, arrivant à Clavergne, fut logé chez un Alsacien.

—Je suis tellement patriote, lui lit son hôte, que j'ai acheté un réveille-matin qui joue la Marseillaise.

—Mais, fit observer l'officier, n'importe quelle autre sonnerie vous eût réveillé tout aussi bien.

—Sans doute, répondit l'Alsacien en souriant malicieusement. Seulement la Marseillaise, il faut l'écouter debout. Alors je me lève bien vite en l'entendant.

Terrible méprise

Un Irlandais, n'ayant pas pu trouver de chambre dans un hôtel, se vit obligé de partager le lit d'un voyageur nègre.

Pendant la nuit, on lui fit une farce — on lui charbonna la figure — et, lorsqu'il fut réveillé le lendemain matin, il avait le visage tout noirci! Il se regarda dans la glace, stupéfait, et s'écria:

"Ça y est! Le garçon qui m'a réveillé s'est trompé de voyageur!"

Wendover, Ont.

Cher Oncle Jean,

A notre première réunion un nouveau conseil fut élu.

Présidente: Thérèse Franche, vice-président: Guy Lacasse, secrétaire: Marie-Marthe Séguin, trésorière: Thérèse Bertrand; conseillers: Lina Thibodeau 8e, Conrad Legault 7e, Lorraine Brazeau 6e, Yvette Demers 5e.

Nous nous proposons tous de faire une fructueuse année d'étude pour que le bon Dieu et nos parents soient contents de nous.

Vos neveux et nièces:
Marie-Marthe Séguin, sec.

Ec. S. Louis de Gonzague Sudbury, Ont.

Cher Oncle Jean,

Le 2 septembre, les élèves de la huitième année de l'école St-Louis de Gonzague, se réunissaient dans leur classe pour élire leur nouveau conseil pour l'année 1947-48. Elles sont heureuses de vous en faire connaître le résultat.

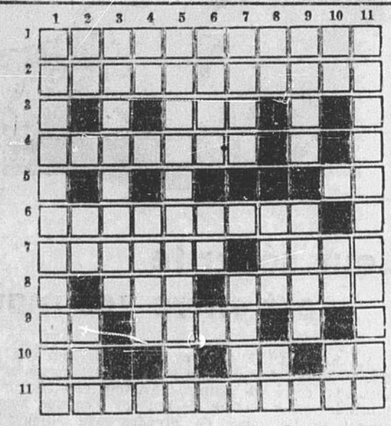
Présidente, Claire Lanthier; vice-présidente, Anita Marleau; secrétaire, Claire Sabourin; trésorière: Rolande Daoust; conseillères: Viola Lévesque; Noreen Beaudry et Réjeanne Bonin.

Nous vous en verrons un résumé de chacun de nos concerts durant l'année et vous remercions de toutes vos bontés passée...

Vos nièces reconnaissantes,

Claire Lanthier, présidente.
Claire Sabourin, sec.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Suggestion, instigation.
2—Sculpteur en ornement.
3—Possessif.
4—Chose sans importance.
5—Métal Jaune.
6—Multiplication des colonies d'abeilles.
7—Genre de primulacées — Loi, ordonnance.
8—Trois voyelles — Substance gommo-résineuse.
9—Adjectif numéral — Ancien souverain de Russie.
10—Equerre — Préfixe — Possédé.
11—Magistrat chargé de la surveillance des éphèbes.

VERTICALEMENT

1—Sauts brusques inopinés.
2—Ville de Chaldée — Possessif — Préfixe signifiant nouveau.
3—Admiration factice pour tout ce qui est en vogue.
4—Démonstratif — Mois de l'année.
5—Rendre immobile.
6—Ancienne monnaie — Pronom personnel.
7—Très petit golfe — Autre nom de l'Irlande.
8—Dans "Titi" — Gelée des eaux — Conjonction négative.
9—Habitation en bois — Lieu de délices.
10—Dans "jeter" — Préfixe — Conjonction.
11—Se dit des maladies de reins.

Solution du problème d'hier

R	E	P	E	T	A	I	L	L	E	R
E	R	E	S	■	N	O	■	U	R	E
P	■	R	S	■	O	D	E	S	■	L
E	N	C	O	R	N	E	R	■	R	E
T	U	E	R	■	S	■	I	C	■	V
E	■	P	■	C	■	A	G	E	■	E
R	I	T	O	U	R	N	E	L	L	E
■	N	I	■	I	I	■	■	L	U	■
I	V	O	I	R	E	R	I	E	■	R
B	A	N	C	■	N	U	■	■	L	I
N	R	■	I	R	■	E	V	E	N	T

Au travail le soleil!

On s'en va partout répétant que nous manquerons quelque jour de charbon, de pétrole et de bois. Comment nous éclairerons-nous, nous chaufferons-nous? A quel élément emprunterons-nous la force motrice si nécessaire à nos usines?

—Au soleil! répondent quelques enthousiastes.

Et ils vous disent que la force hydraulique, la "houille blanche", dont nous ferons naturellement grand profit, ne suffisant pas à nos besoins, nous utiliserons la chaleur solaire pour chauffer les chaudières des machines à vapeur qui actionneront nos dynamos.

Ceci n'est pas un rêve creux. A l'heure actuelle déjà, fonctionnent en Egypte et au Brésil des miroirs solaires de systèmes divers qui sont utilisés pour l'irrigation et à diverses autres fins.

Or, ce qu'il est intéressant de mettre en évidence, c'est que, pour osée et paradoxale qu'elle puisse paraître, cette idée d'employer le soleil à notre service n'est aucunement nouvelle. Elle est due à un précurseur français: Pifre.

A l'Exposition universelle de 1878, Pifre avait un kiosque. On y voyait un réflecteur de forme conique, intérieurement tapissé de miroirs, et qui concentrait les rayons de soleil sur une chaudière d'une capacité d'une centaine de litres. La vapeur produite actionnait une machine qui servait à l'impression d'un journal appelé le "Journal du Soleil". Cela fonctionnait admirablement.

Pourquoi, dès lors, ce qui fut fait il y a cinquante ans, serait-il impossible demain?

Horloge de la mort

Vous avez sans doute eu déjà l'occasion d'habiter dans une vieille maison, par exemple à la campagne.

Si oui, vous avez sûrement entendu, pendant la nuit, alors que tout est silencieux, de petits bruits secs bien rythmés, comparables au tictac d'une montre. Peut-être avez-vous eu peur, en tout cas, vous vous êtes certainement demandé d'où pouvaient bien provenir ces bruits insolites. Si vous avez pensé que le bois craquait, vous n'êtes pas loin de la vérité.

En effet, il existe des insectes appelés **Anobium tenellatum** de la famille des coléoptères, qui sont des rongeurs de bois. Si par hasard, ils se trouvent derrière un papier tendu, mal collé, et qui est rigide à cause de la colle desséchée, les coups que l'insecte donne résonnent encore bien mieux.

Au moyen âge, les gens superstitieux se sont imaginés que ces petits bruits étaient, pour celui qui les percevait, l'avertissement de son trépas, d'où le nom "d'horloge de la mort".

Mots de Bébé

Bob est en train de sucer des bonbons, sa maman l'aperçoit :

— Avec quoi as-tu acheté ces bonbons, Bob?

— Avec les deux sous que tu m'avais donnés pour que je boive ma potion, maman.

— Alors, tu l'as bue?

— Non, petite mère, je l'ai donnée à Lili qui l'a bue à ma place pour avoir la moitié des bonbons.

Contre l'ivrognerie

Le docteur—Alors, madame, votre mari a-t-il commencé à prendre cette poudre contre l'ivrognerie que je vous ai conseillée?

La dame—Oui, docteur. Je la lui ai fait prendre dans son café.

Le docteur—Très bien! Et avez-vous constaté un résultat?

La dame—Oui. Il ne prend plus de café.

Frères de lait

—Explique-moi donc pourquoi tu es si camarade avec Tintin.

—C'est bien simple, nous sommes frères de lait.

—Tu veux rire! Il est né à Lille et toi à Marseille . . .

—C'est possible, mais nous avons été nourris tous les deux avec la même marque de lait condensé.

Pour réussir
une recette:
VOULOIR

Oncle JEAN.

Devinettes

Des végétaux, quel est le plus noble? Le melon, qui descend d'un Pépin. —Le plus collet-monté? La fraise. Le plus sot? le cornichon. — Le plus productif? La carotte. —Le plus redouté des poissons? La pêche. —Le plus tourmenteur? Le souci. —Le plus belliqueux? Le grenadier. —Le plus prisé? Le tabac.

Problème piquant

Le père a profité de ce dimanche à la campagne pour donner à d'histoire naturelle. L'enfant veut son très jeune rejeton une leçon montrer qu'il a compris.

—Alors, papa, l'ortie pique?

—C'est ça.

—Et la guêpe pique?

—Egalement.

—Alors, papa, quand une guêpe se pose sur une ortie, qui est-ce qui pique l'autre?

Bonne Fête

Beaudoin, Gérald, 9 ans, Embrun.
Bougie, Lorraine, 8 ans, St-Bernardin.
Faubert, Cécile, 8 ans, St-Isidore.
Gallop Vincent, 13 ans, Belle-Rivière.
Grégoire, Léonard, 14 ans, Ottawa.
Laflamme, Hector, 14 ans, L'Orignal.
Lalande, L.-Antoine, 2 ans, Navan.
Larocque, Julienne, 14 ans, North-Bay.
McNicoll, Louise, 15 nas, Ottawa.
Prévost, Jean, 15 ans Cornwall.
St-Jean, Yolande, 10 ans, Alfred.
Tessier, Constant, 14 ans, L'Orignal.

14 septembre 1947

Besner, Royal, 8 ans, Fournier.
Constantineau, Marcel, 15 ans, Espanola.
Dubord, Jean-Paul, 12 ans, Bourget.
Duhaime Carmélia, 15 ans, Wrightville.
Jaurond, Majelle, 13 ans, Dalkeith.
Laforge, Réjeanne, 12 ans, St-Charles.
Lance, Suzanne, 2 ans, Pembroke.
Leroux, Robert, 4 ans, Plantagenet.
Monfort, Fernand, 12 ans, Ansonville.
Neveu, Gisèle, 2 ans Casselman.

15 septembre 1947

Bercier, Monique, 13 ans, St-Isidore.
Bourgeois, Pierrette, 1 an, St-Albert.
De-Bois, Robert, 15 ans, Larocque.
Dubois, Lionel, 15 ans, Crysler.
Gravel Ronald, 14 ans, Ottawa.
Guindon, Georgina, 15 ans, Blind-River.
Hébert, Marjolaine, 2 ans, St-Onge.
Hébert, Raymond, 7 ans, Crysler.
Pilon, Claudette, 8 ans, Hull.
Renaud, Paul, 1 an, Deschênes.

16 septembre 1947

Demoré, Réjean, 10 ans, Hanmer.
Deneault, Gilberte, 15 ans, Bourget.
De Répentigny, Raymond, 13 ans, Maxv.
DesRosiers, Monique, 13 ans, St-Isidore.
Durocher Imelda, 13 ans, Belle-kivière.
Goulet, Gisèle, 12 ans, Bourget.
Henrie, Monique, 12 ans, Rockland.

A mes petits amis de Ramore, Ontario

La fin de vacances a été très douloureuse pour vous. Un accident à pris cinq vies, fait cinq cadavres et des deuils sans nombre. C'est une épreuve terrible qui s'est abattu sur la paroisse en même temps que sur les foyers. Comme vous, chers petits amis de Ramore, nous en avons éprouvé une grande peine.

Il ne faudra pas oublier. Oublier que le bon Dieu est notre maître, et qu'à tout instant nous devons être prêts à paraître devant son tribunal.

Il faudra prier longtemps encore pour le repos de l'âme des chers disparus.

Il faudra, dans vos sorties, éviter tous les accidents de l'âme et du corps.

Il faudra vivre comme ont vécu les meilleures des victimes que vous pleurez.

Je partage votre immense chagrin et je prie avec vous.

Oncle JEAN.

Chelmsford-la-glorieuse

Les fêtes eucharistiques dont vous avez honoré votre village renferment le secret de la vie du passé et du présent, au pays enchanté de Chelmsford.

Vous ne pouviez utiliser meilleure recette pour attirer sur l'avenir de votre paroisse les plus abondantes bénédictions.

Cependant, il faut plus que des fêtes chez vous, et c'est ce que j'appellerais une gerbe de vocations sacerdotales. Il faut qu'il y ait beaucoup de prêtres venant de vos foyers. Ce serait le don suprême de vos familles si françaises et si chrétiennes.

Vous faire donner des prêtres, je veux y aider de toutes mes forces par les sections juvéniles, par l'encouragement dont j'entoure toutes les oeuvres de jeunesse.

Mais c'est vous d'abord, par les meilleurs d'entre vous, qui allez préparer le don d'amour.

Oncle JEAN.

A Marie-Marthe Séguin, Wendover, Ontario

Veuillez accepter **mes félicitations** pour l'honneur qui vous est fait par la section, dont vous avez oublié de me dire le nom.

Mêmes compliments aux deux Thérèse, à Marie-Marthe et à Lina, à Yvette et à Lorraine, à Guy et à Conrad.

Pour Dieu et pour vos parents, que vous voulez honorer par votre bonne conduite, soyez fidèles à une aussi belle résolution. Vous commencez bien cette nouvelle année. Je vous suivrai avec intérêt.

Quelle est la **devise** de votre section?

Avez-vous un **drapeau** Carillon — Sacré Coeur?

ONCLE JEAN

Excellente preuve

Un Anglais raconte à un Ecossais:

—Quelqu'un m'a emprunté cent livres. Peu de temps après, il est parti pour l'Afrique du Sud, et, depuis, je n'ai plus de ses nouvelles. Comment rentrer en possession de mon argent?

L'Ecossais réfléchit un instant, puis:

—Avez-vous l'adresse de votre débiteur? demande-t-il.

—Oui.

—Lui avez-vous écrit?

—Oui.

—A-t-il répondu?

—Non.

—Alors, faites-lui un procès.

—Mais, dit l'Anglais, je n'ai pas de preuves! C'est un prêt amical, et je n'ai pas exigé de reçu!

—Dans ce cas, reprend l'Ecossais, vous allez écrire à votre homme:

"Cher ami, quand vous aurez le temps, vous serez très gentil de me renvoyer les mille livres que je vous ai prêtées."

—Mais, s'écrie l'Anglais, je ne lui ai prêté que cent livres!!

—Justement! En recevant cette lettre, il sera furieux et il vous répondra que vous faites erreur, qu'il ne vous doit que cent livres. Vous aurez votre preuve et vous pourrez l'attapuer!

Bons conseils

Le conducteur de l'auto (à l'agent qui le réprimande pour vitesse excessive). — Oh, je sais ce que je fais. Et vous ne vous doutez guère qu'avec ce que vous ne savez pas sur l'art de conduire les autos, en remplirait un gros livre.

L'agent. — Possible. Mais vous, vous doutez-vous qu'avec ce que vous en savez on remplirait un hôpital?

Qu'a-t-il attrapé!

Toto est allé à la pêche sans l'autorisation de ses parents. Le lendemain, il rencontre un de ses camarades:

—As-tu attrapé quelque chose hier?

—Oui, quand je suis rentré!

"Chaque époque porte dans ses flancs l'erreur dont elle doit mourir". —Georges Polti

MOUTARDE
Condor
"Premier Toujours"

Poudre à Pâte
Epices et essences
Boudrias Frères Ltée
MONTREAL

BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

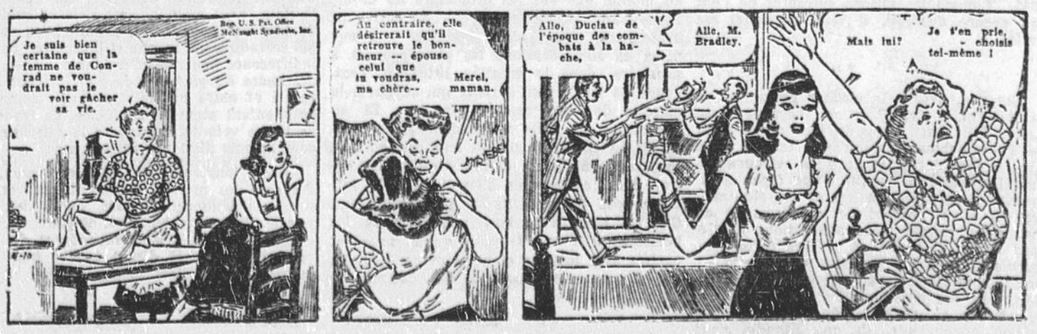
ANNIE ROONEY la petite orpheline — par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER

LE FANTÔME — par LEE FALK et PHIL DAVIS

MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et Ray MOIRE

MARISE DUCLAU et sa famille — par McEVOY et STRIEV



25,000,000 . . .

(Suite de la première page)

La Nouvelle-Ecosse leur a offert le "concours de pêche au thon" et le "festival des fleurs de pommiers".

Le Québec a reçu 86,153 autos contre 61,195 l'année dernière.

L'Ontario et ses centres de réceptions et de villégiatures ont fait des affaires d'or.

Le Manitoba, malgré la température inclémente, a vu son parc National de Riding Mountain se ranger deuxième quand au nombre de touristes reçus Le parc provincial de Whiteshell rapporte qu'on y a même fait de nombreuses réservations pour l'année prochaine.

L'Alberta s'est fait loué pour son hospitalité et sa prévoyance en publiant un feuillet sur la condition des routes.

La Colombie-Britannique compte 109,946 automobiles contre 94,862 l'année dernière. Ce sont les Californiens qui ont laissé le plus d'argent dans cette province.

Les Canadiens eux-mêmes ont fourni la majorité des visiteurs de l'Ile du Prince-Edouard. Leur nombre était de 76,000 contre seulement 20,000 étrangers. Ils ont dépensé une moyenne de 5 dollars par jour et vont laisser à peu près $168,000 de plus que l'année dernière.

Notre 5e colonne . . .

(Suite de la première page)

servateurs aux Etats-Unis tandis que nous pouvons compter sur cinq doigts de la main ceux que nous avons en Russie.

L'allusion de Thomas à un réseau d'espionnage russe au Canada rappelle qu'en 1946, une commission royale d'enquête avait découvert que la Russie obtenait des renseignements secrets de plusieurs "ministères et agences du gouvernement" par l'entremise d'un réseau constituant ce que la commission avait appelé une cinquième colonne. Plusieurs Canadiens furent condamnés.

Un ouragan . . .

(Suite de la première page)

de, mais on a observé qu'elle courbait vers le nord, ce qui la ferait passer au-dessus de l'Atlantique.

Comme le cyclone s'avance à une vitesse de 20 milles à l'heure, la tempête passera San-Juan, Porto-Rico, bien avant que le cuirassé **Missouri**, du président Truman, y arrive.

Pendant ce temps, un navire de la marine américaine s'est porté au centre de la tempête pour en relever la température et ses mouvements. Ceci est en préparation du "Projet Cirrus", un projet d'après lequel la marine étudierait un plan anti-cyclone.

Sus à de Gasperi . . .

(Suite de la première page)

moitié de l'Europe. Le peuple italien et certains quartiers italiens de Washington craignent un conflit véritable

L'Italie est d'importance politique et stratégique capitale, à cause de sa position, dans le centre de la Méditerranée, et du fait qu'elle flanque l'Allemagne, sujet de désaccord entre la Russie et les puissances de l'Ouest. Aussi, les autorités du secrétariat d'Etat et plusieurs fonctionnaires américains cherchent-ils tous les moyens d'accorder de l'aide aux éléments non communistes qui dirigent actuellement l'Italie. L'une des principales raisons de la requête urgente de MM. Marshall et Lovett d'aider l'Italie immédiatement est les conditions difficiles qui prévalent actuellement. Mais la tournure que prennent les événements indique clairement que, pour le moment du moins, les Etats-Unis auront de la difficulté à prendre des mesures contre la campagne que le chef communiste, Palmiro Togliatti, a lancée.

Entre temps, l'ambassadeur de France Henri Bonnet a rendu visite à M. Marshall et passé en revue les besoins urgents de son pays. Il a dit aux journalistes que la France devra réduire les produits qu'elle importe des Etats-Unis, tels que le blé, les matières grasses et le charbon. Dans la même veine, Josef Winiewicz, ambassadeur polonais, a rencontré le secrétaire adjoint Norman Armour. Son gouvernement veut un prêt bancaire de $600,000,000 et l'établissement des relations économiques avec l'Ouest.

La Yougoslavie

Preuve évidente de la tension qui existe dans la région italo-yougoslave, le secrétariat d'Etat a dévoilé aujourd'hui qu'on a protesté vigoureusement auprès du ministère yougoslave des Affaires étrangères contre la capture de soldats américains et britanniques dans la région de Trieste. Le secrétariat a cité cinq différents incidents, dont quatre au cours desquels neuf soldats ou marins alliés — deux Américains et sept Britanniques — furent faits prisonniers.

Dans un autre cas, cinq fusiliers anglais furent appréhendés, le 16 juin, et détenus "sans raison justifiable" jusqu'au 19 juillet. Ils furent l'objet de mauvais traitements à la suite desquels ils durent être admis à l'hôpital.

On a ordonné à l'ambassadeur américain d'exiger "la libération immédiate" des militaires détenus par les autorités yougoslaves.

Ces événements sont d'une grande importance à l'heure où la Russie a finalement ratifié le traité italien et ceux des autres puissances ennemies, et que les Etats-Unis ont dévoilé leur intention de retirer leurs troupes d'Italie, d'ici le 14 décembre. A cause de la rigueur des clauses du traité italien, la situation serait difficile et déséquilibrée. Les autorités considèrent l'évacuation des troupes américaines — 10,000 demeureraient en Italie et 5,000 dans la zone libre de Trieste — comme très importante à cause de ses répercussions psychologiques. L'évacuation aura de grands effets dans la région nord-est du pays où les Italiens sont forcés, par les clauses du traité, à occuper une nouvelle frontière démilitarisée, cédant à leurs voisins la plus grande partie du territoire gagné après la première grande guerre. C'est une région de frontière commune avec la Yougoslavie et les Italiens s'inquiètent des manifestations yougoslaves.

Ce qui les fait craindre plus est le fait que les communistes se vantent d'avoir plus de 30,000 soldats dans la valée du Pô.

Il serait facile dans les circonstances actuelles, de convertir l'Italie en un pays comme la Grèce en y faisant la guérilla grâce à l'aide qu'on pourrait obtenir en Yougoslavie.

Revendications . . .

(Suite de la 1ère page)

mentation de la main-d'oeuvre et la nomination d'une commission spéciale chargée d'approuver les congédiements.

Un directeur de l'Association du riz à Milan a déclaré que la récolte du riz du nord subira de lourds dégâts si elle n'est pas faite d'ici une semaine.

Un patron communiste, Giuseppe di Vittorio, chef de la Confédération du travail, a dit que les ouvriers du métal et du textile feraient des grèves de sympathie.

Le parti socialiste pro-communiste a émis un communiqué dans lequel il déclare que la grève des employés de ferme était le résultat de la "collusion" du gouvernement avec les propriétaires de terres.

D'autres syndiqués . . .

(Suite de la première page)

l'ordinaire. Ils ont travaillé toute la journée et la viande qui restait leur a été vendue comme la chose se fait tous les vendredis soirs. Un groupe d'une cinquantaine de grévistes sont restés devant la salaison de six à huit heures puis ensuite commença officiellement le piquet.

On projette d'installer une tente, sur le terrain d'un relais d'essence, en face de la salaison, de sorte que s'il pleut les piquets pourront s'abriter et voir quand même ce qui se passe en avant. Sandwiches et café devaient aussi être mis à la disposition des piquets dans cette tente qui abritera le comité des finances et les autres comités de la grève.

Fin prochaine?

M. Henri Robert, ancien président du local 314 des United Packinghouse Workers of America (CIO) qui était délégué des employés de la salaison de Hull aux pourparlers de Toronto avec la compagnie, a dit que les employés étaient déterminés à rester en grève jusqu'à un "règlement juste". "Nous espérons bien que la grève ne sera pas longue mais, d'autre part, nous sommes décidés à obtenir justice, soit les demandes que nous avons faites" a dit M. Robert, interrogé à la sortie de la salaison vendredi soir à six heures.

On sait que la grève de Hull frappe environ 300 employés dont 181 font partie de l'union; les 119 autres sont des contremaîtres, des employés de bureau, des nouveaux venus ou des inadmissibles. Les grévistes réclament une augmentation d'environ 15c l'heure ou un rajustement général des salaires. Ils exigent en plus la semaine de 40 heures. Pour sa part, la compagnie offre une hausse de salaire de 5c l'heure et veut que les employés fassent une semaine de 45 heures. Les employés de salaisons font actuellement 48 heures par semaine.

Les grévistes recevront une allocation de l'union; de plus, les employés interrogés hier soir au début de la grève ont déclaré qu'ils avaient bon espoir de recevoir de l'aide financière des autres unions du CIO et particulièrement de celles que les salaisons ont déjà aidées lors de grèves dans d'autres industries.

D'après M. Henri Robert, la compagnie a été avertie de la grève mardi soir à 6 heures. On devait faire la grève plus tôt mais à cause de la paye qui était distribuée vendredi midi, on la retarda à vendredi soir à six heures. Au cours de la journée d'hier, les employés travaillèrent comme d'habitude et il n'y eut aucun incident désagréable.

M. Henri Robert s'est dit confiant que le piquetage se ferait sans bagarre. Les employés de bureau qui seront reconnus par les piqueteurs pourront entrer dans la salaison. L'union a demandé à la compagnie une liste des personnes qui ne font pas partie de l'union et qui ne sont pas affectées à la production afin de leur émettre des laisser-passer pour la salaison. A six heures, les grévistes ont déclaré qu'on avait refusé de leur remettre une telle liste. Les employés de bureau et autres qui ne sont pas au nombre des grévistes pourront rentrer s'ils sont reconnus par les piqueteurs mais ne pourront pénétrer dans l'immeuble si on ne peut les identifier.

Enfin, M. Robert s'est dit en faveur de la nomination d'un conciliateur fédéral.

Rébellion . . .

(Suite de la première page)

Parmi les détenus se trouvent Jose Nicomedes Rivas, ancien ministre de l'Intérieur, sous le président Eleazar Lopez Contreras; Jose Domingo Colmenares, ministre des communications sous l'ancien président Isaias Medina Angarita, et Ali Gomez Revenga, petit-fils de Juan Vincente Gomez, dictateur du Vénézuéla.

Les présidents Lopez Contreras et Medina Angarita furent exilés par le gouvernement actuel dirigé par la junte de Romulo Bétancourt.

Lopez Contreras demeurait à Miami (Floride), et Medina Angarita est à New-York depuis deux ans.

Déclaration . . .

(Suite de la première page)

de Sécurité: ceux de M. L.-B. Pearson, sous-secrétaire aux affaires extérieures; de M. Dana Wilgress, ex-ambassadeur à Moscou et du général A.-G.-L. McNaughton, délégué de notre pays sur le conseil atomique mondial.

Présenté par M. E.-L.-M. Brns, président de la section locale des Nations, M. St-Laurent parla, en substance, comme suit, hier soir, au Château Laurier:

"Naturellement, il ne m'appartient pas de me faire le porte-parole de partis politiques canadiens autres que celui auquel j'appartiens. Toutefois, je ne sache pas qu'un chef politique canadien, digne de ce nom, se soit jamais inscrit en faux contre la politique du gouvernement à l'endroit des Nations Unies. A cet égard, je me réjouis de la présence, au sein de la délégation canadienne à New-York, de membres du parti conservateur, de la C.C.F. et du Crédit social, en qualité de conseillers parlementaires. Comme vous le savez, le Gouvernement a jugé sage, cette année, de relever les représentants d'autres groupes politiques qui feront partie de la délégation, de l'obligation d'appuyer publiquement les actes du Gouvernement, ou d'exprimer leur désapprobation à ce sujet, à l'étranger, alors que membres effectifs de la délégation. Du consentement et de l'approbation des chefs de ces partis, nous avons donc créé une nouvelle catégorie de conseillers parlementaires parmi lesquels seront représentés les partis d'opposition.

"Bien que ces conseillers parlementaires ne soient pas tenus, à New-York, d'approuver officiellement les actes du gouvernement, nous aurons le bénéfice de leurs avis dans l'élaboration de la ligne de conduite que le Gouvernement entend suivre et dont, bien entendu, il portera seul la responsabilité, laissant ainsi le champ libre aux partis d'opposition de les critiquer par la suite au Parlement ou ailleurs au pays. Ils auront ainsi la faculté d'exprimer leurs vues et de faire connaître leurs critiques en pleine connaissance de cause. Je suis sûr que leur présence sera un indice de notre désir à tous d'appuyer la ligne de conduite qui ralliera dans la plus large mesure possible, l'appui de la population canadienne.

"Je vous ferai part d'une autre preuve du sérieux avec lequel nous envisageons nos obligations sous le régime de l'Organisation des Nations Unies. Je veux dire notre intention, à la prochaine réunion de l'Assemblée, de solliciter notre admission au Conseil de Sécurité. Cette éventualité a déjà suscité dans le pays des commentaires, mais le Gouvernement n'avait pas encore formellement et publiquement révélé ses intensions à cet égard. L'occasion étant propice de le faire en présence de ce groupe de citoyens canadiens, et il me sera donné, au moins une fois dans ma vie, d'annoncer l'inauguration d'une campagne électorale avec la certitude des bons voeux de tous les assistants. Nous avons déjà annoncé aux autres Nations Unies notre désir de faire partie du Conseil de Sécurité.

"Nous n'avons sollicité le vote d'aucun Etat, car c'est la pratique du Gouvernement canadien ni de demander, ni de prendre des engagements de ce genre. Mais nous avons demandé qu'on accueille notre candidature avec bienveillance et qu'on juge nos titres d'après notre conduite passée. Je puis dire que la réaction a été des plus encourageantes.

"Ce n'est qu'après très mûre réflexion que nous avons pris cette décision au sujet du Conseil de Sécurité. Nous nous rendons compte, en premier lieu, des nouvelles et lourdes obligations qui retomberont sur la population, au cas où notre démarche réussirait. Nous comprenons aussi que les lacunes de l'Organisation des Nations Unies et les obstacles auxquels elle est en butte se poseront devant nous d'une façon pressante et directe qui mettra rudement à l'épreuve notre confiance en cet organisme. Les membres de cette association sont assez au courant des travaux des Nations Unies pour saisir les grandes responsabilités dont nous voulons nous charger.

"Il nous faudra accroître l'importance de notre délégation à New-York, et ce sera un surcroît de besogne pour un service d'Etat déjà fort occupé. Il nous faudra en même temps maintenir intégralement, à Ottawa et ailleurs, les services qui nous permettront de tenir notre délégation à New-York au courant des problèmes que compte étudier le Conseil de Sécurité. Mais surtout devrons-nous au Canada, plus que nous ne l'avons jamais fait en temps de paix, décider de grandes questions de principe découlant de situations qui règnent loin de notre pays et qui, de l'avis de certains peut-être, ne nous atteignent pas directement.

"Notre confiance dans l'organisation sera également mise à l'épreuve par ce que l'expérience nous a révélé sur les faiblesses des Nations Unies.

"Evidemment, nous avons nos propres opinions sur les moyens d'améliorer le fonctionnement de l'Organisation et nous exposerons notre point de vue chaque fois que l'occasion s'en présentera, dans nos rapports avec cet organisme. A cet égard, je crois que nous avons très bien réussi. Dès la formation de l'Organisation des Nations Unies, les délégations canadiennes ont proposé des méthodes visant à simplifier et à expédier ses travaux. Nous continuerons d'exprimer notre avis et de solliciter l'adoption de méthodes que nous jugeons propres à perfectionner l'ordonnance des travaux. Nous avons également nos opinions sur des problèmes d'ordre constitutionnel, tel le droit de veto. Nous comprenons que cette disposition de la Charte s'imposait, du moins provisoirement, en vue de résoudre le problème fondamental du scrutin dans un monde où les puissances sont inégales. Nous n'admettrons jamais, cependant, à titre permanent, un état de choses qui établit une différence entre cinq nations de l'univers, appelées Grandes Puissances, et toutes les autres nations qui, malgré leurs grandes dissimilarités, se trouvent ainsi désavantagées. Ce problème sera difficile à résoudre et, à mon avis, il ne suffira pas pour cela d'apporter de simples changements d'ordre constitutionnel ou de modifier les méthodes de travail. Nos difficultés ne s'aplaniront en définitive que par l'établissement de précédents et l'adoption de méthodes qui entraîneront une modification du droit de veto. Aussi nous rendons-nous parfaitement compte que, advenant notre élection au Conseil de sécurité, notre influence y sera limitée par les droits supérieurs dont jouissent certains de ses membres à l'égard du scrutin.

"Vu ces difficultés, on sera peut-être porté à se demander pourquoi le gouvernement se déclare prêt à faire partie du Conseil de sécurité. Nous aurons à nous occuper directement de questions, comme la querelle balkanique et le problème indonésien, dont nous ne sommes pas immédiatement saisis en ce moment. Nous nous appliquerons à résoudre des problèmes que compliquent encore les divergences d'opinion entre les Grandes Puissances et nous participerons aux travaux d'un organisme qui, comme on le sait, est loin d'être parfait. Pourquoi nous déclarer prêts à assumer cette fonction?

"Selon moi, il n'y a qu'une réponse à cette question. Malgré les imperfections de l'organisme, les Canadiens restent convaincus que c'est dans l'établissement d'un organisme mondial pour le maintien de la paix que réside le meilleur espoir de l'humanité."

Trente dromadaires sont arrivés récemment à Brooklyn, N.-Y., à bord du vaisseau à moteur anglais Trevider. Venus de l'intérieur de l'Afrique orientale, ils seront envoyés à Benjamin Lepow de New-York, pour être ensuite distribués dans 15 jardins zoologiques à travers les Etats-Unis.

Les scouts catholiques

L'Association des chefs reprend ses assemblées mensuelles

Mardi, le 16 septembre, les chefs, cheftaines et aumôniers se réuniront de nouveau à la salle St-Jean-Baptiste, rue Empress, pour leur assemblée mensuelle. S'il faut en juger par les présences toujours nombreuses et l'enthousiasme qui y règne, il faut conclure que tous ont bien compris la valeur inestimable de ces assemblées.

Il est intéressant de noter que ces réunions datent de 1933, le 17 novembre de cette année pour être plus juste. C'est donc en novembre que l'Association des Chefs célébrera son 14e anniversaire. Ces réunions, tout en promouvant la fraternisation, donne l'immense avantage, à ses membres, de l'échange et de la discussion d'idées sur le mouvement. De précieuses directives sont fournies aux groupes et, avec l'aide des aumôniers, on parvient à donner une meilleure interprétation catholique à la méthode et aux principes scouts. Bref, notre association mérite toute notre attention.

Pour faciliter la tâche des groupes de l'extérieur, et dont la trop grande distance ne permet pas l'assistance régulière à ces réunions, le bureau se charge cette année de leurs envoyer un compte rendu de ces assemblées.

x x x

Objectif... 1,000!!!

Dans une semaine, au plus, la plupart des groupes seront en pleine activité. S'il faut se rappeler qu'il ne doit pas y avoir plus de 32 scouts à la troupe et 24 louveteaux à la meute, il est impérieux, pour les groupes peu nombreux, de s'efforcer à faire du recrutement. Si toutes les troupes et meutes atteignaient leur quota, nous aurions mille scouts, louveteaux, chefs, cheftaines et aumôniers dans le diocèse.

Ceci est réalisable avant nos fêtes de l'an prochain. La troupe ou la meute paroissiale donne une formation solide à ceux qui la composent. Par les temps qui courent, il importe de faire bénéficier le plus grand nombre possible, tout en conservant, bien entendu, le même standard d'admission qu'auparavant. Mille membres est plus que possible, considérant que le chiffre qui nous sépare de cet objectif n'est pas très élevé.

x x x

Scouts et louveteaux!!!

Après deux mois de vacances, pendant lesquelles plusieurs ont eu l'avantage de camper, voilà que les assemblées recommencent. Tous, nous en sommes certains, ont le plus ferme désir de faire une année formidable en fait de technique. Il existe heureusement deux revues mensuelles qui sont publiées expressément pour vous. L'une, pour les Scouts, s'intitule "Le Scout Catholique", l'autre "Louveteau", s'adresse à tous les Loups. Ces deux revues regordent de technique et d'histoires palpitantes; elles vous font aussi savoir les activités de tous les autres frères de la Fédé. L'abonnement est de soixante sous par année pour "Le Scout Catholique", et trente-six sous par année pour "Louveteau". Nous nous chargeons de faire votre demande d'abonnement; il suffit de signaler 2-9987 ou de venir au bureau diocésain.

x x x

Amitié internationale

Plusieurs scouts ont déjà formulé la demande d'avoir des correspondants à l'étranger. Ceux qui le désirent sont priés de faire parvenir leur nom et adresse au bureau diocésain, en y prenant soin de joindre le nom de leur passe-temps, les années de service dans le mouvement, leur grade et leur date de naissance.

x x x

Promotion à St-Rédempteur

Lors de sa réunion du 20 juillet dernier, la Cour d'Honneur de la 6e troupe St-Rédempteur, Hull, a promu Jules Bégin premier C.P. de la troupe. Celui-ci continuera de remplir ses fonctions de Chef de Patrouille des Renards.

x x x

Le groupe St-Dominique, de la paroisse St-Jean-Baptiste d'Ottawa nous apprend que les assemblées de meute reprendront mercredi, le 17 septembre, tandis que celles de la troupe commenceront vendredi, le 19 septembre.

x x x

Notre magasin d'insignes

Nous sommes en mesure de fournir les insignes suivants aux groupes. Ces insignes sont tissés et des plus chics.

Pour louveteaux: — Loup de béret, artiste, catéchisme, collectionneur, enfant de choeur, guide, gymnaste, jardinier, nageur, observateur, tisserand.

Pour scouts: — Acolyte, agent de liaison, ami des oiseaux, apologiste, archer, architecte-décorateur, artiste, batelier, botaniste, boute en train, cartographe, catéchiste, cavalier, cosmographe, cuisinier, cycliste, dessinateur, électricien, éleveur, entomologiste, évangéliste, guide, interprète, jardinier, laitier, maçon, mécanicien, menuisier, métallurgiste, modeleur, musicien, nageur, pêcheur, peintre - décorateur, photographe, pionnier, radio-télégraphiste, sans-filliste, sauveteur, secouriste, signaleur, tailleur, tisserand, traqueur et vannier.

LES SCOUTS CATHOLIQUES,
88 Empress, Ottawa.

Nécrologie

Mme L. Bonhomme

BONHOMME: Décédée subitement, à la demeure de sa mère, Madame P.-E. Marchand, O.B.E., 54 Range Road, le samedi, 13 septembre 1947, Marie-Yvonne Marchand, épouse en premières noces du Capitaine Roger de Puyjalon, décédé, et en secondes noces de Lionel Bonhomme, de Maniwaki, Québec, à l'âge de 52 ans. Funérailles de l'adresse ci-haut mentionnée, le lundi 15 septembre, à 7 h. 40 a.m. pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Née à Ottawa, elle était la fille de Madame P.-E. Marchand, O.B.E., et de feu M. Marchand. Elle reçut son éducation au couvent de la Congrégation Notre-Dame.

Elle épousa en premières noces, le capitaine Roger de Puyjalon, qui est décédé il y a 18 ans. Il y a quatre ans elle épousa Lionel Bonhomme, de Maniwaki, qui lui survit, ainsi que sa mère, deux fils, Guy de Puyjalon et Henri de Puyjalon; quatre beaux-fils: Guy Bonhomme, Jean Bonhomme, Lionel Bonhomme et Georges Bonhomme, tous de Maniwaki; quatre frères: Gabriel, Eugène F., Paul et Félix, tous d'Ottawa; trois soeurs: Madame Albert Gagnon (Jeanne) et Mlles Louise et Bernadette, toutes d'Ottawa; son fils aîné, Roger de Puyjalon, l'a précédée dans la tombe en 1923.

Elle prit toujours une part active dans toutes les organisations sociales et charitables. Durant la dernière guerre, elle fut présidente de la branche de Maniwaki de la Croix-Rouge canadienne. Durant son séjour à Ottawa, elle fut membre de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises et de la Congrégation des Dames de Ste-Anne de la paroisse du Sacré-Coeur.

La viande . . .

(Suite de la première page)

hier: Canada Packers, à Toronto, 1,900; à Winnipeg, 1,200; à Hull, 300. Burns & Co., à Calgary, 500; à Kitchener, 450.

On n'attend aucun accord immédiat. Le Congrès canadien du Tarvail a demandé aux provinces de soumettre la question d'arbitrage au gouvernement fédéral.

Le premier ministre adjoint de la Saskatchewan, M. Fines, a annoncé que son gouvernement consentait à transmettre ses pouvoirs au fédéral pour que celui-ci puisse régler la grève.

On a insinué que l'Ontario et le Québec étaient prêts à régler le différend eux-mêmes.

Le procureur général, J. W. Corman, de Régina, a déclaré qu'il n'existait aucune loi empêchant le gouvernement fédéral de se vêtir de ces pouvoirs.

"On a," dit-il, "depuis un certain temps, l'impression que le Gouvernement fédéral n'ose pas agir par peur de l'Ontario et du Québec. Ces deux provinces, en effet, ne perdent jamais l'occasion de protester contre l'empiètement du fédéral sur les lois provinciales. Le public n'est pas satisfait, et demande qu'Ottawa fasse son devoir."

On mande, du ministère du Travail d'Ontario, que cette province soumettra un accord sous peu à la U.P.W.A., mais on ne croit pas que l'Union l'accepte, quoique la Canada Packers et Burns y aient souscrit.

On proposerait aux ouvriers de retourner au travail en attendant un accord définitif.

La seule autre réconciliation entrevue, venait de Montréal. Le chef conciliateur du ministère du Travail de la province de Québec, Cyprien Miron, a déclaré: "Le gouvernement de Québec pourra régler les différends ouvriers, celle des salaisons inclusivement, sans l'aide des autorités fédérales."

Le ministère du Travail et les chefs de l'Union se sont entendus sur la livraison de 2,000 porcs à quelques petits abattoirs dans la banlieue de Montréal. Les habitants de la métropole seront donc assurés d'une réserve de porc frais durant la fin de semaine.

M. Miron a ajouté qu'il ne pouvait concéder à l'U.P.W.A. que la grève était d'envergure national. Le standard de vie, les conditions de travail, le genre d'ouvrage de chaque province devaient être pris en considération.

M. L. A. Forsyth, au nom de la Canada Packers, a dit qu'il suivrait les directives des provinces jusqu'à ce que la loi les dirige ailleurs.

Au début de la semaine, M. Dowling avait demandé à M. Forsyth de chercher à obtenir le juge S. E. Richards de Winnipeg, comme conciliateur.

La réaction du public a un peu surpris les bouchers. Les ventes étaient encore normales et on ne voit pas de signes de panique.

Même les grandes villes que la grève n'avait pas atteintes, s'attendaient à en ressentir les effets. Hamilton, par exemple, avec ses trois abattoirs encore actifs, reçoit ordinairement 55 pour 100 de ses approvisionnements de viande "d'en dehors".

Toronto ne peut compter sur les petits abattoirs indépendants pour se ravitailler. On espère que la réserve durera jusqu'à mercredi prochain.

Les ménagères comptent maintenant sur les oeufs, le macaroni et le poisson. Mais encore là beaucoup de marchands profiteront de la situation.

Funérailles

Sr Marie-de-la-Garde

Les funérailles de la Rvde Sr Marie-de-la-Garde ont eu lieu le 11 septembre à la Maison-Mère des Soeurs Grises de la Croix.

Le R. P. Pierre Pépin a chanté le service, assisté des RR. PP. Marcel Mongeau et Antoni Toupin, tous o.m.i.

Outre les religieuse de la Maison-Mère et des représentantes des maisons avoisinantes, figuraient dans la nef, un des frères de la défunte, M. Alphonse Bergeron; deux soeurs, Mmes Philippe Noury et M. Achille Forest de Saint-Grégoire de Nicolet, l'hon. Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics, accompagné de Mme Fournier, ancien élève de la défunte. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame, au cours de la matinée.

Mme Elzéar Boucher

Les funérailles de Mme Elzéar Boucher ont eu lieu ce matin en l'église Ste-Anne. Le départ se fit à 7 h. 40 des salons funéraires Gauthier, pour service à 8 heures.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé W. Scantland, assisté de MM. les abbés Jules Richard et Pierre Martel, comme diacre et sous-diacre au cimetière, M. l'abbé W. Scantland récita les dernières prières.

Congrès national des Jeunesses Laurentiennes à Trois-Rivières

A la première assemblée annuelle du Comité Régional de Montréal, l'on procéda aux élections du Conseil. M. Louis Chamberland, vice-président général de l'association, fut élu à l'unanimité président régional. Pour le seconder dans sa tâche, furent élus M. Edgar Lacoste, vice-président; M. Marcel Gagné, secrétaire; M. Jean-Louis Cousineau, trésorier; M. Donat Plante, directeur de la propagnade.

LE CONGRES NATIONAL

M. Louis Chamberland exposa aux délégués le programme 1947-48. Sur le front économique, l'orientation et le perfectionnement de nos jeunes est notre préoccupation. Nous guiderons nos membres vers des cours post-scolaires et vers des métiers qui leur permettront de gagner leur vie honorablement. Nous développerons davantage l'initiative de nos syndicats d'épargne et nous maintiendrons les campagnes permanentes pour l'application du principe "achat chez nous" et pour le développement de nos Caisses Populaires.

Sur le front social, M. Chamberland donne des faits qui indiquent notre décadence physique. Il explique cette situaiton par ses causes et énonce les idées maîtresses qui devraient orienter l'organisation des loisirs. Enfin, il commente les réalisations que le mouvement entend accomplir en ce domaine.

Sur le front national, la diffusion de la presse à caractère national, la propagande du drapeau fleurdelisé, la campagne pour un drapeau provincial, l'organisation de la Pensée de Dollard, la célébration de nos fêtes nationales, la diffusion de la revue de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française, voilà les campagnes que l'association veut mener à bien au cours de l'année 1947-48.

M. WILLIAM LAHAIE

Le trésorier général, M. William Lahaie, parle de l'organisation du congrès, de l'horaire, de l'inscription, etc. Il souligne en particulier l'esprit de joie et l'enthousiasme dont chaque membre est animé.

Il s'applique ensuite à définir le membre idéal et à le comparer à l'être nuisible. Enfin, il précise les avantages qu'un membre se procure en adhérant au mouvement.

NOTRE ETAT FRANÇAIS

Le président général, M. Rosaire Morin, étudie cette captivante et délicate question: "Notre état français".

Il démontre d'abord que le peuple canadien-français possède tous les éléments de la nation: similitudes ethniques et culturelles et vouloir-vivre collectif.

Il lui paraît indiscutable que notre nation, pour assurer son bien propre, doit exercer le droit de l'Etat national à politique canadienne-française. Comment pourrions-nous survivre, nous bâtir une économie nationale, conserver notre culture française, si notre race ne'st pas gouvernée pour ses intérêts supérieurs?

Il souligne que cette idée n'est pas nouvelle. Depuis 1774, elle a été progressivement réalisée. L'acte de Québec était une consécration juridique du nationalisme canadien-français. La constitution de 1791 créait une province française. L'acte d'Union n'était acceptée de La Fontaine que sur la base fédérative. Toujours, en notre histoire, une tendance à l'autonomie nationale.

M. Morin continue l'exposé en affirmant que le pacte de 1867 dont les Canadiens-français sont les grands responsables, que ce pacte a été conclu dans cet esprit de Lord Carnarvon "Le Bas-Canada est jaloux et fier à bon droit de ses coutumes et de ses traditions ancestrales...; et il n'entrera dans la fédération qu'avec la claire entente qu'il les conservera..." Qu'est ce témoignage, sinon l'affirmation de l'état français comme un droit légitime et juste.

Le président général s'applique ensuite à démontrer que cet état français est réalisable dans un pays de population mixte. Il est aussi possible dans les cadres de la Confédération. Après une étude de cette institution dans laquelle il fait ressortir le jeu anti-canadien-franaçis, l'orateur repousse l'idée d'un Etat français en dehors de la Confédération. Il s'appuie sur l'absence d'une mystique nationale et de chefs nationaux et sur la faiblesse de notre économie nationale. Sortis de la Confédération, comment pourrions-nous nous mieux protéger? Victimes de la finance étrangère, comment pourrions-nous vivre et quel serait le sort des Maritimes?

Il conclut en répétant que l'Etat français dans la Confédération assurera à toute la nation canadienne-française l'épanouissement de sa civilisation. Pour parvenir à son établissement, formons la jeunesse sur des principes, sur un idéal de vie. Une génération de vivants se gouvernerait pour elle-même.

M. Drew à l'inauguration

STE-CATHARINES (P. C.) — L'Engineering Institute of Canada a annoncé aujourd'hui que le premier ministre d'Ontario, M. George Drew, inaugurera la nouvelle usine de la Commission hydroélectrique de l'Ontario à Decew Falls.

Le dos rond

Passé, selon les autorités sanitaires, le temps où les savants se distinguaient par leur dos rond et leur distraction. Aujourd'hui, les intellectuels, hommes et femmes, se tiennent droit, et ne laissent pas leur science les voûter.

A l'étude et au travail, les Canadiens doivent pencher leur seul esprit sur leur ouvrage, disent les experts. Assis ou debout, il importe pour la santé de prendre et de conserver une bonne posture.

DÉCÈS

BONHOMME — Décédée subitement, à la demeure de sa mère, Madame P.-E. Marchand, O. B. E., 54, chemin Range, le samedi 13 septembre 1947, Marie-Yvonne Marchand, épouse en premières noces du capitaine Roger de Puyjalon, décédé, et en secondes noces de Lionel Bonhomme, de Maniwaki, Québec, à l'âge de 52 ans. Funérailles de l'adresse ci-haut mentionnée, le lundi 15 septembre, à 7 hres 40 du matin, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, où le service sera chanté à huit heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

BOUCHER — Décédée à sa demeure, 70, Papineau, Hull, le vendredi 12 septembre 1947, Grésilia Hébert, épouse de Cléophas Boucher, à l'âge de 65 ans. Funérailles lundi le 15 septembre. Départ à 6 h. 50 de la demeure, pour service à l'église St-Rédempteur, à 7 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame, de Hull. 2-212

DESROSIERS — Décédée à la demeure de sa fille, Mme Normand Gravelle, 111, ave Breeze-Hill, le vendredi 12 septembre 1947, à l'âge de 69 ans, Stéphanie Guérin, épouse bien-aimée de Joseph Desrosiers. Funérailles le lundi 15 septembre, à 8 hres30 du matin, des salons Racine Limitée, 127, rue Georges, à l'église St-François-d'Assise, où le service sera célébré à 9 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame, de Hull.

ROCKBURN — Décédé à la demeure de sa fille, Madame Paul Mayotte, 396, rue Nelson, le vendredi 15 septembre 1947, Frank Rockburn, époux en premières noces de feu Emilia Choyer et en secondes noces de feu Helen McMahon, à l'âge de 86 ans. Funérailles des salons Horace Racine et Robert Ltée, 451, rue Rideau, le lundi 15 septembre, à 7 hres 40 du matin, pour se rendre à l'église St-Joseph, où le service sera chanté à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa.

LA FAMILLE DESROSIERS
a la douleur de vous faire part du décès de
Mme Stéphanie DESROSIERS
(née Guérin)
épouse bien-aimée de Joseph Desrosiers.
Le cortège quittera les Salons Racine Limitée, 127, rue Georges, le lundi 15 septembre à 8 heures 30 du matin.
Vous êtes respectueusement invités à assister au service qui sera célébré en l'église St-François d'Assise à 9 heures.
Inhumation au cimetière de Hull.
RACINE LIMITEE
127 RUE GEORGES 3-5694

On demande des instituteurs pour l'école du soir

Des candidatures seront reçues par le Comité conseil d'orientation de la Commission des Collegiate Institutes d'Ottawa pour des instituteurs pour les classes du soir, dans les sujets suivants:

Haute école de Commerce:
Tenue de livres — Composition et orthographe
Sténographie (Pitman) — Cuisson
Dactylographie — Education physique des dames
Ventes — Allemand
Espagnol — Loi et économie
Français de conversation

Haute école technique d'Ottawa:
Electricité — Radio
Confection de robes — Mécanique d'autos

D'autres personnes capables d'enseigner des sujets qui ne sont pas mentionnés ci-dessus sont priées de déposer leurs candidatures par écrit, mentionnant le sujet qu'elles désirent enseigner.
Les candidatures doivent être adressées au souseigné.

Frank G. Patten,
Administrateur d'affaires,
Commission des Collegiate Institutes d'Ottawa,
Chambre 306 — 56, rue Sparks, Ottawa.

Nos commentaires

par Gérard Leroux

Toujours soucieux de procurer à ses lecteurs les meilleurs renseignements possibles dans tous les domaines de l'activité humaine **Le Droit** publiera désormais une page entière dévouée aux affaires. Cette initiative de la part du Bureau de direction d'un journal dévoué aux intérêts des Canadiens français saura certainement plaire à tous, qu'ils soient dans les affaires ou non. Car cette page s'adresse à toutes les classes de la société: hommes d'affaires, commerçants, cultivateurs, ouvriers, enfin à tous les producteurs, distributeurs et consommateurs.

Grâce aux agences de presse auxquelles nous sommes affiliés, nous procurerons quotidiennement les prix du marché tels que fournis à l'heure du midi. Ainsi, le producteur pourra se faire une idée des prix offerts pour ses produits selon les fluctuations du marché et le consommateur fera de même pour l'achat de ces mêmes produits. Ces prix nous parviendront de Montréal et de Toronto aussi bien que des marchés locaux, et ils concerneront les bestiaux, les fruits, les légumes, les oeufs, les produits laitiers, ainsi que les grains.

Pour les hommes d'affaires, les financiers et les employés de bureau, nous continuerons de publier les cotes de la bourse, ainsi que des marchés des obligations et des changes étrangers. Ces cotes seront fournies aux lecteurs au jour le jour, venant directement des courtiers. Nous ajouterons un sommaire de la situation aux différentes bourses de Montréal, Toronto et Wall-Street. Le lecteur pourra aussi se renseigner sur les dividendes payés par les compagnies, inclus le montant et la date de paiement.

NOS COMMENTAIRES

Dans une chronique spéciale intitulée "Nos Commentaires", sera faite une étude des problèmes économiques courants, souvent accompagnée d'idées personnelles ou d'idées émises par de grandes personnalités du gouvernement, du Service civil ou d'entreprises privées. On accueillera les critiques constructives, mais nous n'avons pas l'intention d'entreprendre des polémiques, vue l'étendue des questions et le manque d'espace. Cette chronique comprendra en plus des résumés de la situation en ce qui concerne l'industrie, le commerce et la situation économique en général, ainsi que différents rapports statistiques sur ces mêmes questions.

De temps à autre, surtout le samedi, nous expliquerons la tendance des prix et le courant des affaires en général au moyen de graphiques préparés spécialement pour la comparaison, soit entre deux périodes de temps, soit entre d'autres sujets permettant au lecteur de surveiller ses intérêts.

Votre page sera aussi illustrée de photographies intéressantes. On y trouvera le cliché des hommes d'affaires ou des personnalités du domaine économique, en plus de photographies des faits importants concernant les finances.

Enfin, les nouvelles financières d'intérêt national et régional, et même international pour les questions touchant les lecteurs du **Droit**, auront une place de premier plan dans la rédaction de cette page.

Les annonceurs, principalement les courtiers de change, les agents d'assurance, les comptables, les banquiers, les maisons de crédit, etc., trouveront dans cette page l'espace nécessaire pour se faire mieux connaitre du public.

Nous avons confiance en la collaboration de nos nombreux amis afin de faire un grand succès de cette page.

Prix du beurre et des oeufs

MONTREAL (PC) — Les prix sont stables à la Bourse canadienne des denrées, à Montréal, aujourd'hui. Le beurre de Québec s'est vendu 60c et 60¼c. Les oeufs: A-gros, 48c; R-moyens, 46c; R-poulettes, 33c; B, 32c; C, 26c.

Production de clous

La production de clous en fer et acier s'élève à 5,636 tonnes, soit 9 p. 100 au-dessous de la production de juin (6,220 tonnes) mais près de 37 p. 100 au-dessus de celle de juillet l'an dernier (4,123 tonnes), annonce le Bureau fédéral de la Statistique. Durant les sept premiers mois de l'année, 43,991 tonnes sont produites, en comparaison de 40,354 durant la même période de 1946.

La quantité de clous expédiée durant juillet est de 6,231 tonnes, contre 7,657 le mois précédent et 5,224 le mois correspondant l'an dernier. Durant les sept mois, 45,467 tonnes sont expédiées, contre 41,580 durant la période correspondante de 1946.

Stocks de viande

Les stocks de viande gardés par les salaisons, les abattoirs, les boucheries de gros, et les entrepôts s'élèvent à 61,052,362 livres au 1er septembre, soit une baisse de 6,984,390 livres en comparaison du 1er août, mais une augmentation de 8,624,425 livres par rapport au 1er septembre l'an dernier, annonce le Bureau fédéral de la Statistique.

Les stocks de porc au 1er septembre sont de 34,303,036 livres, soit 11,919,764 livres de moins qu'au 1er août mais 8,407,395 livres de plus qu'à la date correspondante l'an dernier. Les stocks de boeuf s'établissent à 19,043,183 livres, 4,531,870 livres de plus qu'au 1er août, mais ils sont à peu près les mêmes que ceux du 1er septembre l'an dernier (18,927,187 livres).

Les stocks de veau sont de 5,641,884 livres, en comparaison de 5,777,808 livres au 1er août et 4,146,053 au 1er septembre l'an dernier. Les stocks de mouton et d'agneau s'élèvent à 2,204,259 livres, contre 1,524,831 livres au 1er août et 3,459,056 il y a un an.

Les stocks de saindoux sont de 2,467,588 livres au 1er septembre, en comparaison de 2,705,214 au 1er août et 695,991 livres au 1er septembre 1946.

Les bestiaux

Toronto

TORONTO (PC) — Le prix des bestiaux a baissé de 25c le cent livres sur le marché des bestiaux à Toronto cette semaine. Les veaux ont rapporté jusqu'à 50c de plus et les porcins 25c. Le prix des agneaux a baissé de 50c et celui des moutons est demeuré ferme.

Une des salaisons est actuellement fermée et l'autre est menacée d'une grève, ce qui indique la raison pour laquelle la tuerie a été lente après les premiers jours de la semaine. Les arrivages ont diminué et conséquemment les ventes ont été rapides.

Les bouvillons se sont vendus généralement à $12.50 et $15, les meilleurs rapportant jusqu'à $15.50. Les jeunes boeufs de boucherie ont varié entre $11.50 et $14, quelques-uns rapportant 14.85 Les génisses ont rapporté de $10 à $13.50 et les meilleures, $14; celles d'un an se sont vendues de $13.50 à $16. Les vaches de boucherie se sont vendues au début de $8.50 à $11.25, pour fermer à $10.50 et plus bas. Les boeufs ont rapporté de $8 à $11. Les bêtes nourries au lait et celles du printemps se sont vendues de $85 à $140 chacune.

Les veaux se sont vendus de $15.50 à $16.50, les plus jeunes baissant jusqu'à $10.

Les porcins ont augmenté de 25c se vendant $23.50 pour la catégorie A et $23.10 pour la catégorie B1. Les truies ont rapporté $16.

Les agneaux ont valu $16 au début pour les bonnes brebis, mais sont descendus par la suite à $15.50. Les béliers ont baissé de un dollar, quelques-uns se vendant jusqu'à $12. Les moutons ont varié de $3 à $8 selon la qualité. Il est resté 250 agneaux sur le marché, à la fermeture.

Sommaire des arrivages:

	Bestiaux	Veaux	Porcins	Agneaux Brebis
Semaine courante:	5,830	1,382	4,085	2,889
Semaine dernière:	4,032	1,152	2,971	2,113
1947 à date:	178,043	57,615	101,781	54,129
1946 à date:	196,055	63,621	98,739	86,163
Même semaine, 1946:	8,241	1,684	2,897	4,770

LE MONDE FINANCIER

Le marché By, centre d'activités

On s'y procure des aliments frais, mais c'est aussi un lieu d'attractions

Avenir prospère

par Gérard LEROUX

C'est jour de marché à Ottawa. Le marché By, si tranquille hier, fourmille aujourd'hui de milliers de personnes, clients et vendeurs. Car c'est là que les citadins peuvent se procurer des aliments frais, cueillis dans la journée d'hier par les jardiniers et les fermiers venant surtout de Cyrville, Navan et des autres endroits de la banlieue d'Ottawa.

Tôt ce matin, une longue suite de véhicules, des plus anciens aux plus modernes, des plus bizarres aux plus réguliers, défilaient vers le marché. Quelques-uns sont traînés par des chevaux qui feraient certes très mauvais figure sur le turf, mais qui semblent nés pour le marché; ils s'identifient en quelque sorte avec le marché et on les reconnait à la vue. D'autres consistent en de petits camions, anciens modèles, mais qui rendent tous les services qu'on peut attendre d'eux. D'autres encore, à moteur silencieux, laissent prévoir, par leur forme moderne, que la saison du marché est excellente.

En un instant qui montre l'habitude ces équipages sont vidés sur des étalages et, disposés pour flatter la vue, ils font s'ouvrir tout grands les yeux des ménagères accourues de toutes les parties de la ville. On y voit des légumes et des fruits de toutes les couleurs et de toutes les grosseurs.

Les destinées du marché By reposent dans les mains de trois personnes compétentes de la municipalité d'Ottawa. Ce sont le commissaire G.-M. Geldert, médecin bien connu d'Ottawa, et MM. Knox McLeod, surintendant, et Conrad Legault, S.S., assistant-surintendant, que les sportifs connaissent très bien. Ces deux derniers sont des vétérans, et le docteur Geldert nous confiait récemment que ce sont deux personnes des plus compétentes et que le marché est en très bonnes mains. "C'est une des entreprises municipales qui fonctionnent le mieux", dit-il.

Les documents historiques du marché ont malheureusement été détruits dans l'incendie de l'hôtel de ville en 1932. Toutefois, on sait qu'il débuta pratiquement avec les premières années de l'incorporation de la ville de Bytown. Il remplaçait alors le vieux marché de la Haute-ville. La vieille bâtisse Slattery fut construite il y a 97 ans par M. Bernard Slattery qui fut le premier vendeur du marché.

Depuis ce temps, le marché By a fait de grands progrès. Il s'étend aujourd'hui de la rue Georges à la rue Clarence et de la rue Dalhousie à la rue Sussex. De spacieux édifices, contenant les boucheries du marché ainsi que les balances et les bureaux d'administration, servent de centre à toute l'étendue. Il y a quelques années on construisit une grande plate-forme en ciment qui s'étend sur toute la longueur, de la rue Dalhousie à la rue Sussex.

Au début, le jardinier qui désirait louer un emplacement pour l'étalage de ses produits devait le faire en offrant un prix à l'enchère. Il se payait de fortes sommes en monnaie du temps et aujourd'hui encore des descendants de ces pionniers du marché occupent certains locaux loués annuellement par leurs grands-pères. Depuis 1930 les choses ont changé et on a établi des prix réguliers variant selon l'avantage du site. L'espace réservé, on n'exige plus du vendeur que la modique somme de dix sous qui doit être payée chaque jour de marché.

Les nombreux habitués du marché connaissent très bien la valeur des produits qui s'y vendent. Des inspecteurs expérimentés, tels le docteur Wilbert Sparman, surveillent attentivement la qualité des denrées alimentaires et on peut se fier à la qualité des légumes et des fruits mis en vente par les producteurs.

Le marché c'est un endroit typique dans un rôle de seconde importance. On y voit des personnes de toutes les classes de la société. C'est non seulement le rendez-vous des ménagères et des jardiniers, mais c'est aussi le lieu de réunion des rentiers qui, entre deux pipes de tabac, discutent de "l'ancien temps", pour eux l'âge d'or. Au milieu des cris des vendeurs qui vantent leurs produits on entend les discussions d'acheteurs qui prétendent que le voisin vend sa marchandise un sou de moins que la personne avec laquelle ils discutent. C'est aussi une source de revenus pour les jeunes qui, moyennant une légère rémunération, conduisent les achats jusqu'à la demeure du client, au moyen d'une voiturette souvent remplie à pleine capacité. Les vendeurs qui circulent dans les rues en s'annonçant par des cris tout à fait reconnaissables, chargent leurs voitures au marché de bonne heure le matin avant d'entreprendre la route qui leur procurera des profits.

Le marché By n'a pas fini de progresser. Selon les plans de la cité d'Ottawa, des améliorations seront faites à mesure que les clients deviendront plus nombreux. Déjà cette année il a connu la faveur du public plus que jamais, et s'il continue à rendre les services qu'il a rendus jusqu'ici, grâce aux personnes chargés de son maintien, il augure beaucoup pour l'avenir.

Le commissaire G.-M. GELDERT, médecin d'Ottawa, examine un poulet appétissant que lui montre M. Knos McLEOD, surintendant du marché, pendant que M. Conrad LEGAULT, S.S., surintendant adjoint, écoute attentivement les remarques d'approbation du commissaire. Les trois sont en charge du Marché By et le commissaire Geldert nous confiait récemment que c'est l'un des départements municipaux qui fonctionnent le mieux.

(Photo Le Droit — par P. Taillefer)

Les légumes étalés au Marché By sont disposés de façon à attirer la vue des clients. L'étalage ci-dessus est l'un des mieux présentés. On y voit de beaux produits locaux de toutes les formes et préparés avec soin. Deux dames, parmi un grand nombre d'autres, se sont arrêtées ce matin pour l'admirer pendant que M. Omer Fournier, de Cyrville, Ont., en charge de l'étalage, se prépare à leur offrir ses beaux produits.

(Photo Le Droit, par Paul Taillefer)

Bourse de fromage des campagnes

Il s'est vendu 1,629 boites de fromage blanc et 27 boites de fromage coloré à la bourse de fromage d'Ottawa hier soir. Le tout a rapporté 25⅛¢. A Campbellford, Ont., 1,783 boites de fromage blanc se sont vendues 24 15/16¢.

Soumissions acceptées

La Banque du Canada annonce aujourd'hui que des soumissions ont été acceptées pour le plein mintant de $75,000,000 en valeur du trésor, dues le 12 décembre 1947. Le prix des valeurs escomptées est de $99,898,54 et le rendement de .407 pour cent

Réduction dans le prix des pneus

TORONTO (PC) — La plupart des grands manufacturiers de pneus ont annoncé hier une réduction dans le prix des pneus et des tubes. La réduction, qui varie entre 7½ et 15 pour cent, entre en vigueur immédiatement et les rapports venant de Toronto, Hamilton et Kitchener, Ont., indiquent que ces prix seront désormais plus bas qu'avant la guerre.

Nouveau président de l'International Paper

MONTREAL (PC) — M. John-H. Hinnan a résigné aujourd'hui le poste de président de la compagnie Canadian International Paper, a-t-on annoncé à une assemblée du bureaou des directeurs, et M. S.-L. de Carteret, vice-président et gérant général, a été élu à sa place.

M. Richard-C. Doane, vice-président, a été nommé gérant général et M. Cyrus-F. Inches, C.R., de St-Jean, N.-B., devient membre du bureau des directeurs. M. Hinnan demeure au bureau de direction.

La récolte de blé rapporte moins

La récolte de blé de 1947 est d'environ 352,200,000 boisseaux, selon un rapport publié, par le Bureau fédéral de la Statistique. On avait ensemencé 23,900,000 acres de terre, soit un rendement de 14.7 boisseaux à l'acre. En 1946 la récolte a été de 420,725,000 boisseaux.

Assez de poisson pour remplacer la viande

Avec une disette de viande en perspective, le Bureau fédéral de la Statistique rapporte aujourd'hui une augmentation dans les stocks de poisson congelé. Le 1er septembre 1947, il y avait en entrepôt 50,832,119 livres de poisson, soit 7,233,274 livres de plus que le 1er août. L'augmentation est de 1,804,721 livres de plus qu'au 1er septembre 1946. Le montant total est divisé en 46,005,691 livres de poisson frais et 4,826,428 livres de poisson fumé.

La bourse

MONTREAL (PC) —Les mines ont progressé modérément à la Bourse de Montréal, hier, et les changements de prix dans ce groupe ont varié avec les transactions. Les industriels ont été généralement moins actifs, surtout le papier, et les ventes ont été lentes.

TORONTO (PC) — Les prix ont oscillé dans une marge étroite et le volume des transactions a baissé considérablement à la Bourse de Toronto, hier. Les industriels ont été actifs, en petites quantités et ont enregistré une baisse, alors que l'or est demeuré ferme.

Enquête la semaine prochaine dans l'affaire Eldona

TORONTO (PC) — Une enquête dans le trafic des actions de la mine d'or Eldora à la Bourse de Toronto commencera la semaine prochaine, a annoncé hier soir le colonel T.-P. O'Connor, Solliciteur général de la Commission provinciale des sécurités. L'enquête dévoilera s'il y a eu fraude dans la vente des actions de cette mine dont les prix ont varié de 30c à $2.70 en peu de temps.

Augmentation des revenus du CPR

MONTREAL (PC) — Le Pacifique-Canadien rapporte des recettes brutes de $5,885,000 pour la semaine se terminant le 7 septembre 1947, une augmentation de $381,000 ou 6.9 pour cent sur le total correspondant de l'an dernier qui s'élevait à $5,304,000.

Fil de fer

En juillet, la production de fil de fer diminue de 16 p. 100 à 21,447 tonnes, de 25,658 en juin, mais elle augmente de 24 p 100 sur la production de juillet 1946 (16,020), annonce le Bureau fédéral de la Statistique. Durant les sept premiers mois de l'année, 182,631 tonnes sont produites, en comparaison de 13,846 tonnes durant la période correspondante de 1946.

Le sel ordinaire

La production de sel ordinaire au Canada augmente à 82,421 tonnes, en comparaison de 77,308 en mai et 59,000 en juin l'an dernier, annonce le Bureau fédéral de la Statistique. Durant les six premiers mois de l'année, 467,495 tonnes sont produites, en comparaison de 354,782 durant la période correspondante de 1946.

La production de juin cette année comprend 47,379 tonnes de sel commercial et 35,042 tonnes destinées à la préparation de produits chimiques. Les totaux de l'an dernier sont de 28,078 tonnes et 30,922 tonnes respectivement. La production de sel commercial durant les six premiers mois de l'année s'établit à 362,087 tonnes, en comparaison de 161,259 et celle du sel destiné à la préparation de produits chimiques, à 205,408 tonnes, en comparaison de 193,523.

Prix des produits essentiels

MONTREAL (PC) — Le prix des produits tel que rapporté par le ministère de l'Agriculture:

Les oeufs: A-Gros, 48c et 49c; A-Moyens, 45c et 46c; A-poulettes, 32c et 34c; B, 32c et 33c; C, 25c et 26c. Préparés pour l'exportation: A-gros, 48c.; A'moyens, 46c; A-poulettes, 42c. Les arrivages: 6,580 caisses.

Le beurre: Beurre de Québec, pasteurisé, en gros, frais et d'entrepôt no 1, 60c; les arrivages courants de beurre de Québec no 1, pasteurisé, 59 1-2c; no 2, 58 1-2c; première catégorie, beurre de crémerie, 62c et 62 1-2c; massif, 61 1-2c et 62c.

Le fromage: Les arrivages courants, blanc de Québec, 25c; blanc de l'Ouest, 24 7-8c et 25 3-16c; coloré, 24 7-8c et 30 3-16c. En gros: (prix d'exportation de la première qualité) de l'Ouest et blanc de Québec, 25 11-16c et 26c. Les seuls prix établis. Les arrivages: 4,856 boites.

Les patates: Sacs de 75 livres, Nouveau-Brunswick, no 1, $1.90: Québec no 1, $1.75 et $1.80.

Production de beurre et de fromage

La production de beurre de crémerie en août s'élève à 36,527,000 livres contre 34,268,000 le mois correspondant l'an dernier, soit une augmentation de 6.6 p. 100, d'après les chiffres publiés par le Bureau fédéral de la Statistique. Durant les huit premiers mois de cette année, 204,458,000 livres sont produites contre 199,344,000 la même période de 1946, soit une augmentation de 2.6 p. 100.

La production de fromage cheddar en août atteint 18,627,000 livres contre 21,399,000 en août l'an dernier, déclin de 13 p. 100. Pendant la période de huit mois, 86,185,000 livres sont produites, en comparaison de 104,789,000 livres la période correspondante de 1946, une réduction de 17.8 p. 100. Toutes les provinces enregistrent des déclins durant le mois.

'Il n'est pas toujours bon de dire tout ce qu'on a sur le coeur; mais il faut tâcher de n'avoir sur le coeur que ce que l'on peut dire". —Paul Janet

Cotes fournies par la maison Beaubien

La maison L.-G. Beaubien nous communique les cours des emprunts fédéraux et provinciaux au 8 septembre. Ces prix ne s'appliquent qu'aux transactions de $1,000 et plus.

				Offre		Demande
DOMINION DU CANADA						
EMPRUNTS DE GUERRE						
3¼%	1er fév.	1948/52	—	104.05	—	104.25
3%	1er oct.	1949/52	—	102.85	—	103.05
EMPRUNTS DE LA VICTOIRE						
3%	15 juin	1950/51	—	104.70	—	104.95
3%	1er mars	1952/54	—	105.90	—	106.15
3%	1er nov.	1953/56	—	106	—	106½
3%	1er mai	1954/57	—	105⅛	—	105⅝
3%	1er janv.	1956/59	—	104⅝	—	105⅛
3%	1er juin	1957/60	—	104⅝	—	105⅛
3%	1er fév.	1958/62	—	104½	—	105
3%	1er oct.	1959/63	—	104½	—	105
3%	1er sept.	1961/66	—	104½	—	105
PROVINCE DE QUEBEC						
3½%	15 août	1948	—	101	—	
3¼%	1er juil.	1948	—	102⅛	—	
3%	1er nov.	1951	—	103⅜	—	
3¼%	1er juin	1952	—	104⅜	—	
4%	15 nov.	1950/52	—	105⅜	—	
3½%	1er oct.	1951/53	—	105	—	
3¾%	15 fév.	1952/55	—	106	—	
3%	15 juin	1953/55	—	103⅜	—	104¼
4%	1er fév.	1954/56	—	108¾	—	
3%	15 juil.	1954/56	—	103⅜	—	104¼
3½%	15 mars	1954/59	—	105½	—	
3%	1er nov.	1957/59	—	103¾	—	104¼
3½%	1er fév.	1958/60	—	107½	—	108¼
3%	1er juil.	1958/60	—	103¾	—	104½
3%	1er fév.	1960/62	—	103⅞	—	104½

Toutes ces cotes sont sujettes aux fluctuations du marché.

Un grand nombre de ménagères qui se rendent encore au marché By pour se procurer des aliments frais se rappellent de l'aspect que présentait l'angle de la rue Georges et du carré By-Ward durant la guerre de 1914-1918. On s'y rendait alors dans des voitures moins confortables, mais on y trouvait quand même des vivres appétissants.

L'édifice moderne qui sert de quartiers généraux au marché. Construit en 1927, c'est une bâtisse moderne qui renferme les bureaux d'administration du marché. On y trouve aussi les bureaux d'inspection des denrées et les balances officielles. Il abrite en plus les étaux de boucherie dont les produits demandent un soin plus particulier.

(Photo Le Droit, par P. Taillefer.)

L'angle de la rue Georges et du carré By-Ward est un endroit actif pendant les heures d'affluence au marché By. On constate par cette photo que le marché est beaucoup plus vaste maintenant. Depuis quelques années, les véhicules dont on se sert pour se rendre au marché ont progressé avec la science; il en est ainsi pour les produits qu'on y trouve, car aujourd'hui le système de classification et d'inspection permet d'obtenir une meilleure qualité d'aliments.

(Photo Le Droit, par Paul Taillefer).

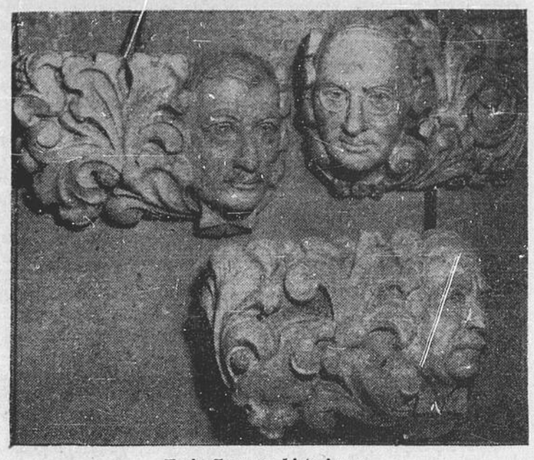
Le Droit
TEL.: BUREAU DE HULL—2-7884 — POSTE CKCH—2-1701
OTTAWA, SAMEDI 13 SEPTEMBRE 1947

La pierre fleurit de nouveau au Parlement

Par Jean-Marie GELINAS

Interrompus depuis la visite royale en 1939, les travaux de sculpture à l'intérieur du Parlement canadien viennent de reprendre. Sous le ciseau de M. Cléophas Soucy, la pierre fleurira de nouveau aux chapiteaux et aux clefs de voûte. Déjà, un bon tiers des têtes historiques et des ornements les plus divers ont pris leur place définitive sous le porche de la Tour de la Paix ou dans la Chapelle du Souvenir. Dans les salles des Pas perdus, attenant au Sénat ou aux Communes, les figures d'hommes d'Etat bien connus sont maintenant gravés dans la pierre pour la postérité. Même les contemporains les rejoindront dans ce Panthéon politique. Avant bien longtemps, les électeurs qui iront faire antichambre, reconnaîtront à l'entrée des Communes les traits d'un de ses anciens présidents, M. J.-A. Glen, maintenant ministre des mines et ceux du Dr Gaspard Fauteux, l'Orateur actuel. Il en sera de même du greffier, qui est pour ainsi dire l'âme de la Chambre basse, M. Arthur Beauchesne.

Mais il ne s'agit que de plans d'avenir, appris dans une causerie à bâtons rompus avec celui qui, durant 30 ans, a sculpté dans



Trois fleurons historiques

la glaise et moulé dans la plâtre, avant de les graver dans la pierre, toutes les allégories qui transformeront le premier étage du Parlement en un immense livre d'histoire pour les générations de demain.

Au contraire des Etats-Unis, où la décoration des édifices se fait ordinairement d'un seul coup, les travaux de sculpture, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du Parlement canadien s'échelonneront, du train où vont les choses, sur une période de près d'un siècle. L'ornementation du dehors est terminée pour toutes fins pratiques. Au dedans, les visiteurs qui lèveront un peu les yeux s'apercevront au nombre de blocs encore bruts, que la pierre n'a pas encore dit son dernier mot.

Depuis trois jours, un petit échafaud, fermé de trois côtés par des écrans de toile, cache à tous les regards l'oeuvre à peine mise en train par M. Soucy dans l'immense couloir allant de la Tour de la Paix à la bibliothèque, et qui constituera, dans dix ou vingt ans, le véritable Panthéon canadien. En effet, les bustes des anciens premiers ministres et celui du présent chef d'Etat, sir Robert Borden, R.-B. Bennett et Mackenzie King, relégués encore dans les salles de caucus attendent d'être placés dans les niches qui leur sont réservées de chaque côté de cet immense passage.

M. Soucy qui, depuis un quart de siècle, possède un atelier au cinquième étage des Communes, a placé en réserve les ornements déjà coulés dans la plâtre, qui serviront de modèle à la série quasi interminable de sculptures de pierre qui s'échelonnent sous presque toutes les voûtes parlementaires ou sénatoriales.

Au contraire des artistes modernes, le sculpteur du Parlement canadien a beaucoup de la modestie des artistes du Moyen-Age

M. Cléophas Soucy à l'oeuvre
(Photo "Le Droit" par Paul Taillefer.)

ou de la Renaissance. Ses oeuvres ne s'étalent pas à tous les yeux, dans les musées publics ou les galeries privées; elles se contentent d'enseigner une leçon d'histoire à ceux qui croient encore à la beauté des pierres et à la démocratie.

Interrogé sur son passé, il a fini par avouer qu'il a étudié son art sous des maîtres canadiens aussi renommé que Philippe Hébert. Il vient lui-même d'une famille de sculpteurs; son frère, Elzéar Soucy, est bien connu dans la province de Québec pour ses statues d'évêques. D'ailleurs, la génération de M. Cléophas Soucy a produit d'autres grands sculpteurs, notamment Alfred Laliberté, qui a commencé de manier le ciseau à la même école que celui qui éternisera dans la pierre, tous les visages et tous les aspects de l'histoire canadienne depuis la Confédération.

Plus heureux que bien d'autres — qu'ils soient statuaires ou peintres — M. Cléophas Soucy n'a pas besoin de battre monnaie avec son art, puisqu'il est, actuellement, l'unique sculpteur à l'emploi de l'Etat. Mais, comme tous les artistes, il voudrait voir la fin de son vivant le couronnement de son oeuvre. C'est ce qui explique les coups de marteau et le cliquetis du ciseau qui résonnent sous les voûtes du Parlement. A la rentrée des Chambres, les députés constateront la dissonance causée par le voisinage de fleurons neufs et de pierres brutes. Les représentants du peuple voteront alors les crédits requis pour que la pierre silencieuse chante un passé que les générations de l'ère atomique espèrent oublier à jamais.

Trois cents mille Sikhs évacuent le Pakistan

NEW DEHLI (Reuter) — Toute la population sikh du district de Lyallpur, dans l'ouest du Punjab (Pakistan) a quitté terres, villages, récoltes et bestiaux pour émigrer dans l'est du Punjab (Indes). On estime le nombre des immigrés à 300,000 Le premier convoi de 40,000 est parti hier. Un exode semblable se fait à Sheikhupura, à quarante milles à l'ouest de Lahore.

Cinq milles soldats pathans armés, franchissant l'Indus à plusieurs endroits, convergent vers Campbellpur (ouest) afin de venger les masacres des Musulmans de l'est du Punjab. Deux cents d'entre eux rebroussèrent chemin après avoir été cernés par des artilleurs, dans un village près de Campbellpur.

On a annulé tous les congés sauf les congés de quarante-huit heures.

Le gouvernement des Indes, qui a envoyé un vaccin contre le choléra aux victimes du Pakistan, a annulé tous les congés, y compris ceux de dimanche, des fonctionnaires.

On mande de Patiala, capitale du premier Etat sikh des Indes, que 105 personnes ont perdu la vie et que quatre-vingts furent blessées lorsque des soldats ont fait feu sur la foule.

Un porte-parole britannique, parlant de la situation en général, a déclaré:

"L'exode des réfugiés se poursuit constamment et, au point de vue militaire, il n'y a rien pouvant indiquer la reprise des incidents importants. En général, là où les soldats doivent agir, c'est de l'ouest à l'est et vice-versa."

On a signalé quelques meurtres à Dehli après l'abolition du couvre-feu, mais la situation s'améliore.

VIe congrès à Ottawa des St-Jean-Baptiste

40e anniversaire de l'Association du Service Civil

L'Association du Service Civil célébrera son 40e anniversaire le 31 octobre par une soirée publique à l'Auditorium. Le conseil de ce groupe de fonctionnaires se réunira lundi soir pour en déterminer le programme final. Le numéro d'octobre de la revue du service civil sera un exemplaire-souvenir. Nombre d'articles élaborés feront l'historique de l'association. Plusieurs seront consacrés aux étapes de la législation fédérale en ce qui concerne les employés du gouvernement.

La soirée anniversaire, dont le cachet pour les membres de l'Association du Service Civil sera nominal, aura notamment au programme un orchestre américain renommé et des vaudevillistes bien connus. Mlle Nell Dutney, vice-présidente et organisatrice de la célébration du 40e anniversaire, annonce que la distribution des billets se fera d'un jour à l'autre.

ROUYN (PC) — Il ne reste qu'un feu de forêt dans l'ouest de Québec dans la région du lac Joannes. Ce feu est un reste de l'immense brasier d'il y a quelques semaines. Il n'a pas plu assez pour l'éteindre complètement. Il est encore défendu de voyager dans les forêts du Québec sans un permis.

Réunion des sections de l'Ontario, le 7 octobre

Le Conseil de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste de l'Ontario convoque toutes ses sections à son sixième Congrès général qui aura lieu dans la salle paroissiale de l'église du Sacré-Coeur au numéro 217 est, avenue Laurier, Ottawa.

La Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste et l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario ont toujours marché la main dans la main et c'est la raison pour laquelle le Conseil a décidé de tenir son Congrès une journée avant celui de l'Association d'Education. Les délégués à ce sixième congrès auront donc l'opportunité d'assister, au Château Laurier, au grand banquet qui inaugurera officiellement les assises de l'Association d'Education.

Voici le programme du Congrès de la Fédération:

9.30 heures à midi:
1) Prière
2) Mots de bienvenue par le président
3) Rapport des activités de la Fédération depuis le dernier congrès
4) Rapport financier
5) Formation: Comité des nominations
Comité des résolutions
6) Rapports des sociétés membres

2 heures à 5 heures:
7) Discussion sur "Ce qu'une société St-Jean-Baptiste peut faire au point de vue religieux, national, culturel, jeunesse, loisirs, artisanat, bibliothèques, colonisation, concours de français, etc.,
8) Rapport du comité des résolutions
9) Rapport du comité des nominations
10) Election du nouveau Conseil
11) O Canada

2.30 heures:
Réunion du nouveau Conseil de la Fédération

7.00 heures:
Grand banquet au Château Laurier pour l'ouverture officielle du Onzième Congrès général des Canadiens français de l'Ontario.

M. Plouffe sera le secrétaire canadien aux Nations Unies

M. Antonio Plouffe, secrétaire du comité parlementaire des affaires extérieures, a été nommé membre de la délégation canadienne à la prochaine session de l'Assemblée générale des Nations Unies, qui s'ouvrira mardi à New-York.

Le printemps dernier, M. Plouffe a accompagné le groupe de membres du comité parlementaire des affaires extérieures qui s'est rendu à New-York le printemps dernier, au cours de la session spéciale de l'Assemblée convoquée pour étudier le problème de la Palestine. Son nom vient d'être ajouté au nombre des délégués canadiens parmi les conseillers du gouvernement. Il aura les fonctions de rapporteur et servira de secrétaire au groupe de parlementaires qui font partie de la délégation canadienne. Il quittera Ottawa samedi après-midi avec la plupart des délégués.

M. Bevin est la clé des conjectures politiques

Le successeur d'Attlee, si...

Par Cynthia LOWREY

(PA)—Ernest Bevin, secrétaire au Foreign Office, a toutes les chances de devenir premier ministre d'Angleterre, si jamais Clement Attlee décide de démissionner. Depuis plus de deux ans ses déclarations directes et souvent peu politiques font la chronique de la diplomatie internationale.

Clement Attlee, premier ministre travailliste, qui a entrepris la tâche de coordonner et diriger les membres de son cabinet, est devenu la cible des membres de son parti et de ses adversaires politiques pour la façon dont il a compté régler la crise économique de la Grande-Bretagne. Les journaux publient fréquemment la nouvelle de sa démission imminente, et chaque fois la rumeur est suivie d'une dénégation officielle. Mais les commentaires sur la succession au poste de premier ministre ne font pas défaut.

Mais le chef ouvrier qui a abandonné sa carrière d'organisateur syndical pour parcourir le globe en faveur de la paix n'est pas le seul candidat au poste, si jamais il devient vacant. Toutefois Bevin dépasse de cent coudées tous les adversaires qu'on pourrait lui opposer, de quelque milieu que ce soit. Il doit sa popularité à l'intérêt intense qu'il porte au citoyen ordinaire de son pays.

Deux facteurs, cependant, jouent contre lui. Le premier est son état de santé. Les fatigues qu'il s'est imposées dans les délibérations internationales ont laissé leur marque. Au début de l'année il souffrait du coeur et la maladie l'a atteint plus d'une fois depuis. Le deuxième est l'inimitié d'un fort groupe de socialistes, mécontents de la confiance brutale qu'il met toujours dans ses propres idées. Comme héros populaire, il laisse loin derrière lui tous les autres, même le très populaire Morrison.

Ernest Bevin est devenu orphelin à l'âge de huit ans et s'est mis à travailler à onze ans; il gagnait dix sous par semaine, comme aide agricole, dans sa place natale de Somerset. Il gagnait huit dollars par semaine, à Bristol, lorsqu'il s'est présenté à un poste de conseiller municipal. Il a perdu son élection, mais il s'était fait une excellente réputation d'orateur qui, disciplinée, l'élève aujourd'hui au faîte des honneurs politiques.

A Bristol, il s'est mis à organiser le syndicat des débardeurs. Le syndicat a pris de l'envergure et Bevin en est devenu le secrétaire général. Mais ce n'est qu'en 1920 que le chef ouvrier a retenu l'attention nationale. Il a plaidé la cause des débardeurs qui demandaient une augmentation de salaire, et il gagna son point. On l'a surnommé le "Conseil des débardeurs".

Après cet incident, l'ascension

ERNEST BEVIN
Popularité contre santé

a été rapide. C'est Bevin qui a proposé la résolution de 1926 qui a déclenché la grève générale. Il a prévu la guerre dès 1932, et c'est en 1935 qu'il a réussi à faire chasser de la direction du parti travailliste le pacifiste George Lansbury.

Lansbury, trois ans avant Munich, proposait de priver l'Italie ou toute autre nation agressive de certaines denrées. Bevin est intervenu dans le débat et prenait directement à partie l'auteur de la proposition. Lansbury perdait l'appui des travaillistes et était remplacé par Clement Attlee.

M. Winston Churchill, lorsqu'il a formé son cabinet de coalition en 1940, offrit le portefeuille du Travail à M. Bevin. Le nouveau ministre reçut des pouvoirs dictatoriaux sur la vie et l'existence de 44 millions d'hommes et de femmes de 14 à 65 ans. Il les a traités comme les membres de son syndicat ouvrier, les yeux rivés sur la victoire.

Il a décrété hors la loi les grèves et les lock-outs, rivé les ouvriers essentiels à leurs emplois, et dirigé vers les emplois essentiels des milliers de travailleurs. La grande victoire électorale d'Attlee, en juillet 1945, valut à Bevin le poste de secrétaire au Foreign Office.

Ernest Bevin, grand ennemi du communisme, s'est vigoureusement opposé aux ambitions soviétiques dans l'hémisphère occidental. Il s'est constamment élevé contre "la guerre des nerfs" et les campagnes de propagande d'origine russe. Il s'est butté contre le président Truman lorsqu'il a soutenu le point de vue de son gouvernemnt contre l'immigration juive en Palestine. Il a croisé le fer avec Molotoff, ministre des Affaires étrangères de Russie, et il lui est arrivé de menacer les autres puissances de se retirer de la conférence des "Cinq Grands".

Bevin n'évolue plus dans le même domaine d'activité mais l'homme est demeuré le même. Il aime la conversation, consomme de l'alcool à l'occasion, fume beaucoup, le cigare, la cigarette et la pipe. Il aime la bonne chère, mais il préfère manger seul et se contente d'un repas frugal: du pain, un peu de fromage et une bouteille de bière.

Le meilleur ami de Bevin est Bill Adams, ancien chauffeur d'autobus, qu'il utilise, assure-t-on, pour tâter le pouls de l'opinion publique.

Remaniement ministériel?

Par Fraser WIGHTON

LONDRES (Reuter) — On admet dans des milieux bien informés, la possibilité d'un remaniement du cabinet britannique avant la reprise des activités parlementaires, le 20 octobre prochain.

Des spéculations ont lié les noms de Hugh Dalton, chancelier de l'Echiquier, et de sir Stafford Cripps, président du Board of Trade, à de tels changements; toutefois, des personnes autorisées rejettent cette possibilité.

Le monde politique croit qu'un remaniement sera effectué après la conférence des ministres des Affaires étrangères des Quatre qui doit avoir lieu à Londres, en novembre.

Le secrétaire au Foreign Office, Ernest Bevin, est particulièrement intéressé à cette conférence et est présentement trop occupé pour songer à faire des changements dans son personnel avant l'issue des pourparlers.

Les partisans de Bevin l'ont depuis quelque temps imaginé dans le rôle de directeur économique de la Grande-Bretagne.

On croit que Dalton ambitionne le poste de secrétaire au Foreign Office.

Des déclarations officielles ont, depuis quelques jours, confirmé en quelque sorte l'idée d'un remaniement prochain du cabinet qui laisserait le premier ministre Attlee à la tête du gouvernement.

On spécule aussi sur les postes qu'occupaient Arthur Greenwood, ministre sans porte-feuille et trésorier du parti travailliste, Emmanuel Shinwell, ministre du Combustible, et John Alexander, ministre de la Défense.

Greenwood deviendrait peut-être membre de la Chambre des Lords et Shinwell serait en charge d'un portefeuille.

"La plus importante réunion de ministres de l'Education"

QUEBEC, Qué., (DNC) — L'hon. secrétaire de la province de Québec, M. Omer Côté, a présidé, au Château Frontenac, la plus importante réunion de ministres et de sous-ministres de l'Education jamais vue dans l'histoire canadienne de l'éducation. Aux journalistes qui l'interrogèrent à la sortie des délibérations, l'hon. M. Côté a simplement répondu: "Nous avons fait un échange d'idées pour l'amélioration sur divers points du système d'enseignement au Canada, et proposé des suggestions relatives à cet ordre d'idées".

M. Côté souhaita la bienvenue à ses collègues de la conférence à laquelle participait l'hon. premier ministre de l'Ontario, le Colonel George-A. Drew, qui est en même temps ministre de l'Education de sa province. Simultanément, les 5 comités du Congrès de l'Association canadienne d'Education tenaient leurs réunions dans divers locaux de l'hôtel.

Les autres ministres de l'Education présents étaient les hon. C.-H. Blakeney, du Nouveau-Brunswick; Woodrew Lloyd, de la Saskatchewan; et R.-E. Ansley, de l'Alberta. Les sous-ministres étaient le Dr W.-H. Swift, de l'Alberta; S.-F. Rutherford, d'Ontario; H. Muffet, de la Nouvelle-Ecosse; W.-P. Percival, de Québec; A.-O. MacFarlane, du Manitoba; Fletcher Peacock, du Nouveau-Brunswick, et le colonel F.-T. Fairey, de la Colombie canadienne. L'hon. Côté avait tenu à favoriser des contacts intimes entre les différents sous-ministres du Canada, qui sont très au courant de toutes les questions, et qui jouent un rôle de premier plan en ce qui concerne l'éducation.

Parmi les suggestions présentées par M. le secrétaire provincial, soulignons: L'amélioration de la santé des enfants, pour faciliter l'assiduité et le progrès des élèves, la création d'un institut d'éducation, les mesures à adopter pour remédier à la rareté des professeurs; les moyens à prendre pour surmonter le problème financier causé par l'augmentation de l'administration, etc.

Les hon. C.-H. Blakeney et R.-E. Ansley ont proposé la création d'instituts techniques pour préparer les professeurs d'éducation professionnelle; les mêmes ministres, conjointement avec l'hon. W.-W. Lloyd, ont préconisé la participation des provinces aux suggestions du gouvernement du pays en ce qui a trait aux éléments de base de la naturalisation; ces derniers, moins M. Ansley, favorisent la recherche par l'Association, y compris les enquêtes et autres études du même genre, ainsi que l'échange de professeurs entre les diverses provinces; enfin, les hon. Ansley, Llyod et Blakeney demandent respectivement l'échange de certificats de professeurs; l'éducation des Indiens et la reconnaissance de service dans les autres provinces, en vue de la mise à la retraite; des octrois financiers du gouvernement du pays, pour venir en aide à l'éducation professionnelle.

Les 5 comités d'étude avaient à étudier, sous des aspects différents, "Le développemnet des aptitudes par l'éducation".

L'inspection des écoles urbaines a été discutée sous la présidence de M. H.-H. MacKorkindale, surintendant des écoles de Vancouver. Ce dernier est d'avis que l'inspection ne doit pas porter sur le maître et les élèves, mais viser à l'amélioration de l'enseignement. Quelqu'un souligna que les méthodes doivent varier selon les besoins de chaque région. D'autres sujets connexes furent aussi soulevés.

Les autres comités étaient ceux de "L'inspection des écoles rurales", présidé par M. C.-K. Rogers, inspecteur-général des écoles du Manitoba; des "Tests et mesures", présidé par M. John-A. Long, Ph. D., directeur du Département des Recherches pédagogiques de l'Ontario College of Education; de "L'éducation par les films", sous la présidence de M. J.-R. Pollock, directeur de l'Enseignement par le Film et la Radio au Département de l'Education de Victoria; de la "Coopération de l'éducation avec l'industrie, le commerce, l'agriculture et le travail", sous la présidence de M. Lewis Beattie, directeur de l'Enseignement technique au Département de l'Education de l'Ontario.

Les neuf provinces acceptent la nouvelle loi des pensions

M. Paul Martin, ministre du bien-être, annonce que 60,000 vieillards de plus en bénéficieront

M. Paul Martin, ministre de la santé nationale et du bien-être social, a annoncé aujourd'hui que toutes les provinces ont maintenant signé de nouvelles conventions découlant des modifications à la loi sur les pensions de vieillesse, adoptées à la dernière session du Parlement.

Une proclamation du gouverneur général en conseil, datée du 9 septembre, a mis en vigueur, à compter du 1er mai, les changements apportés à la loi. Cela signifie que les provinces, grâce aux conventions qu'elles ont signées, peuvent profiter des avantages accordés à compter de cette date par la législation.

La loi modifiée oblige le gouvernement fédéral à payer soixante-quinze pour cent du coût net des pensions à concurrence de $30 par mois pour chaque pensionné et laisse aux provinces le loisir d'ajouter des suppléments à ce montant.

Depuis quelques années, six provinces: Colombie-Britannique, Alberta, Saskatchewan, Manitoba, Ontario et Nouvelle-Ecosse — paient des allocations supplémentaires à la pension de base. Les allocations varient selon les provinces et l'allocation la plus élevée est de $10 par mois.

Un vieillard pensionné, non marié, peut maintenant jouir d'un revenu global, y compris la pension, de $600 par année au lieu de l'ancien maximum de $425 et un pensionné marié, de $1,080 par année, y compris la pension, au lieu de $850.

On estime que ces dispositions ajouteront environ 60,000 vieillards aux bordereaux des pensionnés et qu'il en coûtera au trésor fédéral environ 20 millions de dollars par année.

Les pensions versées aux vieillards et aux aveugles civils coûteront à l'Etat fédéral une somme globale de 68 millions de dollars par année, d'après ce que l'on colcule.

L'âge d'admissibilité à la pension pour les aveugles civils a été baissé de 40 à 21 ans, et on a augmenté le maximum de revenus permis des aveugles pensionnés. Un aveugle pensionné, non marié peut toucher un revenu maximum de $720 par année, y compris la pension, au lieu de $500. Le revenu maximum, y compris la pension, que peut recevoir un aveugle pensionné, marié, a été relevé de $925 à $1,200 lorsque son conjoint possède le sens de la vue, et de $1,000 à $1,320 lorsque le conjoint est aveugle.

Comme le gouvernement fédéral assume une plus grande responsabilité pour l'aide aux aveugles, les sociétés particulières qui s'occupent des aveugles pourront concentrer leurs efforts et leurs fonds sur les programmes de traitement, de formation et de réadaptation.

La nouvelle disposition sur la résidence rendra admissibles à la pension, plusieurs personnes qui, d'après l'ancienne loi, n'avait pas droit parce qu'elles s'étaient absentées du Canada au cours des vingt années ayant immédiatement précédé leur demande.

Un autre changement important profitera à un grand nombre de personnes qui ont émigré au Canada et qui, pour une raison ou pour une autre n'avaient pas droit à la pension d'après l'ancienne loi des pensions de vieillesse à cause de la prescription relative à la nationalité.

Les tramways arrêtés 15 min.

La brève tempête qui s'est abattue sur la Capitale vers la fin de l'après-midi, hier, a immobilisé les tramways d'Ottawa pendant 15 minutes. La cause de cet arrêt momentanée a été un court-circuit à l'une des sous-centrales distributrices de pouvoir. L'énergie électrique a été obtenue d'une autre sous-centrale, avant que les réparations ne soient terminées.

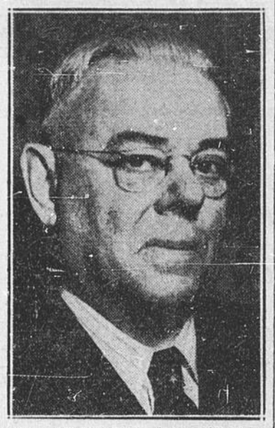
Dans nos écoles

Organisation, à Ottawa, de la Commission scolaire

Par Pauline BEAUDRY

En inaugurant la chronique scolaire que les lecteurs du "Droit" trouveront à l'avenir dans la livraison du samedi de leur journal, nous n'avons pu imaginer rien de mieux que de détailler pour eux, à l'occasion de notre première colonne hebdomadaire, le fonctionnement actuel de la Commission des écoles séparées d'Ottawa.

La Commission scolaire, composée d'un président, M. Adélard Chartrand, et d'un secrétaire-trésorier, M. Aimé Arvisais, les deux chevilles ouvrières, pour toutes fins pratiques, de cet organisme considérable, compte 22 commissaires d'écoles, 4 inspecteurs et un surintendant d'immeubles, de même qu'un surveillant d'assiduité.



M. ADELARD CHARTRAND, président de la Commission scolaire.

C'est entre ces personnes que se divise le travail de former quelque 10,500 bambins et bambines, jeunes garçons et jeunes filles des deux langues, de 5 à 18 ans environ, depuis la 1ère jusqu'à la 10e année, dans 20 écoles de langue française et 16 de langue anglaise.

Les commissaires d'écoles, en vertu d'un bill privé de la Législature ontarienne, sont élus par roulement tous les deux ans. Nous expliquons: chaque quartier de la ville possède deux commissaires et tous les deux ans, l'un des deux est remplacé.

Le travail gratuit de ces 22 commissaires des deux langues se répartit en trois comités: des immeubles, de la régie et des finances. M. Adélard Chartrand, en qualité de président de la Commission scolaire et à titre de secrétaire-trésorier, M. Aimé Arvisais ont en général le dernier mot à dire dans les décisions prises par les présidents: MM. Arthur Cadieux, Walter O'Cain et E.-V. McCarthy.

La commission scolaire compte de plus des représentants à plusieurs organisations municipales où il est question d'enseignement. M. J.-W. Bryson est délégué aux réunions du comité de l'Exposition d'Ottawa, avec M. E.-J. Labelle, tandis que M. Frank Williams siège aux assemblées du conseil du Collegiate Board. Me A.-G. McHugh, c.r. et Me Henri Saint-Jacques, c.r., assistent aux assemblées de la Bibliothèque publique au nom de la Commission scolaire.

M. AIME ARVISAIS, secrétaire-trésorier.

Les inspecteurs suivants stimulent l'enseignement dans les différentes institutions: MM. C.-A. Latour, F. Choquette, A. Gascon et F.-G. McDonald.

Quant à l'enseignement lui-même, il est déversé dans les jeunes cerveaux par quelque 350 professeurs répartis comme suit: Canadiens français laïques, 106; Canadiens français religieux, 120; Anglais, laïques, 77; Anglais religieux, 47. Deux tiers des élèves sont de langue française.

Outre ses quelque 36 écoles des deux langues, la Commission scolaire possède aussi sous sa tutelle les classes de 9e et de 10e de l'Académie-de-la-Salle, de l'Université d'Ottawa, du Couvent Notre-Dame du Sacré-Coeur (Rideau), de l'Immaculata et du collège St-Patrick. Elle maintient également 3 classes auxiliaires pour les enfants arriérés.

Une initiative nouvelle cette année fournit aux élèves de 5e et 6e des écoles séparées, outre les études régulières que tous connaissent, un cours spécial de natation. Celui-ci, offert avec la collaboration active du département municipal des terrains de jeux, fournit des leçons gratuites à ces enfants pendant 10 semaines consécutives.

Il convient de souligner également que tous les jeunes garçons de 7e et de 8e année apprennent les arts manuels dans les écoles séparées, tandis que les jeunes filles des classes de 7e, 8e, 9e et 10e année s'initient aux arts ménagers.

Les écoles séparées, depuis l'année dernière, sont les seules à offrir l'enseignement de la musique comme partie intégrante de leur cours d'études. C'est sous la direction de Mlle Marie-Flore Lalonde que les enfants approfondissent les secrets de l'art de leur patronne Sainte Cécile.

La collaboration de la ville ne s'arrête pas non plus à la natation, car depuis quelques années, dix infirmières municipales diplômées s'occupent du bien-être et de la santé des élèves, sous la direction de Mlle Frances Lyons.

Quant au budget scolaire des écoles séparées, il s'établit comme suit. Fixé à $650,000, le taux de la taxe de '47 s'élève à $15.25 par $1,000 d'évaluation, soit une différence de $6.75 par $1,000 d'évaluation avec celle des écoles publiques à $8.50.

Les écoles séparées comptent environ 1,800 élèves de plus que ces dernières, et le budget des écoles publiques, cette année, se monte à environ un million et quart.

Il convient ici de noter que le taux de la taxe des écoles séparées n'a pas augmenté, alors que celui des autres écoles a dû être haussé. On a évalué les écoles séparées pour fins d'impôt à quelque 30 millions de dollars; les écoles publiques, à 143 millions.

Dans nos prochaines chroniques, nous détaillerons les particularités que présentent les diverses écoles séparées d'Ottawa.

CKCH - Quinze ans de progrès et de service - CKCH

Mlle ISABELLE BEAUDIN, téléphoniste.

Le poste du "Droit" a toujours eu le souci de bien servir son auditoire

Le poste CKCH qui existe depuis bientôt quinze ans vient de faire un autre pas vers le progrès. Le poste radiophonique de Hull a connu des débuts humbles mais il a sans cesse marché de succès en succès et n'a rien négligé pour servir une clientèle de jour en jour plus nombreuse. En s'installant au "Centre", 121, rue Notre-Dame, le poste CKCH se dotait de magnifiques studios traités d'après les procédés les plus modernes.

Dans son nouveau local, CKCH, propriété du journal "Le Droit", dispose de trois studios, d'une salle de dépêches, de bureaux pour le gérant, le représentant auprès des commanditaires, les scripteurs, les annonceurs; il y a de plus un studio d'enregistrement. La chambre de contrôle est pourvue des appareils les plus perfectionnés qu'on puisse trouver.

D'ici quelque temps, le poste CKCH passera de 250 à 1,000 watts ce qui rendra la réception beaucoup meilleure et qui permettra à des auditeurs plus éloignés de capter très facilement ses programmes. Actuellement, il dessert une région de 40 milles à la ronde. Sa plus grande puissance lui permettra d'atteindre un public plus vaste.

Pour constater que le poste CKCH a toujours progressé depuis sa création, il suffit de jeter un coup d'oeil sur son évolution. Lorsque CKCH irradiait pour la première fois, ce fut d'une maison privée de la rue Hôtel de Ville, celle de M. Brodeur, architecte. Plus tard, il s'installait dans des studios au Standish Hall. Puis, il fut acquis par M. Josaphat Pharand qui le plaçait dans des studios plus spacieux dans le haut de son magasin qui s'appelle aujourd'hui la maison Thomas Moncion. Il y a six ans, le journal "Le Droit" achetait CKCH qui est déménagé dans ses nouveaux locaux du "Centre" il y a quelques semaines.

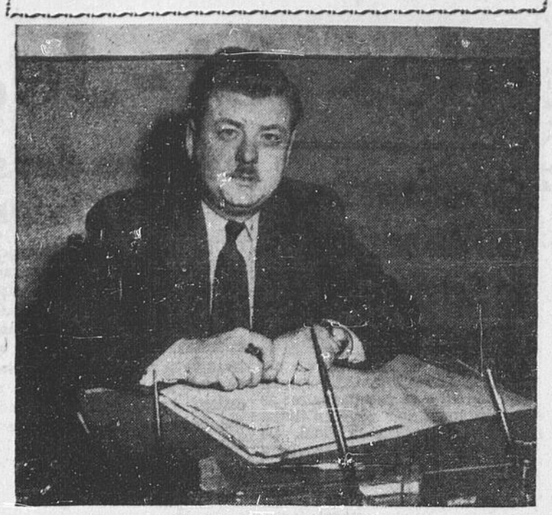
Le but du poste CKCH a toujours été de servir les intérêts de son nombreux auditoire de langue française. Il a consacré de longues heures d'émissions à d'innombrables bonnes causes. Aujourd'hui, ses programmes musicaux, éducatifs, d'intérêt public, d'activités sociales, ses causeries, ses sketchs, son théâtre, ses questionnaires peuvent se comparer favorablement avec ceux de n'importe quel poste privé au pays.

Le poste CKCH est affilié au réseau français de Radio-Canada; est membre de la Canadian Association of Broadcaster, du Bureau of Broadcast Measurement, de l'Association de la radio privée du Québec. Radio Representatives Limited sont les représentants de CKCH auprès des agences de publicité au Canada. Aux Etats-Unis, le poste est représenté par Howard H. Wilson Company.

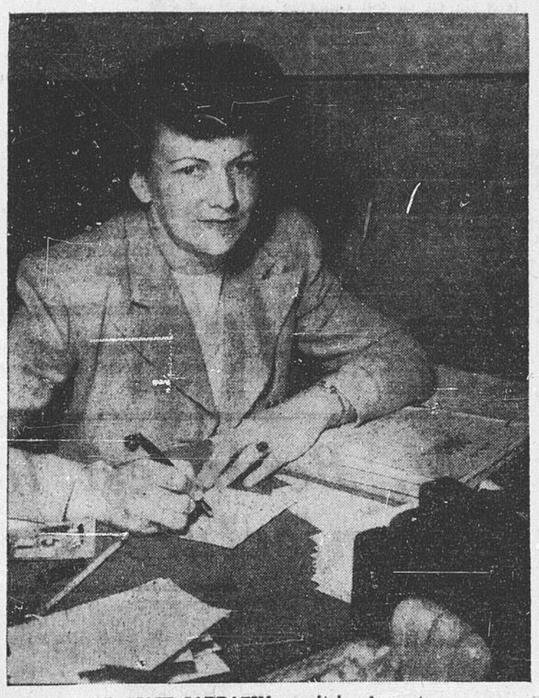
Le personnel de CKCH est composé comme suit: M. Aurèle Gratton, gérant général; M. Raymond Benoit, directeur-gérant; M. Aurèle Groulx, directeur musical; Mlle Marie-Reine Sarrazin, secrétaire; Mlle Madeleine Duhamel, annonceur et directrice des programmes féminins; M. Max Gebhardt, chef-ingénieur; M. Paul de Grandpré, annonceur et scripteur; MM. Georges Huard et Maurice Thisdel, annonceurs et réalisateurs; M. Ernest Lalonde, vendeur d'annonces; MM. Jean-Louis Guérette, Joseph Haddod, opérateurs-techniciens aux studios; MM. Olivier Richard et Médard Jobin, opérateurs au transmetteur; Mlle Isabelle Beaudin, téléphoniste, M. Gaston Quessy, comptable.

Pour l'inauguration de ces nouveaux studios, le poste CKCH fera un programme spécial d'une heure avec le concours des autorités religieuses et civiles, des propriétaires du poste, d'artistes tels que M. Jean Clément, chanteur, Mlle Madeleine Durocher, soprano, de Hull, et un orchestre sous la direction de M. Armand Weisbord. On peut voir ailleurs les détails de ce programme.

DIRECTEUR - GÉRANT



M. RAYMOND BENOIT,



Mlle MAIE SARRAZIN, secrétaire du poste.

Un mot du directeur Raymond Benoit sur le rôle important que joue CKCH

CKCH fait en ce moment l'inauguration de ses nouveaux studios situés en l'édifice "LE CENTRE", 121, rue Notre-Dame, à Hull. A cette occasion une émission spéciale a été préparée, programme dans lequel vous entendrez tous les annonceurs du poste CKCH et des invités de marque tels que Monsieur Jean Clément et Mademoiselle Madeleine Durocher. A tour de rôle, nos artistes les plus assidus s'approcheront une fois de plus ce soir, de ces microphones qui les ont si bien accueillis depuis les quinze dernières années. Il y aura de l'émotion, du dramatique, quelques fusées de comédie que se partageront dans la représentation, le directeur et les annonceurs de CKCH.

Ce soir, donc, le poste du journal Le Droit élève la voix, il se gonfle les poumons, tout en se gonflant la poitrine, parce qu'il sait que durant les nombreuses années où il a vogué sur les ondes de notre région il s'est fait un nombre incalculable d'amis et d'auditeurs, il s'est concilié les bonnes grâces d'un millier de commanditaires, qui ont vu par son entremise, leur commerce devenir plus florissant et leurs produits plus en demande que jamais. On n'en est pas arrivé à ces résultats sans travail et sans efforts. Il a fallu une administration solide et exercée pour conduire à bonne fin le développement de ce nouveau poste, qui dès son bas âge démontrait déjà qu'il avait de grandes visées. Dans l'élaboration de leurs horaires, les réalisateurs de CKCH ont eu pour but de plaire à toutes les catégories d'auditeurs. Ils ont passé avec une souplesse harmonieuse du domaine de la chansonnette française à celui, non moins prisé, du répertoire populaire. Puis, vinrent à tour de rôle, les classiques, classiques légers, opéras, et mélimélo. Ils ont donné une large part de leur attention aux programmes d'enfants, aux causeries en faveur d'oeuvres philanthropiques, aux nouvelles et questions d'actualité, aux sketches, et enfin à d'intéressantes émissions et causeries sportives dont l'intérêt ne s'est jamais démenti.

Grâce à ce déménagement dans ses nouveaux studios, le poste CKCH a l'intention de varier encore davantage la série de ses émissions, et escompte bien voir s'accroître le nombre déjà considérable de ses amis assidus.

La direction du Poste CKCH désire remercier sincèrement les artistes qui ont bien voulu prêter leur collaboration à ce programme spécial.

Raymond BENOIT

M. MAX GEBHARDT, ingénieur-en-chef.

M. MAURICE THISDEL, annonceur.

Meilleurs voeux

de succès

NAP. LEGRIS

VOTRE BIJOUTIER

201, rue Principale, Hull Tél: 4-4530

Hommages du

Magasin de musique Myre

ACCESSOIRES ELECTRIQUES "HOT POINT", POELES, LAVEUSES ET REFRIGERATEURS

DISQUES POPULAIRES: RCA VICTOR ET BLUE BIRD (Français et anglais)

80, rue Principale, Hull. Tél. 2-8923

VOEUX SINCERES DE SUCCES

CHARRON-MENARD

FERRONNERIE — MEUBLES

TABAC ET BONBONS EN GROS

TEL. 3-1364. — HULL

POSTE DE SERVICE

Rochon

65, rue Victoria, Hull.

Tél. 2-7673

Avec les hommages de la maison

Marois - Chateauvert

INSTITUTION COMPLETE DE NETTOYAGE A SEC ET DE TEINTURE, ENTIEREMENT CANADIENNE-FRANÇAISE

SERVICE ECLAIR D'EXPERTS

269, rue Montcalm, Hull Tél. 2-8411

Avec les hommages

DE LA MAISON

THOMAS MONCION

MAGASIN A RAYONS

85-91, Champlain Hull

Hommages du

THEATRE LAURIER

HULL, QUE.

Avec les hommages de

Eloi St-Louis & Fils

CONTRACTEUR — FERBLANTIER — COUVREUR

COUVERTURES DE TOUS GENRES

246, rue Maisonneuve, Hull. Tél. 2-9596

Avec les hommages de

MASSÉ ÉLECTRIC

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN — REPARATION DE MOTEURS

137, rue Champlain, Hull. Tél. 2-4123

HOMMAGES de

B. J. DÉRY

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE ET COMMERCIALE

141, RUE PRINCIPALE — HULL, QUE.

Le poste du "Droit" inaugure ses nouveaux studios

M. OLIVIER RICHARD, opérateur au transmetteur.

M. JEAN-LOUIS GUERETTE, opérateur au studio.

Madeleine Durocher, Jean Clément au grand programme ce soir à 8h.

Le poste CKCH du journal "Le Droit" inaugurera ses nouveaux studios par un grand programme spécial ce soir, de huit heures à neuf heures. Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, ou son représentant, viendra bénir les studios. La cérémonie est sous la présidence de Son Excellence et sous le patronage de Son Honneur le maire Raymond Brunet.

Pour ce programme spécial on a retenu les services de Mlle Madeleine Durocher, soprano, de Hull, et du célèbre chanteur populaire Jean Clément. Un orchestre sous la direction de M. Armand Weisbord, diplômé du conservatoire de musique de Bruxelles, fera entendre de la musique de choix.

Le R.P. Stanislas Larochelle, curé de Notre-Dame de Hull, M. L.-J. Billy, président du Syndicat d'oeuvres sociales, M. Aurèle Gratton, gérant du "Droit", M. Raymond Benoit, directeur-gérant du poste CKCH, adresseront brièvement la parole.

Un sketch inédit de M. Georges Francon, inspiré de l'histoire des débuts de Hull sera interprété par des artistes de renom. L'oeuvre de M. Francon s'intitule "A bord du Colombo". C'est l'histoire de la première flotte de bois de Hull à Québec. Les interprètes seront: Mme Colette Dufault-Devlin, MM. Roland MacNichol, Raoul Déziel, Guy Beaulne, Raphaël Pilon, Victor Jobin. Les gens de Hull et de la région seront sans doute vivement intéressés par ce sketch.

L'orchestre jouera les pièces suivantes: 1) Danse de Séville; 2) The King steps Out, pot-pourri des oeuvres de Fritz Kreisler; 3) Cinq minutes de musique du compositeur Joyce; 4) Hora Staccato, de D. Heifetz. Pour sa part, Mlle Madeleine Durocher, soprano bien connu de Hull, chantera Habanera, de Carmen, de Georges Bizet, et Mon Héros, extrait du Soldat de Chocolat, de Straus.

Jean Clément a choisi de chanter pour ce programme les chansons suivantes: Pot-pourri du retour; Un souvenir; Les trois cloches; Sur le chemin des écoliers.

Auparavant, c'est-à-dire, à 7h.30, le programme de M. Jean Clément à Radio-Canada sera irradié du poste CKCH sur tout le réseau français. Pour ce programme, le célèbre chanteur populaire interprétera: Loin de toi, mon amour; Sur mon chemin; J'écoute la pluie; Chanson d'automne.

Immédiatement après le programme d'ouverture, la chorale Notre-Dame sous la direction de M. Philéas Thibault, se fera entendre dans son répertoire de 9 heures à 9h.30.

Après le programme de huit heures, le public est invité à visiter les studios du poste CKCH. Le poste restera ouvert une partie de la nuit et on fera entendre les pièces que les auditeurs voudront bien demander par téléphone.

M. MEDARD JOBIN, opérateur au transmetteur.

M. GEORGES HUARD, annonceur, réalisateur.

M. ERNEST LALONDE, vendeur d'annonces.

HOMMAGES DU

RESTAURANT HULL-VOLANT

J. AURELIEN D'AOUST, Prop.

58, rue Victoria — HULL

AVEC LES HOMMAGES de

RITZ CATERERS

ADRIEN DUROCHER, Prop.

Banquets — Mariages — Réceptions

135, rue Hôtel-de-Ville. — Tél. 5-4356

Meilleurs voeux de succès au journal "Le Droit" et au poste CKCH

Soublière-Lepage Ltée

Marchands de meubles et quincailleries.

Angle Champlain et Victoria Hull, Qué.

Tél: 2-8553

Félicitations et meilleurs voeux de succès

Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa

Louis-A. Cabana, président

HOMMAGES de

La Société St-Jean-Baptiste de Hull et du Nord de l'Outaouais

Section Notre-Dame

Président: Edouard Renaud

Vice-Prés.: Albert Lamont

Secrétaire: Gaétan Cabana

Trésorier: Rhéal Latrémouille.

Meilleurs voeux de succès

J.-A. CLAIROUX

EMBOUTEILLEUR DES PRODUITS

CORONA-CHUM et WISHING WELL

79, RUE LAVAL, HULL Tél. 2-5064

Félicitations et meilleurs voeux au journal "Le Droit", au poste CKCH et aux oeuvres groupées sous le même toit "Le Centre"

Ed. Brunet & Fils

CONSTRUCTION GENERALE

ESTIMATIONS — CONTRATS — EXPERTISES

41, RUE TRACY HULL. P. Q.

Tout le personnel de CKCH à l'émission de ce soir

Meilleurs voeux
de succès

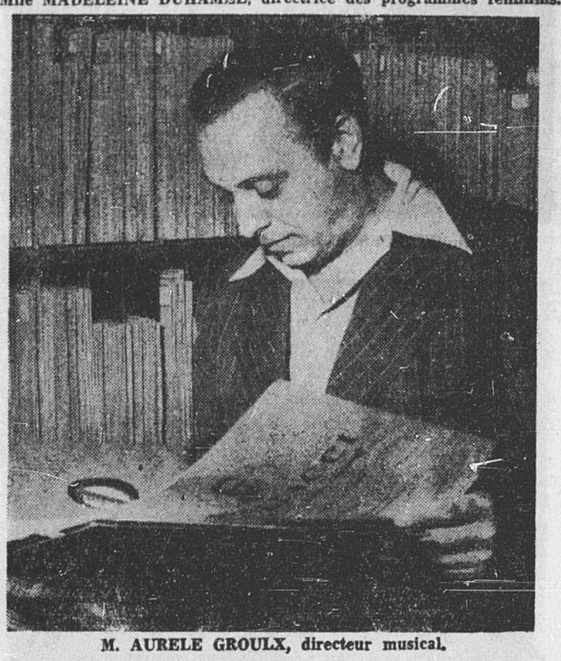
MARIAN
TOMARO
MARCHAND-TAILLEUR
140, rue Hôtel-de-Ville Tél: 2-1291

Félicitations
au
Journal "Le Droit"
et
au Poste CKCH

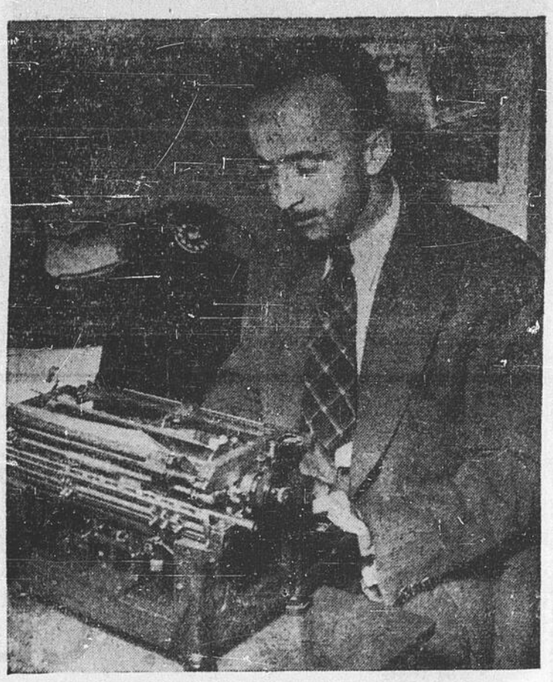
TRANSPORT
URBAIN
DE HULL LTÉE
Hull, Qué. — Tél: 5-7267

Hommages
de
A. BÉLANGER
(HULL) Limitée
SPECIALISTE EN POELES
215, rue Montcalm, Hull — Tél. 2-8791
J.-M. NORMAND, gérant

Mlle MADELEINE DUHAMEL, directrice des programmes féminins.



M. AURELE GROULX, directeur musical.



M. PAUL DE GRANDPRE, scripteur, annonceur.

Le reportage photographique sur C.K.C.H. est de Paul Taillefer

Le Festival du film à Cannes

Ouverture officielle aujourd'hui

Le Festival du Film de Cannes commence aujourd'hui et durera jusqu'au 25 septembre, sous la présidence d'honneur de Mme Vincent Auriol et de Mme Georges Bidault.

Ce Festival 1947 est ouvert à tous les pays désireux d'y participer les films étant classés dans les catégories suivantes: Films psychologiques et d'amour; d'aventures et policiers; sociaux; historiques; comédies musicales; dessins animés et courts métrages.

Le jury du Festival est composé de façon suivante: Un metteur en scène, un scénariste, un chef opérateur de prises de vues, un musicien, un acteur ou une actrice de cinéma; cinq représentants de la Confédération désignés par la dite Confédération; deux critiques, un représentant de la Ville de Cannes, un membre du Comité d'organisation du Festival, un lecteur de "Cinémonde" et six lecteurs de revues cinématographiques; un président du jury désigné par le ministre de la Jeunesse, des Lettres et des Arts: le public assistant aux séances sera également appelé à donner son avis.

Le Palais des Festivals Internationaux actuellement en construction ne sera pas entièrement terminé pour la manifestation de cette année. Sur les 1,800 places qu'il doit comporter, 1,000 seulement seront à la disposition des organisateurs et la salle n'aura pas ses aménagements définitifs.

A l'heure présente vingt pays ont annoncé leur participation. Ce sont: Argentine, Autriche, Brésil, Bulgarie, Afrique du Sud, Canada, Etats-Unis, France, Hongrie, Italie, Luxembourg, Pologne, Suède, Maroc, Indes, Yougoslavie, Pays-Bas, Grèce, Egypte et Tchécoslovaquie.

La Russie, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la Chine, la Pologne, la Suède, l'Italie, la Hollande, le Canada, la Roumanie, la Suisse et la Tchécoslovaquie avaient déjà participé au Congrès de 1946 du Film Scientifique et Technique et l'on s'attend que la participation étrangère à ce 9e Congrès sera plus importante encore.

L'élection de Miss Festival 1947 a eu lieu récemment et Mlle Annette Bastide a remporté le titre. Elle sera officiellement fêtée à Cannes.

François Couperin - 1668-1733

C'est aujourd'hui l'anniversaire de la mort, à Paris, en 1733, de François Couperin, l'un des musiciens les plus délicats et les plus élégants de France.

Né en 1668 d'une famille de musiciens briards qui, pendant, plus d'un siècle, a donné à la France une véritable lignée musicale, il était le neveu de Louis Couperin, auteur de majestueuses chaconnes pour orgue et clavecin, qui avait été avant lui organiste à Saint-Gervais.

En 1693, Couperin était nommé un des quatre organistes de la chapelle royale à Versailles, en remplacement de son maître Thomelin.

Dans les pièces pour clavecin et surtout dans celles pour viole on trouve le véritable esprit, à la fois mesuré et génial, du grand Couperin. La tradition dans ses oeuvres est vraiment française et peut difficilement l'être davantage. Mais le raffinement, l'élégance et la subtilité harmonique ne sont pas les seules qualités de Couperin. Il faut y ajouter la grandeur et le souffle.

Il y a chez Couperin une recherche intense du coloris instrumental comme dans ses compositions de pièces croisées, jouées sur deux clavecins ou plutôt deux régistres.

Bach lui a emprunté le thème d'importantes compositions et l'on a ainsi raison de dire que Couperin a influencé l'école allemande.

Couperin aurait voulu une terminologie spéciale appliquée aux différents genres musicaux et voulait que l'esthétique ait, avant toute chose, un but objectif.

"Les Français ont toujours souhaité que la musique "ait un sens", qu'un programme puisse y être suivi et reconnu. Elle tracera des portraits qui atteindront quelque chose de précis; certes, elle traduira les sentiments de l'âme humaine, mais elle s'attachera à nous rendre par des effets pittoresques, ce que nous annoncent des titres descriptifs souvent explicites. Elle saura nous donner la sensation d'une querelle, d'une discussion qui va s'échauffant: elle mettra sur scène la dispute qui s'est élevée entre organistes et maîtres de clavecins, ou ménétriers."

Son "Art de toucher le clavecin" témoigne d'une méthode qu'il est impossible de trouver ailleurs.

JEAN CLEMENT chantera, ce soir, à 8 heures, au programme spécial de CKCH.

M. JOSEPH HADDAD, opérateur au studio.

Récital du carillonneur

Le programme suivant sera exécuté par Robert Donnell, carillonneur du Dominion, à la Tour de la Paix, demain soir, de 9 h. à 10 h.

1. Ballet pour carillon .. P. Price
2. La Golondrina .... N. Serradell
3. Les moissonneurs F. Couperin
4. Rêverie d'automne, V. Rebikoff
5. Extraits de la Flûte Magique Gloskenspiel ..... W. A. Mozart
   Air de Papageno
   Allegretto
6. L'horloge musicale ..... G. F. Handel
7. Le fermier heureux ..... R. Schumann
8. Impromptu — "Hommage à Chopin" ..... F. Timmermans
9. The Last Rose of Summer ..... W. Wallace

HOMMAGES DE
P. A. LAROCQUE, LIBRAIRE
SPECIALITE : Articles de bureau — Articles de classe
125, rue Hôtel-de-Ville, Hull. — Tél. 2-5027

HOMMAGES DE
A. LABELLE
EPICIER
ETABLI DEPUIS 1889
LAVAL & VICTORIA — HULL

LUCIEN MASSE, C.A. DONAT VIEN, C.A.
Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa.
189, rue Principale — Hull.

Firestone annonce une réduction de prix

En vigueur immédiatement, les pneus et chambres à air Firestone des autos de plaisance et des camions sont réduits de sept et demie ou quinze pour cent. Ce renseignement a été donné aujourd'hui par M. W. H. Funston, président de la Firestone Tire and Rubber Company of Canada Limited. 'La rérudction de prix d'aujourd'hui met es prix de nos pneus et chambre à air à des niveaux pus bas que ceux d'avant-guerre", dit M. Funston "non seulement cela, mais la qualité et le millage ont été augmentés de sorte que les consommateurs profitent de deux façons. Cette réduction est conforme à notre ligne de conduite d'offrir aux propriétaires d'autos des produits de haute qualité, à bas prix. Récemment Firestone a réduit substantiellement les prix des pneus des véhicules de ferme et des tracteurs. La réduction d'aujourd'hui s'applique aux pneus des autos et des camions et se chiffre par 7½ à 15 pour cent.

L'orchestre du Nouveau-Monde

A son concert du dimanche, 14, à 10 h. 30 du soir, l'orchestre du Nouveau-Monde exécutera tout d'abord une suite de "Fairy Queen", d'Henry Purcell. Cet opéra fut composé en 1692. On perdit ce fameux manuscrit qui ne fut retrouvé que 200 ans plus tard. On l'a publié en 1903. On jouera ensuite "Simple Symphony", du compositeur anglais contemporain Benjamin Britten. Britten a orchestré des airs qu'il avait composés alors qu'il était enfant. Pour terminer l'orchestre jouera "Fiddle-Faddle", de Leroy Anderson.

HORAIRE DE LA BBC

La BBC annonce des changements dans l'horaire des émissions destinées à l'Amérique du Nord. Le **Bulletin de nouvelles**, entendu jusqu'ici à 22 h. 45, passera maintenant à 23 h. 45; **Radio Newsreel** est fixé à 00 h. 30 à la place de 23 h. 30 et l'annonce des émissions passera maintenant à 00 h. 15.

BERNARDIN FRÈRES
TOUJOURS A VOTRE SERVICE
MAURICE — JEAN-LOUIS — ANDRE
TOUS LES GENRES D'ASSURANCES
EDIFICE ALFRED, MONTREAL PLACE D'ARMES Tél.: HA. 6258

Félicitations et meilleurs voeux
WILFRID-D. ST-CYR
ENTREPRENEUR
PLOMBERIE — POSAGE D'APPAREILS DE CHAUFFAGE A EAU CHAUDE ET A VAPEUR
OUVRAGE GARANTI.
HULL OTTAWA MONTREAL

Félicitations et meilleurs voeux
A.-L. Achbar Limited
ACCESSOIRES ELECTRIQUES — POELES — MEUBLES
85, RUE PRINCIPALE HULL, QUE.
J. CONRAD BONHOMME, Gérant.

Radio — Musique — Théâtre

En fouillant l'horizon

Vie artistique

par Guy BEAULNE

L'inauguration des nouveaux studios du poste CKCH au Centre de la rue Notre-Dame, à Hull, est un nouveau témoignage du travail de survivance française accompli par le journal "Le Droit" dans la région d'Ottawa.

Bien avant que le poste CKCH ne devienne le service radiophonique français de la région, "Le Droit" présentait au poste CNRO, situé dans le Château Laurier, à Ottawa, un concert mensuel fort goûté si on en juge par la critique d'il y a vingt ans passées.

Il devenait donc assez normal qu'après avoir été le défenseur de la langue française pendant tant d'années "Le Droit" ajoute à sa puissance d'enseignement et d'orientation un moyen nouveau, celui des ondes radiophoniques. L'on peut se louer de cette nouvelle direction qui a rétabli le poste CKCH et qui vient de le situer dans un des studios les plus modernes du genre.

CKCH ne peut manquer d'apporter à toute la région une activité nouvelle et nous espérons qu'il sera bientôt le ventre d'activités artistiques dont rêvent ses directeurs.

— Saison de théâtre —

L'Ottawa Drama League vient d'annoncer sa saison au Little Theatre. On présentera encore cinq pièces cette année en plus de la pièce au gala dramatique régional. Cette pièce "Papa is All" était au programme de la dernière saison.

Le choix des directeurs nous permettra de voir avant Noël, "The Great Big Doorstep" et "Uncle Harry". L'année 1948 commencera avec "The Cherry Orchard", tragédie de Tchékov, qui sera suivie de "The Circle" de Somerset Maughan, et de la comédie américaine "Dear Ruth".

Les Compagnons joueront encore cette année à l'Ecole Technique d'Ottawa, le samedi soir, mais présenteront aussi leurs pièces de saison, la veille, au théâtre Figaro, de Hull.

Le programme des Compagnons comporte "La Savetière prodigieuse" de Frederico Garcia Lorca et l'"Apollon de Bellac" de Jean Giraudoux, le 1er novembre; "Andromaque", de Racine, le 6 décembre; "Le Père humilié" de Claudel, le 21 février; une soirée de fantaisie ou seront présentées trois pièces en 1 acte, dont la "Farce de l'homme qui épousa une fille muette", d'Anatole France, le 27 mars; et le "Bourgeois Gentilhomme", de Molière, le 1er mai.

Les Confrères-diseurs du Caveau annonceront cette semaine leur programme de saison et l'ouverture de leur Atelier. On sait que Le Caveau retourne à la scène du Little Theatre, cette année, pour y reprendre son activité d'avant-guerre. Toutes les personnes qui voudront devenir membres du Caveau n'auront qu'à se présenter à la soirée d'ouverture de l'Atelier pour s'y enregistrer. Le secrétaire de la corporation des diseurs est M. Maxime Guitard, 75, rue Hôtel-de-Ville, Hull (2-0061).

L'Ecole d'Art Dramatique de Hull vient de changer de professeur. M. Georges Groulx, des "Compagnons" succède à M. Henri Poitras. Le programme d'étude comporte "Pichrocole", "Antigone", "Noé" et "Les Gueux au Paradis".

On annonce en plus l'arrivée prochaine de plusieurs troupes d'outre-mer, dont celle d'Edwige Feuillère et ses acteurs français et celle de Daniel Wolfit et ses acteurs britanniques.

— Ciel new-yorkais —

Patt Usher nous écrit de New-York que la nouvelle saison de théâtre au Broadway vient de débuter par un four magistral de "The Magic Touch".

La critique a été unanime à décrier cette première pièce de la saison et deux autres productions ont quitté l'affiche avant même d'arriver au Broadway. Ce sont "We Love a Lassie" et "The Stars Weep", qui n'ont pas satisfait la critique dans leur tournée expérimentale.

Cependant on conserve l'espoir, malgré le peu d'intérêt que suscitent les revues musicales.

— "Médée" à la Gielgud" —

John Gielgud qui a obtenu un vif succès aux Etats-Unis et au Canada, cette année, avec "The Importance of Being Ernest" et "Love for Love", partagera la vedette avec Judith Anderson dans "Médée", qui prendra l'affiche, le 20 octobre. Gielgud, qui dirige cette production, demeurera avec sa compagnie pour six semaines et jouera ensuite dans "Crime and Punishment", de Rodney Ackland.

"Allegro", une nouvelle revue musicale de Richard Rodgers et Oscar Hammerstein, se présentera sur le Broadway, le mois prochain, après une tournée pleine de succès.

Une troupe d'acteurs de cinéma intéressés au théâtre et connue sous le nom "The Actors Lab", présentera "Volpone" de Ben Johnson au cours de la semaine du 3 novembre. J. Edward Bromberg reprendra le rôle-titre joué par Daniel Wolfit, l'an dernier.

Les Cosaques du Don en octobre

Le retour de Serge Jaroff et des véritables Cosaques du Don sera sans doute accueilli avec joie, d'autant plus qu'ils doivent donner leur prochain concert au Capitol où ils n'ont pas chanté depuis plusieurs années.

Le concert aura lieu le 9 du mois prochain et servira merveilleusement à lancer la saison musicale.

Depuis seize ans qu'ils parcourent l'Amérique, les Cosaques n'ont rien perdu de leur popularité. Le public est notoirement inconstant, mais quand il s'agit de Cosaques et de Serge Jaroff la fidélité du public devient phénoménale. C'est que cet ensemble extraordinaire se renouvelle constamment sans perdre de sa puissance, c'est qu'il a chaque année des trouvailles de rythmes, de cadances, de sonorités, c'est que la puissance évocatrice de ses interprétations sait se faire tour à tour pieuse, gaie ou émouvante, ou encore tapageuses et fébriles selon que les pièces chantées sont des airs religieux, des chants de folklore ou des chansons militaires.

— En fouillant l'horizon —

Le premier violon de la Philharmonique d'Ottawa, **Eugene Kash**, reprendra ses concerts pour enfants, le 22 novembre à l'Ecole Technique d'Ottawa. Les autres concerts auront lieu le 10 janvier, le 7 février et le 13 mars. Kash fait préparer par quatre compositeurs canadiens la musique spéciale de ces concerts d'éducation musicale... L'**Ottawa Music Club** vient de voter la somme de $150. qui sera donnée comme bourse d'études au prochain Festival de Musique d'Ottawa. Cette bourse peut être méritée par un violoniste, un pianiste ou un chanteur, membre de l'Ottawa Music Club, âgé de plus de 18 ans et de moins de 25 ans. Le premier concert de l'Ottawa Music Club aura lieu le samedi 1er novembre et les artistes invités seront Alison Barbara Clark, soprano, et Kenneth Spencer, pianiste. En décembre, Mlle Berthe Palmer, contralto, et Elizabeth Bowen, pianiste, seront présentées en récital conjoint...

Les Etats-Unis achèteront bientôt les dessins animés d'**André Sarutt**, qui seront complétés par des paroles anglaises. Le premier film qui sera distribué est intitulé "La Bergère et le Ramoneur", dont le texte a été écrit par Jacques Prézert, auteur du scénario des "Enfants du Paradis". Le film sera dirigé par Paul Grimault...

Jean Clément, chantera ce soir au théâtre Figaro, à Hull, aussitôt après son tour de chant à l'occasion de l'inauguration des nouveaux studios du poste CKCH, au Centre de la rue Notre-Dame...

Deux anniversaires aujourd'hui dans le monde musical: l'anniversaire de naissance **d'Arnold Schoenberg**, à Vienne, en 1874, et l'anniversaire de la mort d'**Emmaunel Chabrier**, à Paris, en 1894. C'est à Schoenberg que revient l'honneur d'avoir fixé la théorie de l'atonalité. Le défaut de sa conception artistique est un excès de cérébralité, défaut qui s'exaspère chez certains musiciens qui se réclament de sa théorie. Chabrier, fils de magistrat et employé de ministère fut longtemps ignoré à cause de sa musique légère. Paul Dukas a dit de ses partitions qu'elles étaient "un véritable répertoire d'effets nouveaux qui n'appartiennet qu'à lui". Il est un des maîtres dont l'action s'est fait le plus nettement sentir sur la génération qui l'a suivi...

L'Ottawa Choral Union présentera, à Noël, l'"Oratorio" de Bach et annonce pour le printemps le "Requiem" de Verdi ...

M. **Sylvio Lacharité**, chef de l'orchestre symphonique et de l'Harmonie de Sherbrooke, vient d'être créé disciple de Pierre Monteux. C'est le cinquième musicien au monde à recevoir cet honneur ...

Molly et Bruno Bobak présenteront une exposition de leurs récentes peintures à **The Gallery**, rue Albert, à partir du 22 septembre.

L'OFFICE NATIONAL DU FILM TOURNE A WYCHWOOD. Dans le magnifique décor de la villa d'été de M. A.-L. Raymond, de Hull, sur les bords du lac Deschênes, l'équipe du réalisateur Bernard Devlin a tourné, cette semaine, quelques scènes d'un prochain film sur la province de Québec. On remarque ici, de gauche à droite, M. Raymond Charlebois, Mlle Lucyl Rouleau, M. Yves Bernier, MM. Pierre Bruneau, assistant-directeur; Bernard Devlin, directeur, et Ephrem Turgeon, ingénieur-électricien. On remarque au centre FELIX LECLERC, chantant son "Bozo", en s'accompagnant sur sa guitare. Le directeur de la photographie est M. Roger Racine et l'ingénieur du son, M. Jos Champagne. On remarquait parmi les figurants Mlles Claire Cloutier, Colette Fontaine et Mme Colette Dufault-Devlin, du Caveau, ainsi que Mlles Estelle Lafleur et Estel le Caron. Le film se terminera bientôt par la prise de vues en Abitibi. (Photo "Le Droit" — par Paul Taillefer)

D'une heure à l'autre

La politique

Une série de causeries politiques, données sous les auspices du parti progressiste conservateur, débutera dimanche soir prochain, à 5 h. 45, au poste CKAC. Le premier conférencier sera Me **Ivan Sabourin**, c.r., leader du parti progressiste conservateur dans le Québec. M. Sabourin a intitulé sa causerie: "Progressistes conservateurs, l'heure est venue de nous rallier; demain, il sera trop tard".

Le dimanche suivant, 21 septembre, à la même heure et au même poste, il y aura deux conférenciers, MM. Raymond Tanguay et J. A. Pilotte, respectivement président et trésorier de l'Association de la Jeunesse Progressiste conservatrice du district de Montréal. MM. Tanguay et Pilotte ont intitulé leurs causeries: "Avec King, où allons-nous?" et "L'entreprise privée, facteur essentiel de l'expansion et du développement d'un pays".

L'orchestre de la N.B.C.

Radio-Canada fera le relais d'un autre concert de l'Orchestre symphonique de la N.B.C., sous la direction de Frank Black, le dimanche, 14 septembre, à 5 h. du soir. On entendra tout d'abord "A Lincoln Portrait for Speaker and Orchestra", de Copland et la Symphonie No 5 en mi mineur, de Dvorak. Les mouvements de cette dernière oeuvre sont: a) Adagio-Allegrego Molto, b) Largo, c) Scherzo-Molto Vivace, d) Allegro Con Fucco.

L'Heure du Concerto

La discothèque de Radio-Canada présentera le dimanche, 14 septembre, à dix heures du matin, le **Concerto pour piano et orchestre**, de Katchatourian. L'oeuvre est exécutée par l'orchestre symphonique de Londres, sous la direction d'Anatole Fistoulari, avec comme soliste Moura Lympany.

Radio-Carabin

Radio-Carabin, le programme radiophonique de variétés qui a obtenu la préférence des Canadiens-français pendant la dernière saison, reprend sa place sur les ondes du réseau français de Radio-Canada, le mercredi 17 septembre, à 9 heures du soir. Il sera radiodiffusé du poste CKCH.

Comptant aujourd'hui parmi nos meilleurs comédiens, Roger Garand, un pionnier de l'émission, sera, comme l'an dernier, la vedette comique. Jean-Maurice Bailly, l'annonceur et le maître de cérémonies le plus populaire du Québec, sera l'animateur de l'émission; Maurice Meerte sera de nouveau au pupitre de chef d'orchestre.

Organisée au début par un groupe d'étudiants, "Radio-Carabin" a connu un succès énorme l'an dernier avec ses premiers commanditaires. Cette année, l'émission commanditée par la Brasserie Brading est encore diffusée de Montréal bien que le programme doive être donné deux fois à Québec durant cette saison.

Marjorie Lawrence, soprano du Metropolitan, se fera entendre au cours de l'émission de mercredi.

Marjorie Lawrence est un cas unique dans le monde artistique. Cette chanteuse que la critique a considérée comme particulièrement douée au point de vue de la voix et de l'interprétation, est revenue à la scène après avoir été atteinte par la polyomiélite. Elle se fait entendre en concert et obtient le même succès que les plus grands artistes de la scène lyrique. Il faut ajouter qu'elle donne ses concerts assise dans un fauteuil. Cas unique en effet.

MARJORIE LAWRENCE

Votre programme favori
Radio-Carabin
Mercredi soir à 9 heures
0000

Musique sur disques à la Bibliothèque Carnegie

LUNDI, 15 SEPTEMBRE

A 7 heures:
Handel ..... Suite Alcina
Orchestre du Conservatoire de Paris
Bach ..... Concerto en re mineur pour deux violons
Joseph Szigeti et Carl Flesch
Bach ..... Suite No 3, en re majeur
Orchestre de la BBC
Bach ..... Toccate et Fugue en re mineur
Orchestre de Philadelphie
A 8 heures:
Beethoven ..... Concerto no 5, mi bemol majeur "Empereur"
Schnabel et la Philharmonique de Londres.

La vie radiophonique

Les adaptations littéraires

par Jean PIERDET

Une des initiatives les plus originales dont on peut créditer les animateurs de la Radio française, c'est le programme d'adaptations établi depuis une dizaine de mois, et qui prévoit la présentation devant le microphone d'oeuvres célèbres d'auteurs en renom.

Il ne s'agit pas de la mise en ondes d'ouvrages tombés dans le domaine public, encore que la radio fasse grande concommation de chefs-d'oeuvre en cette matière: Balzac, Fromentin, Stendhal, Hugo et Alexandre Dumas entre autres ont été largement mis à contribution, et l'opinion publique, la critique, l'auditeur ont pu formuler leur avis sur l'opportunité de ces transpositions. La nouveauté, c'est précisément d'appeler à l'auditoire formidable de la radio des romans, dont la carrière est loin d'être épuisée, et dont les auteurs sont encore vivants. Ainsi l'adaptateur est présumé être d'accord avec l'adaptée qui constitue, de prime abord pour la présentation, une sorte de garantie. Autrement dit le droit moral de l'écrivain peut se manifester directement et accorder une manière D'IMPRIMATUR sonore, indiquant qu'il reconnait la valeur de son oeuvre "transformée".

Il n'en reste pas moins que le problème artistique demeure entièrement posé et qu'il convient de rechercher les raisons pour lesquelles les adaptations radiophoniques des chefs-d'oeuvre de la littérature ont toujours déçu. Comme l'a fait remarquer, à l'occasion du même problème dans le domaine cinématographique, un critique autorisé, M. Georges Charensol, les récentes découvertes de la physique ont rendu familière la notion de quatrième dimension, en ce sens qu'aux trois dimensions classiques (longueur, largeur, profondeur), les physiciens modernes en ont ajouté une autre: le temps.

Tente-t-on de classer les arts à la lumière de cette nouvelle conception du monde, on constate aussitôt que la peinture est un art à deux dimensions (le tableau étant une surface recouverte de couleurs en un certain ordre assemblé). A trois dimensions, sont l'architecture et la sculpture; à quatre, le théâtre et la danse puisqu'il se meuvent dans un espace à trois dimensions — la scène — et dans le temps que dure le spectacle. Le relief dotera sans doute un jour le cinéma de la profondeur; en attendant le cinéma projette sur l'écran des images à deux dimensions. Pour la radio, temps, espace, dimension, longueur, largeur et profondeur disparaissent. Tout se rapporte à l'oreille et réveille des sensibilités De telles considérations n'ont aucun sens lorsque. du domaine des arts physiques, on passe à celui des arts intellectuels, comme la littérature et la musique qui, elles, n'ont pas d'existence matérielle. A l'origine, la littérature était orale (et elle le redevient grâce à la radio). Ce n'est pas du jour ou les poèmes récités ont été transcrits sur le papier que la littérature a changé de nature. En principe, lorsque l'adaptateur tente de porter un roman à l'écran ou à la radio, il doit accomplir l'opération complexe de la transposer du domaine purement intellectuel qu'est le sien, dans le domaine plastique qui est celui du cinéma ou dans le domaine de la suggestion qui est celui de la radio. Il y a donc, là, une opération de mutation d'un genre extrêmement délicat, malaisé et qui, même si elle est réalisée avec le concours de l'auteur intéressé risque de dénaturer ou d'altérer l'oeuvre "transformée".

Sur la délicatesse et les difficultés de ces opérations, quatre exemples récents sont les plus irrécusables attestations des dégâts qu'involontairement l'adaptateur le plus consciencieux peut provoquer, dans une adaptation soumise à l'auteur de l'oeuvre originale et en quelque sorte supervisée par lui.

Successivement, ont été diffusés au cours des derniers mois, LES THIBAULT de M. Roger Martin du Gard, LE NOTAIRE DU HAVRE de M. Georges Duhamel, THERESE DESQUEYROUX de M. François Mauriac. et L'IMMORALISTE de M. André Gide. Roger Martin du Gard, Duhamel, Mauriac et Gide, les noms les plus éclatants de la littérature contemporaine! On a su gré, en général, à ces grands écrivains d'avoir "sportivement" consenti à cette épreuve du microphone, car au moins l'un d'entre eux (M Georges Duhamel) avait naguère mené des attaques féroces contre la "téhessef" qu'il accusait d'être un élément de dégradation morale.

Sur l'adaptation de LES THIBAULT, il y a beaucoup à dire et à redire. Cette oeuvre cyclique se prêtait mal à une quelconque compression; c'est donc pas épisodes successifs (à l'instar des longs découpages des MYSTERES DE NEW-YORK, tels que nous les livrait jadis le cinéma) que l'adaptation fut débitée. Présentation sommaire, trop condensée, et infiniment trop morcelée. Il est d'ailleurs délicat d'insister puisqu'aux meilleures sources on affirme que M. Roger Martin du Gard s'est déclaré "personnellement satisfait". On conclura seulement que ceux qui ont lu et aimé LES THIBAULT n'ont plus retrouvé sur les ondes que des suites d'anecdotes, sans pénétrer l'âme profonde des protagonistes.

Les mêmes remarques valent pour LE NOTAIRE DU HAVRE et pour THERESE DESQUEYROUX, bien que les diffusions aient été plus ramassées. Ici, les adaptateurs ont serré les textes de plus près et bien souvent on entendit une sorte de lecture à plusieurs voix, d'un intérêt d'écoute très moyen. La transfiguration, dans les deux cas, a été soigneusement évitée et l'action, subtile dans les romans, s'est trouvée ramenée à une action menue, aux développements presque insignifiants.

Cette impression ne pouvait que se renforcer lors de l'émission d'une oeuvre d'aussi savante analyse qu'est L'IMMORALISTE de M. André Gide. Les subtilités des protagonistes — conditions essentielles de la psychologie inhérente à la manière de l'écrivain — se sont traduites en longs discours dont certains s'apparentaient à des prêches somnolents.

Il ne semble donc pas que la littérature ait beaucoup à gagner dans ces essais. La radio a trouvé ici le moyen commode de s'annexer de grands noms et de répondre à sa mission culturelle. Mais de toute évidence, elle aura besoin, pour de nouvelles adaptations, de SPECIALISTES très avertis connaissant à fond les possibilités des studios et les réactions des auditeurs.

Au demeurant, ces tentatives restent très honorables et l'idée d'adapter de grandes oeuvres modernes demeure valable dans son principe. C'est à son exécution qu'il conviendra de s'attacher avec soin.

Paris, septembre 1947.

M. PIERRE de BELLEFEUILLE, directeur de l'information étrangère au journal "Le Droit", qui fera la revue de l'actualité tous les dimanches soirs, à 9 h. 30, au poste CKCH. L'émission passera sous la rubrique: "La scène mondiale."

BIDU SAYAO, l'incomparable vedette du Metropolitan, photographiée dans son appartement de New-York. Elle chantera à Ottawa, le 10 décembre, pour la deuxième soirée des concerts Tremblay.

DIMANCHE

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
9 h 00		Radio-journal	CBC News	
9 h 15			Piano Recital	
9 h 30		Piano	dus of the Dance	
9 h. 45				
10 h. 00		Concerto	CBC News	
10 h. 15				
10 h. 30			Concert Dance	
10 h. 45			Recollection	
11 h. 00		Fine Arts Quartet	Fine Arts Quart	Anglican Church
11 h. 15				
11 h. 30		Musique	Concert Album	
11 h. 45				
12 h. 00	Causerie	Opérette	BBC News	
12 h. 15	Opérette		Canadian Place	
12 h. 30	Réveil Rural	Réveil Rural	Harm. Harbour	Relaxation Time
12 h. 45	Mélodies	La valse		
1 h. 00	Musique	Chansons	Folk Songs	Newscast
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Just Mary	Nazarene Church
1 h. 30	Selections	Orchestre	Worship	Sammy Kaye
1 h. 45	Musique	Musique		
2 h. 00	Music by	Chansons	CBC News	Esay Listening
2 h. 15	Musique		Capital Xeport	
2 h. 30		Airs d'opéra	Religious Period	Lutheran Hour
2 h. 45				
3 h. 00	Plus belles oeuv.	Music Hall	CBS Symphony	Johnny Betts
3 h. 15				Rosemont Church
3 h. 30	St-Joseph (Wrig.)	Chansonnettes		Opera
3 h. 45				
4 h. 00	Plus belles oeuv.	Variétés		Newscast
4 h. 15	Musique			Styles in Song
4 h. 30	Sweetland Show	Chansons	Church of the Air	Symphony Hall
4 h. 45				
5 h. 00		Symphonie NBC	CBC News	
5 h. 15			Weekend Review	
5 h. 30			Geor. C. Marshall	Melody Lane
5 h. 45				
6 h. 00	Ballades	Ballades et	Ossie & Harriet	Serenade
6 h. 15				
6 h. 30	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Donald Novis
6 h. 45	Musique	Chron. de France	Can. Short Stories	Rendez-vous
7 h. 00	Footlight Music	Plus beaux disques	For Readers	News
7 h. 15				Kenny Baker
7 h. 30	Musique	Music for Summer	Music for Summer	Gospel Tabernacle
7 h. 45				
8 h. 00	Voix du pays	Voix du pays	Charlie McCarthy	
8 h. 15				
8 h. 30		Ici l'on chante	Ici l'on chante	TBA
8 h. 45	Musique			
9 h. 00	L'histoire	Coul. de l'histoire	It's a Legend	Corliss Archer
9 h. 15				
9 h. 30	Entre les lignes	Familiar Music	Familiar Music	Tony Martin
9 h. 45	Musique			
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Take it or
10 h. 15	Vieux airs		Old Songs	
10 h. 30	Musique	Nouveau monde	N. W. Orchestra	Edm. Hockridge
10 h. 45	Causerie			
11 h. 00	Fini	Adagio	Anthology	News
11 h. 15				
11 h. 30		Orchestre	Footlight Music	
11 h. 00		Fini		

LES DISQUES STARR PRESENTENT

LES CHANSONS POPULAIRES ET LES DANSES DE CAMPAGNE

16704—"AVEC UN PEU D'SAUCE"
"LA POUNE AU PARADIS"
par Mme ROSE OUELLETTE

16705—"J'AI BESOIN DE TOI"
"MENDIANTE DE CONSOLATION"
Chanté par DENISE DEQUOY

16707—"REEL DES ALOUETTES"
"QUADRILLE DE LA MADONE"
par HENRI HOUDE et son ensemble

16716—"C'EST ARRIVE"
"C'EST LA FETE AU PAYS"
par FERNAND DESILETS

16710—"TOUT PRES DE TOI QU'IL FAIT BON"
"TANGO D'UN SOIR"
chanté par LIONEL PARENT

16718—"COWBOY DE MONTANA"
"LE PRISONNIER NON COUPABLE"
chanté par PAUL-EMILE PICHE

16723—"L'AMOUR REVIENT"
"LA PRIERE DE L'AVEUGLE
chanté par JULIEN TAILLY

16737—"MON ECHALOTE"
"VIENS QUE J'TEMBRASSE"
chanté par "ARCHIBALD"

Les disques STARR se vendent 50c

Les commandes en dehors de la ville sont promptement remplies.

DELROY SALES LIMITED

203, RUE RIDEAU — TELEPHONE 3-5065

LUNDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h 00		Op de quat'sous	Wake up	Top of the Morn.
7 h 15				
7 h 30			CBC News	Newscast
7 h. 45	Activités mond.		Music	Top of the Morn.
8 h 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Headlines
8 h 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Coffee Time
8 h. 30	Musique	Mélodies	Musical March	Newscast
8 h. 45	Morning Mel			Top of Morning
9 h. 00	Variétés matinales	Prog mus.	CBC News	Cavalcade of
9 h 15			Breakfast Club	
9 h. 30		Mélodies		News
9 h. 45			Melodiv Sketches	
10 h 00	Sur nos ondes	Sur nos ondes	Parade of Bands	Town Crier
10 h 15	Chansonnettes	Mélodies	Perry Mason	Joyce Marvin
10 h 30	Variétés	Papa et son fils	E. Hobbes	Curtain Calls
10 h. 45	La valse	Pot pourri	Mus. Program	
11 h. 00	Francine Louvain	Francine Louvain	Road of Life	Serenade
11 h. 15	Un peu de tout	Musique légère	Big Sister	
11 h 30	Chansons	Joy. Troubadours	Time Out	Beatrice Normas
11 h 45	Variétés		Laura Ltd.	D'Artega presents
12 h. 00	En dinant	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15		Rue principale	Lucy Linton	On the Farm
12 h. 30	Réveil Rural	Réveil Rural	Ontario Farm	Songs
12 h. 45				Luncheon Salon
1 h. 00	Chansonnettes	Quelles nouvelles	CBC News	Singing Sam
1 h 15	Radio-journal	Radio-journal	Happy Gang	Newscast
1 h 30	Tante Lucie	Tante Lucie		For You
1 h. 45	Musique	Musique s.-a.	They Tell Me	
2 h. 00	Variétés	Grande Soeur	Sentimental	Market Basket
2 h 15	Musique légère	Faire part	Little Jazz	
2 h. 30	Lettre canadienne	Lettre canadienne	Musically Yours	Wife Savers
2 h. 45	Chansons	Musique		Variety
3 h. 00	Pot-pourri	Ch.-d'oeu. mus.	Life Can Be	
3 h 15			Ma Perkins	
3 h. 30	Nouvelles		Pepper Young	
3 h. 45	Plus belles oeuvres		Right to Happ.	
4 h. 00		Heure du thé	Hit Review	News
4 h 15	Avis de décès		Women's News	
4 h. 30	Récital	Récital	Recital	Club 1310
4 h. 45	Pour les malades	Pour les malades	From the Classics	
5 h. 00	Mon choix	Mon choix	Feature Concert	Spotlight Rythm
5 h. 15	Chansnos	Chansons	Favourites	
5 h. 30			Story Time	Tea Time Tunes
5 h. 45	Opérette		Don Messer	
6 h. 00	Intermède	Yvan Fimrépide	Pick of Crop	News
6 h 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight and
6 h. 30	A-u crépuscule	En dinant	Prog. Summary	
6 h. 45	Boul' parisiens		BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Un homme et son	Un homme et son	Chico Valle	Singing Sam
7 h.15	Mélodies	Métropole	Jack Smith	Four Knights
7 h. 30	Orchestre	Verve et variété	Toronto Trio	Drama for Today
7 h. 45	Musique	Maurice Zhrizer	Safety First	The Waltz
8 h. 00	J. Labrecque	J. Labrecque	Timber Lodge	Music Store
8 h. 15	Marine Scripts	Marine Scripts		
8 h. 30	Concert CKCH	Qui suis-je?	Summer Fallow	Summer Nocturne
8 h. 45				
9 h. 00	Radio-théâtre	Radio-théâtre	Last Theatre	Old Timers
9 h 15				
9 h 30				What's Your Guess
9 h. 45				
10 h 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Contented Hour
10 h. 15	Causerie	Les périodiques	News Roundup	
10 h. 30	Trio instrumen.	Piano Quartet	Piano Quartet	TBA
10 h. 45				Tune Smiths
11 h 00	Fermeture	Adagio	Bert Niosi	News
11 h 15			Interlude	Dancing Party
11 h 30		Intermède		
11 h. 45				
12 h. 00		Fini	CBC News	

Jean Belleau dans La boîte aux crayons

Les lettres qu'on adresse généralement à l'auteur de cette chronique ne sont pas toutes aussi flatteuses que celles que le président du club de balle molle St-Jean-Baptiste voulait bien nous faire parvenir et nous l'en remercions bien sincèrement. Si ce que nous avons fait dans le passé, et comptons continuer à faire, peut aider une association aussi méritante que la Saint-Jean-Baptiste, nous aurons été bien récompensés pour notre travail. Nus publions sans plus de commentaires la lettre de M. Bériault et nous endossons ses suggestions des plus constructives. Puisse les projets qu'il envisage être menés à bien dans un avenir prochain. Pour ce qui est de notre collaboration, elle est assurée d'avance aux directeurs de la commission du sport de la Saint-Jean-Baptiste et à toutes les associations animées du même esprit.

326 rue Besserer.
Ottawa, le 10 septembre 1947.

Monsieur Jean Belleau,
Rédacteur Sportif,
Le Droit, rue George,
Ottawa, Ontario.

Mon cher Jean,

J'ai lu avec une bien grande satisfaction ton article mardi dans ta colonne "Dans la Boîte aux Crayons" au sujet de notre équipe de balle molle St-Jean-Baptiste de la ligue Mercantile. Je n'ai pas besoin de te dire combien ces éloges font plaisir et surtout combien cela aide à construire cet esprit d'équipe si nécessaire à toute organisation sportive.

Ce que l'entraineur peut dire à ses joueurs dans le vestiaire avant une partie pour allumer l'enthousiasme est bien peu comparé à un éloge public dans un journal comme "Le Droit". Notre équipe a comme toute équipe ses hausses et ses baisses. Nous ne pouvons pas toujours gagner mais cependant nous pouvons dire que le coeur y est toujours tout entier. Lorsque nous recevons un encouragement aussi spontané que le tien, cela contribue grandement à conserver l'union entre tous les joueurs.

Nous essayons depuis deux ans à représenter dignement les canadiens français dans une ligue majeure de balle molle qui est anglaise mais où cependant nous avons toujours été traité avec la plus grande impartialité. Je parle ici en général. Il a pu y avoir quelques individus qui n'ont pas apprécié une équipe canadienne française et surtout nos succès, mais ce n'est que l'exception qui confirme la règle.

En plaçant cette équipe sous les couleurs de la St-Jean-Baptiste, nous avons voulu prouver aux nôtres que nous avions le matériel voulu, capable de faire compétition à n'importe quelle équipe d'autre nationalité. Je crois que nous avons réussi sur ce point.

Nous avons également voulu stimuler nos jeunes pour qu'ils se développent dans le sport et par le sport de la balle. Je dois admettre que nous avons encore beaucoup de chemin à parcourir sur ce point. Cependant, la merveilleuse initiative de nos "Légions" de Hull et d'Ottawa avec leurs écoles de Baseball est un commencement très louable. Je dois te féliciter pour la part active que "Le Droit" a prise dans cette organisation.

Il n'y a pas encore si longtemps, nous avions organisé sous l'égide de la Commission des Sports de notre Association St-Jean-Baptiste quatre ligues de balle molle: scolaire, Junior, Hommes Mariés et Juvénile. Une seule vit encore, la ligue scolaire. Il y a certainement déficience sur ce point. Peut-être qu'avec ton aide et celui du Journal "Le Droit", nous pourrions faire revivre toutes ces ligues l'an prochain. C'est un souhait que je formule en passant.

En terminant, permet moi de te remercier et te féliciter pour cet article que tu as écrit mardi. Nous avons vu là l'intérêt que tu portes à tout ce qui est canadien-français dans le sport. Ceci s'applique également à mon bon ami, Charles Daoust, qui chaque fois que l'occasion se présente, a un bon mot pour notre équipe.

Je veux aussi souligner la coopération bénévole que notre publiciste, Lucien Richard, donne au club de balle molle St-Jean-Baptiste. Tous les joueurs du club apprécient son excellent travail et nous lui attribuons une bonne part de nos succès.

Encore une fois, mon cher Jean, un grand merci. La place du club St-Jean-Baptiste est en avant. Grâce à toi et à tous ceux qui nous aident, nous y resterons.

Bien à toi,
Roland BERIAULT, prés.
Club de balle molle St-Jean-Baptiste

Le National déclasse complètement les Cayugas d'Auburn

Les locaux sont à leur meilleur tant sur la défensive qu'à l'offensive et gagnent 15-6

★ ★ ★

Par Jean BELLEAU

Ceux qui ont pu douter dans le passé, de la puissance au bâton du National n'ont plus le droit, après l'orgie de coups sûrs que les protégés de Paul Dean ont troppé hier soir, pour déclasser les Cayugas d'Auburn par 15 à 6. Ajoutez aux 17 coups sûrs des locaux, 7 buts volés et des arrêts miraculeux au champ et vous aurez une juste idée du travail qui attend les Cayugas s'ils comptent éliminer les représentants de la capitale fédérale. Pour si arbitraire que cela puisse paraitre, il convient de signaler l'excellent travail de Len Riley au champ et de Bob Sanborne et de Bill Metzig au bâton. En plus de faire compter chacun trois points, chacun des deux derniers ont été solides à la plaque, Sanborne expédiant la balle en lieux sûr à quatre reprises en cinq voyages, et Metzig l'imitant, avec trois coups sûrs en quatre apparitions officielles au bâton. Glen Winslett, dont la moyenne au bâton durant toute la saison, avait causé beaucoup d'inquiétude au gérant Paul Dean, a fait lui aussi sa large part avec trois coups sûrs en cinq voyages. Fait digne de mention, tous les joueurs du National qui ont pris part à cette joute ont envoyé la balle en lieux sûr au moins une fois.

Mauvais début

Le grand Nick Butcher, qui n'a été solide que dans les quatre

BILL METZIG
...bon bras, bon oeil

dernières manches, a été dans l'eau bouillante dès le début de la partie. Mais son trouble ne se comparera jamais au pétrin dans lequel Flannigan des visiteurs se trouva dans la première manche. Len Riley, qui quelques instants auparavant avait exécuté un coup quasi miraculeux, en sautant à six pieds dans les airs pour saisir un vol de Nadel, qui se faisait voler ainsi un coup de circuit, ouvrit les hostilités avec un double. Une erreur de Harmon plaçait Russian sur le premier à son tour, et le simple de Grefe faisait compter Riley, tandis que Sanborne envoyait ses compagnons à la plaque pour deux autres points sur un long vol au champ centre.

L'avance du National devait fondre comme de la glace en été, à la manche suivante, quand les visiteurs tombèrent sur les balles de Butcher avec une vigueur insoupçonnée. Kromko avait du reste ouvert le bal avec un long coup de circuit par dessus la clôture du champ centre. Riley avait bien tenté de saisir le coup mais en ce faisant, il bascula par dessus la clôture, et ses magnifiques efforts furent vains. Trois coups sûrs de suite, dont un double de Bliss n'aidaient pas Butcher, qui voyait Percy compléter le massacre en faisant compter le quatrième point des siens.

Une orgie

Le double de Sanborne à la troisième, alors que Metzig était au premier, après avoir obtenu un simple avait mis les deux clans sur un pied d'égalité. Mais trois coups sûrs de suite, dont un double de Percy au début de la quatrième avaient donné une fois de plus l'avance aux visiteurs, qui ont été cependant privés de deux points par le magnifique travail défensif de Grefe. Après avoir coupé Bliss qui tentait de voler le marbre, Grefe lança à Metzig pour faire semblant de saisir Percy, qui tentait de voler le 3e coussin, où se trouvait Allen. Ce dernier n'attendit pas et se précipita vers la plaque, ou le retour du lancer de Metzig arriva juste à temps pour permettre à Grefe de le pincer et de mettre fin à la manche.

Vint ensuite le tour du National de frapper. Jamais n'a-t-on vu un tel désastre pour un lanceur, que celui qui s'écrasa sur Flannigan. Six coups sûrs, tous des simples, un but volé et deux erreurs valaient six points au National, et renvoyaient le malheureux Flannigan aux douches.

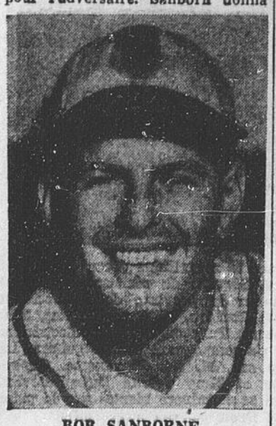
Un peu de tout

Dans cette manche, le National commença à jouer du jeu de fantaisie. C'est ainsi par exemple que Metzig volait le deuxième but comme un digne fils d'Arsène Lupin, et galopait ensuite au marbre sur un simple de Sanborne. Flanigan et Allen se permettaient durant ce temps des mauvais lancers désastreux pour leur cause, et finalement, le gérant Hearn décida de donner à Flanigan un repos bien mérité et il le renvoya sur le banc. Rothrock le remplaça, mais il aurait mieux fait lui aussi de rester avec ses compagnons pour réchauffer le banc des joueurs.

Tandis que Butcher après avoir donné deux coups sûrs à ses adversaires à la cinquième manche pour un point, se stabilisait et ne laissait plus personne croiser le marbre, et encore moins frapper en lieux sûr, Rothrock subissait un sort qu'il ne faut pas souhaiter à un lanceur de baseball, même s'il joue pour un club qu'on déteste. L'armure un peu fragile des Cayugas vola en éclat à la sixième manche.

Au voleur

Après que Riley et Sanborne eurent encore exécuté des coups merveilleux au champ dont un autre arrêt par dessus la clôture exécuté par Sanborne, les joueurs du National entreprirent un petit jeu fort amusant pour leurs supporteurs, mais démoralisant pour l'adversaire. Sanborn donna



BOB SANBORNE
...Arsène Lupin pâlirait

l'exemple en se rendant au premier sur un simple, puis volant le deuxième but sans plus de façon. Avançant au troisième sur le simple de Karpuk, Bob décida tout à coup de voler la plaque. Karpuk tenta en même temps de passer au deuxième et le double vol réussit à perfection quand les joueurs d'Auburn, énervés par tant d'audace lançaient très mal au premier, pour voir Sanborne glisser au marbre. Glen Winslett, qui avait bénéficié d'une passe, décida lui aussi de voler le deuxième et il s'empara du coussin après une belle glissade de dix pieds. A ce moment, les arbitres fouillaient dans leurs poches pour voir si les joueurs du National ne leur avaient pas volé leur montre. Mais seul, un vendeur de programmes qui était sur le terrain s'aperçut qu'on lui avait volé sa dent en or dans l'excitation du moment.

Les Cayugas terminèrent la partie sur une note un peu plus gaie, quand le joueur de premier but, Denoville saisit un dur vol de Riley, pour compléter un double retrait en pinçant Winslett au deuxième but.

Encore ce soir

Tandis que Watertown prenait une avance de 5 à 2 sur les Maples d'Ogdensburg, le National se préparait à livrer une deuxième joute aux Cayugas ce soir même, au Lansdowne, et Charlie Schupp ira au monticule pour le club de la capitale canadienne, tandis que son adversaire sera le jeune Blinn qui a déjà lancé une partie parfaite. On s'attend à ce qu'une foule record assiste à cette rencontre qui promet beaucoup.

Frank Filchock jouera contre Ottawa à Hamilton

Les Tigres sont plus décidés que jamais à faire jouer leur as américain aujourd'hui

★ ★ ★

Si les directeurs du Big Four et des différentes équipes de la ligue se chamaillent au sujet de l'égibilité de Frank Filchock, ceux qui auront directement affaire avec Filchock cet après-midi ne s'en font pas trop. En effet, les joueurs des Riders, en s'embarquant pour Hamilton ont promis d'infliger une râclée aux Tigres, avec ou sans Filchock. Le cas du gros Tchèque est le plus épineux jamais rencontré dans les annales du football canadien.

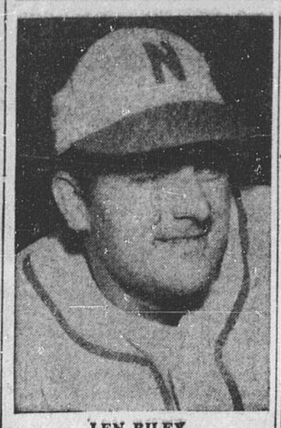
Le président des Tigres, Jack Lang a ouvertement annoncé que Frank jouerait malgré tout ce que faisait la ligue. On sait que la majorité du comité de la ligue ont pris un vote et ont déclaré Filchock inéligible. Cependant le président de la ligue, Doug Chilman de Hamilton, vient de dévoiler qu'il ne voyait rien dans la constitution de la ligue qui pourrait empêcher Filchock de jouer. La CRU, autorité suprême du football au Canada n'a pas accepté le certificat de Filchock.

Eddie Emerson, président des Rough Riders a déclaré qu'un joueur banni aux Etats-Unis n'était pas nécessairement banni au Canada, mais que l'exécutif de la ligue l'avait trouvé inéligible et conséquemment n'avait pas le droit de s'aligner avec les Tigres. On s'attend donc à de l'animosité cet après-midi à Hamilton.

Joutes importantes

L'affaire Filchock fait passer dans l'ombre, la joute entre les Alouettes de Lew Hayman et les Argos de Toronto, champions du Dominion l'an dernier. La joute qui sera disputée à Toronto, servira à démontrer aux amateurs de football de l'est du Canada, si oui ou non, les Argos sont aussi faibles qu'ils aimeraient à le faire croire. Chose certaine, les Alouettes n'ont pas impressionné les experts autant que l'an dernier, et il s'en trouve plusieurs pour prédire que les Argos un peu remis de leur échec de la fin de semaine dernière aux mains des puissants Rough Riders, pourraient bien arrêter complètement les représentants de la métropole canadienne.

En plus de la joute entre les Indiens et les Troyens, l'Union Ontarienne présente deux autres joutes importantes avec le Toronto Balmy Beach jouant contre les Rockets de Windsor et les Wildcats de Hamilton rendant visite aux Impérials de Sarnia.



LEN RILEY
...un as défensif

Pas d'entrevue ce soir: "Et le spectacle continue..."

Faits saillants des joutes de rugby majeur

A cause des comptes rendus des importants matches de football et des autres événements sportifs du jour, le chroniqueur de CKCH-Le Droit, Charlie Daoust n'interviouva personne à 7h. ce soir. Le quart d'heure sportif du samedi soir sera consacré aux faits saillants des parties Ottawa-Hamilton (Union Interprovincial) et Ottawa-Toronto (Union Ontarienne).

Ligue Papineau

Les clubs Gatineau et Buckingham reprendront leur série dimanche

★ ★ ★

Les séries semi-finales de la ligue Papineau se poursuiront à Hawkesbury et à Buckingham, dimanche prochain. Alors que le club Buckingham remportait une victoire de 4 à 3 à Gatineau, dimanche dernier, les clubs Fassett et Hawkesbury faisaient match nul de 12 à 12 à Fassett. Le club Gatineau a protesté sa joute contre le Buckingham et le président, après avoir pris les choses en considération, a déclaré que la joute de dimanche dernier était considérée comme nulle et serait reprise. Les deux équipes joueront toutefois à Buckingham, dimanche après-midi et à Gatineau le dimanche suivant, deux joutes si nécessaire.

Il en sera de même des clubs Hawkesbury et Fassett. On jouera à Hawkesbury dimanche et à Fassett le 21 septembre, deux joutes si nécessaire.

Raison du protêt

Le club Gatineau avait protesté la présence de Guy Bertrand sur l'alignement des Bucks dimanche dernier, quand ceux-ci gagnèrent par 4 à 3. Bertrand, joueur régulier du club Masson, avait été obtenu quand le président de la ligue permit au Buckingham de le laisser remplacer deux joueurs blessés dont un était Edmond Racine. Cependant, ce même joueur Racine a aussi pris part à la joute de dimanche dernier d'où le protêt des Gatinois. Dans une déclaration officielle rendue hier, M. Parisien, président de la ligue, permet à Bertrand de jouer dans les prochaines parties, mais à condition que les joueurs Racine et Lanthier, les deux blessés de l'équipe, ne prennent pas part au jeu. La joute de dimanche dernier étant annulée, les deux équipes reprennent donc la série semi-finale dès dimanche à Buckingham.

Reprise à Hawkesbury

L'autre semi-finale, celle de la section est, sera également reprise dimanche à Hawkesbury, les deux équipes ayant fait match nul de 12 à 12 dimanche dernier, la pluie mettant fin au jeu.

Les Voltigeurs de Hawkesbury menèrent par 11 à 4 jusqu'à la huitième manche mais le club Fassett se mit à cogner en temps opportun pour égaler en neuvième manche. A cause de la pluie on n'a pu jouer de temps supplémentaire. A cause de la cérémonie des morts aux cimetières, les deux joutes de dimanche commenceront à 4 h.

Il y aura également joute à Thurso dimanche après-midi, quand le club Wendover tentera de laver son échec de dimanche dernier. Ces deux équipes n'ont pu se rencontrer au cours de la saison, jouant dans deux sections différentes.

Les gagnants des semi-finales de la Papineau se rencontreront ensuite pour le titre et le droit de participer aux éliminatoires provinciales.

Deschênes champion d'Aylmer à la balle molle

★ ★ ★

Grâce à la brillante tenue du lanceur Roger DeGagné qui a lancé les deux parties d'un programme double, le club Deschênes s'est assuré le championnat de la ligue de balle molle d'Aylmer pour l'année 1947, en gagnant trois parties consécutives contre le club Tigers d'Aylmer qui avait terminé la saison en première position de la ligue. Le Deschênes avait fini en dernière place.

Les deux parties de dimanche ont été gagnées respectivement par les comptes de 12 à 5 et de 6 à 5.

Durant la première partie, le lanceur DeGagné s'est mis en évidence en retirant seize hommes des Tigers et en accordant six coups sûrs bien espacés. Le club Deschênes commença cette partie en comptant six points à la première manche, un point à la deuxième et cinq dans la troisième. Ensuite, l'équipe a été tenue en échec durant le reste de la joute. Les joueurs de Deschênes frappèrent les lancers de J. Boucher des Tigres pour dix coups sûrs et profitèrent de huit passes gratuites pour monter le compte. Les gros canons des vainqueurs furent H. Lamoureux et Tunwell qui frappèrent chacun un double et un simple. Pour les perdants, O. Gravelle y alla d'un triple et d'un double.

Dans la deuxième partie, Roger DeGagné s'est surpassé en mettant frein au ralliement des Tigres dans la huitième manche. Alors que les trois premiers hommes traversèrent le marbre à cause de deux erreurs et d'un triple que Fernand Boucher frappa dans le champ droit. Ensuite DeGagné fit mordre la poussière à deux frappeurs. Peacock s'est fait voler un coup sauf, quand Tunwell attrapa son volant d'une manière sensationnelle pour mettre fin au ralliement. Dans cette deuxième joute, DeGagné retira douze frappeurs pour un total de vingt-huit au cours des deux joutes. Dans la deuxième partie, le lanceur Noël Parizien, d'Aylmer n'alloua que cinq coups saufs mais il accorda aussi huit passes gratuites.

Le meilleur au bâton pour Deschênes fut DeGagné qui y alla d'un triple et d'un double pour aider grandement sa cause en faisant compter deux points. Pour les Tigres, Jacques Boucher et Gerry Rioux cognèrent chacun deux doubles.

Dimanche prochain, il y aura une partie d'exhibition entre ces deux mêmes équipes. On présentera alors le trophée de la ligue au club Deschênes.

Première partie				
Tigres	002 001 101—	5	6	2
Deschênes	615 000 00x—12	10	1	
Deuxième partie				
Deschênes	400 002 000—6	5	3	
Tigres	000 110 030—5	8	2	

Une délégation accompagnera le Royal à Montréal

Une forte délégation de supporteurs du Royal juvénile, se rendra à Montréal, demain après-midi, pour assister à la joute décisive pour le championnat juvénile de la province de Québec. Cette joute qui verra le Royal de Hull se mesurer aux lévisiens de l'abbé Georges Marchand, promet de fournir énormement d'action car les deux clans savent qu'il leur faut absolument gagner demain après-midi s'ils veulent remporter les honneurs et le championnat. Une défaite pour les gars de Hull les forcerait à dire adieu au titre provincial.

Une excursion organisée par les directeurs du Royal permettra à tous les supporteurs du club de se rendre dans la métropole canadienne à temps pour la joute et de revenir à Hull à une heure raisonnable, dans le courant de la soirée de dimanche. Avec le départ qui se fera au local du Royal sur la rue Du Pont, fixé à 7 hrs, les fervents de Hull arriveront à Montréal à temps pour dîner et se rendre au parc Extension, où une forte délégation d'amateurs de Québec suivra avec intérêt cette joute si importante. Il ne fait aucun doute qu'avec tout l'encouragement voulu les jeunes de Hull nous reviendront avec une belle victoire et un autre titre provincial pour la cité transpontine.

CHAMPIONNAT JUNIOR DE LA PROVINCE

Cap de la Madeleine
vs
Hull-Volant jr

DIMANCHE, 14 SEPT.
STADE DECOSSE

F. Gagnon et Greco ont une mention

★ ★ ★

MONTREAL (PC) — La NBA a dévoilé à l'issue de sa convention annuelle les classements des boxeurs dans les différentes catégories. On n'a pas donné d'aspirants logiques à Joe Louis et à Ray Robinson. Le championnat des poids-mouches est vacant, car il dépend du résultat de la rencontre entre Dado Marino, d'Hawaï et de Rinty Monoghan, d'Irlande, le mois prochain.

Seuls deux Canadiens sont mentionnés dans la liste. Johnny Greco, de Montréal, et Fernando Gagnon, de Québec, qui, chacun, ont reçu une mention honorable dans leurs classes respectives.

Voici la liste de la NBA, par ordre des boxeurs.

Poids-lourds—Joe Louis, champion, Michigan; pas d'aspirants logiques; meilleurs boxeurs: Joe Walcott, New-Jersey; Elmer Ray, Floride; Olle Tendberg, Suède; Joe Baksi, Pennsylvanie; mention honorable, Tami Mauriello, New-York; Joe Maxim, Ohio; Lee Q. Murray, Connecticut.

Mi-lourds—Gus Lesnevich, champion, New-Jersey; aspirants logiques: Ezzard Charles, Ohio; Archie Moore, Missouri; Billy Fox, Pennsylvanie. Meilleurs boxeurs: L. Marshall, Californie; Bob Foxworth, Illinois; Bobby Zander, Californie. Mention honorable: Tommy Sullivan, Massachusetts; Bernie Reynolds, New-Jersey; Dolph Quijano, Californie.

Poids-moyen— Rocky Graziano, champion, New-York; aspirants logiques: Marcel Cerdan, France; Tony Zale, Indiana; Jake Lamotta, New-York. Meilleurs boxeurs: Cecil Hudson, Wisconsin; Tommy Yarosz, Pennsylvanie; Bert Lytell, Californie; Chuck Hunter, Ohio. Mention honorable: Steve Belloise, New-York; Fred Apostoli, Californie; Roy Miller, Missouri; Smuggy Hursey, région de la Colombie; Pete Head, Michigan; Jimmy Edgar, Michigan; Carl Olson, Hawaï.

Poids welter — Ray Robinson, champion, New-York; aspirant logique, aucun. Meilleurs boxeurs: Tony Pellone, New-York; Tony Janiro, Ohio; Tommy Bell, Ohio; B. B. Wright, Pennsylvanie; Bernard Docusen, Louisiana. Mention honorable: Charles Fusari, New-Jersey; Johnny Greco, Canada; Eddie O'Neil, Michigan; George Costner, Californie; Gavilan Kid, Cuba.

Poids-légers: Ike Williams, champion, New-Jersey; aspirants logiques: Enrique Bolanos, Californie; Gene Burton, New-York. Meilleurs boxeurs: Bob Montgomery, Pennsylvanie; Johnny Bratton, Illinois; Larry Cisneros, Californie; Freddie Dawson, Illinois. Mention honorable: Frankie Moore, California; Eddie Giosa, Pennsylvanie; Vic Patrick, Australie; Frankie Fernandos, Hawaï.

Poids-plumes: Willie Pep, champion, Connecticut. Aspirants logiques: Carlos Chavez, Californie; Charles Riley, Missouri. Meilleurs boxeurs: Joe Sandy Saddler, New-York; Baby Gonzales, Mexico; Phil Terranova, New-York; Simon Vergara, Panama. Mention honorable: Miguel Aceuedo, Cuba; Jock Leslie, Michigan; Jackie Graves, Minnesota; Charles Cabey, Lewis, New-York; Henry Davis, Hawaï; Chica Rosa, Hawaï; Jimmy McAllister, Maryland; Al Phillips, Angleterre; Cliff Anderson, Angleterre.

Poids-coq—Manuel Ortiz champion, Californie; aspirants logiques: Harold Dade, Illinois; Kui Kong Young, Hawaï. Meilleurs boxeurs: Pete Kane, Angleterre; Luis Galvani, Cuba; Luis Castillo, Mexique; Stan Rowan, Angleterre; Tony Olivera, Californie. Mention honorable: Bunty Doran, Angleterre; Jackie Peterson, Angleterre; Georges Mousse, France; Norman Lewis, Angleterre; Jorge Sanchez, Cuba; Fernand Gagnon, Canada.

Poids-plumes: Titre libre. Aspirants logiques: Dado Marino, Hawaï; Rinty Monoghan, Irlande. Meilleurs boxeurs: Emile Famechon, France; Joe Curran, Angleterre; Dickie O'Sullivan, Angleterre; Mickey Hill, Australie; Jimmy Hogg, Australie. Mention honorable: Jimmy Gill, Angleterre; Terry Allen, Angleterre; Armando Puenti Pi, Cuba.

Le club Alfred en finale de la ligue Prescott, Ont.

Le club de baseball ALFRED, en blanchissant le club L'Orignal par 12 à 0 dimanche dernier, s'est assuré une place dans les finales de la ligue Prescott. Il rencontrera le gagnant de la joute Lefaivre-Rockland pour le titre. Dimanche dernier, également, le club Lefaivre a triomphé des Coloniaux de Rockland par 15 à 8. Chaque équipe ayant une victoire à son actif, on devra jouer une partie décisive, et c'est dimanche à Rockland qu'elle se disputera. Le gagnant rencontrera Alfred.

Les sportifs d'Alfred, dont l'équipe est inactive dimanche, se rendront nombreux à Rockland afin d'assister à la rencontre du jour. Rockland, après avoir été absent du baseball pendant plusieurs années, a fait un heureux retour cette année et prétend qu'il remportera le championnat du circuit de Prescott.

Lefaivre déclasse Rockland, 15 à 8

★ ★ ★

LIGUE PRESCOTT

Dans les éliminatoires de la ligue Prescott, Alfred a élimine L'Orignal 12 à 0, et rencontrera le vainqueur de la série Lefaivre-Rockland. Lefaivre a déclassé Rockland dans une joute des semi-finales.

Rhéal Pigeon était sur le monticule pour Rockland alors qu'André Landriault lançait pour Lefaivre. Les deux premières manches ne furent marquées d'aucun point. Au début de la première manche, le premier but de Lefaivre affectua un "catch" sensationnel. La troisième manche fut désastreuse pour Lefaivre. Landriault dût être envoyé aux douches lorsque Rockland comptait quatre points. Joseph Cadieux le remplaça dans la boîte pour Lefaivre. R. Pigeon de Rockland retira trois frappeurs consécutifs au bâton à la quatrième manche. Rockland ajouta un autre point à la cinquième, mais Lefaivre vint terminer la manche avec sept points. Dans cette manche, Pigeon fut frappé de tous côtés par les protégés de J.-M. Gratton. A. Kingsbury débuta avec un simple. Un sacrifice de Bédard le fit avancer au deuxième. F. Préseault, F. Prégent, J. Cadieux, A. Prégent, B. Préseault, R. Prégent et A. Landriault frappèrent en lieu sûr. Les points se succédaient. La sixième fut marquée de sept points aussi. A la fin de la septième manche le score était de 15 à 8 en faveur du Lefaivre. Un coup de circuit de Roger Prégent a fait compter un point pour Lefaivre. Dimanche prochain, la série de 2 dans 3 se terminera à Rockland.

Alignements:

Rockland	AB	R	CS
C. Goode, rec.	3	1	1
Sarazin, 1b	4	1	1
G. Sauvé, 2b	4	1	0
Faubert, c.g.	4	1	2
Mattar, 3b	4	0	1
Charette, c.d.	4	1	0
Lemay, c.c.	4	0	0
White, g.c.	2	2	0
Pigeon, lanc.	3	1	1
	32	8	6
Lefaivre:			
A. Kingsbury, a.c.	3	3	2
P. Bédard, 3b	1	1	1
F. Préseault, 1b	2	2	0
F. Prégent, rec.	3	1	0
J. Cadieux, c.c. et l.	4	2	2
A. Prégent, 2b	3	2	1
B. Préseault, c.d.	4	1	1
R. Prégent, c.g.	3	3	2
A. Landriault, l. - c.c.	4	1	1
	27	15	10

Par manches:
Rockland ..... 0040130— 8
Lefaivre ..... 001077 —15

CONDOLEANCES

L'Association du Hull-Volant et toute la fraternité sportive partagent le deuil qui frappe la famille de feu Alfred Sagala. Le défunt était le frère aîné de Mme Aldoria Jarry. "Le Droit" désire aussi exprimer ses condoléances aux familles Noé Brisebois et Moran.

VOUS VOUS AMUSEREZ DIMANCHE APRES-MIDI

lors de la deuxième grande séance d'automne des

Courses sous Harnais

Nous vous offrons

4 Classes et 8 Courses

et l'assurance de passer une journée très agréable à la

Piste Gatineau

Un service parfait d'autobus vous conduira directement à l'hippodrome de la Pointe Gatineau.

Les Automobilistes pourront stationner gratuitement

PARI-MUTUEL et PARI DOUBLE

Ne manquez pas une journée si prometteuse.

TROYENS
vs
INDIENS de TORONTO

Aujourd'hui à 2 h. 30 p.m.
Parc Lansdowne

Grande Tribune: $2.00 — $1.50 — 90c
Sièges à découvert: 75c
Maintenant en vente chez R. J. Devlin Co.
76, rue Sparks
Les scores des parties de football jouées au Canada seront annoncés sur le système P.A.

BASEBALL

Détail de la ligue des frontières.
1ère partie de 4 sur 7
CAYUGAS D'AUBURN
vs
NATIONAL D'OTTAWA
CHAMPIONS
CE SOIR A 8 H. 30
PARC LANSDOWNE
Loges, $1.25, réservés. Tribune, $1.10, non réservés.
Entrée générale, 60c. Enfants, 25c.
En vente au contrôle de l'Auditorium jusqu'à 6 p.m. tous les jours.
Au parc Lansdowne à partir de 6 h. 30 p.m.

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust

ODE AUX ROUGH RIDERS

Les Alouettes ont leur grand Virgil Wagner,
Les Argos comptent sur King Joe Krol pour gagner
Mais quand à Hamilton, Ottawa va-t-en-guerre,
Tout le monde veut s'en prendre à un pauvre hère:
C'EST FILCHOCK
C'EST FILCHOCK
QUI LES CHOQUE!
François était jadis le héros du football;
Comme "star" des Géants, il n'avait pas d'égal,
Mais depuis que Paris lui offrit la galette,
Filchock fut condamné en '47 aux oubliettes.
C'EST FILCHOCK
C'EST FILCHOCK
QUI LES CHOQUE!
Le bon Ed Emerson s'est porté à son aide
Mais Jim McCaffrey se serait opposé fort raide
A Frank Filchock parce qu'on l'avait interdit
Et que ses Rough Riders se seraient pervertis.
C'EST FILCHOCK
C'EST FILCHOCK
QUI LES CHOQUE!
Chilman de Hamilton ne fut pas si naïf
Et s'empara de Frank qu'il signa sur le vif.
Les Tigres en couroux sont sortis de la jungle
Pour battre les Riders et leur ronger les ongles...
C'EST FILCHOCK
C'EST FILCHOCK
QUI LES CHOQUE!

LE TROUBADOUR DE BYTOWN.

LA FAUNE QUEBECOISE EST EN PERIL

Dix éminents chroniqueurs de chasse et de pêche écrivent, à la demande de la Presse Canadienne, une série d'articles au sujet de la protection de notre faune. Le collaborateur de la Montreal Gazette, qui signe Izaak Hunter, est un des dix. Les conclusions alarmantes qu'il tire de la situation actuelle dans le Québec méritent d'être diffusées parmi nos sportsmen de langue française. Il note que "quelques-uns de nos législateurs sont au courant des dangers (qui menacent le gibier et le poisson du Québec) et des mesures qui s'imposent pour les éviter. La majorité des députés sont jaloux des dépenses du gouvernement pour tout projet qui ne les intéresse pas tout particulièrement, de sorte que le ministère de la chasse et des pêcheries est étranglé faute de finances."

La Fédération québecoise des associations de pêche et de chasse fut fondée en novembre dernier dans l'espoir d'attirer l'intérêt public en matière de protection du gibier et du poisson. Aussi cet organisme, qui refuse toute subvention de l'Etat afin de conserver son franc parler, mérite l'appui financier de tous les sportsmen sincères qui s'inquiètent des ravages croissants qui sévissent dans les forêts laurentiennes. "La faune du Québec livre un combat inégal sur toute la ligne, écrit Hunter. Même les chevreuils à queue blanche, qui peuvent tenir bon presque n'importe où quand on les protège de façon raisonnable, subissent de graves pertes. Les tragédies de la poule des bouleaux et du pigeon-voyageur se répètent dans une des régions les plus belles et les plus naturellement avantageuses que Dieu ait créées pour les animaux sauvages sur cette terre.

"Notre gros gibier comprend le caribou, l'orignal, le chevreuil et l'ours noir. Nous avons encore une saison ouverte pour le caribou mais elle se limite à la Gaspésie où ces bêtes habitent les endroits inaccessibles de l'intérieur. Nous n'avons aucune idée de leur nombre et nous entendons rarement parler qu'on les abat en bonne saison.

"L'élimination complète du caribou comme gibier légal n'attend qu'une légère amélioration du réseau de voies carrossables à l'intérieur de la Gaspésie.

"L'appel de l'orignal du Québec bientôt en septembre sera le chant du cygne pour cette espèce autant qu'il s'agit de chasse, pour longtemps sinon pour toujours. Le massacre illégal de ce gros animal a été effroyable depuis quelques années. Les "jobbers" dans les chantiers nourrissent leurs bûcherons à l'orignal au lieu du boeuf; les trappeurs, Indiens ou blancs, tuent l'orignal pour eux-mêmes et leurs chiens; les ours et les orignaux prennent leur bilan de veaux et d'orignaux faibles; 90 p. 100 des orignaux tués par les chasseurs pendant nombre d'années ont été appelés la nuit durant la saison des amours et ont été abattus illégalement à courte portée dans l'aveuglement des jacklights. Les guides exigent et reçoivent des montants fantastiques pour garantir un orignal, soit peut-être un orignal par chaque permis de chasse. C'est dire que les guides tirent un très grand nombre d'orignaux."

Le chroniqueur montréalais affirme que la même chose se produit pour le chevreuil. Guides et cultivateurs chassent le chevreuil avec une lampe aveuglante et touchent de $25 à $30 la tête. Le massacre de la perdrix continue sur une grande échelle, sans parler des vandales qui abattent les canards et les oies bon temps, mal temps. Et que dire des prétendus sportsmen qui se vantent de pêcher de 200 à 300 truites par voyage? Notre manque d'esprit sportif et notre stupide cupidité ont créé la situation alarmante qui menace l'ancien paradis de chasse et de pêche qu'était la province de Québec.

AU STADE DECOSSE

Les fervents de baseball auront demain l'embarras du choix: aller au Stade Décosse pour voir les juniors se disputer le championnat du Québec et les seniors détailler en semi-finales Québec-Ontario, ou accompagner le fameux Hull-Royal à Montréal pour la joute qui décidera du titre provincial dans la catégorie juvénile.

Nous profitons de l'occasion pour féliciter le directeur Aldoria Jarry de l'Association provinciale à Hull du magnifique succès remporté par ses porte-couleurs. Le Hull-Volant, sous Bob Guertin, est favori contre le Cap-de-la-Madeleine en finales juniors; il en est de même pour le Hull-Royal contre Lévis en finales juvéniles.

Royal Boucher et les frères Limoges quitteront Hull à sept heures demain matin en tête d'une nombreuse délégation. Les 1,500 spectateurs de dimanche dernier au Stade Décosse n'oublieront jamais les émotions des deux joutes juvéniles entre nos jeunes et la belle équipe de l'abbé Georges Marchand. Défaits 3-2 à Lévis après 11 manches enlevantes, les Hullois se sont rachetés 5-2 avant d'annuler la troisième rencontre 7-7 en neuf manches. La balle ira au jeu à midi 30 au parc Extension de Montréal.

A Hull, M. Eugène Décosse a posé un geste qui l'honore en oubliant le passé pour offrir l'hospitalité de son Stade à son ancien copain Bob Guertin. La Ligue Québec-Ontario n'a pas moins de mérite puisqu'elle jouera à 12:30 afin de donner toute la chance possible aux finalistes juniors. Bob Guertin dirigera donc le Régiment de Hull dans sa 2e joute semi-finale contre le Wrightville-Stade à midi 30. Immédiatement après, il lancera ses jeunes Volants à l'assaut du Cap.

QUELQUES HEROS DES SERIES MONDIALES

Chaque série mondiale produit ses héros. Nous connaitrons le mois prochain ceux de 1947. Le palmès du passé nous donne Babe Ruth, Lou Gehrig, Joe DiMaggio, Mark Koenig et Bill Dickey des Yankees, Frank Baker des Athlétiques, Howard Ehmke du même club, Eddie Collins, qui a aussi brillé pour Chicago et Duffy Lewis de Boston, dans la Ligue Américaine; Christy Matthewson et Frankie Frisch des Géants, Phil Cavaretta, Stan Hack et Riggs Stephenson de Chicago, Pepper Martin, Enos Slaughter de St-Louis, Hank Gowdy de Boston et les frères Dizzy et Daffy Dean de St-Louis, dans la Nationale.

Nous reviendrons un autre jour sur le sujet. Disons pour ce soir que les 18 "all stars" que nous venons d'énumérer (20 avec les frères Dean) étaient comme les grandes vedettes d'un mélodrame. Chacun a su jouer son rôle à merveille. De tous les illustres lanceurs dans la classique annuelle du losange, Howard Ehmke des Athletics de 1929 nous impressionne le plus. Il avait alors 35 ans chez des lanceurs du calibre de Lefty Grove et George Earnshaw. Toutefois, Connie Mack l'avait envoyé contre les cogneurs des Chicago Cubs. Ehmke sut varier son allure au point où il maitrisa complètement le Chicago. Il éventa 13 adversaires pour un nouveau record des séries mondiales. Chicago ne put se remettre de sa défaite de 3-1 et perdit la série en cinq joutes. L'espace nous manque ce soir. A la semaine prochaine.

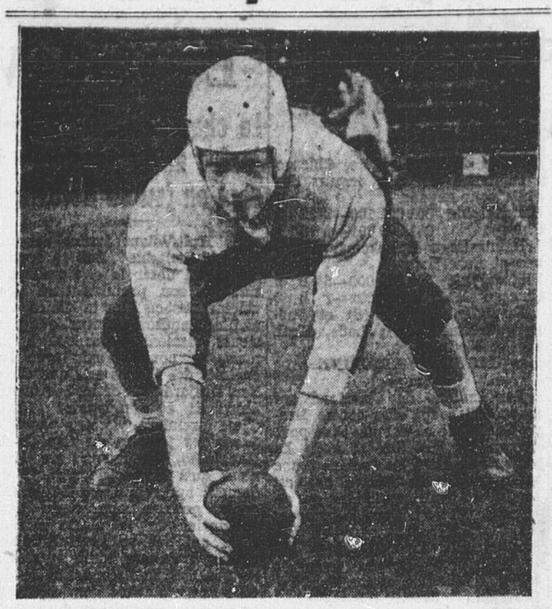
Le coquetel du samedi soir

Johnny Mize des Giants et Ralph Kiner des Pirates étaient égaux (avant les joutes d'hier soir) pour le nombre de circuits au cours de la saison régulière de la Nationale... chacun avait 47 carrousels à son actif après les joutes de jeudi... tous deux espèrent cogner 13 autres coups de quatre buts avant la fin de la saison afin d'égaler le record de 60 que Babe Ruth établissait en 1927. Kiner, champ gauche de Pittsburgh, a d'autant plus de mérite qu'il joue pour l'avant-dernier club du classement... Mize, premier but des Géants, a fait couler beaucoup d'encre mais Kiner pourrait bien lui jouer le tour avant la chute du rideau... passons à la crosse majeure: ce soir même au Colisée de Québec, 6,000 partisans des Montagnards appuieront les Québecois contre les Flyers de Cornwall... ces derniers ont pris les devants à Cornwall quand ils ont battu les champions 15-11 jeudi... au hockey junior, Trois-Rivières, Sherbrooke et Granby font une formidable opposition au président Alphonse Thérien et à l'Association junior de hockey amateur du Québec... ils refusent de verser $75 aux équipes de Montréal et de Verdun chaque fois qu'une de celles-ci les visitera... le circuit junior d'Ontario comprend 10 clubs "A"... Franchy Mayer, ci-devant de la ligue du Pacifique, jouera pour les Ottawa Generals de même que le jeune "Pete" Piquette, gardien des Faucons de Cornwall l'hiver dernier... Dit Clapper et Harold Cotton surveillent les 46 candidats juniors à St-Catherines, au compte des Bruins de Boston...

A Québec, on fait beaucoup de réclame autour de la nomination de George "Punch" Imlach, 28 ans, comme successeur de Lex Cook à la tête des As... il doit affilier son club à une équipe de la Nationale.

Les champions de la ligue Papineau à Henri Laperrière rencontreront les vainqueurs de la série de baseball amateur entre le puissant club de St-Jérôme, champion de la métropolitanie, et les rois intermédiaires de Québec... la série s'ouvre le 21 au Stade de Québec et se termine le 27 à St-Jérôme... au rugby québecois, Fred Kovalchuck, ancien carabin d'Ottawa, aidera les "Quebec Swimmers" contre Sherbrooke, Dawson College, les Comètes de Montréal, Eastward, Rockland et McGill. La saison débute samedi prochain... dans deux semaines d'aujourd'hui, sur un tracé d'un mille et quart au Parc Belmont (N.-Y.) Armed et Assault se disputeront une bourse de $100,000... chaque cheval portera 126 livres... dans le monde du trot et amble, Phil Dussault a confiance de conduire Adage à la victoire sur Saratoga samedi prochain pour un enjeu de $10,000 au parc Richelieu... il a parié $1,300 et son patron Rosaire Rivard, $8,500... Dussault est l'un des meilleurs conducteurs au Canada.

Les Troyens confiants attendent la visite des Indiens



S'il faut en croire BOB COSGROVE des Indiens de Toronto, les Troyens n'auront pas la vie facile au Lansdowne cet après-midi, alors que l'équipe de la Ville-Reine tentera de renverser les porte-couleurs du pilote Wally Masters dans un des duels les plus importants de la saison. Une victoire pour les Troyens les lancerait dans la bonne voie pour leur conquête du championnat.

Ouverture de la ligue de quilles du DROIT

★ ★ ★

La ligue de quilles du DROIT a commencé sa saison 1947-48 sous d'heureuses auspices, et tout laisse prévoir que les gratte-papier, les imprimeurs et leurs compagnons de travail s'amuseront ferme cette saison. Le gérant du DROIT, M. Aurèle Gratton, avait tenu à se rendre à la salle Ste-Anne à l'occasion de cette première séance de la ligue et après avoir été présenté aux joueurs par le président de la ligue Albert "Renard Argenté" Dalpé, le gérant souhaita toute la chance possible aux joueurs et il leur donna l'exemple en roulant la première boule sur les allées.

Le club de Lorenzo "Pennyworth" Blouin, qui tenta de remporter le championnat de la ligue l'an dernier s'est fait valoir en remportant trois belles victoires sur le club d'Oscar "Trop vieux" Lafrenière. R. Poirier a été le héros du club de Blouin en roulant un simple de 331, tandis que Lacroix inspirait les perdants avec un solide 294. Les rouleurs d'Albert Dalpé triomphèrent des rouleurs de Trépanier par 2 à 1 et Léger des vainqueurs et Harper des perdants se partagèrent les honneurs avec 231 chacun.

Les joueurs de Ben Bourret avaient trop de précision pour ceux de Bernier et le club du chef mécanicien l'emportait par 2 à 1 avec Bruyère comme le meilleur simple, soit 222. Barsalou des perdants, a roulé 233 pour les honneurs individuels. Le club de Lorenzo Blouin avec 2,826 points a obtenu le plus haut score par équipe.

Un excellent programme de courses sous harnais sera présenté à la piste Gatineau

★ ★ ★

Les courses sous harnais se poursuivent un peu partout dans la région, mais au dire de tous les connaisseurs, les épreuves les plus importantes de la saison seront celles qui seront disputées à la piste Gatineau demain après-midi, alors que quatre classes excellentes se disputeront un total de $750 en bourses. On connait les succès remportés pendant l'été par la piste Gatineau et tout laisse prévoir que les rencontres d'automne seront encore meilleures que tout ce qu'on a déjà vu dans le passé, dans toute la région. Une foule record est attendue dimanche après-midi, au populaire hippodrome de la Pointe, et il ne fait aucun doute que le programme préparé pour demain saura satisfaire les plus difficiles.

Des chevaux venus d'un peu partout dans l'ouest de la province ont été inscrits dans les diverses épreuves et on s'attend à ce qu'un nombre encore plus considérable d'inscrits s'ajoute à la liste déjà longue que la direction de la piste avait vendredi soir. La course principale de la journée sera la course ouverte et déjà quatre propriétaires y ont inscrit des chevaux. Le gros favori de la journée sera sans aucun doute Lee Volo de James Milligan mais la lutte que Symbol Allen, Bracken Boy et Charles Axewortny lui livreront sera dure.

Des surprises

On s'attend cependant à ce que deux autres chevaux s'ajoutent à cette liste avant que le signal du départ soit donné demain après-midi, et si ces deux chevaux se présentent sur la piste les amateurs auront une agréable surprise, car il s'agit de deux trotteurs de haut calibre avec d'impressionnants records.

On a déjà sept chevaux d'inscrits dans la première épreuve de la journée, le 2.28, et c'est Charlie Mine qui restera le favori pour se sauver avec les honneurs de sa classe, tandis que dans la classe des 2.24, Doctor B. P. Grattan de A. Leduc, populaire propriétaire de Ottawa, sera à surveiller. Une épreuve pour la classe de 2.20 pourrait bien causer des surprises, car de rapides chevaux se disputeront la bourse de $200, qu'on a mise en jeu dans cette course. Miss Miller un favori de la saison d'été tentera de répéter ses exploits dimanche après-midi.

Tout est prêt

Les autorités de la piste, incapables de construire des tribunes, font cependant tout en leur possible pour hâter ce jour heureux, mais en attendant on est assuré qu'un excellent service sera donné à tous ceux qui se rendront à la piste Gatineau. Le pari mutuel sera en opération sur chaque course tandis que le pari-double sur les 3e et 4e courses rencontrera encore l'approbation de tous les amateurs. Avec un excellent programme et un service non moins bon on est assuré de passer des heures agréables dimanche après-midi à la piste Gatineau.

Le Droit gagne

L'équipe de balle molle du Droit avec Roger DeGagné sur le monticule a défait le Beach Foundy par 10 à 3. DeGagné a fait mordre la poussière à dix adversaires. Pour le Droit, Léger et Trépanier, en plus de frapper durement, ont brillé au champ. Les deux ont réussi chacun un arrêt presque miraculeux pour aider DeGagné à remporter sa victoire. Les plus longs coups sûrs furent frappés par les bâtons de Lesage avec un circuit et un triple, et de Trépanier avec deux triples.

Bon début!

Auburn Cayugas

	AB	CS	Pts	E
Percy	5	2	1	0
Denoville	4	0	0	0
Nadel	3	0	1	0
Hern	4	1	0	0
Kromko	4	2	1	0
Harmon	4	1	1	0
Bliss	4	3	1	0
Allen	4	2	1	1
Flannigan	2	0	0	1
Zanke	1	0	0	1
Rothrock	1	0	0	0
Fasula	1	0	0	0
Totaux	37	11	6	4

Ottawa National

	AB	CS	Pts	E
Winslett	5	3	2	0
Riley	3	1	2	0
Russian	5	1	2	0
Metzig	4	2	3	1
Grefe	4	1	1	0
Sanborn	5	4	2	0
McClelland	5	1	0	0
Karpuk	4	2	2	0
Butcher	5	1	1	0
Totaux	40	17	15	1

SOMMAIRE — Erreurs, Harmon, Flanigan, Allen, Zanke, Metzig. Points comptés sur coups de Grefe, Sanborn, Allen, Percy 2, Kromko, Flannigan, Winslett, Russian 3, Metzig 3, McClelland, Butcher, Bliss. Deux buts, Riley, Bliss, Sanborn, Percy, Russian. Circuit, Kromko. Sacrifice, Grefe. Buts volés, Metzig 2, Riley, Sanborn 2, Karpuk, Winslett. Doubles jeux, (1) Denoville à Harmon. Manches lancées par Flannigan 4 2/3; par Butcher 8; par Rothrock 4 1/3. Buts sur balles de Flannigan; de Butcher 2; de Rothrock 3. Retirés par Flannigan 4; par Butcher 1; par Rothrock 2. Balles passées par Butcher, Rothrock. Lanceur gagnant, Butcher. Lanceur perdant, Flannigan.

Les protégés de Wally Masters veulent surprendre agréablement les fervents locaux

★ ★ ★

Les Troyens de Wally Masters sont bien décidés à faire mordre la poussière aux Indiens de Bob Cosgrove, cet après-midi au parc Lansdowne. Un club qui n'a pas gagné une partie au cours de deux saisons, les Troyens se promettent bien de débuter la saison officielle de l'ORFU à Ottawa par une victoire. Ils n'auront cependant pas la tâche facile contre les Indiens qui ont fini en tête du classement l'an dernier.

L'instructeur Wally Masters commencera probablement à l'arrière-quart, avec George Gilmour comme substitut. L'arrière-champ sera composé du rapide et puissant Doug Smylie, de Ted McLarty et l'ancien Argo Al Smith. Sur la ligne on verra Curly Moynahan au centre, Dickerson et Munro à l'intérieur, Jim McFaul et Daley comme milieux, avec Ron Smylie et Joe Farley à l'extérieur. Les Troyens ont d'excellents substituts sur lesquels ils peuvent compter, dont Lally Lalonde, Gerry Lefebvre, John Lavigne, Doc Smylie, Arnie McWatters, Ron Sharpe, Don Harper, Tom Glenn et Mike Ozargo jusqu'à récemment avec les Riders.

Les Troyens ont perfectionné leurs défenses aériennes cette semaine. Ils ont mis de l'emphase sur la coordination de leurs jeux; on sait que le manque de coordination leur a coûté la victoire samedi dernier à Toronto contre ces mêmes Indiens.

Ils sont surpris

Les Indiens de leur côté furent surpris de la puissance des Troyens. Samedi dernier, ils s'attendaient à revoir le club de l'an dernier. Mais la récente édition des Troyens leur a presque infligé une défaite devant leurs propres supporteurs. Nul doute que les Indiens ont passé à travers une dure semaine de pratique. Dans leur as américain Bob Paffrath, leur jeune nègre Gary Smith et Boris Tipoff, ils possèdent des joueurs de fort calibre. Ils ont dans Farmer un des meilleurs extérieurs du Canada. L'instructeur Bob Cosgrove a toujours été une étoile sur la ligne, de sorte que nos Troyens devront être à la hauteur de la situation s'ils veulent vaincre le Toronto.

GERRY LEFEBVRE
... un travail gigantesque

On s'attend donc demain à la plus grosse foule jamais vue à une partie des Troyens. Les amateurs canadiens-français suivront de près les mouvements de Lally Lalonde, John Lavigne, et Gerry Lefebvre. On dit que Lalonde possède une paire de mains très sûres tandis que Lavigne et Lefebvre font un travail gigantesque sur la ligne. Les Troyens ont un botteur de première force dans l'Américain Bill Petrilas et un coureur vertigineux dans Ted McLarty. De plus, Doug Smylie est maintenant en parfaite condition et il se surpassera sûrement contre les Indiens. Dans les pratiques de cette semaine, il répétait les longues courses qui lui valurent sa renommée avec les Argos. Il sera donc intéressant de voir, non plus les Troyens de l'an dernier mais une nouvelle équipe qui entend faire la pluie et le beau temps dans l'ORFU cette année.

Sport-Eclair

★ ★ ★

Il pleut

La pluie a forcé à l'inactivité les équipes de la ligue de baseball canado-américaine hier. Les deux parties des semi-finales ont été remises—Schenectady à Amsterdam et Gloversville à Oneonta.

Les clubs resteront à Amsterdam et à Oneonta pour les quatrième parties des séries de 4 dans 7. Gloversville est en avant d'Oneonta 3 joutes à zéro et Amsterdam possède une avance de deux parties à une sur Schenectady.

* * *

Regrets

A Toronto, on se demande aujourd'hui si les Argos n'ont pas été trop prompts à ignorer les joueurs américains. Après leur cinglante défaite de 23 à 6 samedi dernier, aux mains des Rough Riders les Argos, qui se vantaient d'une équipe entièrement canadienne, réalisent maintenant qu'ils ont besoin d'autre matériel s'ils veulent encore gagner la coupe Grey. Le Toronto pouvait se moquer de l'importation de joueurs américains tant qu'ils dominaient le football canadien, mais lorsqu'ils commenceront à glisser, ils feront comme tout autre club.

* * *

A l'entrainement

Les Rockets de Philadelphie commencent leur entrainement à Belleville, Ont., aujourd'hui. 28 joueurs seront dans le premier groupe qui se rapportera à l'instructeur Wally Kilrea, anciennement d'Ottawa. Parmi les onze nouveaux joueurs qui se rapporteront à l'instructeur on remarque: Ken Kilrea, d'Ottawa, Alex Motter, anciennement des Red Wings de Détroit; Jack Portland, qui a déjà joué avec les Canadiens et les Bisons de Buffalo; Ralph Buchanan, compteur-étoile sur le club-ferme des Rockets, San-Francisco, l'an dernier.

* * *

Pour mardi

Un bon nombre de personnes se sont rendues au carré Anglesea hier soir, espérant y voir la joute de crosse entre le Ste-Anne et le Guigues. Après un orage survenu vers cinq heures, les autorités de la ligue ont décidé de remettre la joute à mardi soir prochain sur le même terrain.

* * *

Il promet

Les Red Wings auront probablement un certain Max McNab dans leur alignement régulier cette saison. McNab a été si impressionnant dans les pratiques qu'il s'est déjà gagné une place sur le club des Wings. Evoluant sur une ligne avec le vétéran Roy Conacher, les deux joueurs comptent des points à profusion pour épater les spectateurs qui se rendent à l'aréna de Saskatoon afin de voir les Wings dans leurs pratiques hebdomadaires.

* * *

Encore en lice

Les Braves de Valleyfield participeront encore à la ligue sénior du Québec cette année. Les Braves, malgré qu'ils aient perdu de l'argent l'an dernier ont décidé de continuer à opérer une équipe. Le président du club, Arthur Vinet, a dévoile que l'entrainement commencera durant la première semaine d'octobre.

* * *

A Montréal

Une partie d'exhibition entre les Canadiens de Montréal et Bisons de Buffalo sera jouée à Montréal le 4 octobre prochain. Cette joute marquera l'ouverture de la saison de hockey à Montréal. Les Habitants commenceront à pratiquer le 22 septembre. Ils joueront aussi une partie d'exhibition le 13 octobre contre les détenteurs de la coupe Allan, le Royal de Montréal. Quatre joueurs des Canadiens manqueront cette partie. Ils seront à Toronto afin de participer à la partie entre les Leafs et les étoiles de la ligue. Ils s'agit de Bill Durnan, Ken Reardon, Emile Bouchard et Maurice Richard. Dick Irvin sera l'instructeur des étoiles.

* * *

Survivants

Comme le prédisaient les experts, Jack Kramer, Frankie Parker, Jaroslav Drobny et Jack Bromwich ont tous survécu jusqu'au semi-finales du tournoi de Forest Hills pour le titre de tennis américain dans les simples. Kramer comme champion, défend son titre; Frankie Parker, de Los Angeles l'avait déjà gagné deux fois auparavant; Drobny, un Tchèque, est celui qui avait défait Kramer à Wimbledon l'an dernier, tandis que Jack Bromwich est un vétéran de l'équipe de la coupe Davis de l'Australie.

* * *

Il signe

Le champion du monde chez les poids lourds Joe Louis, a signé son contrat pour une rencontre contre Jersey Joe Walcott au Madison Square Garden le 14 novembre prochain. Le titre ne sera pas en jeu. Miles a dit que Louis comprend qu'il perdra son titre s'il se fait knockouter par Walcott. Cependant le contrat stipule que ce sera une bataille de dix rondes dans laquelle le titre ne sera pas en jeu. On sait que dans l'Etat de New-York, une rencontre pour le championnat doit être de quinze rondes.

* * *

Au Mexique

Deux joueurs de tennis canadiens, Brendan Macken de Montréal et Walter Stohlberg, de Vancouver, prendront part le mois prochain au tournoi panaméricain à Mexico. Charlie Leslie, président de l'Association de tennis canadien pour les courts de gazon, a dévoilé que les Canadiens feront le voyage grâce à la générosité du Centro Deportivo Chapultepec qui défrayent leurs dépenses.

Macken était membre des équipes canadiennes de la coupe Davis au cours des deux dernières années. Stohlberg était l'un des plus sérieux aspirants de l'ouest sur l'équipe cette année. Le tournoi de Mexico City se déroulera du onze au dix-neuf octobre.

* * *

Les cyclistes

Plusieurs des meilleurs cyclistse de la région, membres du club Richer Cycle se rendent dans la métropole en fin de semaine, pour participer à une dure épreuve de 60 milles. Parmi les représentants locaux ont compte le vétéran Jack Eyamie et des coureurs d'expérience comme Léo Richer et son fils Pit, ainsi que Roger Lemieux et Larry Cowan. Il ne fait aucun doute que ces vaillants écureuils sauront nous représenter avec autant d'adresse et d'ardeur que par le passé.

* * *

Les quilles

C'est le 19 septembre que se fera l'ouverture officielle de la ligue de quilles du collège Interprovincial (cours du soir). M. Lucien Fortin, président du collège déclenchera les hostilités en lançant la première boule. Quatre équipes participeront à la ligue. Les capitaines des différentes équipes sont Jacques Fortin, Jean-Paul Charron, Ronald Blagé et Jacques Villeneuve. L'exécutif de la ligue est formé d'un président, Rhéal Charron; d'un secrétaire, Jacques Villeneuve et d'un statisticien, Eugène Roy.

Au contact de la nature

PIEGAGE DE L'OURS

A cette époque-ci de l'année, les pêcheurs peuvent encore s'en donner à coeur joie; ils ont jusqu'au 30 septembre pour ajouter à leurs exploits. Par contre, les chasseurs doivent attendre jusqu'à la fin du mois pour perdre la tête, et les trappeurs, jusqu'au 1er novembre pour tendre leurs pièges.

Toutefois, il est pour les trappeurs une exception: ils ont le privilège de trapper l'ours noir en ce moment. Même, en certaines régions, une prime est accordée pour la destruction de l'ours. Il suffit de le prendre et d'en envoyer les deux oreilles au département pour recevoir une prime de $5. La peau ne vaut pas grand'chose à moins que vous la fassiez tanner pour vos besoins personnels, comme descente de lit, garniture de salon ou robe d'automobile pour les grands froids.

Le piège à ours se place dans une cabane construite à cette fin, généralement au pied d'un gros arbre. La cabane doit avoir de trois à quatre pieds de profondeur, trois pieds de hauteur et deux pieds et demi de largeur. On la construit de pieux solidement enfoncés dans le sol, ou de troncs d'arbre placés les uns sur les autres et retenus en place par une broche ou autre lien. Comme toiture, des rondins recouverts de branches de sapin. L'appât, — carcasse d'un animal non comestible, poisson, miel, bleuets, cerises d'automne, etc., — se place au fond de la cabane, au pied de l'arbre. Comme l'ours saisit généralement sa proie avec sa patte de devant, il faut au moins deux pieds entre le piège et l'appât.

Le piège n'est pas attaché solidement à un arbre; l'ours donnerait un coup formidable et déchirerait tous les tendons et s'échapperait. On l'attache par l'anneau de la chaine à un bacul ou traine, pièce de bois dur, — d'érable généralement, — de sept ou huit pieds de longueur et de trois ou quatre pouces de diamètre. On glisse l'anneau de la chaine du piège à environ un tiers du morceau de bois et on l'assujettit au moyen de crampes pour qu'il ne glisse pas. Le bacul se place en travers, juste à l'entrée de la cabane et le piège, juste en dedans.

La loi vous fait un devoir de mettre un écriteau sur l'arbre disant: "Piège à ours" et "Bear trap" pour ne pas prendre les curieux. Heureusement, l'ours ne sait pas lire.

Quand un ours "mord", il gronde, saute, tente de grimper dans les arbres, renverse cailloux, souches, corps morts, laboure le terrain avec le piège et la perche qu'il traine, se fatigue, s'épuise et finit par s'arrêter quand le bacul s'accroche plus ou moins solidement quelque part. Il parcourt ainsi de 300 à 400 pieds, quelquefois plus, suivant la nature du terrain ou la densité du sous-bois.

Il ne reste plus alors au trappeur qu'à suivre le chemin de l'ouragan, de s'approcher jusqu'à 40 ou 50 pieds, et à abattre la victime d'une balle à la tête. Mieux vaut se tenir à distance jusqu'à ce qu'il soit réellement mort, car je ne connais rien de plus enragé qu'un ours pris au piège.

La chair de l'ours, surtout s'il est jeune, vaut celle de l'agneau ou du mouton.

Note.—Le permis pour la chasse à l'ours coûte $5.25 dans le Québec.

COUREUR DES BOIS

Tracey à l'honneur

M. Fred Tracey, conducteur de chevaux sous harnais, a reçu un magnifique trophée en argent, hier après-midi, à Renfrew, Ont., lors des courses sous harnais, à cet endroit, comme étant le plus vieux conducteur de chevaux sous harnais, dans l'est du Canada.

M. Tommy Barnett jr., de Renfrew, était le généreux donateur du trophée et le présenta lui-même à M. Tracey, en face de la tribune principale.

M. Tracey est bien connu dans la région et principalement à la piste Gatineau, anciennement la piste du Cheval Blanc, où il participe activement aux programmes de courses présentés tous les dimanches. En outre d'être un vétéran conducteur, M. Tracey est aussi entraineur de renom.

Dodgers frappent 12 coups sûrs mais perdent 8 à 7

Paul Laframboise lancera demain

Le Régiment se propose de gagner cette deuxième joute

Paul Laframboise lancera demain après-midi pour le Wrightville Stade alors que les protégés de Jean-Paul Tremblay tenteront d'égaliser la série semi-finale contre le Régiment de Hull. Laframboise a beaucoup impressionné les experts lors de son séjour à Ogdensburg. Il a signé son contrat pour l'an prochain. Marcel Legris, du Wrightville a lui aussi mis sa signature sur un contrat des Maples. Bob Fortin, jeune receveur du club, est un autre qui aura un essai avec ses deux coéquipiers le printemps prochain. Avec ces jeunes joueurs de haut calibre, le Wrightville est favari pour égaliser la série de 3 dans 5. Cependant, ils rencontreront une équipe qui a réalisé d'immenses progrès depuis la mi-saison. Grâce au travail inlassable du sergent-major Benoit, le Régiment a une équipe capable de rivaliser avec tout autre club de la ligue Québec-Ontario. L'instructeur Bob Guertin enverra probablement McCauley ou Rockburn sur le monticule. Ces deux jeunes recrues seront très dificiles à frapper pour les joueurs du Stade. Avec une saison d'expérience derrière eux, ils représenteront de dangereux lanceurs dans la joute de demain, qui, soit dit en passant, commencera à une heure et demie au Stade Décosse. Si McCauley ou Rockburn entrent dans des difficultés, Bob Guertin aura recours à Wally Driscoll ou Léo Duguay comme artilleurs de relève. Le Régiment, encouragé par ses récents succès veut continuer son allure victorieuse, et tentera de vaincre les jeunes du Wrightville pour une deuxième fois consécutive. L'équipe des kakis sera au complet et on verra si le vétéran Patsy Guzzo répètera ses exploits de dimanche dernier. La gagnant de cette série semi-finale rencontrera les vainqueurs de la série Brockville-Smiths Fills pour le championnat de la Québec-Ontario.

YVES SARRA-BOURNET et GERALD LAFORTUNE, deux de nos plus brillants joueurs de tennis de la région se sont rendus jusqu'en finale pour les championnats en double d'Ottawa et la coupe Bates et ils ne se sont inclinés qu'après une lutte très chaude. Ces deux as du tennis n'en sont pas à leurs premiers succès et ils se proposent bien de continuer la saison prochaine leur belle série de triomphes de cette année.

(Photo "Le Droit", par Paul Taillefer)

A l'exemple des Grecs

Comment le baron de Coubertin a ressuscité les Jeux olympiques

Par Pierre LORME

PARIS (SIF) — Le baron Pierre de Coubertin, de qui l'on s'apprête à célébrer le souvenir à l'occasion des prochains Jeux olympiques, est connu dans le monde entier pour avoir été le rénovateur de l'Olympisme. Mais qui se doute aujourd'hui de la ténacité dont fit preuve ce savant pour assurer le triomphe de ses idées et faire revivre dans le monde moderne les cérémonies qui se déroulèrent sous le ciel de Grèce il y a plus de 2,000 ans.

Pour comprendre la véritable croisade entreprise par Coubertin en faveur du sport, il faut se rappeler que ce sportsman était d'abord un philosophe et un pédagogue. C'est la véritable passion qu'il nourrissait pour la pédagogie qui l'amena en Angleterre en vue d'y étudier l'oeuvre entreprise par Thomas Arnold, le grand éducateur qui avait fait des sports la base de l'éducation anglaise.

L'exemple anglo-saxon

Coubertin poussa son enquête aux U.S.A. et dans les Dominions. Il revint avec la conviction que les pays anglo-saxons disposaient en la matière d'une autorité supérieure qui tenait sa source de la réforme accomplie par Arnold. Aussi la résolution fut-elle vite prise d'entreprendre de la même façon la réforme du collège français. Il avait alors 27 ans.

Comment réussit-il, si jeune, à convaincre l'Université, toujours si réservée dans les questions qui sont de son strict domaine? Parce qu'il réunissait trois qualités solides: l'esprit volontaire, le sens des réalités et le don de persuasion qui, liées toutes trois à une culture universelle, lui permirent toujours d'aborder avec succès les plus épineux problèmes. Et voilà comment Pierre de Coubertin vit s'ouvrir devant lui les portes des lycées et commença sa campagne pour la rénovation des exercices physiques à des fins éminemment éducatives.

Parallèlement à son activité dans le monde scolaire, il apportait la même passion à développer le sport post-scolaire et devenait secrétaire général de l'Union des Sociétés françaises de sports athlétiques, ce puissant organisme qui devait régir le sport français jusqu'à la première guerre mondiale. Une formule lapidaire résumait sa conception: "Pour que cent se livrent à la culture physique, il faut que cinquante fassent du sport; pour que cinquante fassent du sport, il faut que vingt se spécialisent; pour que vingt se spécialisent, il faut que cinq soient capables de prouesses étonnantes".

Sport et conscience

Coubertin croyait au sport parce que le sport est un agent de perfectionnement moral et social puisque, faisant appel à la contrainte sur soi-même, au sang-froid et à l'observation, il relève de la psychologie autant que de la physiologie et peut ainsi réagir sur l'entendement, le caractère de la conscience.

On voit ainsi que Coubertin fut bien plus que le rénovateur des Jeux olympiques. Cette restauration de l'Olympisme constituait seulement à ses yeux l'une des parties d'un tout: l'internationalisation nécessaire pour donner au sport une périodicité et un prestige indiscutables. Au mois de juin 1894, en Sorbonne, devant des délégués de douze nations affiliées à son Comité de Propagation des Exercices Physiques, il lança l'idée. Tous les délégués, ce soir-là, notèrent dans un enthousiasme fiévreux la restauration de l'Olympisme mais s'en retournèrent sans se douter des difficultés presque insurmontables qui allaient surgir pour obtenir le consentement des peuples et la collaboration des gouvernements. Cependant, il n'était pas d'obstacle qui pût arrêter Coubertin. Pèlerin infatigable, il parcourut le monde pour convaincre les uns et les autres. C'est ainsi que l'année 1896 vit la célébration de la première Olympique, à Athènes, sur ce stade antique aux gradins de marbre blanc que le richissime patriote grec Averof avait fait restaurer de ses propres deniers.

Le triomphe

Ce fut le couronnement de la carrière de cet homme prodigieux qui usa son énergie et dépensa sa fortune pour le triomphe de ses idées. Ayant jugé les Jeux olympiques définitivement acceptés par l'opinion mondiale, il quitta, en 1925, la présidence du Comité Olympique International qu'il avait assumée depuis sa fondation. Il avait 62 ans alors, et fonda l'Union Pédagogique Universelle qu'il avait imprégnée de son esprit: "Les maux considérés comme issus de la guerre, disait-il dans sa proclamation, ne sont point issus de la guerre. La guerre les a seulement aggravés. Leur origine est plus lointaine. Ils proviennent de l'état de faillite dans lequel s'enfonce la pédagogie occidentale. Conçus en un temps où les connaissances scientifiques étaient limitées et les rapports internationaux restreints, nos systèmes d'instruction n'ont plus la capacité suffisante pour réaliser ce qu'il faudrait savoir aujourd'hui. L'apprendre par les vieilles méthodes est impossible. Les deux tiers d'une vie y suffiraient à peine. Il faut donc instaurer des méthodes nouvelles".

Il devait mourir quelques années plus tard, en 1937, à l'âge de 75 ans. Son corps demeure à Pausanne, siège du Comité Olympique international, mais son coeur a été déposé à Olympie dans une stèle que l'Etat grec a fait élever pour commémorer la rénovation des Jeux.

Ses oeuvres sont nombreuses. Plus de quinze livres consacrés à l'histoire et à la pédagogie, sans compter les conférences, témoignent de la culture immense de cet homme qui eut le rare mérite pour un penseur d'être également un grand réalisateur.

Jackie Robinson meilleure recrue de la saison 1947

Jackie Robinson, le jeune premier but nègre des Dodgers de Brooklyn, vient de mériter le titre de meilleurs recrue de l'année, d'après le "Sporting News".

Le choix de Robinson fut basé sur ses qualités fondamentales de baseball, a dit le rédacteur J.G. Taylor Spink.

"Robinson fut jugé seulement comme recrue des majeures — comme frappeur, comme coureur, comme joueur défensif et comme joueur d'équipe." écrit Spink.

"L'expérience sociale que Robinson représentait, ses merveilleux succès, les obstacles qu'il a surmontés n'ont pas influencé notre décision".

Robinson a rejoint les Dodgers en avril dernier après une saison avec Montréal. Il a frappé 42 coups retenus avec succès, 14 pour des coups sûrs et 28 comme sacrifices. Son total de buts volés est de 25. Il a frappé 10 circuits. Il a monté sa moyenne au bâton à .317 en juin, est redescendu à .253 en juillet et au cours du mois d'août frappa pour une moyenne de .311. Sa présente moyenne est de .297.

Ralph Kiner frappe deux autres coups de circuit et menace le record de Ruth

★ ★ ★

Le double d'Enos Slaughter à la neuvième manche a fait compter deux points et permis aux Cardinaux de vaincre les Dodgers par 8 à 7. Les Cards ainsi ont repris espérance de gagner le championnat. Ils ont en effet réduit l'avance de Brooklyn à quatre parties et demie.

Malgré que Brooklyn cogna 12 coups contre leurs 6, les Cards se sont ralliés brillamment pour égaliser l'importante série.

Hank Behrman, le cinquième artilleur des Brooks, avait ouvert la neuvième en donnant une passe gratuite à Erv Dusak et Nippy Jones se sacrifia pour le faire avancer au deuxième but. Stan Musial se rendit au premier lorsque Stanky hésita sur son faible roulant. Puis Burt Shotton appela Branca pour lancer à Slaughter, et Enos gagna la partie pour les Cards.

Une seule balle

Les Dodgers avec Branca sur le monticule sont venus à un seul lancer de gagner la joute. Avec un compte de 3 et 2, Slaughter frappa le sixième lancer de Branca en lieu sûr pour faire perdre la joute aux Dodgers. Les Cardinaux menaient par 6 à 3 au début de la dernière manche, quand les Dodgers se rallièrent pour croiser le marbre à quatre reprises et s'assurer de la joute, au dire de plusieurs. Mais le ralliement des Cardinaux a enlevé au club de Brooklyn une excellente chance de s'emparer du titre qu'ils convoitent depuis le début de la saison.

Brooklyn ..... 000 000 214—7 12 1
St-Louis ..... 000 020 312—8 6 1

Gregg, Casey (7), Bankhead (7), Haugstad (8), Behrman (9), Branca (9) et Edwards; Munger, Pollet (8), Brazle (9), Wilks (9) et Rice, Garagiola (7).

Un record

Ralph Kiner, solide voltigeur des Pirates de Pittsburgh a conduit son club à une victoire de 4 à 3 sur les Braves de Boston hier en cognant deux circuits—No 48 et No 49— En plus de prendre les devants dans la course aux circuits contre Johnny Mize, Kiner a établi un record de huit circuits dans quatre parties consécutives.

Boston ..... 002 000 001—3 7 2
Pittsburgh .... 001 020 01x—4 7 1

Barrett et Masi; Sewell et Klutz.

Deux fois

Les Cubs ont remporté un programme double contre les Phillies par des comptes de 4 à 3 et de 7 à 5. Le triple de Bob Sturgeon à la neuvième a donné la victoire aux Cubs dans la première partie.

Dans la deuxième joute, Chicago a capitalisé sur cinq erreurs des Phils pour gagner.

Philadelphie 001 001 100—3 12 1
Chicago ..... 001 200 001—4 8 1

Heintzelman et Lakeman; Hamner et Scheffing.

Philadelphie 300 002 000—5 9 5
Chicago ..... 011 300 20x—7 8 2

Donnelly, Hughes (8) et Padgett, Seminick (7); Lade, Kush (6) et McCullough.

LIGUE AMERICAINE

Scalpés

Les Indiens de Cleveland ont frappé 17 coups sûrs contre Denny Galehouse et Tommy Fine pour écraser les Red Sox 11 à 6. La victoire a monté les Indiens à une seule partie du Boston qui est tombé en troisième place en arrière de Détroit. Tous les joueurs du Cleveland ont cogné en lieu sûr, mais c'est Joe Gordon qui s'est distingué le plus avec un triple, un double et un simple.

Cleveland 000 613 100—11 17 1
Boston ..... 000 000 042— 6 12 0

Lemon, Klieman (9) et Hegan; Galehouse, Fine (5), Zuber (9) et Batts, McGah (8).

Malchanceux

Le mauvais lancer du lanceur Mike Guerra a frappé le lanceur de relève Ralph Hodgin dans le dos pour permettre à Luke Appling de compter du troisième but à la dixième manche. Ce point valut une victoire de de 5 à 4 aux White Sox contre les Athlétiques devant une foule de 11,612 personnes.

Chicago ..... 000 100 300 1—5 13 1
Philadelphie 300 010 000 0—4 14 2

Papish, Harrist (7) et Tresh, Dickey (10); McCahan, Flores (8), Savage (10) et Rosar, Guerra (10).

Encore battus

Les Yankees, champions probables de la ligue Américaine, se sont fait battre hier 7 à 2 par les Tigers de Détroit. Le Détroit a monté en deuxième place car Boston se faisait écrasé par Cleveland. Les Yanks ont maintenant perdu huit de leurs dernières joutes.

Détroit ..... 020 000 320—7 10 1
New-York .... 000 000 200—2 6 3

Houtteman et Swift; Reynolds, Starr (7), Drews (8) et Robinson.

Bon contrôle

Jack Kramer a tenu le Washington à neuf simples alors que les Browns ont cogné trois lanceurs pour un total de 15 coups saufs. Les Browns ont gagné par 9 à 3 pour leur cinquième victoire consécutive.

St-Louis .... 022 140 000—9 17 0
Washington 000 000 003—3 9 0

Kramer et Moss; Wynn, Cary (5), Dozier (8) et Evans.

Buffalo élimine Jersey City 4 à 0

Les Bisons de Buffalo ont surpris leurs plus ardents supporteurs en triomphant du Jersey City hier soir par 7 à 6 pour remporter leur section des séries finales de l'Internationale par 4 parties à 0. Le Buffalo, à qui on ne concédait pas beaucoup de chances de gagner, a défait les champions dans les quatre parties par un seul point. Le Syracuse et le Montréal n'ont pas joué hier à cause de la pluie. Pour la deuxième joute consécutive, Coaker Triplett a donné le coup de grâce aux Giants. Son circuit à la première manche avec deux hommes sur les buts a donné une bonne avance à son club. Plus tard dans la joute, Ed Yount. Anse Moore et Jimmy Wasdell ont tous frappé des circuits alors que les sentiers étaient vides.

Jersey City 110 030 001—6 12 0
Buffalo 411 001 00x—7 11 2

Wade, Andrews (2), Goodwin (5), Thompson (5), Kraus (7), Picone (8) et Yvars, Bush, Hausmann (8) et Yount.

Buffalo gagne la série 4 parties à 0.

PEMBROKE (Int.)

Parmi les collégiens qui sont partis poursuivre leurs études dans les différentes institutions, mentionnons: Maurice, David et François Godin, fils de Mme H. Godin, pour l'Université d'Ottawa; Roméo Lafrance, fils de M. et Mme F. Lafrance; René Dagenais, fils de M. et Mme Jules Dagenais; Georges Lafrance, fils de M. et Mme Ant. Lafrance et Albert Sabourin, fils de M. et Mme A. Sabourin, tous partis pour le Collège St-Alexandre, à Limbour, Qué.

EAST ALDFIELD (Qué.)

EAST ALDFIELD, (Qué.) (D. N.C.) — Le 1er septembre, M. le curé DeBont bénissait le mariage de Mlle Thérèse Charron, fille de M. et Mme Eugène Charron, à M. Roger Legault, fils de M. et Mme Emile Legault, de Wrightville. A cette occasion, l'église était décorée de fleurs pré-automnale. La chorale de Masham faisait les frais du chant. La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe de satin blanc garnie de nylon à longue traine; son long voile de tulle illusion était retenu par un diadème de fleurs d'oranger. Sa gerbe se composait de roses rouges et de muguets disposés en cascades. Son unique bijou consistait en un joli collier de perles, cadeau du marié. Les pères respectifs témoignaient pour leurs enfants. Les filles d'honneur étaient Mlles Georgette Charron, soeur de la mariée et Mlle Pauline Legault, soeur du marié. Ces dernières portaient de longues robes bleu ciel avec un voile semi-long de même nuance. Elles étaient accompagnées par M. Florient Joannisse et M. Maurice Tremblay, qui agissaient comme garçons d'honneur. Mlle Lyse Sauvé, nièce du marié, était bouquetière. Elle était vêtue d'une longue robe vert pâle avec voile de même ton et elle portait une gerbe de fleurs.

A l'issue de la cérémonie religieuse, on servit le vin chez M. Eugène Charron d'où on se rendit à Wrightville pour le diner chez le père du marié. Ensuite le groupe revint à East-Aldfield pour le souper chez M. Eugène Charron. Là eut lieu une agréable soirée qui groupait un grand nombre de parents et d'amis. MM. Lucien Boisvert et Magloire Proulx ont fait les frais de la musique. Après la réception, les nouveaux époux partirent pour Windsor et Détroit. Pour voyager, Mme Legault avait choisi une toilette rose saumon avec accessoires noirs. A leur retour, M. et Mme Roger Legault éliront domicile à East-Aldfield. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

VERNER, (Ont.)

VERNER, Ont. (D.N.C.) — A M. et Mme Octave Beaudry est née une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Denise, Lorraine. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Ethier.

A M. et Mme Nelson Rainville est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Antoine, Laurent. Parrain et marraine: M. et Mme Arsène Rainville.

C'est avec regret, à la fin des vacances, que l'on constate le départ des étudiants:

Mlle Agnes Gagnon nous a quittés la semaine dernière pour le Pensionnat N.-D. du Sacré-Coeur à Ottawa;

Mlles Paulette et Reine-Aimée Poirier Fernande Gareau, Jacqueline Desrosiers, Noémi Guindon, Florence Ducharme et Thérèse Casaubon, pour le Pensionnat Notre-Dame de Lourdes, à Sturgeon-Falls.

M. Claude Raymond nous quittait vendredi soir pour le Sault-aux-Récolets, à Montréal. Sa mère, Mme A. Raymond, ainsi que sa soeur, Rachel, son frère, Jean et M. et Mme Lucien Renaud, de Sudbury, l'accompagnaient.

MM. Emile Poitras, Guy Raymond, Jean-Yves Lafond, Claude Ménard, Fernand, Claude et Marcel Goulet, Onyl Trahan, Michel, Sylvestre, Gaëtan Perreault, Armel Guénette nous quittaient lundi soir pour le Collège du Sacré-Coeur, de Sudbury.

Lundi soir, c'était au tour des adieux. Elles étaient au nombre de quatre: Mlles Lucille Forest, Marguerite Trahan, Réjeanne Poirier et Thérèse Leclair.

Nous souhaitons grand succès à ces jeunes étudiants et étudiantes.

Mlles Murielle Rainville et Léa Trahan sont parties pour Welland où elles doivent prendre leur nouvel emploi.

Mlle Françoise Pilon nous quittait mardi soir pour Montréal.

Apprenez à vous détendre

Rien d'important ne se fait sans efforts, c'est-à-dire, dans bien des cas, sans tension de l'esprit et du corps. Nos hygiénistes le rappellent aux jeunes de retour aux écoles et collèges à cette époque de l'année, et leur demandent de ne pas oublier qu'ils ont besoin de beaucoup de sommeil et de détente afin d'adapter leur esprit au travail scolaire et de l'outiller pour l'avenir.

Le repos, le sommeil, la détente, voilà les antidotes de la fatigue, rappellent les médecins aux Canadiens. Ils s'imposent pour soulager la tension de l'effort continu.

Les inscrits à Gatineau

★ ★ ★

N.B. Ces entrées nous sont fournis par les autorités de la Piste Gatineau et comprennent les entrées reçues jusqu'à 10 heures, vendredi soir. Le programme complet des entrées est affiché à 1 heure, le dimanche, sur le tableau officiel de la piste.

CLASSE 2.28, BOURSE $150

1) Maniwaki Boy; propriétaire G. Nault, Maniwaki, Qué., Cond, O. Taillefer.
2) Charlie Mine, Propriétaire A. Lachapelle, Pointe-Gatineau, P. Q., Cond. A. Lchapelle.
3) Betty B.; Propriétaire, T. Lennox, Spencerville, Ont., Cond. R. Caldwell.
4) Birdie Grattan; Propriétaire, J. P. McConnell, Merrickville, Ont., Cond. P. Caldwell.
5) Beaver Boy; Propriétaire E. Perron, Ottawa, Ont., Cond. H. Gignac.
6) Queenie Grattan; Propriétaire, C. H. Baker, Prescott, Ont., Cond. C. H. Baker.
7) Calumet King; Propriétaire, E. Brunet, Pointe-Gatineau, Qué., Cond. S. Brunet.

CLASSE 2.24, BOURSE $200

1) Kitty Grattan; Propriétaire, T. Lennox, Spencerville, Ont., Cond. R. Caldwell.
2) Up Front; Prop. L. Angrignon, St-André-Avellin, Qué., Cond. O. Taillefer.
3) Doctor B. P. Grattan; Propriétaire, A. Leduc, Ottawa, Ont., Cond. P. Caldwell.

CLASSE 2.20, BOURSE $200
2 épreuves, un mille

1) Tony MacGrattan; Propriétaire, R. Caldwell, Spencerville, Ont., Cond. R. Caldwell.
2) Miss Miller; Propriétaire R. W. Glasper, Ottawa, Ont., Cond. O. Taillefer.
3) Miss Grattan Bunter; Propriétaire A. Leduc, Ottawa, Ont., Cond. P. Caldwell.
4) Goodwill Bill; Propriétaire, Fred Tracey, Ottawa, Ont., Cond. Fred Tracey.

FREE FOR ALL
(Classe ouverte) bourse $200
2 épreuves, un mille.

1) Charles Axworthy; propriétaire A. G. et J. H. Proudfoot, Fort Coulonge, Qué., Cond. Russ Caldwell.
2) Symbol Allen; Propriétaire, Karl Wells, Aultsville, Ont., Cond. Peter Keon.
3) Lee Volo; Propriétaire, James Milligan, South Mountain, Ont., Cond. James Milligan.
4) Bracken Boy; Propriétaire E. Raymond, Ottawa, Ont., Cond. P. Caldwell.

Démarreur officiel: Art Blade
Semaine prochaine: Classes 2.27; 2.23; 2.19 et Free for All.

Le Hull-Volant junior est favori

Le championnat junior de la province sera en jeu au Décosse

Le Hull-Volant junior conduit par l'inimitable Bob Guertin, pourra-t-il doter la cité transpontine de son premier titre provincial? Est-ce que la gloire des vieilles Panthères noires, que plusieurs disaient endormies à jamais, va nous revenir avec les exploits de jeunes tels que Cloutier, Desjardins, Fortin, St-Amand, Lauriault et compagnie? Forts d'une première victoire par 9 à 5 sur les joueurs du Cap de la Madeleine, les joueurs de Hull n'ont qu'à gagner leur joute de demain après-midi, au Stade Décosse, pour s'emparer du titre provincial de la classe junior. Ceux qui ont vu le Hull-Volant passer à travers toute la saison de baseball sans connaitre la défaite une seule fois, sont confiants que les jeunes qui l'an dernier se rendaient jusqu'aux finales pour le championnat junior de l'Ontario, parviendront cette saison, au titre du Québec.

Les visiteurs possèdent une équipe puissante, qui est parvenue à toucher les balles de Bob Cloutier à sept reprises dimanche dernier. Les frères Béchard et le joueur de troisième but Léger, seront à surveiller au cours de la joute de demain après-midi, et pour peu qu'ils repètent leurs exploits de dimanche dernier, le Hull-Volant pourrait bien avoir une surprise désagréable.

Un triple retrait.

La joute de dimanche dernier a été enlevante au possible, Bob Cloutier s'est mis en évidence à plusieurs reprises, et en plus de retirer 11 joueurs au bâton, il a su se sortir de plusieurs impasses grâce à son excellent contrôle et à sa balle rapide. A la cinquième manche de cette joute mémorable, les joueurs du Cap parvenaient à placer trois coureurs sur les sentiers. Il n'y avait alors aucun homme de retiré, mais Cloutier refusant de céder à la pression retira les trois frappeurs suivants à la plaque pour se mériter les applaudissements d'une foule émerveillée.

Pour compléter leur excellent travail, les hullois exécutèrent un triple jeu magnifique à la quatrième manche. Avec des coureurs au premier et au deuxième, le Cap semblait en belle posture pour prendre l'avance, car il n'y avait aucun homme de retiré. Mais le troisième frappeur se présenta au marbre, tenta un coup retenu que Cloutier attrapa au vol pour lancer rapidement à St-Amand qui glissa à son tour la balle à Limoges pour pincer les deux coureurs avant que ces derniers fussent revenus de leur surprise.

Du beau jeu

Les juniors offrent du jeu rapide et tous ceux qui se rendront au parc Décosse dimanche après-midi sont assurés de passer des heures agréables. La joute junior sera disputée immédiatement après la partie entre le Régiment de Hull et le Wrightville de sorte que les amateurs sont assurés d'un excellent programme double, au cours duquel l'action ne manquera pas. Voici pour les amateurs locaux les résultats détaillés de la joute de dimanche dernier.

Volant	Pas	AB	P	C
P. Desjardins	ac	5	2	1
M. Fortin	cg	4	2	2
Limoges	2b	4	1	1
R. Fortin	re	4	0	1
R. Desjardins	3b	5	1	0
L. Cloutier	cc	4	0	0
St-Amand	1b	4	1	2
Lajambe	cd	4	0	1
R. Cloutier	lanc	3	1	0
Total		38	8	8

Cap de la Madeleine

	Pos	AB	P	C
Desmarais	2b	3	0	0
E. Béchard	ac	4	1	2
G. Béchard	1b	4	1	2
Léger	3b	4	1	2
Charette	cc	2	1	1
Létourneau	cd	4	0	0
Héon	cg	2	1	0
Chéné	re	3	0	0
Leblanc	lanc	4	0	0
Total		30	5	7

Points par manche	P	C	E
Hull-Volant 140 000 201	8	8	2
Cap de la M. 001 002 200	5	7	3

GEORGE "PUNCH" IMLACH, populaire joueur de centre des As de Québec de la ligue Senior, agira comme instructeur de l'équipe de la vieille capitale cette saison, a-t-on annoncé hier soir.

En marge de la victoire des Combines d'Eastview

Le départ du club Eastview Combines s'est fait à 2 hres de l'après-midi, dans un des spacieux autobus de la Compagnie d'Eastview, garcieusement mis à la disposition des joueurs par M. Hayman Bessin, propriétaire. Votre chroniqueur accompagnait l'équipe ainsi que plusieurs amis du club local. Le trajet de 75 milles à Brockville et le retour à Eastview s'est fait dans la plus franche camaraderie. Nous avons eu l'occasion de parler aux directeurs de l'équipe dont M. David Gingras gérant, Maynard Campeau secrétaire, et Raymond Kipp instructeur. Nous avons également interrogé les joueurs sur leurs diverses activités dans le monde des sports. Deux des membres de l'équipe ont beaucoup aidé Combines à se rendre aux finales n'ont pu faire le trajet avec leurs copains, ce sont Aurèle Morin 2e but, et Ken Bagguley lanceur.

La joute à Brockville a été retardée de 15 minutes alors que le secrétaire de l'association de balle molle de l'Est d'Ontario, M. Sandy Runciman logea un protêt sur les ordres du club Brockville contre l'admissibilité de Rolland Provost, receveur des Combines. A l'heure actuelle on ne connait pas les résultats de ce protêt. Les journaux anglais mentionnaient mercredi que l'instructeur Kipp a pris des chances en utilisant Provost. On laissera aux autorités de l'E.O.S.A. le soin de régler le cas de ce dernier. Tous ces discussions ne font que nuire au beau sport qu'est la balle molle. Il faut des bons joueurs pour donner du beau jeu et c'est précisément ce que le public veut. Espérons qu'il y aura meilleure entente à l'avenir sur la question qui se présente dans le moment. On reviendra sur le sujet.

Roger Poirier as-lanceur canadien-français, remporte haut les honneurs, en ayant figuré sur quatre clubs champions de l'E.O.S.A. En "42" il lançait pour les champions Ottawa Car, en '45 pour Gallas, en '46 pour St-Jean-Baptiste et, cette année, pour Eastview Combines.

Les membres des nouveaux champions seront fêtés à une grande manifestation le 17 octobre prochain.

Heligoland saute derechef

FRANCFORT (Reuter) — L'agence de nouvelles de la zone américaine, Dana, annonce que les dernières fortifications souterraines de l'île de Heligoland vont être détruites aujourd'hui. On se servira de 4,000 tonnes d'explosifs.

La R.A.F. doit se servir de l'île comme cible pour ses manoeuvres pendant cinq ans.

S S
Glaces d'automobiles
Pour autos et camions de toutes les marques. Installées.
Nous achetons les autos pour leur mise en pièces.
Angle Preston et Wellington
Tél: 8-0310-11-12

Vérifiez
CHANGEMENT D'HORAIRE
EN VIGUEUR LE 10 SEPTEMBRE, 1947
OTTAWA – TORONTO
4 SERVICES QUOTIDIENS ALLER et RETOUR
5 VENDREDI, SAMEDI et DIMANCHE
Départs d'Ottawa — (heure avancée)
TOUS LES JOURS
8.30 a.m.—(route la plus courte) via Peterboro
10.30 a.m.—via Prescott, Kingston, etc.
1.15 p.m.—(route la plus courte) via Peterboro
10.00 p.m.—via Prescott, Kingston, etc.
VEN., SAM., ET DIM.
11.15 p.m.—(route la plus courte) via Peterboro
Pour tous renseignements, veuillez consulter votre agent local, ou téléphoner à
2-5345
265, RUE ALBERT, OTTAWA
COLONIAL COACH LINES

CARNET DU CINÉMA

"The Arnelo Affair" au Regent

Une affaire de meurtre comme il en a écrit tant d'autres, voilà ce qu enous présente la scénariste Arch Oboler, dans "The Arnelo's Affair".

Tony Arnelo, ce maître du monde interlope, qui ne connaît des femmes que les mannequins sophistiqués des grands cabarets, rencontre tout à fait par hasard une jeune femme d'une étrange beauté. Dès ce moment, il n'a plus qu'un but: l'arracher au foyer où elle connaît le bonheur, au mari qui ne vit que pour elle et à son fils qu'elle adore. Pour arriver à ce but, il ira même jusqu'au meurtre, espérant se lier la jeune femme en menaçant de l'accuser de crime à l'aide de coïncidences que le hasard a accumulées. Le tout fonctionnera fort bien jusqu'au moment où le mari de la jeune femme prendra la situation en mains et rétablira les faits qui ne manqueront pas, alors de l'accuser et de le faire condamner rapidement.

Frances Gifford, dans son premier rôle d'importance, remporte un succès complet. D'un tragique qui ne dépasse jamais la mesure, son jeu provoque la véritable émotion à plusieurs endroits. John Hoidak, dans la peau d'Arnelo, est troublant à souhait pour le coeur de ces dames. Quant à Geo. Murphy, il délaisse un moment sa routine de danseur pour interpréter avec beaucoup de vigueur le rôle du mari.

Un film pour adultes.

Au Linden, lundi

THREE IS A FAMILY

Bonne comédie bouffe sur les aventures d'une famille obligée de vivre dans une région surpeuplée. Avec Charles Ruggles, Majorie Raynolds et Fay Bainter.

SPELLBOUND

"Speelbound" expose le mystère qui entoure un certain jeune homme souffrant d'amnésie et soupçonné de meurtre. Ne se souvenant pas du passé, Gregory Peck se croit lui-même coupable, et Ingrid Bergman, une psychiatre qui en est éprise, s'efforce de le soustraire à la justice en tentant de lui rendre la mémoire.

Le film a été dirigé par Alfred Hitchcock, qui nous donna précédemment "Rebecca", Shadow of a Doubt", "Suspicion", "The Lady Vanishes", et plus récemment "Lifeboat", qui introduisit John Hodiak aux cinéphlies.

Une excellente distribution contribue au succès du film et comprend les noms de Jean Acker, Donald Curtis, Rhonda Fleming, Leo-G. Carroll et autres.

Les enthousiastes de ski forcés de rester malgré eux à Montréal pourront se consoler en voyant "Spellbound". Hitchcock envoya une équipe de 25 hommes avec caméras à l'Alta Lodge dans l'Utah pour y faire photographier les scènes de ski dans les montagnes. Mais la scène où Gregory Peck empêche Ingrid Bergman de glisser dans un précipice dut être photographiée aux studios. Il y avait le danger que Peck manque la blonde actrice, et que celle-ci aille se tuer au fond du précipice. La crevasse du studio n'avait que 15 pieds et était couverte de matelas. Mais l'illusion est complète.

Au Laurier

"WALTZ TIME"

Une belle étrangère qui cache son identité avec un masque de dentelle, un capitaine des gardes qui rencontre secrètement dans son chalet de la montagne l'irrésistible charmeuse; un édit royal qui bannit la valse et la déclare immoral, tels sont les ingrédients qui, avec des airs entraînants font de "Waltz Time" un des succès musicaux de la présente saison. Cette production est à l'affiche au cinéma Laurier.

La belle étrangère n'est autre que l'impératrice d'Autriche qui règne sur Vienne. Le capitaine des gardes est amoureux de l'impératrice mais le conseil de Vienne hésite à accorder son consentement à cause de la réputation du soupirant. L'impératrice veut répondre à l'appel de son coeur.

La jeune personne de sang royal décide de prendre en mains fermes la situation et de laisser primer son coeur sur sa raison. Carole Raye interprète avec un grand charme le rôle de la jeune impératrice, tandis que Peter Graves prête au jeune et charmant officier à carrure athlétique. On entendra nombre de mélodies enchanteresses dans ce film, "Waltz Time", qui paraîtra demain et lundi, avec "Mr Hex".

Les Misérables (Cosette)

(mardi, mer. et jeudi)

Le film "Cosette", est le deuxième et dernier épisode de la grande production française "Les Misérables". En effet, la première série de représentations a été loin d'épuiser le succès de cette oeuvre, et nombreux sont encore les cinéphiles qui veulent voir le dénouement de la grande fresque sociale de Victor Hugo.

Pour revenir à "Cosette", ce film, en plus de grouper Harry Baur et Charles Vanel, met aussi en vedette Florelle et Jean Servais, qui n'ont pas cessé d'être des favoris du public.

La critique a signalé tout le bien qu'elle pensait du film. Si l'on a vu les foules à la porte de la salle on a été immédiatement convaincu du grand intérêt que ce film suscite. Le cinéaste Bernard a reconstitué en de belles images le drame qui ne cesse de faire la gloire du poète romantique français Victor Hugo.

Pour tous.

Au Rideau

"DEAD RECKONING"

Bogart joue ici le rôle d'un officier parachutiste qui retourne aux Etats-Unis pour recevoir une décoration. Son compagnon, William Price, disparaît; Bogart recherche la cause de cette disparition et il se trouve plongé dans une affaire de meurtre.

C'est un film animé comme tous ceux dont fait partie Humphrey Bogart, accompagné cette fois de la blonde Lizabeth Scott. Bogart y joue l'un des meilleurs rôles de toute sa carrière.

Font partie de la distribution Charles Cane, William Prince, Marvin Miller, Wallace Ford, James Bell, George Chandler, William Forrest et Ruby Dandridge.

C'est la première fois que Humphrey Bogart et Lizabeth Scott sont ensemble dans un film. Le succès a été foudroyant du premier coup. Et déjà, ces deux vedettes ont été engagées pour tourner d'autres films ensemble.

Lizabeth Scott chante au cours du film la mélodie "Either It's Love or It Isn't". Le résultat est ravissant et troublant à la fois.

Adultes.

2e film, "The Chase".

"LE LIT A COLONNES"

"Le lit à colonnes" met en vedette Jean Marais. Celui-ci est secondé par les artistes Odette Joyeux, Michèle Alfa et Fernand Ledoux.

Jean Marais tient le rôle d'un musicien, détenu pour crime à la prison de Meu. Un jour, le directeur du pénitencier entend, émerveillé, une de ses compositions. Il s'empare de l'oeuvre, et prétendant d'en être le compositeur, il crée autour de son nom l'auréole d'une gloire qui ne lui appartient pas. De sa cellule, le malheureux musicien aperçoit les fenêtres de la maison du directeur. Une silhouette de jeune fille y apparaît parfois, et c'est pour elle que le musicien méconnu compose un opéra: "Le lit à colonnes", qui remporte un brillant succès, toujours attribué à l'orgueilleux directeur de la prison. Mais le destin plus fort que la justice des hommes, implacablement poursuivra sa route, fauchant d'un même coup la haine, l'orgueil et l'amour...

Adultes.

"MADAME ET SON FLIRT"

Genre: comédie musicale.

Auteur: Henri Falk (cousine Léa).

Réalisateur: Jean de Marguenat.

Interprètes: Andrex, Gisèle Pascal, Denie Grey, Robert Dhéry, Josette Day, Jeanne Fusier-Gir, Jean Dunot, Bing Sisters.

Origine: française.

Production: Lutetia-Films.

Distribution: Compagnie Cinématographique Canadienne Limitée.

Durée: 97'.

Une femme peut-elle aimer deux hommes à la fois? Claudette aime Gérard, mais Gérard préfère le golf. Il ne veut pas accompagner sa femme au concert. Celle-ci rencontre un ami d'enfance Yves, un mélomane qui accepte avec plaisir de partager ses joies musicales. Ce dernier n'est cependant pas insensible aux charmes de Claudette. S'étant donné rendez-vous en province, Claudette simule qu'elle va rendre visite à une parente. Gérard l'accompagne à la gare, mais au moment du départ, il ne peut descendre du train et il doit s'installer auprès de sa femme. Ainsi donc Claudette ne pourra jamais revoir son ami Yves; chaque fois, involontairement, et inconsciemment, Gérard sera là pour l'en empêcher. De telle sorte que la jeune femme ne pourra pas aimer deux hommes à la fois. Pour adultes.

De puis qu'il tourne, Jean Marais ne s'est pas retrouvé deux fois devant la même partenaire. Ce furent Odette Joyeux dans "Le lit à colonnes"; Simone Renant dans "Le Voyage sans espoir"; Madeleine Lebeau et Madeleine Robinson dans "Les Chouans". Ce dernier film passera bientôt sur nos écrans.

La guerre a bouleversé la vie de Frank Villar

Frank Villar est le nouveau jeune premier du cinéma français. Avant 1939, il était peintre et son unique désir était de continuer dans cette voie.

Vint la guerre qui, en faisant de lui un soldat vite devenu prisonnier, bouleversa toute sa vie. Evadé, il vécut en zone libre, à Nice, où il devint décorateur aux studios de la Victorine. On peut dire qu'il fut petit à petit grignoté par le cinéma; il abandonna chaque jour davantage la palette pour le feu des projecteurs.

F. VILLAR

Son désir serait de pouvoir reprendre la peinture, refaire des illustrations de livres. Mais comme il vit en camp volant, par suite de la rareté des logements, il n'a plus d'atelier. D'ailleurs dans une chambre d'hôtel, terriblement anonyme, dépourvue d'ambiance ou de cette atmosphère de vie personnelle et d'intimité, Frank ne peut parvenir à trouver l'inspiration qui lui est nécessaire.

Le rôle qu'il rêve d'interpréter à l'écran, est celui d'un héros de roman qu'il aurait étudié à fond, qu'il puisse matérialiser comme il se l'est imaginé, le faire revivre comme il l'a vécu en rêve. Frank Villar a des idées justes sur la réalisation d'un film. Un bon film se fait tout autant derrière la caméra que devant. Partant de ce principe, il voudrait qu'une entente étroite régnât entre producteur, réalisateur, scénariste, dialoguiste, techniciens et artistes.

Frank Villar est une étoile qui monte dans le cinéma français, et qui va briller d'un rare éclat.

Le célèbre artiste Jean Gabin vient de recevoir la Croix de guerre. En effet le second maître fusillier Jean-Alexis Moncorgé, plus connu sous le nom de Jean Gabin, a été cité à l'ordre du régiment blindé des fusilliers marins. Réserviste de la classe 1924, il s'était en avril 1943, engagé aux Etats-Unis pour prendre sa part à la Libération de la France. Volontaire au régiment blindé des fusiliers marins, il a pris, sur sa demande, les fonctions de chef du char "Souffleur 11" devenant le plus vieux chef du char du régiment. Il a participé à toute la fin de la campagne de la division Leclerc de Royan à Berchtesgaden, faisant preuve des plus belles qualités d'allant, de courage et de valeur. Une telle citation se passe de commentaires et prouve une fois de plus que Jean Gabin est toujours demeuré un homme simple et avant tout un Français dont son pays peut être fier.

Quels films choisir

LAURIER—

Les Misérables (Cosette) — Convenable
Rythme — Convenable
Waltz Time — Adultes
Mr. Hex — Adultes
My Dog Sheep — Convenable
Lone Texas Ranger — Convenable

RIDEAU—

Lit à colonnes — Convenable
Madame et son Flirt — Adultes
Dead Reckoning — Adultes
The Chase — Adultes
My Favorite Brunette — Adultes
Partners in Time — Convenable

CARTIER—

Sea of Grass — Pour tous
Danger Street — Adultes
Blaze of Noon — Convenable
King of the Wild Horses — Convenable
Angelica — Adultes
Mademoiselle X — Adultes

LINDEN—

Spellbound — Convenable
Three is a Family — Convenable
Sunset in Eldorado — Convenable
Rancho Grando — Convenable

CENTRE—

Bedelia — Non classé

ELGIN—

The Other Love — Adultes

ATTENTION

Le gérant du Théâtre Paris, Pte Gatineau, annonce qu'il a obtenu des projecteurs des plus modernes.

Ouvert à partir de 7 h. p.m.

Ecoutez au Poste CKCH à 5 h. 45 l'annonce des films en montre.

Au Cartier

"SEA OF GRASS"

L'oeuvre de Richter fait revivre les jours fiévreux des aventuriers qui se lançaient à la conquête des frontières de l'Etat du Nouveau Mexique.

La troupe dirigée par Elia Kasan comporte des vedettes du monde cinématographique et, pour Spencer Tracy, ce brillant retour laisse aux spectateurs l'espoir de le revoir souvent. Tracy joue le rôle d'un grand propriétaire de terres et de troupeaux. L'inimitable Kate Hepburn remplit un rôle comme seule elle peut le faire et dans le personnage de Lutie Cameron, une mondaine de St-Louis, qui vint marier le richard des plaines, Hepburn donne une forte composition. Robert Walker et Melvyn Douglas se partagent les rôles secondaires avec beaucoup de vigueur, de part et d'autre. Walker joue le fils prodigue et Douglas typifie un avocat intéressé à l'avancement du pays plus qu'aux poursuites de ses voisins. Il aide les fermiers à combattre les machinations du grand propriétaire.

Ce qui donne à ce film une authencité remarquable provient de la photographie des magnifiques paysages. Près de 40,000 pieds de film ont été tournés au Nebraska afin de donner au film une atmosphère typique de l'endroit où se déroule l'action. Plus de 80 intérieurs et extérieurs spéciaux ont été construits par le studio pour donner à ce film un véritable décor, égal en beauté et en richesse, à la liste des acteurs et aux talents des personnages.

En plus: "Danger Street", pour adultes.

Pour mercredi et jeudi:

"BLAZE OF NOON"

Six des plus populaires acteurs d'Hollywood sont les vedettes du film "Blaze of Noon". Ce sont: Anne Baxter, que l'on n'a pas oubliée dans "The Razor's Edge", William Holden, Sonny Tufts, William Bendix, Sterling Heyden et Howard Da Silva.

Holden et Heyden, qui virent leur brillante carrière interrompue par la guerre, marquent leur retour à l'écran par ce film, tandis que Howard Da Silva y atteint la célébrité, après sa remarquable interprétation dans "Two Years before the Mast".

L'adaptation cinématographique de ce populaire roman d'Ernest K. Gann a été réalisée par John Farrow, à qui l'on doit les récents succès "California" et "Two Years before the Mast".

2e film, "King of the Wild Horses", pour tous.

Pour vendredi et samedi:

"ANGELICA"

film pour adultes

Angelica est une jeune fille dont le père et la soeur ont été tués par des révolutionnaires alors qu'elle était adolescente. Elle jure de les venger tous deux et pour y arriver consent à donner ses faveurs à Alvarez, un ennemi de Ruiz, qui est au pouvoir. Angelica est propriétaire d'un luxueux dancing qui se nomme "Tras Los Montes". C'est l'endroit préféré des officiers d'un régiment en garnison à Las Palmas. Ruiz se rend quelquefois à "Tras Los Montes" et Angelica en profite pour lui tendre un piège. Ruiz est capturé mais Angelica, par un stratagème d'une audace inouie, réussit à le sauver. Ruiz rassemble de nouveau ses partisans et parvient à reprendre le pouvoir et Angelica, condamnée à mort, réussit à s'enfuir, cependant que Ruiz, perce de son épée le traître Alvarez.

"Angelica" est tiré d'une oeuvre de Pierre Benoit "Les compagnons d'Ulysse" et met en vedette, dans le rôle-titre, la grande artiste Viviane Romance. Tous se souviennent de sa magnifique interprétation dans "Carmen" et son personnage dans "Angelica" lui ressemble à plus d'un point de vue. Georges Flament est décevant dans le rôle de Ruiz. C'est décidément un genre qui ne lui convient pas. Viviane Romance et Flament avaient pourtant obtenu un beau succès dans "Vénus-Aveugle". La brillante partition musicale du film est l'oeuvre du grand compositeur Jacques Ibert. — (Adultes.)

Jusqu'à ces derniers mois, Josette France était la seule femme française productrice de films. C'est à elle que l'on doit "Graine au vent" d'après le roman de Lucien Delarue-Mardrus, "Le Capitaine Fracasse" qui met en vedette Fernand Gravey, enfin "La Révoltée" dont Marcel L'Herbier vient d'achever la réalisation avec Josette Day et Victor Francen. Ce film marque la rentrée dans les studios français de Victor Francen. L'activité de Josette France ne se limite pas au cinéma, elle est aviatrice, éditeur de musique et présidente du Club des Midinettes. Elle n'est pas une nouvelle venue au cinéma et elle fut actrice à ses débuts créant des pièces d'Henry Bataille et aussi "L'Equipage" de Joseph Kessel. Elle abandonna alors la scène, apprit le montage, fit un stage comme script-girl, et ayant passé par tous les rouages compliqués de l'industrie cinématographique, elle devint productrice.

LAKESIDE GARDENS

Chaque
Mardi Mercredi - Jeudi
Vendredi Samedi soirs

"Britannia-sur-la-baie"

Entrée: 35c par personne

ORCHESTRE DE LARRY CARRIGAN

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

Ecole d'Art Dramatique de Hull INC.

OUVERTURE LE 21 SEPT. A 1 H. 30 P.M.

A L'ECOLE TECHNIQUE DE HULL

Professeur: GEORGE GROULX

de la Troupe "LES COMPAGNONS" avec revue du R. P. Emile Legault, directeur
Mise en scène, diction, théorie orale et pratique
Possibilité de cinéma et radio aux qualifiés
Elèves présentés dans les spectacles au cours de l'année
En préparation: Pichrocole, Antigone, Noé, Les Gueux au Paradis
On devra signer son entrée du 9 au 16 septembre en s'adressant à la secrétaire, 75, rue St-Laurent, Hull.
Tél: 2-3907
Heures de bureau: 9.30-12 et 2-5 (samedi excepté)

Dernier jour
La plus grande histoire humaine jamais dite ! ! !
"WOMAN TO WOMAN"
avec Douglas MONTGOMERY, Joyce HOWARD, Ralph TRUMAN
AUSSI
"IT'S A JOKE SON"
avec Senator CLAGHORN
COMMENÇANT LUNDI
"THEIRS OF THE GLORY"
3ème anniversaire de la bataille de ARNHEM
EN PLUS
"MADONA OF THE SEVEN MOON"
avec Stewart GRANGE
NELSON

LES "BLEUS" A L'OEUVRE

SERIE DE CAUSERIES
sous les auspices
du parti
PROGRESSISTE CONSERVATEUR
à tous les dimanches
à 5 h. 45 P.M.
au poste CKAC

Première causerie:
DIMANCHE le 14 SEPT.

Me Ivan Sabourin, c.r.
Leader provincial

SUJET: Progressistes conservateur, l'heure est venue de nous rallier; demain, il sera trop tard".

FIGARO
Dimanche à mardi
"CAPTAIN EDDIE"
avec
Lynn BARI, Fred MacMURRAY et Loyd NOLAN
—ATTRACTION SUPPLEMENTAIRE—
"BUSSES ROAR"
avec
R. TRAVIS et Julie BISHOP

CE SOIR à 8.30 p.m.
JEAN CLEMENT
(en personne)
Billets au magasin de musique Myre et au théâtre

7 grosses soirées de plaisir
Le Carnaval et foire de la Légion
Ouverture ce soir
7 h. 30 p.m. EDIFICE DE L'HORTICULTURE
PARC LANSDOWNE
Nouveaux jeux — Rafraichissements — Prix de grande valeur
Entrée gratuite—Les enfants en bas de 16 ans ne seront pas admis

RANDONNEES EN AUTOBUS
DIMANCHE, le 14 septembre
TOURNEE MYSTERIEUSE — Quitte les rues Sussex et Georges à 2 h. 30 p.m. Agréable tournée de trente milles dans le district et ses environs avec arrêt pour rafraichissements.
Adultes 75c. Enfants 50c.
VISITE DE LA VILLE — Ottawa et ses banlieues. — Quitte le Château Laurier à 10 h a.m., et 3 h. p.m.
Adultes 1.50. Enfants 75c.
La compagnie se réserve le droit de canceller une ou toutes les randonnées mentionnées ci-dessus si la température est inclémente ou à cause d'un nombre insuffisant de passagers.
Compagnie des Tramways et Autobus d'Ottawa

THEATRE FRANCAIS
Aujourd'hui seulement
"SHADOWED"
ANITA LOUISE — LLOYD CORRIGAN
AUSSI
"ALONG THE NAVAJO TRAIL"
Roy ROGERS, Dale EVANS
En plus: SUJETS COURTS.

CAPTIVANTS ! FASCINANTS !
SKATING VANITIES 6th EDITION of 1948
Les 16-17-18-19-20 septembre à 8 h. 30 p.m.
Matinée samedi le 20 septembre à 2 h. 30 p.m.
Prix: 2.25, 2.00, 1.50 et 1.00
Billets: Contrôle de l'Auditorium et chez C. W. Lindsay, rue Sparks, ou de tout agent de police d'Ottawa.
Les Skating Vanities jouent ici sous les auspices du fonds d'hospitalisation des Policiers d'Ottawa.
Les "Skating Vanities" sont présentés ici au profit du fond d'hospitalisation de la police d'Ottawa.

CARTIER
DIMANCHE et LUNDI
Formidable . . .
Autant que ses acteurs — Un tout dernier grand film!
SPENCER TRACY - KATHARINE HEPBURN
ROBERT WALKER - VAN JOHNSON - MELVYN DOUGLAS
The Sea of Grass
AN M-G-M PICTURE
En programme double avec
"DANGER STREET"
Robert Lowery — Jane Withers

AUJOURD'HUI
Elgin 2-0101
"THE OTHER LOVE"
avec Barbara STANWYCK, David NIVEN
Plus: COURTS SUJETS
Rideau 4-2711
"SONG OF THE SOUTH"
avec Luana PATTEN, Bobby DRISCOLL
"BEAT THE BAND"
avec Frances LANGFORD, Ralph EDWARDS

Aujourd'hui
POUR ADULTES
HUMPHREY BOGART
BARBARA STANWYCK
ALEXIS SMITH
WARNERS' "The TWO MRS. CARROLLS"
AU MEME PROGRAMME
BUGS BUNNY "EASTER EGGS"
NOUVELLES CANADIENNES DU JOUR
AUJOURD'HUI
CAPITOL

LAURIER HULL
Dimanche et lundi - 14-15 Septembre
L'histoire du vieux Vienne alors que la valse faisait rage!
Waltz Time
Gai et joyeux . . . tel les pages des mille et une nuits — N.Y. Post.
Starring CAROLE RAYE, with RICHARD TAUBER
Deuxième film en montre
LEO GORCEY and THE BOWERY BOYS
"MR. HEX"
A SAM GRIPPO PRODUCTION
HUNTZ HALL

Un nouveau comité: Ottawa s'intéresse à l'hygiène mentale

M. Paul Martin, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, a annoncé, aujourd'hui, l'établissement prochain d'un comité consultatif national d'hygiène mentale.

L'objet de ce comité sera d'assurer la plus haute qualité des services d'hygiène mentale au Canada, et il appuiera sur l'échange de renseignements et la coordination des efforts entre les provinces et la division fédérale de l'hygiène mentale.

Le comité conseillera le ministre sur les services d'hygiène mentale dans le pays et étudiera ces services non seulement au Canada mais aussi à l'étranger. Le président sera nommé par le sous-ministre de la Santé nationale et l'on a fixé à 15 le nombre des membres qui serviront sur ce comité

On a révélé en même temps que la deuxième conférence fédérale-provinciale des directeurs de l'hygiène mentale se tiendra à Ottawa du 1er au 3 octobre.

Le Dr C. S. Stogdill, chef de la Division de l'hygiène mentale au ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, et président de la prochaine conférence, a dit que ces réunions ont pour but de permettre aux administrateurs provinciaux des services d'hygiène mentale de discuter leurs problèmes mutuels et les moyens de faire face au fardeau croissant de la maladie mentale.

Il a poursuivi en disant que la gravité des problèmes à étudier par la conférence était indiquée par le fait que le nombre de malades dans les hôpitaux pour affections mentales au Canada avait augmenté de 50 pour cent au cours des 15 dernières années.

D'après le Dr Stogdill, on accorde maintenant plus d'attention aux facteurs psychiques de plusieurs maladies qu'on avait jusqu'ici jugées d'origine purement organique.

Des représentants de diverses écoles médicales se proposent de participer aux discussions sur certains aspects des maladies mentales au Canada.

Funérailles

M. Frank Rockburn

M. Frank Rockburn (Rock) est décédé le vendredi 12 septembre, après une longue maladie, à la demeure de sa fille, Mme Paul Mayotte, 396, rue Nelson, à l'âge de 86 ans. Le défunt, né à Ottawa, était le fils de M. et Mme Joseph Rockburn. Il avait épousé en premières noces en 1882 Emilia Choyer qui mourut il y a 50 ans. Il épousa en secondes noces Helleen McMahon qui mourut en 1938. Le disparu travailla longtemps pour la ville; il avait pris sa retraite il y a 20 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte deux fils, F.-H. Rockburn, de Montréal et Peter d'Ottawa; trois filles, Mme Joseph Piché de Cornwall, Mme Moïse St-Jacques de Rockland et Mme Paul Mayotte d'Ottawa; trois frères, Thomas et Joseph d'Ottawa et Peter de Montréal; une soeur, Mme Brooks, de Toronto; 27 petits-enfants et 32 arrière-petits-enfants.

Le service sera chanté en l'église St-Joseph le lundi 15 septembre à 8 hres; l'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame. Les funérailles sont sous la direction de la maison Horace Racine et Robert.

Il y a 100 ans: 1ère locomotive à vapeur arrivée à Montréal

MONTREAL — Le centième anniversaire de l'arrivée du premier cheval d'acier à Montréal, anniversaire qui sera commémoré jeudi prochain par des cérémonies spéciales, tant à Montréal qu'à Lachine, attire l'attention sur des articles parus à cette occasion dans les journaux du temps.

Tirée par trente chevaux, la première locomotive fut transportée lentement le long de la rue St-Antoine jusqu'à la nouvelle ligne du Montreal and Lachine, maintenant partie intégrante du Canadien National. Elle était arrivée à Montréal sur un petit navire américain, le premier à faire flotter le drapeau étoilé dans la port de Montréal.

Lors d'un voyage d'essai, "elle se comporta très bien" rapporte la chronique du temps. Tirant huit wagons, elle voyagea à la "vitesse d'une flèche" atteignant une "vélocité" de 22 milles à l'heure. Au retour, sa vitesse moyenne fut de 27 milles à l'heure.

L'histoire de la première locomotive à vapeur à être utilisée sur l'île de Montréal serait forcément incomplète si l'on ne rappelait celle de la "Dorchester" de Stephenson" importée d'Angleterre en 1836 pour l'inauguration du Champlain and Saint Lawrence Railroad, chemin de fer qui fait maintenant partie du réseau Canadien National. Cette locomotive circula sur les 16 milles de voie entre Laprairie et St-Jean et fut la première au Canada.

Elle mesurait 21 pieds de long et pesait 11,000 livres. Les locomotives modernes, à lignes fuyantes, de la série 6400 du Canadien National mesurent plus de 95 pieds de long et pèsent 664,000 livres. La Dorchester transportait 84 gallons d'eau et une corde de bois et son pouvoir de traction était de 1,475 livres. Les locomotives aérodynamiques en usage à l'heure actuelle transportent 14,000 gallons d'eau et 20 tonnes de charbon, leur pouvoir de traction est de 52,457 livres.

Témoignages de condoléances à la famille de M. J.-E. Béchard

ROCKLAND (Ont.) (D.N.C.) — Récemment est décédé après une courte maladie à l'hospice St-Charles, M. Jos. Edouard (Warry) Béchard, âgé de 80 ans et 10 mois.

Le service fut chanté par le R. P. Deschamps à l'église Ste-Trinité. Les porteurs étaient: MM. Palma Lafleur, Nelson Lévesque, Isidore Hamelin, Léo Hamelin, Hervé St-Jacques, Thomas Gérard.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, un frère, M. Pierre Béchard, d'Ottawa, une belle-soeur, Mme Pierre Béchard, d'Ottawa. L'inhumation se fit au cimetière paroissial où M. le curé Chéné récita les dernières prières.

A cette occasion, la famille éprouvée a reçu de nombreux témoignages de condoléances, dont voici la liste:

CONDOLEANCES: R. P. F. Aubin, o.m.i., Mme Gustave Aubry, (association St-Jean-Baptiste (section Ste-Famille), Mme R. Aubry, Artisans Canadiens français, M. et Mme M. Brunet, Mlle M.-T. Brunet, Mme T. Aubry et famille, famille Léon Brazeau, M. et Mme Marcel Boudreault, Mlle Mabel Beauchamp, M. l'abbé A. Bronseau, Mme E. Bolieau et famille, famille René Blanchette, Mlle M. Beaulne, M. et Mme H. Barbeau, Mme P. Brisebois, M. et Mme Ed. Bruyère, Mlle J. Brisson, M. et Mme Dionne Brunet, M. Charles Bruyere, Mlle R. Brousseau, Mlle M. Boivin, M. et Mme Lucien Beauchamp, Caisse Coopérative Notre-Dame, Mlle Gertrude Campbell, Mlle Alice Carrière, M. et Mme L. Carrière, Mlles Agathe, Gisèle et Thérèse Carrière, M. et Mme Romuald Carrière, famille D. Castonguay, M. et Mme R. Castonguay, M. J.-A. Castonguay, M. Roger Charbonneau, M. Mathieu Charron, M. et Mme H. Châtelain, Mme Z. Chénier, M. et Mme H. Chénier, M. et Mme Vincent Chénier, Mlle Rita Clément, M. J.-L. Cléroux, la chorale du Christ-Roi, M. et Mme J.-P. Corbeil, M. et Mme E. Cousineau, commission des écoles séparées d'Ottawa, Dr et Mme J.-T. Coupal, Mme I. Cousineau, M. et Mme John Côté, M. et Mme Z. D'Aoust, M. et Mme O. Dallaire, Mme Léon Danis, M. et Mme O. David, Dr et Mme E. Dehaitre, M. et Mme A. Dehaitre, M. et Mme A. Desautels, M. et Mme A. Desrôles, M. et Mme E. Desmarais, M. et Mme F. Desrochers, M. et Mme R. Deguire, M. et Mme M. Desjardins, M. et Mme L. Deslauriers, M. et Mme A.-A. Dostaler, Mme O Dupont, Mme B. Enjond, Mlle Andrée D'Ormand, M. et Mme Charles d'Ormand, M. et Mme René Dupuis, R. S. St-André-Corsini, s.g.c. sup- gén., R. S. Alice-de-Marie, s.g.c., assistante gén., R. S. St-Josaphat, s.g.c., économe gén., R. S. St-Maximilien, s.g.c., cons. gén., R. S. St-Jean-Baptiste de la Salle, s.g.c., cons., R. S. Frances-Matthew, R. S. Mary-Inez, R. S. Ste-Madeleine, s.g.c., R. S. Ste-Marthe du Sauveur, s.g.c., R. S. Ange-Gabriel, s.g.c., R. S. St-Irénée, s.g.c., R. S. Eva-Marguerite, s.g.c., R. S. François-Xavier, s.g.c., R. S. Marie-Théophile, s.g.c., R. S. Marie-David, s.g.c., R. S. Praxède-de-la-Croix, s.g.c., R. S. Ste-Augustine, s.g.c., R. S. Marie de St-Michel, s.j.a., sup- gén., Mère Sup. et les RR. SS. de la Visitation, Mère Sup. et les Religieuses du Pensionnat Notre-Dame, les Religieuses et les étudiantes du Collège Bruyère, RR. SS. Grises Normandiennes, les Religieuses de l'hospice St-Charles, les Religieuses et les orphelins de l'Orphelinat St-Joseph, R. S. Marie-Marthe, s.v.a., RR. SS. Missionnaires Notre-Dame d'Afrique, R. S. Marie de Ste-Sabine, c.s.a., RR. SS. Grises de Chelmsford, R. S. Louis-de-Montfort, s.g.c., R. S. Ste-Joséphine, s.g.c., R. S. St-Ambroise, s.g.c., R. S. Supérieure et les religieuses de l'hôpital Général, R. S. Marguerite-Marie de la Visitation, M. et Mme J.-H. Fabien, Mme et Mlle Fabien, M. et Mme A. Fox, Mme Harcourt Forget, Mlle Viola Foran, R.N., M. O. Forget, Mr. C.-C. Fox, Mlle Jeanne Frappier, Mlles Rachelle et Marthe Gascon, M. et Mme H. Gauthier, famille J. Gagné, Mlle Simonne Gélinau, Mme Ed. Gendron, R. P. Gilbert, o.f.m. cap., famille Joseph Guibord, Mlle Léona Guibord, M. et Mme Roméo Gareau, Mlle M. Gingras, M. et Mme W. Gravel, M. et Mme T. Gérard, M. Isidore Hamelin, M. et Mme Léo Hamelin, Mme B. Hobbs, Mlle Velma Holt, famille Joseph Houle, Mlles G.-A. Hurtubise, jeunesse indépendante Catholique, M. Georges Jonnisse, M. et Mme E. Labelle, M. et Mme Z. Labelle, M. et Mme Oscar Labelle, Mme Jeanne Labelle, M. et Mme Roch Labelle, M. et Mme Palma Lafleur, Mlle Thérèse Laflamme, M. Raoul Lafleur, M. et Mme H. Lalande, M. et Mme R. Lalonde, M. et Mme W. Lalonde, Mlle Huguette Lalonde et famille, M. et Mme H. Lalonde, M. et Mme L. Lalonde, M. et Mme J.-B. Lalonde, Mlle Madeleine Lalonde, Mlle Pauline Lalonde, M. et Mme Gérard Landry, M. et Mme J.-A. Laniel, M. E. Laverdure, M. et Mme Jos. Lapensée, M. et Mme C. Laviolette, Mlle G. Levasseur, Mme Oscar Léger, Mlle M. Lépine, R. P. Lucien, o.f.m. cap., M. Henri Lemieux, famille Elosia Leroux, M. et Mme René Lemay, M. et Mme R. Laviolette, M. et Mme Lorenzo Lachance, M. J.-G. Leblanc, M. Z. Legault et famille, M. et Mme O. Laporte, Mlle Ruth Mackenzie, Mgr Myrand, Mme Lionel Nadon, gardes-malades de l'Alumnae, M. et Mme Salomon Ouellette, Mme René Ouimet et famille, M. Georges Patrice, M. Rodolphe et Mlle Georgette Patrice, M. Albert Perras, M. et Mme Arthur Pinard, M. et Mme E. Piché, Mme Phillias Pilon et Mlle Yvonne Pilon, famille F. Poirier, famille Jean Poirier, M. O. Poitras, Mlle Régina Potvin, M. et Mme Adrien Payet, M. et Mme J. Payet, famille Ernest Quesnel, famille Josaphat Quesnel, famille C. Raymond, M. et Mme Alfred Rochon, M. et Mme Omer Rose, Mlle Marie-Jeanne Régnier, Mlle Jeanne Sabourin, g.m.e., M. et Mme Jos. Samson, Mme Emérie Séguin, M. et Mme J.-A. Shields, M. Thomas Simoneau, Mme Eva Schryer, M. et Mme Polydor St-Denis, M. Roger St-Denis, M. et Mme Lucien St-Denis, société St-Vincent de Paul, par M. E.-J. Bruyère, Mme Helen Steadman, M. et Mme Rodolphe Tassé, M. et Mme Albert Therrien, M. et Mme Thébarge, Mlle Jeannette Thibault, Mlle Isabelle Thomas, Mme N. Thomas, M. Edgar Tissot, C.O.J.C., Mme Thom et famille, Mlle Jeanne Trudeau, Mlles Eva et Zite Wait, Dr et Mme J.-C. Woods, Mme Jeanne Young et famille, famille Maloney, M. et Mme René Malo, Mme Marc Marchessault, famille Ovila Martel, Mme A. Mattar et famille, M. et Mme Mayerovitch, Mme A. Ménard, M. et Mme H. Ménard, M. F. Montpetit, M. l'abbé Montour, M. et Mme M. Morrisset, M. François Morrisset, R. P. Auguste Morrisset, o.m.i., Mme Georges Murray.

BOUQUETS SPIRITUELS: R. S. Charles-Auguste, s.g.c., R. S. Marie-Octavie, s.g.c., R. S. Béatrice-de-Sylvo, s.g.c., R. S. Rita-de-l'Enfant-Jésus, r.p.s., les religieuses de l'hôpital général, les religieuses de l'Institut Jeanne-d'Arc, R. S. Marie-Immaculée, s.g.c., R. S. Marie-Ednée, s.g.c., R. S. Ste-Antonine, s.g.c., R. S. Ste-Judith, s.g.c., R. S. Ste-Epiphane, s.g.c., R. S. St-René, s.g.c., R. S. Ste-Françoise-de-Chantal, s.g.c., R. S. Ste-Thérèse, s.g.c., R. S. St-Joseph, s.g.c., les religieuses et les élèves de l'école Forbes, M. et Mme Rémi Berthiaume, M. Guy Bertrand.

GRAND'MESSES: M. Albert Aubin, avocat, Mlle Corinne Aubin, famille Audet, M. Hector Aubry, d'Ottawa, Mlle Irène Babin, d'Ottawa, Mme Joseph Béchard (2), M. et Mme H. Brisson, M. A. Brodeur, M. J.-L. et Mlle Lucille Brûlé, d'Ottawa, Mme Cardinal, Mlles Lucie et Jeanne Cardinal, d'Ottawa, M. et Mme Alfred Charette, M. et Mme C.-X. Charron, M. le curé R. Chéné, famille Octave Charron, M. B. Dupont, Mlles G.-B. et T. Danis, famille Louvigny de Montigny, M. et Mme A. Duhamel, fanfare de Rockland, famille Ford et Mlle Hudon, M. et Mme O. Gour, M. et Mme A. Godbout, J.-I. C.-F. d'Ottawa, M. et Mme R. Julien et Dr Lucille Julien, M. et Mme C.-H. Labarge, M. et Mme Léo Lafleur, M. et Mme F. Larose, Mme et Mlle Alice Leduc, M. Lynch, M. et Mme O. Mireu, M. et Mme O. Major, M. Alfred Martineau, M. R. Martineau, Mlle F. Martineau (2), familles F.-X. Ménard et S. Pilon, M. et Mme C.-E. Michaud (2), M. et Mme Théo. Michaud, M. et Mme R. Millette, Mme Jos. Miron, ligue de quilles Myrand, Dr et Mme Annie Powers, famille Quesnel, hon. Juge Thibaudeau Rinfret et Mme Rinfret, familles René et Emile Robert, Mlles J.-T. et G. Robert, M. Roland Roy, les religieuses et les élèves de l'école Forbes, Mme Lucie St-Denis, M. Henri St-Jacques, avocat, société St-Jean-Baptiste, M. et Mme C.-A. Séguin, M. et Mme Jean Thivierge, tertiaires, fraternité du Christ-Roi, Mme Hélène Vachon.

MESSES BASSES: Mgr A. Vachon, Mlle Cécile Allard, Alumnae des gardes-malades (hôpital général), M. le juge Angers et Mme E. Angers (3), Dr A.-J. Aubin et la famille, Dr et M. J.-E. Amyot, Mlles Barrette, M. et Mme R. Bastien, M. et Mme W. Béchard (3), Mlle Corinne Beaulieu, M. et Mme L. Beauchamp, famille Hermile Bélisle, M. et Mme A. Bénéteau, Mme A. Bergeron, M. l'abbé R. Bergeron, M. et Mme René Boileau, Mlle M.-J. Bourgeault, M. John Brennan, Mme Carmen Brault, Mme J.-A. Brière, Mgr Paul-Edouard Brunet, Mlle F. Bruyère, M. F.-D. Brunet, M. et Mme A. Cardinal, Mme Hector Carmel, R. P. Gaston Carrière, o.m.i., Mme Dora Carrière, Dr Louis Charbonneau, M. et Mme W. Charette, familles J. et O. Charron (2), M. et Mme Albert Chénier, Mlles C. et L. Chénier, Mlle Yvette Chevrier (2), M. et Mme Wilfrid Coupal, M. et Mme Lucien Cousineau, Mlles Cousineau, collège Bourget, M. et Mme Dolphus Couture (2), E. P. André Cary, o.m.i., Mlle Alma Danis, Mme Emile Danis, M. l'abbé A. DeCelles, M. et Mme Dorima Desjardins, Mme Delaney, M. l'abbé Paul Desjardins, Mme Paul Dionne, M. et Mme Daniel Drury, M. et Mme Ubald Duponi (2), Mlle C. Desmarais, M. l'abbé Jean Fairfield, famille Charles Farrell, Mlle M. Fauteux, Mlle G. Farrell, M. l'abbé R. Filistreault, Mme Ovila Fortin, famille André Foucault et Mlles J. et M. Foucault (3), Mme D. Fournier (4), Mlle Rose Lachapelle, M. J.-E. Gadbois (2), Mlle Eva Gagné, g.m.e., M. et Mme Pierre Gagné (2), M. et Mme Adélard Gascon (4), M. et Mme André Gauilin, Mme J. Gauthier et Mlle M.-A. Jonnisse, Mlle Irène Girardin, Mlle Cécilia Girardin, Mlles F. et B. Giroux, M. et Mme Henri Giroux, M. l'abbé Albert Grenier, M. et Mme Léon Grandmaitre (2), M. et Mme J.-S. Gratton, Mme A. Guay et M. Edgar Guay (3), M. et Mme Rodolphe Guibord (2), M. Honoré Gravel, M. Arthur Hainault et Mlle Rosa Hainault, M. Burton Hart, Institut Pédagogique de l'Est d'Ottawa, M. et Mme J.-A. Lacombe, Mlles J.-L. et M. Lacombe, Dr F. Ladouceur et famille (2), M. Earl et Mlle Ann Lafontaine, Mlle Dora Laframboise, M. et Mme O. Lalande, Mlle Angèle Lalonde, Mme Nap. Lamoureux, M. l'abbé C. Landry (3), Mlle A. Lancry, M. et Mme Chérl Laplante (2), Mme J.-N. Lapointe, Mlle A. Lapointe, g.m.e., famille Larose, Mgr J. Larose, M. et Mme J.-H. Lepage, M. Charlemagne Lecourt (2), Mlle H. Lavigne, R. P. Latrémouille, o.m.i., Marcil Frères (2), M. le juge Marion et Mme Marion, M. A. Mation, R. P. Edouard Martineau, M. l'abbé Wilfrid Martineau, M. et Mme Maurice Ménard (2), M. et Mme Albert Michaud (2), M. et Mme Raymond Millette, M. et Mme John Morris, Mme Aurèle Nadeau et fils, M. l'abbé Eugène Olivier, Mlle M. O'Shaughnessy, M. O'Sullivan, M. et Mme O'Donnell, Mlle Cécile Paradis, Mlle Alvina Parent, Mlle Isabelle Parent, M. Fred Parent, Mlle E. Parenteau, Mlle Roselyn Parenteau, M. et Mme Payfer (3), Mlle Rita Perrier, Mlles Ida et Alma Pinard, Mme C.-E. Poirier (2), M. et Mme L.-J. Pouliotte, Dr et Mme Arthur Powers (5), R. P. R. Présentel, c.s.v., M. et Mme Ovide Proulx, Mlle Alice Pruneau, M. et Mme J.-L. Quesnel, M. et Mme Lucien Régnier, Mlle M.-A. Renaud, M. et Mme G. Ritchie et famille (2), M. et Mme Alex. Robillard, Mlle M.-A. Rocheo, M. l'abbé R. Rouleau, M. le curé D. Rollin, M. et Mme J.-C. Ryan, M. et Mme Albert Sabourin, famille Rémi Sabourin, M. l'abbé W. Sauvé, M. l'abbé J.-P. St-Germain, M. et Mme C.-A. St-Germain, M. et Mme J.-F. Simard (2), Mlles J. et M. St-Laurent, M. et Mme Eugène St-Louis (2), M. et Mme Léo Séguin, Mlle Rose Sénécal, R. S. Marie Alban, s.g.c., supérieure de l'hôpital général, RR. SS. Grises de Rockland, R. S. Berthe-du-Sacré-Coeur, s.g.c., R. S. Marie-Augustin, s.g.c., Mme John Tague (3), Mlle B. Tarte (2), M. l'abbé D. Trudeau (2), M. Edouard Watson, Mlle A. Viau et Mlle T. Beauregard, Mme McGovren.

AFFILIATIONS: Mlle Alice Angrignon, M. et Mme Hector Beauchamp, Mme Alphonse Beauchamp, M. et Mme P. Branchaud, M. et Mme Edouard Brunet, Mme Paul Brunet, M. et Mme René Caron, M. et Mme J. Castonguay, M. et Mme W. Chamberland, M. et Mme Jean Chamberland, Mlle Jeannette Charron, M. et Mme Joseph Charron, M. et Mme G.-A.-T. Crowle, Mme Alphonse Cyr, M. et Mme E. Dagenais, M. et Mme Zotique Danis, M. et Mme Roland Déry, M. et Mme Willie Deschamps, M. et Mme Henri Gagné, M. et Mme Louis Gamache, M. et Mme Emérie Gareau, Mlle Riella Gareau, M. et Mme G. Gaumond, Mme O. Giroux, Mme F.-X. Giroux et famille, M. et Mme L. Granger, Mme A. Hawkins, M. et Mme J.-M. Houle, Mlles A. et D. Joanisse, famille J.-A. Joanisse, Mlle Laurette Labelle, Mlle Alma Lafleur, Mlle M.-L. Laframboise, Mlle F. Lalonde, Mme Nap. Lamoureux, M. et Mme Joseph Lamoureux, M. et Mme A. Laniel, famille T. Larose, M. et Mme Roland Laviolette, M. et Mme Edouard Lemieux, M. et Mme O. Lépine, M. et Mme Hector Lévesque, M. Aldé Leroux, M. et Mme Sylvio Louisseize, M. et Mme Elphège Malouin, M. et Mme Emile Marchand, famille Mathias Martel, M. et Mme Henri Martel, M. et Mme Lionel Parisien, Mme Philias Pilon, M. et Mme Emile Prévost, Mme H. Régnier, M. et Mme Hector Régnier, M. et Mme Horace Régnier, Dr et Mme Théobald Régnier, M. et Mme Gaétan St-Denis, M. et Mme Hervé St-Jacques, Mme Rose St-Louis, M. et Mme Alfred Sénécal, M. et Mme P.-O. Thériault, M. et Mme Gérald Thériault, Mme H. Normand, famille Oscar Patrice, M. et Mme L. Granger, M. Aimé Périard, M. et Mme Lionel Pilon, M. Paul Piché, M. et Mme René Rochon, Mlle Germaine Tessier, RR. SS. adoratrices du Précieux-Sang.

TELEGRAMMES: M. et Mme Samuel Adam, famille W. Béchard, M. et Mme C. Gendron, M. et Mme E. Guindon, famille A. Kemp, M. C.-H. Labarge, Dr F. Ladouceur, M. et Mme C.-A. Latour, M. et Mme Oscar Roussin, Mme R.-A. Sabourin et famille, M. et Mme Marcel Sabourin, Mlle Nora-E. Smyth, RR. SS. du Couvent Notre-Dame du Rosaire, Mme Marie Proulx et Mlle Yvette Marchand, M. et Mme Jacques L'Heureux, Mme E. Dagenais et famille, la fédération des Caisses Populaires, R. P. Voyer, o.m.i., R. P. Michaud, o.m.i., M. et Mme H. Gravel, Mlles J.-L. et M. Lacombe, Mlle Ida Leroux.

FLEURS: M. et Mme Paul Cardinal, les gardes-malades du Bureau Sanitaire, M. et Mme S. Mayerovitch, famille C.-E. Michaud, famille J. Thivierge, Mlle Flora Scrims et Mlle Margaret Bourrassa.

La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de condoléances, soit par ci'frandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, affiliations, aide ou assistance aux funérailles.

ST-BERNARDIN, (Ont.)

ST-BERNARDIN (Ont) (DNC) — Samedi le 6 septembre ont eu lieu en l'église de St-Bernardin les funérailles de M. Honoré Levac, époux de Dorilda Deschamps. M. le curé Félix Labelle a fait la levée du corps et chanté le sevice. L'inhumation s'est faite au cimetière paroissial.

M. et Mme Wilfrid Lalonde de Curran, Ont., visitait des parents de St-Bernardin dimanche dernier.

Club Kiwanis

"Il nous faut d'abord de la patience" – Gibson

Le club Kiwanis d'Ottawa a tenu hier midi, au Château-Laurier, son dîner hebdomadaire auquel plusieurs invités étrangers avaient été conviés. A l'occasion de la semaine des Nations Unies qui commencera le 15 septembre, on avait invité comme orateur le Dr J.-A. Gibson, vice-président de l'association des Nations Unies du Canada, section d'Ottawa. Le Dr Gibson qui a assisté aux conférences de San-Francisco et de Paris est un vétéran dans les affaires internationales et il a su capter l'attention de son auditoire du commencement à la fin.

"Ce fait d'avoir été invité à adresser la parole devant cette assemblée, a déclaré le Dr Gibson, indique bien l'intérêt que vous portez à l'ONU et les efforts que le club Kiwanis fait pour répandre les idées d'un gouvernement libre et de la responsabilité publique dans un gouvernement libre. Après quelques années de guerre, nous avons eu enfin la paix, mais il y a encore une menace, un malaise, une incertitude qui pèse sur le monde. C'est cet état de choses qu'il faut faire disparaître par l'établissement d'un monde uni où les peuples seront solidaires."

"Déjà l'assemblée des Nations Unies a répandu ses bienfaits à travers le monde par son organisme de l'agriculture et de l'industrie qui distribue les vivres dans les contrées qui en ont le plus besoin; par son organisme du commerce qui abolit les tarifs non nécessaires et qui favorise le libre échange entre les pays; par son service social qui localise et rétablit les personnes dispersées par la guerre; par son service de santé qui met les découvertes médicales d'un pays au service de l'univers; enfin par son service de banque et d'aviation civile."

"Plusieurs questions se posent à notre esprit en ce moment: Quelle genre d'assemblée des Nations Unies aimerions-nous? Si nous voulons que cette assemblée soit mondiale faudra-t-il y admettre les pays considérés comme hostiles et en compromettre le succès? Faudra-t-il sacrifier l'efficacité à l'universalité ou bien ne conclure que des agréements régionaux pour aller plus avant?

"Ce qu'il nous faut acquérir pour l'avenir c'est d'abord de la patience, cette patience qui paraîtra parfois déconcertante, ensuite, une certaine habileté à découvrir et à comprendre le point de vue des autres et enfin la compréhension des facteurs qui composent un monde uni."

Le Dr Gibson termina sa causerie en louant le travail de l'ONU et en félicitant le club Kiwanis de sa magnifique coopération. La réunion était sous la présidence de M. Don Charbonneau.

LANIEL, (Qué.)

LANIEL (Qué.) (DNC) — Dernièrement, Mme L.-A. Perreault passait quelques jours à l'hôpital de Ville-Marie sous les soins du Dr Chabot.

Mlles Marjolaine et Thérèse Béchamp, ainsi que leur frère, M. P.-E. Béchamp, ont aussi été hospitalisés et ont subi une opération pour amygdales.

Mme S. Fila et ses enfants sont revenus d'une promenade à North-Bay.

M. A.-P. De Champlain a fait un voyage à Angliers, dernièrement.

Actuellement, Mlle Eliane Lacasse, de Hemmingford, est en visite chez Mme W.-J. Smyth.

Quelques étudiantes et étudiants sont retournés à l'école: Mlles Thérèse et Joséphine Fila à North-Bay, M. Laurent Denis au Juniorat du Sacré-Coeur à Ottawa, M. Gabriel Trudel au Juvénat des Frères des écoles chrétiennes au Mont de La Salle, M. Jean-Pierre St-Martin au Collège St-Alexandre à Limbour.

Récemment, M. et Mme Bélanger et leurs filles, Mlles Estelle et Fernande Bélanger, de Guigues, ont visité la famille O. Grignon.

Le R. P. L. Lafontaine, o.m.i., de l'école Moffet de Ville-Marie, était de passage ici, dernièrement.

Mme Armand St-Cyr et ses fillettes, de Fabre, ont visité Mme Henry Trudel.

Mme G. Langlois de Zee Lake, Mlle Yvette Denis de Burlington et Mlles Rita et Alice Lapierre de Fabre ont renru visite à M. et Mme Maurice Denis.

M. et Mme B. Malette de Témiscamingue ont passé le dimanche chez M. et Mme Roméo Denis.

Plans du nouveau canal du St-Laurent près de Lachine

M. Lionel Chevrier, ministre des transports, nomme une commission d'ingénieurs pour les préparer

M. Lionel Chevrier, ministre des Transports, a constitué une commission d'ingénieurs chargée de reviser les recommandations de 1926 relativement à la construction de cette partie de la voie navigable du Saint-Laurent qui se trouve dans le voisinage de Lachine, "en se rapportant aux plans actuellement projetés en vue de l'amélioration de la partie supérieure du fleuve". La nouvelle commission se compose des membres suivants: M. R. A. C. Henry, président de la Commission des transports aériens à Ottawa; le Dr Arthur Surveyer, ingénieur conseil, de Montréal; le Dr T. H. Sogg, ingénieur-conseil, de Toronto. A cette commission viendront s'ajouter deux fonctionnaires du ministère des Transports, M. Guc Lindsay, chef de la division du génie et M. C. W. West, directeur des services des canaux.

La nouvelle commission d'ingénieurs a pour mission de déterminer si le plan recommandé par la première commission conjointe d'ingénieurs dans sos rapport du 16 novembre 1926 est encore réalisable ou "quel autre plan s'adaptera le mieux pour atteindre les fins désirées".

La commission nouvellement créée a reçu en même temps instruction de reviser les prix estimatifs contenus dans la recommandation de 1926. Dans le cas où un autre plan sera soumis, la commission a reçu instruction de calculer le coût de l'entreprise. Elle doit soumettre ses conclusions le plus tôt possible.

Aux anciens de l'Université

La chronique des Anciens doit-elle continuer?

Nous avons publié l'an dernier, de septembre à juin, une petite chronique hebdomadaire à l'adresse des Anciens de l'Université. D'une pauvreté littéraire exemplaire — j'ai plus de front que de phrase —, elle nous servait quand même de rendez-vous pour causer de ci de ça dans cérémonies, ni gants ni guirlandes; même, nous avons peut-être péché par excès de simplicité — je tondis de ce pré... — et si par là nous avons choqué des yeux ou des oreilles, ou des goûts, eh bien, mon Dieu, mille excuses! Pourtant, est-ce par délicatesse ou par charité? — il y a toutes sortes d'excès, vous savez — il y en a qui ont trouvé ce genre décidément simple, intéressant, reposant; et ces bonnes âmes voudraient que cette chronique soit continuée. Mais ...

— Dites-moi pas que vous allez discontinuer vos chroniques!

— J'y pense sérieusement. Ce n'est pas si simple que ça, mon garçon, faire des chroniques à chaque semaine, surtout quand elles ne sont pas lues!

— Pas lues? Je vous gage $10 que ...

— Pas si vite, l'ami. Si je te disais que j'ai fait une constatation qui m'a scandalisé, c'est court. Ecoute bien. J'admire le journal Le Droit de publier régulièrement ces articles qui, bien souvent, ne valent pas leur encre, et aux noms de tous les Anciens je lui redis ma reconnaissance, mais je me suis laissé dire, et pas par n'importe qui, qu'il n'y avait pas 50% des Canadiens français d'Ontario abonnés à ce journal! Or ça, ça me choque, voistu? En principe. Et en fait. C'est le seul quotidien français en Ontario, c'est notre journal, nous en avons grandement besoin et il nous faut le soutenir, ça finit là! Ah je sais bien qu'il n'est pas parfait, il y a ci, il y a ça. Et puis, ensuite? Les autres journaux sont parfaits, eux, et ils servent nos intérêts cent pour cent! soyons tranquilles, ils défendent nos droits, nos écoles, et ils sont jaloux des progrès du catholicisme, il n'y a pas de soin, tout va très bien! Le Droit, lui, il n'est pas assez épais — les autres le sont —, il est cousu de fautes — pas une seule faute dans les autres! —, et puis il est trop catholique, voyez-vous — les autres... Bon c'est ça, supprimons Le Droit! et faisons des discours! Mesdames et Mesieurs, je ne suis pas venu ici... Nous sommes venus et nous sommes restés... L'avenir de notre peuple... Il faut nous unir pour tenir... et patati, et patati. Oui! on a l'air fin, là, hein? bien fin. Supprimez Le Droit aujourd'hui pour demain...

— Aie! aie! vous n'y pensez pas?

— Mais alors? qui va le soutenir, si les nôtres lui font la grimace ou lui gardent rancune pour des détails qui pourraient disparaître ou s'améliorer si chacun y allait de son écu.

— Ah! mais vous partez en guerre! le Père. Il me semble qu'il y a du progrès dans notre journal; l'on prépare une campagne d'abonnements et peut-être bien que...

— Excuse-moi, l'ami. Vois-tu, des choses comme ça, moi, ça ne me fait pas; je trouve que bien souvent nos gens ont les yeux trop petits et ne réfléchissent pas suffisamment. La valeur d'un journal ne se mesure pas au compas ou au nombre d'images qu'il publie; c'est sa mission et l'esprit qui l'anime qui le consacrent. Sans doute je veux que l'on signe sa rédaction, que l'on surveille sa typographie, etc, mais j'estime que ceux pour qui il lutte ne gagnent rien à le bouder ou à lui faire des crises, les poings en l'air! Au contraire, ce sont leurs intérêts véritables qu'ils exposent. — Penses-tu ça, toi?

— Pour le sûr. Je vous dirai que Le Droit vient chez moi tous les soirs, et quand il ne viendra plus il y aura belle lurette que les autres seront loin et tous les magazines avec!

— Là tu parles! mon garçon. Si tous les Anciens font comme toi, je veux bien continuer ma chronique.

Nous parlerons d'abord...

A. G.

Et le spectacle continue...

A cause des nombreux compterendus de matchs de football et d'événements sportifs du jour, l'émission de Charlie Daoust "Et le spectacle continue" entendue tous les samedis soirs à 7h., ne comportera pas d'interview. Le chroniqueur sportif du journal "Le Droit" étudiera les faits saillants des parties entre Ottawa-Hamilton (union interprovinciale) et Ottawa-Toronto (union ontarienne) ainsi que dans les autres joutes de sport.

GRACEFIELD, (Qué.)

GRACEFIELD (Qué.) (D.N.C.). Nos efforts ont été couronnés de succès cette année car notre exposition, qui eut lieu à la salle paroissiale le 27 août, avait tous les exhibits demandés par le programme. Mlle St-Louis nous a félicités du travail des dames qui, pour la plupart, ont vu leurs exhibits primés.

Le soir, il y a eu affluence de visiteurs. Une partie de bingo et la vente de panies ont rapporté la jolie somme de $94.00 net.

A l'exposition du comté à Maniwaki, le Cercle des Dames Fermières de Gracefield s'est vu classé premier et par conséquent, la coupe lui a été décernée. Les Dames ont reçu de chaleureuses félicitations. La journée d'étude aura lieu à l'Ile Calumet le 2 octobre prochain. Efforçons-nous de nous y rendre nombreuses.

Nous apprenons avec peine que M. l'abbé G. Pelletier, vicaire de la paroisse depuis quatre ans, doit nous quiter. Il prendra un long repos pour cause de maladie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le 11 septembre, est arrivé parmi nous M. l'abbé C. Lévesque, qui remplira l'office de vicaire, remplaçant M. l'abbé G. Pelletier. Nous lui sauhaitons la plus cordiale bienvenue.

Il n'y a rien à négliger dans notre vie: chaque battement du coeur, chaque éclair de la pensée, chaque acte de notre volonté, quelques petits qu'ils soient, ont des suites éternelles.

BOSSUET.

Nettoyeur au sec
Service de 4 à 8 heures comptant et à emporter et livraison dans 21 heures
MAJESTIC CLEANERS and DYERS
11, ave Beechwood. Tél. 3-6013

Lambert Bros. Reg'd
Fabrication de nouveaux modèles, meubles finis et non finis; armoires, bibliothèques, tables, lits, etc. Faits sur commandes, à bas prix. Réparations. Prompte livraison. Tout l'ouvrage est garanti.
240½, Cambridge. Tél. 8-6231W

AVIS AUX CREANCIERS
AVIS est par les présentes donné que les personnes ayant des réclamations contre la succession de MARIE-ANNE PAQUETTE, décédée le ou vers le 11e jour du mois d'août 1947, sont priées

Le Droit

fondé le 27 mars 1913
publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL
98, RUE GEORGES, OTTAWA
TELEPHONES
OTTAWA: 3-4061. HULL: 2-7884

ABONNEMENTS

Le numéro	3 cents
Ottawa, Hull, par poste	$.7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

ANNONCES CLASSEES

Comptant

Mots	1	3	6
	Insertions		
1 à 12	0.24	0.70	1.35
13 à 18	0.36	1.05	1.95
19 à 24	0.48	1.40	2.60
25 à 30	0.60	1.75	3.25
31 à 36	0.72	2.10	3.90

Débité

Deux fois le tarif ci-dessus avec escompte de 25% pour paiement dans les six jours de la première insertion.

Naissances fiançailles, mariages, décès messes anniversaires. in memoriam. remerciements.

Comptant—1ère insertion $1.00
subséquentes ..... .50

Débité — deux fois le tarif avec escompte de 25% pour paiement dans les six jours.

Nomenclatures dans compte rendus de funérailles

Le cent du mot (les initiales et les abréviations comptées comme des mots entiers).

Dr A. BARABE, 45A, rue Principale, Hull. Spécialités: maladie des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Examen de la vue, opération des amygdales.

Dr PIERRE BEGIN, 93, rue Maisonneuve, Hull. Médecine générale. Spécialité: Poumons, Coeur, Rayon X. Téléphone le jour: 3-3043; téléphone le soir: No 8, Aylmer.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON. F.A.C.S. Maladies des femmes. 175, Champlain, Hull. Consultations sur rendez-vous. Tél: 2-3213. j. n. o.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous. 282, rue Metcalfe. Tél: 5-1284.

Dr CORRIVEAU — Yeux, oreilles, nez, gorge. 180, Metcalfe. Medico-Dental Bldg. Tél: 5-4407.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladies des femmes, maladies des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2862.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialité: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr ALFRED LaROCQUE — 418, rue Rideau. Spécialité: Chirurgie. Tél: 3-9454. Consultations sur rendez-vous, 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 588, King-Edward. Tél: 4-1622. Chirurgie. Consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 333, rue Besserer. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecine générale, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie. 11, rue Front, Hull, pour rendez-vous, tél: 3-3614; à Ottawa, 143, O'Connor, de 2 h à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B. A., L. M. C. C. Médecine, chirurgie et maternité. 99, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m., 1 à 6 p.m. 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél: jour et nuit: 5-2414.

Dr J.-L. ROSSIGNOL, 16, ave Laurier-est. Spécialités: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5037.

DAMIEN ST-PIERRE, 495, rue Clarence (angle Charlotte), Spécialité: Médecine - physiothérapie. Sur rendez-vous Tél: 3-4101.

Dr R.-E VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467 rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Avis 1

PORTRAITS de bébé famille, groupe, banquets, mariages. Appelez A. Dubeau. tél: 2-2875. Portraits gratis. 1- janv./48

POUR portraits de mariages intérieurs et extérieurs à l'église. Tous genres de photographies. Georges Pépin. 147, rue Kent, Hull. 3-3072. 1

POUR portraits, mariage, groupes de famille, bébés ou banquets. Voyez ou appelez Floriant Thibault, 207, Berry, Hull. Tél: 2-8305 ou 4-3412. 1- j. n. o.

Décès 2

GIROUARD — Décédé à sa demeure, 161, rue John, Eastview, Ontario, jeudi le 11 septembre 1947, Paul-Emile Girouard, époux de Léa LeBlanc, à l'âge de 41 ans. Funérailles lundi le 15 septembre, à 7 hres 30 du matin, des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-212

MATHIEU — Dans un hôpital local, le vendredi 12 septembre 1947, Linda Mathieu, à l'âge de 65 ans, fille de feu J.-A. Mathieu, architecte, et de Nathalie Bertrand et soeur bien-aimée de Mme Eugène Arpin, de 34, Henderson. Funérailles le lundi 15 septembre. Départ du cortège de l'adresse ci-haut mentionnée à 7 hres, pour se rendre en l'église du Sacré-Coeur, où le service sera chanté à 7 hres 15, ensuite pour la gare Union et l'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte des Neiges, Montréal. 2-212

SAGALA — Décédé jeudi le 11 septembre 1947, dans un hôpital local, Alfred Sagala, fils de feu Damase Sagala et d'Adélia Muchmore, à l'âge de 53 ans. Funérailles le lundi 15 septembre. Départ à 8 hres 55, des salons funéraires Emond, boul. St-Joseph, pour service en l'église St-Joseph, à 9 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame, de Hull. 2-212

Service funéraire

EMOND, Hull. Service funéraire moderne. Ent et St-Laurent. 2-4282; boul. St-Joseph. 2-8744.

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

CHARBONNEAU — Décédé dans un hôpital local M. Joseph Charbonneau, époux de Laurentia Auger, à l'âge de 64 ans et 4 mois, le jeudi 11 septembre 1947. Funérailles le lundi 15 septembre, départ à 9 hres 15 des salons funéraires Gauthier. 101, Notre-Dame, Hull, service en l'église Ste-Bernadette à 9 hres 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-212

Remerciements 3

POTVIN — La famille J.-A. Potvin et Mme Raymond Potvin remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de Raymond Potvin, survenu le 17 août 1947, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, télégrammes, aide ou assistance aux funérailles. 3-212

Naissances 7

CORBEIL — A M. et Mme Jean Corbeil, née Desneiges Teasdale, à l'hôpital Général d'Ottawa, le jeudi, 11 septembre, sont nés des jumeaux prématurés, décédés tous deux. 7-212

Fiançailles 8

BOISVERT-McKENZIE — M. et Mme Lionel Boisvert d'Ottawa désirent annoncer les fiançailles de leur fille Gabrielle à M. Edouard McKenzie, de Drummondville, fils de feu William McKenzie de Winnipeg et de Mme R. D. McKenzie d'Ottawa. Le mariage aura lieu le 27 septembre en l'église Ste-Anne d'Ottawa à 9 hres. 8-212

Monuments 10

E. ANGERS ET FILS — Venez consulter une maison de confiance, avant de faire l'achat d'un monument. 140, chemin de Montréal, Eastview. Tél: 3-6508. 10- 12 avril - 1 an

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-P. Laurin, 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 10- j. n. o.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7245 10- j. n. o.

MANCHINI-ST-MARTIN Enrg. vous offre un choix de monuments avec statues telles que Ste-Thérèse, St-Joseph, Sacré-Coeur Anges, etc. Ecrivez ou téléphonez pour catalogue. 359-361, Maisonneuve, Hull. 5-4931. 10 j. n. o.

Perdu 11

MONTRE Bulova en or, de dame, avec inscription C-452333 à l'arrière, entre Rideau et Wellington. Tél: 3-5425. Récompense. 11-212

On demande 13

JEUNE HOMME bilingue avec ou sans expérience de la vente. 80, rue Du Pont, Hull. 13-j. n. o.

CARABINE Lee Enfield .303, Ross, Savage, aussi dactylotype régulier ou portatif. Tél: 5-8767. 13-227

JEUNE FILLE comme couturière, pour réparations. S'adresser, 112, Rideau, Ottawa. 13-213

RELEVEURS de quilles, demandés, Allées de bowling, angle Lewis et Bank, Ottawa. 13-212

ORGANISATION responsable, demande une maison de pension pour plusieurs jeunes enfants, Ottawa ou banlieue. Doit être bilingue. Revenu mensuel substantiel, garanti. Seulement service de première classe sera considéré. Case 113, Le Droit, Ottawa. 13-214

"PIN BOYS". Karrys Bowling Alley, 158, Sparks. 13-217

On demande à acheter 14

AUTOS achetés, nous offrons les plus hauts prix. Jack's Auto Parts. Tél: 5-5477. 14-167/48

Hommes demandés 15

POUR vendre à domicile nos deux cent cinquante nécessités domestiques. Payons bonne commission. Catalogue illustré gratis. Ecrivez à Dr N.-A. Sirois, Enr., Ste-Anne de la Pocatière, Qué. 15- samedi

HOMME pour travailler sur voiture de patates frites, chance d'avancement, homme sérieux considérés seulement. Jack Artish, 298, St-Rédempteur, Hull. 15-214

Agents demandés 16

DEMANDES — Distributeurs sérieux pour cire liquide à plancher. Petit capital nécessaire. Gros profits. Ecrivez pour détails à LES INDUSTRIES ARES, 8602, rue de l'Epée, Montréal, 15, P. Q. 16-212

DEMANDE: Homme pour voyager régulièrement parmi consommateurs dans Ottawa. Contact permanent avec manufacturier important. Brasseur d'affaires seulement. Ecrire, Rawlegih, Dépt ML-I-314-131, Montréal. 16- 6-13-19-26 S.

Femmes demandées 17

AVON — Représentante demandée pour Hull. Ecrire, case 128, Le Droit, Ottawa. 17-j. n. o.

FILLE pour restaurant, heures courtes, pas de travail le dimanche, le samedi après-midi et les soirs. Tél: 3-0659 ou 5-6479 après 6 hres. 17-212

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE demandée. S'adresser, Max Tomkiewicz, sec.-trés., Poltimore, Qué. 18-215

INSTITUTRICE bilingue diplômée pour école no 1, salaire $100 par mois, école no 2, salaire $90 par mois. S'adresser, David Ménard, sec.-trés., Wolf Lake, Ont. 18-213

INSTITUTRICE bilingue qualifiée pour Ontario, donnerait leçons privées pour élèves arriérés ou malades, cours primaire ou spécial pour adultes. Conversation anglaise ou française. Tél: 3-0812, ch. 125. 18- 9-11-13

Service domestique 20

MENAGERE, références, petit foyer, bons gages. 3-9060 ou 2-7000. 20-214

FILLE pour ouvrage général dans maison de chambres et pensions, bons gages. 112, Daly. Tél: 3-9573. 20-212

SERVANTE, bons gages, petit appartement. Couchera ici. 5-2645. 20-213

SERVANTE générale, bon salaire, 473, Wilbrod. Tél. 4-2841. 20-217

Maisons demandées 21

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. L. Titley, tél: 3-1547. 21- j. n. o.

Appts demandés 23

COUPLE désire appartement, plain-pied, non-meublé, pour octobre. Tél: 5-5063. 23-212

LOGEMENT de 4 à 5 pièces non-meublées pour trois adultes pouvant fournir références. Tél: 3-8562, entre 6 et 8 hres du soir. 23-213

APPARTEMENT demandé, 1er octobre, couple employés civils. 3-7464. 23-218

A vendre 26

BARDEAUX en cèdre blanc de l'est du Canada de $1.25 le paquet, en montant. Independant Coal & Lumber Co. Tél: 3-0495. 26- j. n. o.

TOILE drapeaux, grosse toile, auvents. Lawrence Mfg., 12, rue York. Tél: 4-2081. 26- j. n. o.

PETIT coffre-fort, acier, fermeture combinaison, à l'épreuve du feu. Powis Brothers. Tél: 2-9107. 26- j. n. o.

STORES vénitiens bois blanc choisi ou tringles d'acier, faits sur mesure. Prompts livraison. Estimé gratis. Tél: 5-7288. 26- 14 nov. 1 an

POELES, meubles, repasseuses et balayeuses électriques, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26- j. n. o.

A vendre 26

FOURNAISE et poêle à l'huile Quaker et Duo-Therm, brûleurs pour poêles de toutes marques, réservoir à l'huile de toutes grandeurs (huile garantie), laveuses électriques. Termes si désirés. Alexandre Cholette. Tél: 3-2854. 26-j. n. o.

AYEZ une boîte musicale (juke box) derniers disques, loués pour mariages. Atlas Music. Signalez 4-7833. 26- 12 mai- -1 an

CHAUFFERETTES électriques à l'eau de 1000 et 2000 watts. Palmers Plumbing Supply Ltd., 320, rue Rideau. Tél: 5-1817. 26

CHAPEAUX faits à la main. Commandez le vôtre maintenant. 168, Bolton. Tél: 5-5505. 26- 5 avril/48

NOUVEAU forets, formats de ¼ et ½ pouce, maintenant en vente. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, Ottawa. 26- j. n. o.

GLACIERES rebâties $25 et plus, aussi vaisselier refini, condition de neuf, $30 et plus. Cecil Leach & Co., Ltd., 712, Somerset ouest, tél.: 3-6211. 26-J.N.O.

PRIX réduits spéciaux pour ventilateurs électriques de magasins, maisons et bureaux. Une grande variété. Ottawa Store Equipment, 240, rue Bank. Tél: 2-0121. 26- j. n. o.

ELECTROLUX — Pour satisfaction, commandez de l'agent autorisé, Léo Cloutier, tél: 2-1098. 26- j. n. o.

POELES neufs et usagés à vendre. S'adresser, J.-A. Desjardins, 276, boul. St-Joseph. Tél: 2-6609. 26- j. n. o.

BASCULES hydrauliques, treuils, marque Wood. Beauchamp Auto Bodies, Hurdman's Bridge, Ottawa. 3-6024. 26-293

ASPIRO-NETTOYEURS, nouveaux, refaits, $20 et plus. A louer. Réparations à toutes marques garanties. Brentwood Electric, 178, rue Bank. 5-5385. 26-314

MEUBLES, articles de maison, porcelaine, argenterie, etc., en vente de 9 à 6 tous les jours. Evaluations, ventes privées conduites chez MacDonald Auctions, 63, Clarence, 3-7987. 26-319

OUTILS de passe-temps de toutes sortes à vendre au comptant ou à crédit. M. Zagerman & Co. Limited, chemin Bayview, Ottawa. 26- j. n. o.

SABLE et gravier, aussi terre de remplissage. 2-3105. 26-316

UN assortiment complet de meubles pour les jeunes mariés. Aussi facilités complètes pour refaire et finir à nouveau tout genre de meubles. Munn's Quality Furniture, 809, Bank. 3-8428. 26-45

VOITURES de ferme Boister, 4 roues, nouveaux pneus de caoutchouc Listowel, à $189.00 chacune. Nous avons aussi en assortiment des nouveaux bogheis à 2 roues pour transporter le bois, M. Zagerman & Co., Ltd., chemin Bayview, Ottawa, Ont. 26-j. n. o.

BAIGNOIRES, éviers et ensembles de toilette, neufs et usagés. 87, Clarence, 4-4788. 26-237

SABLE et gravois, terre pour remplir. Jean-Paul Lorrain, 37, Lois, Hull. Tél: 5-8886. 26- 13 sept.

SCIE mécanique Stenn pour billes. Nous acceptons maintenant les commandes pour livraison en novembre. Modern Farm Supplies, 23, Murray, Ottawa. 26-j. n. o.

CARROSSES de bébés et lit de bébés, un vaste assortiment. Colonial Furniture Company, 403, Bank, (près Waverley). 26-j. n. o.

CAMION Chevrolet 1938, panneaux, bonne condition, $615. S'adresser, Larose Garage, 575, boul. St-Joseph. 26-212

COURROIES SANS FIN

COURROIES sans fin, (tresher), de toutes grandeurs, en magasin, à des prix raisonnables. M. Zagerman & Co. Limited, chemin Bayview, Ottawa. 26- j. n. o.

SABLE, gravois, ½ verge à 4½ verges, pierre à solage, slab à la corde ou voyage. S'adresser, Raoul Trépanier, rue Coallier, Val-Tétreau, Qué. 2-1573. 26- 30 sept.

ROLLBRICK, portes de chambre, chromtrim, Rockwood, papier à couverture 2 et 3 plis, bardeaux d'asphalte 210 lb, papier ardoisé rouge de 18 et 36 pouces de large. Livraison Hull-Ottawa, tous les jours. Tél: 3-1116. Jos. Pilon Ltée, 79, boul. Sacré-Coeur, Hull. 26- j. n. o.

PRELART, quantité limitée disponible. Visitez notre magasin maintenant et prenez votre choix des dessins. Paul-E. Champagne, Rubin's Furniture & Appliances Store, 307, Bank. 5-1535. 26-134

ROBE de couvent, 9r. 12 à 14 ans. 237, Breezehill, Ottawa. 26-204

ZAGERMAN est l'endroit, non seulement pour acheter vos machines à bois et fournitures de moulin, mais aussi pour vendre votre machinerie et équipement en surplus. M. Zagerman et Cie, chemin Bayview, Ottawa. Téléphone: 3-5204. 26- j. n. o.

LAVEUSES électriques neuves et usagées, livraison immédiate. 205, Cumberland. Tél.: 3-4830. 26-J.N.O

COFFRE-FORTS, du plus petit au plus gros, neufs et usagés, machine à hacher la viande. 60, boul. Sacré-Coeur, Hull. Tél: 3-3368. 26-213

MANTEAU boucle noire, garniture renard, grandeur 16 ans. 70, Kent, Hull. 26-213

MOTEUR 3 forces avec malaxeur. Tél: 3-3206. 25, St-Etienne, Hull. 26-213

FORD 1937, 4 pneus neufs, très bonne condition, prix raisonnable. 165, Champlain, Hull. 26-212

MACHINE à bois combiné, planeur, scie à fendre, scie à ruban, pour $1,150. S'adresser, Roger de Bellefeuille, Limoges, Ont. 26-213

POSTE d'essence à Hull. S'adresser en personne. 55, St-Bernard, Hull. 26-213

LA PROPRETE, UNE VERTU

REDINGOTTES (couvre-tout) pour les étudiants, faculté, médecine, 10% d'escompte. Max Feller, 15, Nicolas. 26-214

CHEVAL de 8 ans à vendre, aussi "express" "sleigh" de livraison et attelage. S'adresser, 11, St-André, Gatineau-Mills, Qué. 26-212

NOUVELLE scie à ruban Delta de 20", pour gros ouvrages, lame de 1", $4.61. Magasin des outils mécaniques d'Ogilvy, 147, Besserer. 5-3311. 26-212

SCIE à bois et clientèle bien établie. 149, Amherst, Wrightville. 26-212

MOBILIER de chambre juvénile, complet, régulier $139 pour $99. H.-R. Paquin, 80, rue Du Pont, Hull. 26-j. n. o.

DODGE 1934, bonne condition. S'adresser, 47, boul. St-Joseph, Wrightville, après 5 hres. 26-212

CHEVROLET sedan 1929, bon état, pneus neufs, Oldsmobile coupé 1930 très propre, bicycle d'homme comme neuf, lit simple au complet. S'adresser, 65, rue Kent, Hull. 26-212

TROIS chevaux de selle et de voitures légères, chevaux avec selle ou chevaux seuls, à sacrifice. Pour information, s'adresser, Euclide Lafontaine, Gatineau, Qué. 26- 6-13-20 S.

TRANSPORTEURS Matthew à coussinets à billes, légèrement usagés, 10 pces à 82 pces de largeur. Rouleaux tournants ou non, toutes les grosseurs. Livraison immédiate, transporteurs et courroie de transmission, etc. M. Zagerman & Co., chemin Bayview, Ottawa. 26- mar-jeu-sam.

ROCK WOOL granulée, rock wool en sacs pouvant être obtenu à $1.30. M. Zagerman, chemin Bayview, Ottawa, Ont. 26- M-J-S

NOUVEAUX MOTEURS à gazoline, 1 à enclumes, souffleurs "power take-off", 75 c. v. Nouveaux moteurs, 1/16 à 15 c. v., forets électriques, moufles, verins, treuils, crochets, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, Ottawa, Ont. 26- mar-jeu-sam.

MANTEAUX gabardine pour hommes, habits de toutes teintes pour hommes, et garçons, chemises propres et de travail, grand assortiment de sous-vêtements pour hommes et dames, pantalons propres et de travail. Nous avons un assortiment complet de souliers pour la famille. Bilodeau Apparel Market, 33, York. 26-j. n. o.

A vendre ou à louer 27

MALAXEUR à ciment, à louer, avec équipement Tél: 3-6919. 27- j. n. o

Déménagement International

SERVICE INTERNATIONAL de messagerie. Spécialistes en déménagements transocéaniques et interurbains, aussi déménagement local et entreposage. Fermé le samedi. W. Sparks & Sons Tél: 8-0301 10t-17/48

Sports divers

LE BASEBALL de grande ligue est ici. Voyez les lumières au parc Lansdowne. 1 n o

Maisons à vendre 29

WRIGHTVILLE: Bungalow, système eau chaude, $6,500. conditions si désirées. Tél: 3-6919. 29- j. n. o.

OCCUPATION immédiate, confortable, 6 chambres, cave en ciment, deux lots, garage, $2,500 comptant, balance paiements mensuels. 5, rue Graham, Wrightville. 29-214

MAISON de 10 pièces, deux logis, deux grandes caves, grand lot vacant, 1 logis, libre immédiatement. Tél: 4-1697. 29-212

LOUIS TITLEY
courtier
18, rue Rideau. 2-4084—3-1547.

HULL — Duplex en briques, très moderne, ayant deux chambres à coucher, chauffage à eau chaude avec brûleur à l'huile, un logis vacant, $15,800.

WRIGHTVILLE — Bungalow de quatre pièces, lambrisé en briques, pour occupation en novembre, $4,300.

MAISON-APPARTEMENTS, 3 grands logis modernes, bonne localité, un logis vacant pour le 1er octobre. Tél: 2-0351. 29-212

MAISON en briques, 4 logis, 53-55, Binet, $12,000, bon revenu. S'adresser, 80, rue Du Pont, entre 5 et 6 hres. 29-j. n. o.

BUNGALOW 3 appartements, système à l'huile Quebec. W. Larocque, East-Templeton. Qué. 29-212

MAISON en briques, chauffage eau chaude, 6 pièces, coin de rue, lot 40 x 100, 285, Blvd. St-Joseph. S'adresser, M. Waddell, 35, Caron, entre 7 et 9 heures. 29-213

Propriétés à vendre 30

LOTS à vendre, chemin de la Montagne. 57, rue Fortier. 3-6919. 30-j. n. o.

40 LOTS à vendre, paroisse St-Raymond, Hull. S'adresser, Albert Cléroux, 72, chemin de la Montagne. 30-212

LOT à vendre, 31, rue Joffre, après 6 hres. Tél: 2-1491. 30-215

CHALET meublé près de La Salette, belle place d'été, près d'un lac, endroit idéal pour la pêche et la chasse, prix $1,500, aussi roulotte meublée pouvant loger 4 personnes, $300. Pour informations, s'adresser, Euclide Lafontaine, Gatineau, Qué. 30- 6-13-20 S.

Commerces à vendre 31

RESTAURANT, bonne clientèle, cause de départ, $2,500. 446, Bank. Tél: 3-0014. 31-213

EPICERIE et restaurant à vendre. Ecrire Casier 105, Le Droit, Ottawa. 31-214

Fermes à vendre 32

TERRE, 150 arpents, eau courante, électricité, grande route, ¾ mille du village, cause de maladie. S'adresser, Charles Gollain, Papineauville, P. Q. 32-228

150 ACRES avec ou sans roulant, 8 milles de la ville. 610, chemin McArthur, Eastview. 32

TROIS acres de terre à vendre dans la 10e concession de Cumberland, bien bâtit. A. Bergevin, Navan, Ontario.

50 ACRES de bonne terre à l'entrée du village de Limoges, église, école, gare, à proximité, bâtiments en bon ordre, $2,700. S'adresser, Roger de Bellefeuille, Limoges, Ont. 32-213

100 ACRES de terre grasse, 70 acres en culture, le reste en bois et en friche, à 4 milles de Quyon, Qué., à ½ mille de l'école et à 1 mille de la route no 8. Tous les bâtiments nécessaires. Pour détails appeler 3-0968R entre 4 et 8 p.m. Aubaine. Ecrire à Mme L. Craig, 28, rue Armstrong, Ottawa. 32- mer-sam.

TERRE 100 acres à vendre, bois de chauffage, installation moderne pour élevage de la dinde, avec ou sans roulant. S'adresser Albert Laplante, Hammond, Ontario. 32-217

A louer 34

ROBES, mantes, voiles, sandales de mariée, fille d'honneur, soirs, aussi Tuxedo. à louer 163, Bolton. Tél: 5-5505.

SALON à louer, pour une personne dans famille sans enfant. Tél: 3-6633. 34-J.N.O.

GRANDE chambre en avant, non meublée, eau chaude, téléphone. 16, rue Chapel, Ottawa. 34-213

CHAMBRE à louer pour bonne jeune fille qui travaille. Tél: 4-3065. 34-120

CHAMBRE centrale pour fille sérieuse, dans Hull, usage du téléphone, famille privée. Tél: 5-3236, entre 6 et 7 hres. 34-212

TRES belle chambre meublée, avec pension et garage si désiré. S'adresser, 41, chemin de la Montagne, Hull. 34-212

DEUX chambres et cuisine meublées ou non, bien propres, chambre de bain, chauffée, chaloupe, garage. J. Lacroix, Cumberland, Ont. 34-212

CHAMBRE meublée, préférence homme, Wrightville. Tél. 5-7860. 34-214

CHAMBRE à louer dans Ottawa. Tél. 3-7041 après 6 hres. 34-212

Chambre et pension 36

CHAMBRE et pension. 112, Daly. Tél: 3-9573 (sous nouveau propriétaire). 36- j. n. o.

CHAMBRE ET PENSION pour couple ou jeunes filles distinguées, usage du téléphone. S'adresser, 5-2559. 36-212

CHAMBRE ET PENSION si désirée. S'adresser, 19, Notre-Dame. Tél: 3-7022. 36-212

Electriciens 43

DOMPIERRE ELECTRIC, entrepreneur-électricien Réparations électriques de tous genres 5, rue Fontaine, et 56, rue Du Pont Hull Tél: 5-5252. 43- 1 n. o.

LEONARD ELECTRIC, entrepreneur électricien, 55, Papineau, Hull. Tél: 5-2603. Réparations de tous genres. Lustres fluorescents. 43- 7 sept./47

Ferblantiers 44

LUCIEN JOLY, ferblantier, spécialiste en fournaise à air chaud, réparations et installation. Tél: 5-3913. 44- Jeu-ven-sam.

Plombiers 47

GERMAIN JEAN-VERNE, entrepreneur-plombier. 314½, Maisonneuve. Hull. Tél: 5-2378. 47- 1 n. o.

Coiffeuses 51

PERMANENTS à l'huile, spécial $2.00, garanti. 88, Duke. Tél: 3-9818. Ouvert le soir. 51-212

PERMANENTES sans fils, réduits à $4, permanentes, $1.50. 88, rue Duke. Tél: 3-9818. 51-231

Réparations 54

X. THIBAULT — Réparations machines à laver, toutes marques. S'adresser, 44, Papineau. 54-210

ELECTRIQUE — poêles de toutes sortes, réparés ou achetés. Tél: 3-4238. 54- 16 juin

LAVEUSES électriques, réparées. Nous avons 30 années d'expérience. Household Service Co., 377 Cambridge, maintenant 28, Chamberlain. 5-7383. 54-314

E. ROY — Réparations de laveuses de toutes sortes. S'adresser, 14, Guertin, Hull. Tél: 2-5021. 54- j. n. o.

BEATTY WASHER STORE — Service compétent par des experts sur toutes marques de machines à laver et radios. 74, Rideau. Tél: 3-6284. 54- 23 mai - 1 an

APPELEZ J.-J. Dempster, 5-7368, électricien, réparations de radiateurs à vapeur, billes de foyers, appareils. Entrepreneur, 12, York. 54- j. n. o.

SOUDURE électrique et au gaz de toutes sortes réservoirs à l'huile 95 - 100 - 110 gallons. Ernest Morasse, 4½, Montmorency, Hull Tél: 2-1853. 54-269

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy". Ouvrage garanti. J. Hammond, 934, Murray. Tél: 4-3379. 54-j. n. o.

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 2-8548. 54- j. n. o.

CENTRE DES APPAREILS BEATTY — réparations tous genres, experts compétents, service rapide et courtois. 71, rue Laval, Hull. Tél: 4-4540. 54- j. n. o.

SAXOPHONES, clarinettes, guitares, accordéons, violons, etc. Placage: or, argent, nickel et soudure, etc. Instruments et accessoires à vendre. Gervais Musical Repair Shop, 307, Nicolas. Tél: 4-8095. 54-223

Dactylotypes 59

DACTYLOTYPES réparés ou louées. Aussi achat de dactylotypes. Que vous offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59- j. n. o.

MACHINE à écrire "Underwood" portatives et régulières, vente, location, réparation toutes marques. Enq. Roy, 17, Connaught, Hull. Tél: 2-0853. 59- 9 janv 1948

REPARAGE de précision de toutes marques de machines à écrire. Ivanhoe Typewriter Service, 112, chemin Marier, Eastview. 4-2854. 59-228

Automobiles 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

JACK'S — Parties d'autos, autos, camions achetés, mise en pièce, réparations, pneus, $4, chambres à air 75c et plus. 5-5477. 61- 167/48

ROULEMENT à billes ou rouleaux (Ball and Roller Bearings) General Bearing Service, 34, Clarence. 4-7770. 61- 1 mai/48

Combustibles 63

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve: bois de toues sortes. Tél: 2-8584. 63- j. n. o.

SLABS et bois de corde, mou, sec. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63- j. n. o.

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve, Slabs de bois mou sec, à $9 la corde ou au voyage coupé. Tél: 2-8334. 63- j. n. o.

OSCAR LAMBERT — Slabs et bois de corde, mélangé et franc, à la corde, demi-corde et cordon 24x4½. Maisonneuve. Tél: 2-6965. 63- j. n. o.

BOIS dur, bois mélangé, bois mou en slabs ou bois de corde. Coupé à la grandeur désiré. Signalez M. Verdun, Miller Lumber Mfg. Co. Ltd. tél: 3-0550. 63- j. n. o.

BOIS franc, 4 pieds, bois mélangé 4 pieds, slabs bois mou 4 pieds. R. Neault, 6½, Lavioletto. Hull. Tél: 2-3666. 63-214

SLAB bois mou, $8 la corde, slab bois franc, $12.50 la corde, bush-wood, $12.50. 208, Booth. Tél: 8-7345M. 63-220

Personnel 64

REMBOURRAGE et polissage de meubles antiques — et modernes. Tél: 2-2198. 64- j. n. o.

VITRINES
FAITS SUR MESURES, fil de fer galvanisé, armoises de cuisine. Mike Ozarko Woodworking. 159, Echo Drive. Tél: 4-2003. 64- j. n. o.

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388. 64 j. n. o.

PREPAREZ VOTRE COUTURE pour l'automne. Le centre de couture Singer donne les cours élémentaires, cours avancés et de décorations intérieures. Assurez-vous de votre place en donnant votre nom immédiatement à 123-25, rue Principale. Tél: 2-9488. 64-212

LES hommes fiables, épuisés, nerveux prennent de la "Vigorine". Plus de vigueur, de vitabilité. Traitement de 15 jours, $1.00. Pharmacies Denman, Bélisle, Ottawa: Lafond, Hull. 64-4

POTTERS KOLD KAPS, réputés pour le soulagement des rhumes de cerveau, etc. Vendus dans toutes les pharmacies. 64

GERANT de banque retiré, âge 57 ans, bilingue, demande ouvrage de bureau, acceptera salaire raisonnable. Tél: 2-8657. 64-216

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66- j. n. o.

AC-DC RADIO SALES SERVICE. Nous vous prêtons un radio, pendant que le vôtre est en réparation. Ouvrage garanti. Tél: 5-6943, le soir 3-3382. R. Huot, prop. 66- 1 an

RADIOS réparés, garantie de 30 jours. Appelez 3-4830. 205, Cumberland. 66- j. n. o.

SERVICE DE RADIO, SPECIALISE par E. Lajoie, équipement moderne, ouvrage garanti. Tél: 2-1468. 66- j. n. o.

REPARATIONS de radios, ouvrage garanti, livraison rapide Tél: le jour 3-0264 et le soir 2-4390. 66- j. n. o.

WILSON ELECTRIC Registered, service garanti et vente d'appareils radiophoniques. Tél: 5-5703 66- 23 juillet/48

RADIOS réparés par experts. Prix raisonnables, service par toute la ville. Signalez 8-3615. Wellington's Radio Service 1106, Somerset-Ouest. 66-37/48

Fourrures 67

MANTEAUX seal, prix de la répartition, $50.00 et plus, rat musqué $35.00. Remodelage de manteaux de toutes sortes. Jos. Blondeau, 239, rue Laurier-Est. Tél: 3-7353 67 -i. n. o.

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électrogravures (fine par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645. 75

Peintre décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie. Tél: 2-5693. 77- j. n. o.

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur conseil et chimiste professionnel. 163, rue Notre-

Ottawa pris d'assaut, dimanche

Mgr Vachon appuie la souscription à l'Ass. d'Education

Comme par les années passées, l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa vous sollicitera en faveur de l'Asociation d'Education. Dans la plupart des paroisses de la ville, vous serez sollicités dimanche après-midi.

La souscription cette année devra prendre une ampleur toute particulière. L'Association d'Education tiendra son grand congrès à Ottawa au début d'octobre. En vue de ce congrès, on demande à tous les Canadiens français de la capitale de bien vouloir faire montre d'une grande générosité.

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, malgré ses nombreuses occupations, a bien voulu recommander à ses fidèles les besoins de l'Association d'Education et sa lettre doit être le meilleur stimulant.

Le 1er septembre de l'année du Congrès Marial d'Ottawa, 1947

Révérend Père Gustave Sauvé, O.M.I.,
Chef du Secrétariat,
L'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario,
368, rue Dalhousie,
Ottawa, Ont.

Cher Père Sauvé,

La souscription pour l'année 1947 en faveur de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario est ouverte. Tous les amis de l'Association se réjouissent avec moi, car ils ont maintenant l'occasion de manifester leur appréciation pour une oeuvre qui rend, d'année en année, des services plus considérables à la cause catholique.

C'est grâce à l'Association qu'un si grand nombre de Canadiens-français de la Province d'Ontario a pu acquérir, dans les écoles de leur langue, une instruction qui leur a permis de se faire une situation dans le monde. Ces écoles sont vraiment la continuation du foyer chrétien: les enfants y trouvent avec les connaissances intellectuelles nécessaires, une formation religieuse et y sentent cette atmosphère qui les maintient fidèles aux plus saintes traditions.

Je ne saurais trop inciter mes compatriotes à encourager l'Association, à l'aider non seulement de leur sympathie, mais de leurs deniers. Aussi, je n'ai aucun doute que la réponse à votre appel sera spontanément magnanime de la part de tous les Canadiens français, des catholiques et même de ceux qui n'ont pas nos croyances, mais qui aiment que les droits des minorités soient respectés.

Ce voeu et cette prière, je les fais passer par les mains de la Vierge sans tache qui obtiendra de son Divin Fils qu'Il inspire à ceux qui ont à coeur le bien de notre peuple de soutenir à tout prix l'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario.

(Signé): † Alexandre Vachon,
Archevêque d'Ottawa.

LE PÔLE MAGNÉTIQUE EST RETROUVÉ

Les savants canadiens le redécouvrent 200 milles plus au nord dans la zone arctique

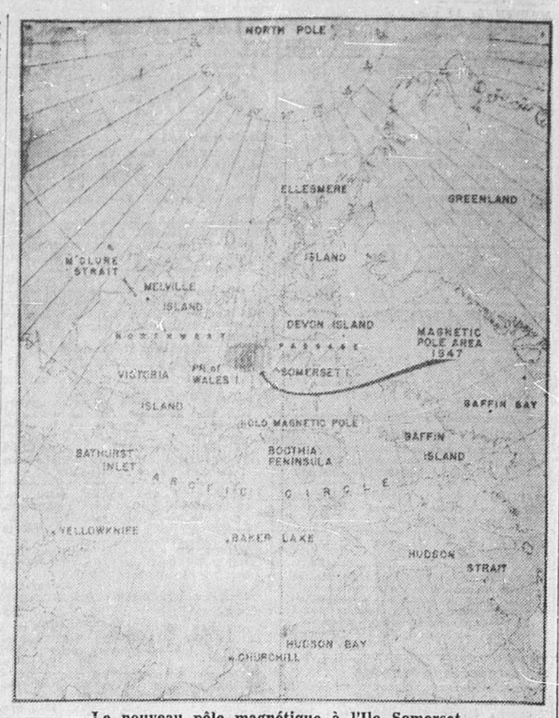
Un savant âgé de 23 ans, M. Paul H. Serson, de l'Observatoire du Dominion à Ottawa, arrivé par avion de l'Arctique, à la fin d'un safari de sept semaines, a fait rapport sur la plus récente position du pôle magnétique. C'est ce qu'on a appris au ministère des Mines et des Ressources.

Les observations de M. Serson, qui seront soumises à des vérifications scientifiques précises, la zone du pôle repose maintenant aux environs des îles Prince de Galles et Sommerset, district de Franklin, territoires du Nord-Ouest. Au cours des cinquante dernières années elle s'est déplacée approximativement 200 milles vers le nord.

Bien que les savants de l'Observatoire du Dominion aient étudié le phénomène magnétique dans la région depuis les douze dernières années, c'était la première expédition de grande envergure pour des observations magnétiques dans le voisinage du pôle. C'était aussi l'opération la plus considérable qu'un seul avion militaire canadien ait accomplie dans les îles de l'Arctique.

Le pôle nord magnétique est une zone plutôt qu'un point fixe sur la carte. Chaque jour, il se meut dans un orbite connu, sauf durant les périodes de dérangement magnétique alors qu'il se déplace rapidement dans un rayon d'une cinquantaine de milles. Chaque été, les savants de l'Observatoire du Dominion doivent vérifier son cours changeant. Contrairement au soleil, à la lune et aux étoiles, le pôle nord magnétique n'a pas une routine régulière à accomplir. Chaque changement dans sa position exige des vérifications sur les cartes magnétiques.

De la connaissance exacte de la position du pôle dépendent la précision de toutes les cartes magnétiques dont on se sert sur terre, sur l'eau et dans les airs, et la sécurité de tous ceux qui gagnent leur vie dans le nord du Canada. Avions, brise-glace, navires de la Compagnie de la Baie d'Hudson, trappeurs, mineurs, explorateurs et prospecteurs, tous sont à la merci des cartes magnétiques et doivent se fier absolument à elles dans les vastes déserts de brouillard blanc et de banquises traitresses. Il faut donc reviser les cartes magnétiques avec chaque déplacement du pôle.



Le nouveau pôle magnétique à l'Ile Somerset
(Carte officielle du ministère des mines)

Paul Serson était accompagné de M. John F. Clark, 24 ans, de Bounty, (Saskatchewan), aussi du personnel de l'Observatoire et de deux géologues de la Division des Mines et de la Géologie, le Dr Y.-O. Fortier, 33 ans, de Québec, et M. Harold-R. Steacy, 24 ans, d'Ottawa. Le commandant de l'avion était l'officier d'aviation J.-F. Drake, de Victoria, Colombie canadienne.

Trois des quatre savants étaient déjà des vétérans de l'Arctique canadien. Quant à Serson, originaire d'Ottawa et directeur de l'expédition, il en était à son troisième voyage au Grand Nord. En 1945, il avait fait les levés magnétiques jusqu'à Coppermine et à la baie de Cambridge, et, en 1946, il retournait dans l'Arctique à bord du "Nascopie" afin de pousser ses enquêtes jusqu'au Fort Ross, sur l'île Somerset.

Le brouillard âpre et les mers plus que jamais houleuses et encombrées de glaces ont à maintes reprises retardé le programme que l'expédition s'était tracé. L'avion a dû atterrir sur plusieurs lacs inconnus. L'expédition avait des vivres pour deux mois, des tentes, des sacs de couchage, des pièces de rechange pour son avion et autre appareillage. Six avions militaires, qui rayonnent de Fort Norman et de Port Radium dans leur travail de levés aériens, de même que l'organisme de recherches et de sauvetage du C. A. R. C. qui fonctionne dans le Nord, étaient disponibles en cas d'urgence. A cinq reprises, l'expédition a dû rentrer à son camp de base sur la baie de Cambridge, à cause des brouillards trop denses. Un autre appareil Canse, qui ne faisait pas partie de l'expédition, s'est démoli le 1er septembre à cause du mauvais temps en survolant la même région.

Les observations magnétiques ont été faites à dix postes par tous les territoires du Nord-Ouest. Six des postes étaient dans les îles arctiques entourant la zone où serait situé le pôle nord magnétique; deux sur l'est de l'île Victoria; deux sur l'île du Prince de Galles; un sur l'île King William et un autre sur le littoral oriental de la péninsule Boothia.

R.-Glenn Madill, chef de la section du magnétisme terrestre à l'Observatoire, s'occupe des observations magnétiques dans l'Arctique canadien depuis 25 ans. Il prépare et dirige le programme de longue haleine en matière de recherches magnétiques.

"J'ai confié à Serson et à Clark l'une des opérations les plus difficiles qu'on ait encore tentée afin de pousser nos levés magnétiques dans le voisinage du pôle", dit M. Madill.

DOCTEUR NELSON LAFRAMBOISE, D.D.S.. Le docteur Nelson Laframboise, fils de M. et Mme Ernest Laframboise de St-Isidore de Prescott Ont., vient d'ouvrir son bureau à 402 chemin de Montréal, apt 5, Cornwall Ont.

Le docteur Laframboise est Bachelier ès Arts de l'Université d'Ottawa, Bachelier en chirurgie dentaire de l'Université de Montréal, docteur en chirurgie dentaire de l'Université de Toronto, Licencié en chirurgie dentaire du Royal College of Dental Surgeons de l'Ontario.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)

Pronostics:

Beau et chaud

Maximum (aujourd'hui) 70

Ottawa et la région: Pluvieux ce soir, vent léger; dimanche, beau, plus chaud.

TORONTO (P.C.) — Voici la température minimum observée entre 7.30 p.m. et 7.30 a.m. et la température maximum observée entre 7.30 a.m. et 7.30 p.m.

Dawson 42, 52; Prince-Rupert 50, 53; Prince-George 52; Vancouver 52, 67; Victoria 47, 77; Kamloops 60, 82; Penticton 63, 82; Jasper 52; Edmonton 47, 65; Calgary 52, 76; Lethbridge 56, 78; Medicine Hat 49, 84; Prince-Albert 43, 77; Saskatoon 46, 84; Regina 46, 84; Winnipeg 49, 86; Pt-Churchill 37, 59; Pt-Arthur 42, 70; White River 53, 69; Kapuskasing 52, 63; North-Bay 68, 69; Aéroport de Muskoka 67, 75; Huntsville 68, 77; London 68, 79; Toronto 70, 85; **Ottawa 71, 80;** Montréal 74, 82; Québec 71, 78; Saint-John 61, 72; Moncton 64, 89; Halifax 65, 80; Charlottetown 66, 79; Sydney 65, 86; Yarmouth 61, 66; Minneapolis 58, 67; Sit-Ste-Marie 61, 70.

Cours du soir

FACULTE DES ARTS

Université d'Ottawa

En raison des travaux en cours à l'édifice de la Faculté, l'ouverture des cours du soir est remise au 29 septembre.

En plus des cours ordinaires préparant au B.A., on offrira les cours suivants: Administration d'affaires, Administration publique, Traduction, Conversation française, Russe, Chinois, Portugais et Espagnol.

COURS SUPERIEURS

Le premier cours aura lieu le samedi 27 septembre.

On peut s'inscrire dès maintenant aux Cours du soir et aux Cours supérieurs. Le bureau est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures. S'adresser à 114 Waller ou téléphoner à 3-5656, local 6.

ATTENTION!

Les cours de préparation au mariage donnés par la J.O.C.F. commenceront le 24 septembre à l'Institut Jeanne-d'Arc à 8 heures.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Mlle J. PLANTE, 2-6261 ou à Mlle L. OUELETTE, 2-6808.

COURS DU SOIR

au

HIGH SCHOOL OF COMMERCE

et à

L'ECOLE TECHNIQUE D'OTTAWA

L'enregistrement se fera durant la semaine du 29 septembre. Les renseignements sur les cours qui seront offerts seront annoncés les 20 et 27 septembre.

FRANK G. PATTEN
Administrateur d'affaires
Commission des Collegiates d'Ottawa

ATTENTION

Nous désirons avertir nos nombreux clients que nous ferons tout en notre possible pour vous servir quoique le matériel soit encore en quantité limitée.

EAU DE JAVELLE ORIENTAL

TAXI TAXI

VIAU CABS

3-3560 5-2716
131 Beechwood 33 Murray
Spécialisé dans les Mariages, Baptêmes, Funérailles.

"IL FAUT QUE J'EPOUSE MA FEMME"

à

CURRAN

MARDI, 23 SEPT.

Billets à l'entrée

CONCERTS TREMBLAY

DIX-NEUVIEME SERIE

7—GRANDS CONCERTS—7

TAGLIAVINI
TENOR SENSATIONNEL DU METROPOLITAN

BIDU SAYO
SOPRANO DU METROPOLITAN

MOISEIWITSCH
GRAND PIANISTE ANGLAIS

ORCHESTRE DE DETROIT
KARL KRUEGER, Dir.

De PAUR INFANTRY CHORUS
35 — CHANTEURS NEGRES — 35

PHILHARMONIC PIANO QUARTET

JOSEPH SZIGETI
VIOLONISTE

Prix pour les SEPT
$6.90 - $9.30 - $11.70 - $14.40 et $17.70, taxe comprise

Payable en 4 versements

COMMANDES prises par lettre ou téléphone SEULEMENT. A. Tremblay, 214, rue Cobourg, Ottawa. Tél: 4-3176.
HEURES de téléphone: de 11 a.m. à 1 p.m. ou de 7 à 9 p.m.

R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue
En affaires depuis 30 ans
Heures d'été 9 à 5 h.
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy)
Fermé toute la journée le samedi

ACIDOL

Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante Gastrite Hyperacidité

Le flacon 1.00

En vente dans toutes les pharmacies

Galerie Heaps

Belles oeuvres de peintres canadiens

La Galerie de Léo Heaps, rue Albert, offre cette semaine quelques oeuvres intéressantes d'artistes canadiens. De tous ceux qui participent à cette exposition c'est J.L. Shadbolt, de Vancouver, qui nous a le plus intéressé par ses dessins nouveaux. Il faut voir ses études de "Lens et "Boats at Low Tide", où l'artiste dispose avec une technique sûre ses couleurs et ses formes. Toutes les compositions de Shadbolt sont agréables et l'on éprouve devant ses oeuvres une pleine satisfaction.

Le coin de Henri Masson présente deux aquarelles de grande valeur "Après la pluie" et "Rue en mars"; Arthur Lismer expose une nouvelle oeuvre aux tons pastels, "Pink Sands"; F.-H. Varley réussit une merveilleuse étude dans "Women's Head", un crayon d'une belle souplesse. Le coin d'Albert Cloutier présente "Beach Shacks" et "Sugar Time", de beaux sujets canadiens.

Les scènes paisibles de Rafal Malczewski "A Horse and Slough" et "Snow Scene" sont d'une douceur heureuse à côté des verts affreux de Muhlstock. Quelques poésies de Milne ornent un autre coin et tout au fond, sur le foyer, et sur une table tout près, sont disposées les riches céramiques au style byzantin de Valentin Shabaeff.

G. B.

Boursiers à bord du "Beaverford"

MONTREAL — Le premier groupe des gagnants de bourses Beaverbrook offerts à l'université du Nouveau-Brunswick par Lord Beaverbrook pour permettre aux étudiants de faire des études avancées à l'université de Londres, partira demain pour Liverpool, à bord du cargomixte *Beaverford*, du Pacifique-Canadien.

Les boursiers, dont quelques-uns sont accompagnés de leurs épouses, font partie d'un groupe de 35 pasagers qui se rendent en Angleterre à bord du *Beaverford*. Le navire aura de plus à son bord près de 200 tonnes de courrier et 10,700 tonnes de marchandises, dont 5,000 tonnes de blé. Si l'on considère que l'*Empress of Canada* transportait 3,000 tonnes de blé à son départ de Montréal samedi dernier, la cargaison de blé du *Beaverford* porte à 8,000 tonnes la quantité de blé transporté par les navires du Pacifique-Canadien en l'espace d'une semaine, soit 260,000 boisseaux. Le *Beaverglen* qui a quitté le port de Montréal hier, transportait, 2,000 tonnes de farine dans ses cales.

Achetez vos MONUMENTS de J. P. Laurin
103, rue Georges, Ottawa
et épargnez 10 à 15%.
Tél. 4-0417

Martineau & Talbot
ARCHITECTES
200, rue Bay — Ottawa
Tél. 5-1203

A VENDRE
Machine à laver à gazoline.
Réservoirs à l'huile, 250, 350, 500, 650 gal.
Réfrigérateur 17 pieds cube.
Comptoirs frigidaires, 6 et 8 pds.
S'adresser à M. E. VOISINE
Limoges, Ont.

VAUT MIEUX PREVENIR QUE GUERIR
L'ASSURANCE EST LA POUR ÇA
L. CARBONNEAU
Assurance Générale
5-8209

Dr A. Lacoursière, D.P.H.
Mdecine générale
Spécialités: maladies des enfants et allergie (fièvre des foins, asthme, exzéma)
126, rue Hôtel-de-Ville, Hull Tél. 5-1716

Tél.: 4-6314 2-0278
Oswald Parent & Cie
COMPTABLES — VERIFICATEURS
Impôt sur le Revenu
111, rue Murray OTTAWA

Edgar LEVASSEUR A.P.A., B.A.
Bachelier en sciences commerciales
COMPTABLE — VERIFICATEUR
Professeur d'Economique et de Comptabilité à l'Université d'Ottawa.
QUEBEC
167, rue Principale, HULL. Tél. 3-3092
ONTARIO
Edifice Banque Canadienne Nationale
18, rue Rideau, chambre 311, Ottawa. Tél. 5-2042.

Téléphone 5-5256 Snack Bar ouvert toute la nuit
2 portes de la à l'est rue Bank
Délicieux mets chinois
Service de restaurant de 24 heures
Notre spacieuse salle à dîner est ouverte toute la journée. Les mets sont délicieux. Menus canadien et chinois.
"The Cathay"
Le palais du Chop Suey
288, RUE ALBERT

Le magasin Pour Mademoiselle Tiffany's 74 rue Rideau
ROBES-COSTUMES-MANTEAUX

DOCTEUR
Georges Laframboise
95 RUE RIDEAU
Spécialiste
Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Heures de consultations: 2 h. à 5 h. p.m. et sur rendez-vous
Bureau: 3-6517. Rés. 3-7596

Photographies du Congrès Marial
Belle série de 12 photographies grandeur carte postale, des différentes cérémonies. Par la poste.
Série de 12 différentes vues, $1.25
STUDIO NATIONAL
Casier postal 45
Grenville, Qué.

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé (Chartered Accountant)
OTTAWA, 18, rue Rideau Edifice Dupont.
HULL, P. Q. Tél: 2-2232. 208, Principale.
KAPUSKASING.

Jacques L'Heureux, C.G.A.
Comptable Licencié.
Licencié en sciences Sociales, Economiques et Politiques.
Bureau: 4-6821 17, rue Albert, Ottawa.
Résidence: 4-9954 51, ave Sweetland, Ottawa.

Nettoyage 75c
Complets, Robes unies, Manteaux de printemps et d'automne pour dames et messieurs.
Entreposage de complets et robes d'hiver
PROSPERITY CLEANERS LIMITED
1232, Wellington 3-1768
233, Rideau 4-2212

Dr L. LEGARE
M.D., L.C.M.C.
Médecine Générale
MATERNITE
487, rue Rideau, Ottawa
254, Blvd St-Joseph, Hull
Tél. 4-2767

GENERAL BEARING SERVICE
Tél. 4-7770 ou 8-5027-W
34 Clarence (près Sussex)

Duford LIMITED
PEINTURE — TAPISSERIE
VITRES
Gros et détail
PEINTRES-DECORATEURS
HEURES D'AFFAIRES
Tous les jours, à l'année, de 8 h. a.m. à 6 h. p.m. excepté le samedi, 8 h. a.m. à 1 h. p.m.
70, rue Rideau, Ottawa
Tél. 3-4031

CEREMONIE DES MORTS
CIMETIERE D'AYLMER
DIMANCHE LE 14 SEPTEMBRE à 3 hres p.m.
En cas de pluie remise au 21 sept.

OPTOMÉTRISTES
A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.
Examens de la vue sur rendez-vous
45, rue Rideau Suites 301-302 Téléphone 3-4346
Heures de bureau: 9.00 a.m. à 12.00 a.m., 2.00 p.m. à 5.00 p.m.
Samedi: 9.00 a.m. à 12.00 a.m.

HEURES DE BUREAU 9 a.m. à 12 p.m. — 1 p.m. à 5.30 p.m.
SAMEDI 9 a.m. à midi.
Ulric ST-AMOUR, Optométriste
Examen de la vue
48, rue Rideau, tél. 3-4505, Ottawa
Chambre 100 — Immeuble Transportation.

L. Drouin
EPICIER-BOUCHER
désire annoncer à ses nombreux amis et au public en général
l'ouverture
d'une nouvelle épicerie
• Viandes de qualité • Epiceries de choix.
• Légumes et fruits toujours frais
UNE VISITE EST SOLLICITEE
Service de livraison — Commis expérimentés
262, rue Dalhousie Tél: 3-6000

PELERINAGE AU SANCTUAIRE DE RIGAUD, QUE.
DIMANCHE, LE 14 SEPTEMBRE
Pèlerinage du diocèse d'Ottawa au Sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes, à Rigaud.
Train spécial du Canadien Pacifique: départ de Hull à 8 h a.m., d'Ottawa à 8 h. 20 (heure avancée); prix spéciaux de pèlerinages; arrêts aux gares intermédiaires, sur le parcours. BILLETS en vente aux gares et aux bureaux du Can. Pacifique.
On peut obtenir tous renseignements supplémentaires en communiquant à l'école Ste Bernadette de Hull, tél. 3-4392 ou au presbytère de votre paroisse.